

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes, A.I.S.B.L.)

Fascicule n° 48

2016-2017

Liège

INFORMATIONS DIVERSES

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : M^{me} Lejeune (†), MM. Jodogne (†) et Horrent (†).
Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra (†) et de Riquer (†).
France : MM. Frappier (†), Le Gentil (†) et Louis (†).
Grande-Bretagne : M. McMillan (†).
Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia (†) et Ruggieri (†).
Suisse : M. Burger (†).

BUREAU INTERNATIONAL

Le Bureau international est composé des membres du bureau en exercice. Tous les présidents d'honneur en font partie de droit.

Présidents d'honneur :

1955-1973 : M. Pierre Le Gentil (†), France.
1973-1978 : M. Maurice Delbouille (†), Belgique.
1978-1982 : M. Martín de Riquer (†), Espagne.
1982-1985 : M. Gerard J. Brault, États-Unis.
1985-1988 : M. Cesare Segre (†), Italie.
1988-1991 : M^{lle} Madeleine Tyssens, Belgique.
1991-1994 : M. François Suard, France.
1994-1997 : M. Wolfgang van Emden (†), Grande-Bretagne.
1997-2000 : M. Bernard Guidot, France.
2000-2003 : M. Alberto Varvaro (†), Italie.
2003-2006 : M. Philip Bennett, Grande-Bretagne.
2006-2009 : M. Claude Roussel, France.
2009-2012 : M^{me} Leslie Zarker Morgan, États-Unis.
2012-2015 : M. Carlos Alvar, Espagne.

Bureau 2015-2018

Présidente :

M^{me} Maria Careri, professeur à l'Université de Chieti.

Vice-présidents :

M. Alain Corbellari, professeur à l'Université de Neuchâtel.

M^{me} Muriel Ott, professeur à l'Université de Strasbourg.

Secrétaire-bibliographe :

M^{me} Emmanuelle Poulain-Gautret, maître de conférences à l'Université de Lille 3.

Secrétaire-trésorière :

M^{me} Nadine Henrard, professeur à l'Université de Liège.

Siège social : rue de Wandre, 2, B-4610 Bellaire, Belgique.

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne/Autriche : M^{lle} D. Kullmann, Associate Professor, University of Toronto, présidente et bibliographe.

P. Wunderli, professeur émérite de l'Université de Düsseldorf, vice-président.

Belgique : M^{me} N. Henrard, professeur à l'Université de Liège, présidente.

M. G. Palumbo, professeur à l'Université de Namur, vice-président.

M. Cl. Thiry, professeur émérite des Universités de

- Louvain et de Liège, vice-président.
M^{lle} A. Constantinidis, assistante à l'Université de Namur, secrétaire-bibliographe.
M^{me} S. Lecomte, chercheuse, Université de Namur, secrétaire-bibliographe.
- Espagne : M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares et à l'Université de Genève, président.
M^{me} I. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, vice-présidente.
M. J. Paredes, professeur à l'Université de Grenade, vice-président.
M. S. López Martínez-Moras, professeur à l'Université de Saint-Jacques, secrétaire-trésorier.
- France : M. Fr. Suard, professeur émérite de l'Université de Paris Ouest-Nanterre, président d'honneur.
M. B. Guidot, professeur émérite de l'Université de Lorraine, président.
M. Ph. Ménard, professeur émérite de l'Université de Paris IV-Sorbonne, vice-président.
M. Cl. Roussel, professeur émérite de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, vice-président.
M^{me} Muriel Ott, professeur à l'Université de Strasbourg, vice-présidente.
M^{lle} M. Bonansea, Agrégée de l'Université, Docteur-ès-Lettres, trésorière.
M^{me} B. Langenbruch, maître de conférences à l'ENS de Lyon, trésorière-adjointe.
M^{me} H. Gallé, maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, secrétaire-bibliographe.
- Grande-Bretagne : Dr. Fr. Le Saux, University of Reading, présidente.
Dr. M. A. Jubb, King's College, Aberdeen, secrétaire-bibliographe.
Dr. P. Gillies, University of Essex, secrétaire-trésorière.
Dr. M. Ailes, University of Bristol.
Dr. E. Goodwin, University of Oxford.
Dr. F. Sinclair, University of Edinburgh.
Site : <<http://www.arts.ed.ac.uk/french/rencesvals>>.

- Italie : M. P. Rinoldi, chercheur à l'Università di Parma, Président.
M. P. Rinoldi, chercheur à l'Università di Parma, et G. Palumbo, professeur à l'Université de Namur, secrétaires-bibliographes.
- Japon : M. T. Matsumura, professeur à l'Université de Tokyo, président.
M. N. Ogawa, professeur à l'Université Asia (Tokyo), secrétaire-trésorier.
- Pays-Bas : M. B. van der Have, président.
M. J. Tigelaar, secrétaire-trésorier.
M^{me} Y.J.C. Vermijn, traduction des fiches.
- Suisse : M. A. Corbellari, professeur à Université de Neuchâtel, président.
- U.S.A. et Canada : Mme Mercedes Vaquero, Brown University, Providence, présidente.
M. J. Hernando, Indiana University South Bend, vice-président.
Ana Grinberg, Ph.D. Postdoctoral Fellow, East Tennessee State University, secrétaire-bibliographe.
M. Steve MacCormick, Washington and Lee University, secrétaire-trésorier.
<<http://depts.noctrl.edu/mcl/SocieteRencesvalsWeb>>

VIE DE LA SOCIÉTÉ

La refondation juridique de la Société Rencesvals sous forme d'A.I.S.B.L. (Association internationale sans but lucratif) est effective depuis le 17 janvier 2008. Le texte des nouveaux statuts est disponible sur demande auprès du secrétariat international.

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé en euros, doit être adressé au compte «Société Rencesvals A.I.S.B.L.», 340-1242212-68 de la ING, r. des Carnes 28-32, B-4000 Liège. Pour les virements internationaux, indiquer le Code IBAN : BE 82 3401 2422 1268 et le Code BIC : BBRUBEBB.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 11 euros.

Il reste établi que le Bulletin n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 13 euros. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, dans l'intérêt commun, nous nous permettons de demander à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain Bulletin bibliographique, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction du Bulletin.

*

Le présent fascicule du *B.B.S.R.* a été réalisé sous la direction d'Emmanuelle Poulain-Gautret.

*

Le XXI^e Congrès international de la Société Rencesvals a lieu à Toronto, du 13 au 17 août 2018 (voir détails sur le site de la société : <http://rencesvals.net/Documents/21eCongresInternationalSocRencesvals-Toronto2018.pdf>).

Les thèmes suivants ont été retenus :

1. Les chansons de geste entre France et Angleterre

(conférence plénière: Luke Sunderland, Durham University)

2. Échanges et voyages: diversité, contacts culturels, épopée romane aux Amériques

(conférence plénière: Simone Pinet, Cornell University)

3. Structures familiales, filiation et bâtardise

(conférence plénière: Muriel Ott, Université de Strasbourg)

4. Centres de production des chansons de geste

(conférence plénière: Gabriele Giannini, Université de Montréal)

5. Divers

Information importante : pour aider les jeunes chercheurs à participer à la rencontre, le Comité de Direction de la Société a décidé d'octroyer dix **bourses** d'un montant de 300€ chacune. Pour pouvoir prétendre à une bourse, il faut être membre de la Société Rencesvals, ne pas avoir défendu sa thèse depuis plus de 5 ans, et s'engager à assister à l'ensemble du Congrès. Les candidatures sont à adresser aux bureaux des sections nationales.

*

INTERNET

La Société internationale Rencesvals est dotée d'un site internet, consultable à l'adresse suivante : <http://Rencesvals.net>. La section américano-canadienne nous demande de communiquer l'adresse du site d'*Olifant*, qui est désormais disponible en ligne : <http://scholarsworks.iu.edu/journals/inex.php/olifant/index>

IN MEMORIAM

Prof. Dr. Karl-Heinz BENDER (1936-2017)

Le 4 mars 2017 est décédé à Trèves le professeur émérite de l'Université de Trèves et membre de la Société Rencesvals (section allemande), Karl-Heinz Bender. Il naquit le 8 octobre 1936 à Spire (Allemagne), puis passa son enfance et sa jeunesse à Landau en Rhénanie-Palatinat, ville de garnison. C'est là qu'il se familiarisa dès sa première jeunesse avec la langue et la culture françaises, en nouant des liens d'amitié avec les soldats français et leurs familles stationnés à Landau. Après son baccalauréat, il commença ses études universitaires à Heidelberg où il s'inscrivit à la Faculté de Lettres pour y étudier la « Philologie romane » et l'« Histoire ». Ses maîtres en « Philologie romane » étaient Hans-Robert Jauß et Erich Köhler, deux médiévistes qui ont marqué non seulement la formation et la carrière professionnelles de Karl-Heinz Bender mais aussi sa méthode de recherche. La combinaison de l'approche historico-sociologique développée par Erich Köhler et de l'esthétique de la réception (« Rezeptionsästhetik ») théorisée par Hans-Robert Jauß se retrouve dans les publications qui jalonnent la carrière professionnelle de Bender, depuis sa thèse de doctorat, soutenue à Heidelberg en 1960, jusqu'à son cours magistral d'adieux prononcé à l'Université de Trèves, le 25 juillet 2005.

Après avoir passé son doctorat et son examen pour entrer dans l'enseignement supérieur, Karl-Heinz Bender devint l'assistant de Hans-Robert Jauß. Il le suivit à l'Université de Münster en Westphalie et puis à l'Université de Gießen, et de là, quelques années plus tard, à la nouvelle Université de Constance. Pendant ces années de déplacement et de formation, le jeune chercheur avait préparé sa thèse d'habilitation qu'il soutint à Constance en 1970. C'est là que Karl-Heinz Bender fit aussi ses premières expériences dans l'autogestion d'une université allemande en devenant l'assistant du premier recteur de cette nouvelle institution, Gerhard Hess.

Après quelques suppléances de chaire par intérim à l'Université de Munich et à celle de Heidelberg, Karl-Heinz Bender fut nommé – en novembre 1971 – professeur titulaire d'une chaire de Littératures

romanes à l'Université de Trèves, université aussi récente que celle de Constance. Par la suite, il se consacra avec toute son énergie à l'établissement des Études Romanes à cette université. Ses performances dans l'enseignement et dans la recherche lui ont valu une nomination pour la chaire de littérature française médiévale à l'Université de Lausanne (Suisse) en 1979, nomination qu'il n'a toutefois pas acceptée. Il préféra continuer ses projets de recherche et son engagement à l'Université de Trèves où il fut élu doyen en 1981. De 1981-1983, il dirigea le Fachbereich (Unité d'Enseignement et de Recherche) « Sprach- und Literaturwissenschaften », et par la suite, il fut, à plusieurs reprises, élu membre du conseil de la même UER, ainsi que membre du sénat de l'Université de Trèves et membre d'autres organes de l'autogestion universitaire.

Au-delà de ses activités universitaires, Karl-Heinz Bender s'engagea pendant toutes ces années à Trèves dans la Société franco-allemande de cette ville et dans les relations que l'Université entretenait avec les unités des Forces Françaises en Allemagne (FFA) qui étaient stationnées dans la plus grande ville de garnison des FFA. Il organisa une série de conférences publiques sur les relations franco-allemandes auxquelles furent invités des experts des deux pays, tels Alfred Grosser, Otto von Habsburg, André Glucksmann et beaucoup d'autres. Pour les soldats des FFA, il organisa, à l'Université de Trèves, des journées de rencontre avec des étudiants et des enseignants, et pour les étudiants, il organisa des cours d'équitation offerts par des soldats des FFA sous la direction d'un capitaine.

Ses recherches et ses publications sur les relations franco-allemandes tout comme son engagement pratique pour ces relations ont suscité l'intérêt de la presse française et allemande et lui ont valu l'estime de la politique des deux pays. La République Française a distingué Karl-Heinz Bender par les « Palmes académiques », en le nommant « Chevalier » de cet ordre en 1988 et « Commandeur » en 2003. En 1990, les efforts de Karl-Heinz Bender pour les relations franco-allemandes furent couronnés par le prix « France-Allemagne » décerné par le Président du Sénat de la République Française, Monsieur Alain Poher.

Il n'est pas étonnant que la longue carrière professionnelle de Karl-Heinz Bender soit marquée par plusieurs centres d'intérêt: les

relations franco-allemandes; le duché de Deux-Ponts, placé entre l'Empire romain-germanique et le Royaume de France, qui, vers la fin du XVIII^e siècle et au début du siècle suivant, fut le noyau d'une civilisation mixte franco-allemande; la genèse du terme « révolution » ainsi que le développement du genre littéraire des « histoires des révolutions » ; et surtout les études médiévales qui furent importantes pour lui dès le début de sa carrière professionnelle.

Deux médiévistes renommés, Hans-Robert Jauf et Erich Köhler, initièrent le jeune Bender aux études médiévales et firent de lui un expert dans ce domaine. Ses premières publications et surtout sa thèse de doctorat (*König und Vasall. Untersuchungen zur Chanson de Geste des XII. Jahrhunderts*, Heidelberg, Carl-Winter-Verlag, 1967 [Studia Romanica 13]), en fournissent déjà des preuves irréfutables. Dans cette monographie, Bender montre que la chanson de geste du XII^e siècle corrige la réalité historique : à un roi épique fort et juste (Charlemagne ou Louis) correspond, dans la réalité historique du XII^e siècle, un roi français faible et dépendant de ses grands barons. Inversement, à un roi épique injuste et faible (de préférence le Charlemagne du cycle des vassaux rebelles) correspond, dans la réalité du XII^e siècle finissant, un roi fort et juste comme Philippe II Auguste. Ces maîtres, Jauß et Köhler, recrutèrent aussi le jeune chercheur pour la collaboration au *Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*. Pour le volume III de cette entreprise, Bender devait fournir la contribution sur les épopées françaises du premier cycle de la croisade qui – à l'époque où il assumait cette charge – n'intéressaient guère les chercheurs. Mais cette situation changea vite dans les années 1970. Une équipe anglo-américaine commença à éditer ou à rééditer toutes les épopées de la croisade sur la base de tous les manuscrits connus et associa ses efforts à ceux de quelques chercheurs français, comme par ex. Madame Duparc-Quioc, qui prolongeaient le travail inauguré par des érudits comme Paulin Paris et Célestin Hippeau, premiers éditeurs du premier cycle de la croisade. Devenu professeur à l'Université de Trèves, Karl-Heinz Bender forma, au sein de ses étudiants, un groupe de travail qui l'aida à élaborer et à écrire sa contribution sur le premier cycle de la croisade pour le *Grundriss* qui fut terminée après plus d'une dizaine d'années d'études au début des années 1980. Elle ne fut publiée qu'en 1986 : *Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*, volume III : *Les épopées romanes*,

directeurs: Rita Lejeune, Jeanne Wathelet-Willem, Henning Krauss; Tome1/2, fascicule 5 : *Le premier cycle de la croisade. De Godefroy à Saladin: entre la chronique et le conte de fées (1100 – 1300)*, par Karl-Heinz Bender (Partie historique) et Hermann Kleber (Partie documentaire), Heidelberg, Carl-Winter-Verlag, 1986.

Le travail au *Grundriss* achevé, Karl-Heinz Bender eut l'heureuse idée d'inviter tous les chercheurs des épopées de la croisade à un colloque à Trèves. Ce colloque se tint du 6 au 11 août 1984, et les Actes furent publiés en 1987: *Les épopées de la croisade. Premier colloque international (Trèves, 6 – 11 août 1984)*, publié par Karl-Heinz Bender avec la collaboration de Hermann Kleber, Stuttgart, Franz-Steiner-Verlag, 1987 (*Zeitschrift für französische Sprache und Literatur - Beiheft 11*).

L'objectif principal de ce colloque était de mettre en relation directe des chercheurs séparés par les traditions nationales, les formations et l'organisation universitaire et scientifique de leurs pays, pour qu'ils échangent leurs résultats et leurs points de vue et pour qu'ils discutent de leurs méthodes de travail. On espérait inaugurer, par cette mise en contact direct, une collaboration intense et durable de tous ceux dont l'intérêt scientifique s'attachait particulièrement à cette littérature du patrimoine culturel français, une espérance qui s'est réalisée par la suite. Le colloque de Trèves a en effet suscité de nombreuses recherches et publications qui continuent de prospérer encore aujourd'hui. Mais le médiéviste Karl-Heinz Bender n'a pas limité son intérêt aux épopées françaises de la croisade et aux épopées françaises traditionnelles. Nombreux sont aussi les articles qu'il a consacrés au roman courtois, à l'historiographie médiévale et même au *Cantar de Mio Cid*.

Avec la mort de Karl-Heinz Bender, la Société Rencesvals perd un de ses membres qui a le plus largement participé aux activités de la Société et aux études médiévales dans le sens le plus large. Il a notamment contribué à ce nouvel essor que les recherches sur les épopées de la croisade ont connu depuis les années 1980.

Hermann KLEBER

Joseph J. DUGGAN

(1938-2016)

Il y a peu de chercheurs américains dont la présence et l'influence dans le domaine de la chanson de geste dépassent celles de Joseph J. Duggan. Le nombre et l'importance de ses onze livres, ses cinquante-cinq articles, ses dix-sept comptes rendus, la quantité d'étudiants qu'il a formés et suivis en attestent pleinement. Joe, né à Philadelphie le 8 septembre 1938 dans une famille ouvrière, est décédé le 2 octobre 2016 à Berkeley, en Californie, où en plus d'être professeur de français, de littérature comparée et de philologie romane, il a été doyen associé de la Graduate Division pendant 24 ans. Grâce à l'influence de sa mère, il a reçu une excellente éducation dans les écoles jésuites de Philadelphie, où il a étudié le latin, le grec, et l'allemand. Il a poursuivi ses études chez les jésuites à Fordham (New York), où il a commencé l'étude du français médiéval et de l'occitan, sous la direction de Jean Misrahi. À Ohio State University (Columbus), il a travaillé avec Eleanor Bulatkin et fait une thèse de doctorat qui examinait la différence entre la poésie composée oralement — illustrée par *Le Siège de Barbastre* — et la poésie composée par écrit — représentée par *Beuvon de Conmarchis d'Adenet le Roi*.

En 1964, l'année même de sa thèse, Joe Duggan a accepté un poste à l'Université de Berkeley, où il a enseigné jusqu'à sa retraite en 2005. C'est là qu'il a poursuivi ses recherches sur la poésie orale, notamment sous l'inspiration de Milman Perry et Albert Lord, pour l'épopée en générale, et de Jean Rychner, pour la chanson de geste. Parallèlement, conscient de l'importance de l'ordinateur dans l'identification et la comparaison des formules épiques, il a publié deux de ses livres les plus souvent cités: *Concordance of the « Chanson de Roland »* (Ohio State University Press, 1969) et *The « Song of Roland », Formulaic Style and Poetic Craft* (University of California Press, 1973). Tout au long de sa carrière, Joe a défendu avec force et rigueur l'idée maîtresse de ces deux œuvres: à savoir que la chanson de geste, au moins dans sa forme primitive, a été composée oralement, et que cela ne nuisait aucunement — tout au contraire — à sa beauté artistique. Dans ce sens, deux articles parus dans le journal *Olifant* (publié par la branche américaine de la Société Rencesvals) sont à retenir: « La

théorie et la composition orales des chansons de geste : Les faits et les interprétations» (1980-81, pp. 238-255) et «Le Mode de composition des chansons de geste : Analyse statistique, jugement esthétique, modèles de transmission » (1980-81, pp. 286-316).

La Chanson de Roland est également le sujet de trois autres œuvres essentielles : *A Guide to Studies on the « Chanson de Roland »* (London, 1976), *The « Song of Roland ». Translations of the Versions in Assonance and Rhyme of the Chanson de Roland* (en collaboration avec son épouse, Annalee C. Rejhon ; Brepols, 2012), et surtout l'édition magistrale en trois volumes de tous les manuscrits rolandiens en français que l'on peut considérer à juste titre comme le couronnement de sa carrière : *La « Chanson de Roland » – The « Song of Roland » : The French Corpus* (Turnhout, Brepols, 2005), pour lequel il s'est montré un éditeur et directeur de collection sage, avisé, judicieux et rigoureux. Ce fut le sujet principal de ses recherches pendant 21 ans, et je le considère un grand honneur d'avoir été choisi d'y contribuer l'édition du manuscrit de Lyon; c'est une de mes publications dont je suis le plus fier. Il avait édité préalablement un fragment des *Enfances Vivien*. *A New Fragment of « Les Enfances Vivien », National Library of Wales Manuscript 5043E* (University of California Press, 1985).

Tout au long de sa carrière Joe Duggan s'est intéressé aux rapports entre l'histoire et la création littéraire. Son article « The Generation of the Episode of Baligant : Charlemagne's Dreams and the Normans at Mantzikert » (*Romance Philology*, 1976-77, pp. 59-82) en est la première manifestation. Douze ans plus tard, c'est *The « Cantar de mio Cid » : Poetic Creation in its Economic and Social Contexts* (Cambridge University Press, 1989) qui poursuit le sujet. D'autres contributions que l'on peut citer dans ce domaine sont « Medieval Epic as Popular Historiography : Appropriation of Historical Knowledge in the Vernacular Epic » (*Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, éd. Hans Ulrich Gumbrecht, pp. 281-311) ; « 1095 : Pope Urban II Proclaims the First Crusade. Epic and History » (*Harvard History of French Literature*, éd. Denis Hollier, pp. 97-106) ; « La France des Plantagenêts dans les versions rimées de la *Chanson de Roland* » (*Actes du XVI^e Congrès de la Société Rencesvals*, éd. Carlos Alvar et Juan Paredes, pp. 205-214 ; et « Medieval Epic and History in the Romance Languages (*Epic and History* », éd. David Konstan et Kurt Raaflaub, pp. 280-292).

Les contributions de Joe Duggan dans le domaine de l'épopée espagnole sont nombreuses et importantes. Nous avons déjà cité son livre, *The « Cantar de mio Cid »*. Deux de ses premiers articles comparent *Le Cid* aux épopées françaises : « Formulaic Diction in the *Cantar de mio Cid* and the Old French Epic » (*Forum for Modern Language Studies*, 1974, pp. 74-83, et « Legitimation and the Hero's Exemplary Function in the *Cantar de mio Cid* and the *Chanson de Roland* » (*Oral Traditional Literature : A Festschrift for Albert Bates Lord*, éd. John Foley, 1981, pp. 217-34). Il a continué à explorer ce domaine au moins trois autres fois au cours de sa carrière.

Mais ce n'était pas seulement l'épopée qui intéressait le chercheur invétéré qu'était Joe Duggan. Il a aussi consacré une part notable de ses recherches au romancier Chrétien de Troyes (*The Romances of Chrétien de Troyes* [Yale University Press, 2001]) et écrit plusieurs articles sur la poésie occitane. En plus de son travail académique, Joe Duggan était très engagé politiquement dans sa communauté : il a manifesté contre la guerre au Vietnam, pour l'avancement des femmes dans la société et dans les universités, et en faveur des études féministes à Berkeley. Il aimait les randonnées dans les montagnes californiennes, le jogging, le cyclisme, et les voyages en Europe. La Société Rencesvals présente ses plus sincères condoléances à la famille de Joe Duggan, à ses collègues, et à tous ceux qui étaient proches de lui.

William W. KIBLER

Nicolas LENOIR
(1970-2017)

Nicolas Lenoir, Maître de conférences en langue et littérature médiévales, s'est éteint le 29 janvier 2017, après avoir très courageusement lutté contre un cancer pendant près de trois ans. Marié, père de trois enfants, il avait seulement 47 ans.

Agrégé de Lettres modernes en 1995, Nicolas Lenoir prépare sous la direction de Jean Maurice une thèse intitulée *Aiquin : une chanson de geste marginale ?*, et soutenue en janvier 2000 devant un jury composé de Gabriel Bianciotto, Joël Grisward, Jean-Pierre Legay, Jean Maurice et François Suard. Ayant mérité la meilleure mention, elle est, à la demande de Jean Dufournet, publiée chez Champion en 2009 sous le titre *Etude sur la Chanson d'Aiquin ou La Conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne*. Avec un brio rare chez un jeune chercheur, Nicolas Lenoir, de façon originale, aborde ce texte avant lui un peu méprisé, notamment en raison de sa tonalité bretonne, mais que François Suard, son directeur de mémoire, lui avait fait découvrir lors de son année de maîtrise à Nanterre. Il y démêle des enjeux politiques et poétiques très complexes. Il établit ainsi que, derrière l'évocation de la domination viking sur la Bretagne des IXe-Xe siècles, il y est en fait question de la lutte entre Plantagenêts et Capétiens pour la prise de contrôle de l'Armorique. C'est ce qu'il appelle « l'écrasement temporel ».

Nicolas Lenoir continue ensuite son exploration de la Chanson d'Aiquin en rédigeant divers articles qui lui sont consacrés, sur l'eau et la mer, sur la transcription des savoirs pré-scientifiques, sur la représentation du sarrazin épique, sur le motif de l'heure fatale et sur les racines de la légende lignagière de Duguesclin qui figure dans les *Chroniques de Froissart*. Parallèlement, il s'intéresse au parti que peuvent tirer les médiévistes des théories de René Girard, dont il traduit, avec l'autorisation de l'auteur, un article devenu introuvable, et qu'il sollicite notamment dans son étude « *Yvain, la mervoille provee. Figures et critique de la royauté sacrée* » (Mimétisme, violence, sacré. Approche anthropologique de la littérature narrative médiévale, Paris, 2012, Paradigme, coll. « *Medievalia* »). L'aboutissement de cette série de travaux est un long et malheureusement dernier article, « *Jumping Tristan* », (pourquoi et

selon quelle signification Tristan, dans la version de Bérroul, est-il un personnage qui saute constamment ?), dont il me disait à la veille de sa mort attendre avec impatience la sortie imminente dans Le Moyen Âge.

Nicolas Lenoir aimait travailler au sein de l'équipe des médiévistes rouennais, comme l'indique sa collaboration à cinq ouvrages collectifs édités avec ses collègues : *La Consolacion de la Philosophie de Boèce dans une traduction attribuée à Jean de Meun, édition du manuscrit Leber 817 de la B. M. de Rouen*, Isabelle Bétemps, Michèle Guéret-Laferté, Sylvain Louis, Nicolas Lenoir, Jean Maurice et Carmelle Mira (éd.), Publications de l'Université de Rouen, 2004 ; *Les Quinze Joies du mariage, édition et traduction du ms Y.20 de la Bibliothèque Municipale de Rouen*, Jean-Claude Arnould, Isabelle Bétemps, Michèle Guéret-Laferté, Sylvain Louis, Nicolas Lenoir, Jean Maurice, Carmelle Mira (éd.), Publications de l'Université de Rouen et du Havre, 2009 ; *Mimétisme, violence, sacré. Approche anthropologique de la littérature narrative médiévale*, Hubert Heckmann et Nicolas Lenoir (dir.), Paris, Paradigme, coll. « Medievalia », 2012 ; *La Fabrique de la Normandie*, Michèle Guéret-Laferté et Nicolas Lenoir (éd.), Publications en ligne du CEREdI, 2013 ; « *Cel corn ad lunge aleine !* », *Mélanges en l'honneur de Jean Maurice*, Hubert Heckmann, Beate Langenbruch et Nicolas Lenoir, Rouen, PURH, 2017.

Assumant sa fonction d'universitaire dans toutes ses dimensions, Nicolas Lenoir exerçait son enseignement avec passion : les témoignages de nombreux étudiants à l'annonce de sa mort le prouvent. Il ne rechignait pas à assumer des responsabilités administratives parfois délicates (coordination du master MEEF, président du jury des V.A.E.) et à siéger dans les jurys de concours (CAPES et agrégation de Lettres modernes).

Mais il ne s'est jamais enfermé dans sa tour d'ivoire de médiéviste. Sa personnalité était riche et ses centres d'intérêt très divers : politique, sport (football, qu'il avait pratiqué, et rugby), sciences de la vie, qui l'avaient tenté au moment de choisir son orientation après le baccalauréat et lui avaient laissé une très grande sensibilité à la nature sous toutes ses formes. Il aimait les plages de sa Manche natale : la photo qui figure sur le site de son groupe de recherches, le CEREdI, a la mer pour arrière-plan. Il était un grand

amateur de pêche. Il avait un sens aigu de l'amitié, et il célébrait tous les ans sa rencontre avec la « bande » de sa khâgne du Lycée Condorcet. C'était aussi un musicien (il jouait de la batterie), un auteur de chansons et un poète de grand talent qui avait publié certains de ses textes dans la revue *Vacarme* (n° 77, octobre 2016). Il entretenait avec une multitude d'interlocuteurs une correspondance assidue sur les réseaux sociaux, leur faisant même, ces derniers temps, connaître quotidiennement, depuis son lit d'hôpital, un proverbe tiré du recueil de Morawski qu'il commentait avec humour et sagesse: il ouvrait le Moyen Âge sur notre vaste monde.

Sa silhouette perpétuellement juvénile, son esprit vif, sa curiosité insatiable, son intelligence pénétrante qui fuyait les sentiers battus accompagneront pour longtemps ses collègues, ses étudiants et ses amis. Toujours en mouvement physiquement et intellectuellement, l'auteur de « Jumping Tristan » restera pour ceux qui l'ont connu « jumping Nicolas ».

Jean MAURICE

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*
- A.A. Verona* : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*
- A.B.* : *Annales de Bourgogne*
- A.B.ä.G.* : *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*
- A.Br.* : *Annales de Bretagne*
- A.E.* : *Annales de l'Est*
- A.E.S.C.* : *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*
- A.H.D.L.* : *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*
- A.I.O.N.* : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romana)*
- A.I.Ven.* : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*
- A.M.* : *Annales du Midi*
- A.O.F.-L.* : *Annali Online di Ferrara-Lettere*
- Archiv ou*
- A.S.N.S.L.* : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur*
-
- B.B.* : *Bulletin du Bibliophile*
- B.B.S.R.* : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*
- B.D.B.A.* : *Bien Dire et Bien Apprendre*
- B.E.C.* : *Bibliothèque de l'École des Chartes*
- B.F.R.* : *Biblioteca di Filologia romana della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*
- B.H.* : *Bulletin Hispanique*
- B.B.A.H.L.M.* : *Boletín Bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*
- B.H.R.* : *Bibliothèque d'Humanisme et*

	<i>Renaissance</i>
<i>B.H.S. (Glas.)</i>	: <i>Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow)</i>
<i>B.H.S. (Liv.)</i>	: <i>Bulletin of Hispanic Studies (Liverpool)</i>
<i>B.I.F.G.</i>	: <i>Boletín de la Institución Fernán González</i>
<i>B.L.E.</i>	: <i>Bulletin de Littérature Ecclésiastique</i>
<i>B.M.G.N.</i>	: <i>Bijdragen en Mededelingen betreffende de Geschiedenis der Nederlanden</i>
<i>B.R.A.B.L.B.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona</i>
<i>B.R.A.E.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia Española</i>
<i>B.T.D.</i>	: <i>Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie</i>
<i>C.C.M.</i>	: <i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.F.M.A.</i>	: <i>Classiques Français du Moyen Âge</i>
<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes (voir R.Z.L.G.)</i>
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	: <i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.R.M.H.</i>	: <i>Cahiers de Recherches médiévales et humanistes</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Études</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Études Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	: <i>Études Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Études Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Études Italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia Moderna</i>

<i>F.S.</i>	:	<i>French Studies</i>
<i>G.B.M.</i>	:	<i>Greifswalder Beiträge zum Mittelalter</i>
<i>G.R.M.</i>	:	<i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	:	<i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	:	<i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	:	<i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	:	<i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	:	<i>Italia Medioevale e Umanistica</i>
<i>J.S.</i>	:	<i>Journal des Savants</i>
<i>Let. rom.</i>	:	<i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	:	<i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	:	<i>Littérature</i>
<i>L.L.</i>	:	<i>Linguistica e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	:	<i>Lingua Nostra</i>
<i>M.Ã.</i>	:	<i>Le Moyen Âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	:	<i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	:	<i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Science e Lettere</i>
<i>M.L.I.</i>	:	<i>Medioevo Letterario d'Italia</i>
<i>M.L.N.</i>	:	<i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	:	<i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	:	<i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	:	<i>Medioevo Romanzo</i>
<i>M.S.</i>	:	<i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	:	<i>Neophilologus</i>
<i>N.B.M.Â.</i>	:	<i>Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge</i>
<i>N.F.S.</i>	:	<i>Nottingham French Studies</i>
<i>N.L.</i>	:	<i>Nederlandse Letterkunde</i>
<i>N.M.</i>	:	<i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	:	<i>Nueva Revista de Filología Hispanica (Méjico)</i>
<i>P.</i>	:	<i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	:	<i>Provence Historique</i>

<i>P.M.</i>	:	<i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	:	<i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	:	<i>Poétique</i>
<i>P.Q.</i>	:	<i>Philological Quaterly</i>
<i>Q.F.R.</i>	:	<i>Quaderni di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna</i>
<i>Q.L.L.</i>	:	<i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	:	<i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	:	<i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.C.Ph.R.</i>	:	<i>Revue critique de Philologie romane</i>
<i>R.E.I.</i>	:	<i>Revue des Études Italiennes</i>
<i>R.E.L.I.</i>	:	<i>Rassegna Europea di Letteratura Italiana</i>
<i>R.F.</i>	:	<i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	:	<i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	:	<i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>
<i>R.H.F.B.</i>	:	<i>Rapports. Het Franse Boek</i>
<i>R.H.L.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>R.H.T.</i>	:	<i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	:	<i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>R.J.</i>	:	<i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.A.</i>	:	<i>Romance Languages Annual</i>
<i>R.L.C.</i>	:	<i>Revue de Littérature Comparée</i>
<i>R.L.R.</i>	:	<i>Revue des Langues Romanes</i>
<i>R.Li.R.</i>	:	<i>Revue de Linguistique Romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	:	<i>Revue du Moyen Age Latin</i>
<i>R.N.</i>	:	<i>Revue du Nord</i>
<i>Rom.</i>	:	<i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	:	<i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	:	<i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	:	<i>Romanic Review</i>

<i>R.S.H.</i>	:	<i>Revue des Sciences Humaines</i>
<i>R.Z.L.G.</i>	:	<i>Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte (voir C.H.L.R.)</i>
<i>S.F.</i>	:	<i>Studi Francesi</i>
<i>S.F.I.</i>	:	<i>Studi di Filologia Italiana</i>
<i>S.M.</i>	:	<i>Studi Medievali, 3a serie</i>
<i>S.M.V.</i>	:	<i>Studi Mediolatini e Volgari</i>
<i>S.P.C.T.</i>	:	<i>Studi e Problemi di Critica Testuale</i>
<i>Sp.d.L.</i>	:	<i>Spiegel der Letteren</i>
<i>Spec.</i>	:	<i>Speculum</i>
<i>St. Neoph.</i>	:	<i>Studia Neophilologica</i>
<i>T.L.F.</i>	:	<i>Textes Littéraires Français</i>
<i>T.L.S.</i>	:	<i>The Times Literary Supplement</i>
<i>T.N.T.L.</i>	:	<i>Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde</i>
<i>Tra. Li.</i>	:	<i>Travaux de Littérature</i>
<i>Vox Rom.</i>	:	<i>Vox Romanica</i>
<i>Z.D.P.</i>	:	<i>Zeitschrift für Deutsche Philologie</i>
<i>Z.F.D.A.D.L.</i>	:	<i>Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsches Literatur</i>
<i>Z.F.G., N.F.</i>	:	<i>Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge</i>
<i>Z.F.S.L.</i>	:	<i>Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur</i>
<i>Z.R.P.</i>	:	<i>Zeitschrift für Romanische Philologie</i>

ALLEMAGNE — AUTRICHE^(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

1. GABEL DE AGUIRRE, Jennifer (éd.) : *La « Chanson de la Première Croisade » en ancien français d'après Baudri de Bourgueil. Édition et analyse lexicale*, Heidelberg, Winter, 2015 (Romanische Texte des Mittelalters, 3), 624 pages.

[L'édition, version révisée d'une thèse soutenue en 2013 à l'université de Fribourg-en-Brisgau, ne contient en fait que le premier tiers de cette chanson de geste de 15 000 vers, jusqu'au début du siège d'Antioche (v. 5127). L'ouvrage se compose de quatre parties. La première, l'introduction, commence par la description des manuscrits (deux copies plus ou moins complètes et deux fragments), suivie du résumé du contenu du texte entier, qui est comparé aussi bien aux faits réels qu'à la source latine (la chanson suit assez fidèlement le texte de Baudri de Bourgueil, tout en l'amplifiant ; elle ajoute notamment des motifs typiques épiques ainsi que certains épisodes absents chez Baudri, mais présents dans d'autres chroniques et dans la *Chanson d'Antioche*). L'A. discute ensuite de l'appartenance du texte au genre épique, relevant de nombreux parallèles (sur le plan du contenu et du style) non seulement avec les chansons du Cycle de la croisade, mais aussi avec d'autres chansons de geste et avec les textes sur Alexandre. Puis elle établit le caractère anglo-normand de la scripta de son manuscrit de base (*H*). Pour ce qui est de la langue de l'auteur, sans exclure complètement l'Angleterre, elle propose le Poitou ou la Terre sainte, se basant essentiellement

(*) Le dépouillement des publications a été effectué par Dorothea KULLMANN et Douglass W. HAMILTON. Les fiches ont été préparées par Andrea GHIDONI (A.Gh.), Douglass W. HAMILTON (D.W.H.) et Dorothea KULLMANN (D.K.).

sur quelques mots rares mieux attestés en occitan qu'en français. Elle relève quelques traits syntaxiques particuliers (qu'elle juge appartenir à l'idiote de l'auteur), décrit la création lexicale par dérivation et donne un relevé des rimes (dans la graphie du ms., sans discussion des variantes *-ie/-e* ou *-ant/-ent* qu'elle relève) et illustre l'intérêt du lexique, en corrigeant la date des premières attestations de certains mots dans les dictionnaires. Une dernière section de l'introduction esquisse des « Perspectives » pour l'analyse littéraire : la motivation de la croisade, la conversion, la caractérisation des Byzantins et des musulmans, la description des merveilles de l'Orient et les descriptions à caractère encyclopédique. Dans la seconde partie, l'explication des principes d'édition et l'édition synoptique du texte de trois laisses dans les deux manuscrits principaux précèdent l'édition propre. Celle-ci est accompagnée d'un apparat critique et de quelques rares notes explicatives. Suit une importante partie 3, consacrée à l'« Analyse du lexique » et proposant des fiches séparées pour tous les mots peu ou pas attestés auparavant (d'après les dictionnaires). Un « Glossaire » (partie 4), contenant le reste des mots jugés intéressants pour la lexicographie, et des « Appendices » (bibliographie, reproduction d'une page de chacun des deux manuscrits principaux, carte de la route des croisés, index des noms propres) complètent le volume.] (D.K.)

2. SINGER, Johannes (éd.) : *Strickers Karl der Große*, hrsg. v. J. S., Berlin / Boston, De Gruyter Akademie Forschung, 2016 (Deutsche Texte des Mittelalters, XCVI), LVIII-459 pages, 3 ill.

[Édition critique du *Karl* du Stricker, basée sur le ms. *C*, avec les variantes des autres mss de la même famille (*D*, *E*, *Q*) et les vers supplémentaires du fragment *m*. L'introduction contient une présentation de la tradition manuscrite du texte (description de tous les manuscrits, description plus détaillée des manuscrits utilisés, stemma, remarques sur les éditions précédentes et explication des principes d'édition) ainsi qu'un résumé du contenu du poème. Plus respectueuse du manuscrit de base que celle de Stefanie Weber (voir *BBSR* 42, 2010-2011, n° 1), l'édition est accompagnée d'un apparat critique et des

numéros des vers correspondants du *Rolandslied*. Elle est suivie d'un commentaire, d'un index des noms propres, d'un glossaire et d'une bibliographie. Le commentaire offre, entre autres, quelques renseignements sur la *Chanson de Roland* française, empruntés en général à l'édition du *Rolandslied* de D. Kartschoke et portant sur des parallèles ou des différences concernant certains noms propres.] (D.K.)

ÉTUDES CRITIQUES

3. On signale la création de la revue en ligne *helden. heroes. héros. E-Journal zu Kulturen des Heroischen*, ISSN 2198-4662 (éditeurs principaux: Ulrich BRÖCKLING, Barbara KORTE, Birgit STUDT), organe du groupe de recherche interdisciplinaire « Helden - Heroisierungen - Heroismen. Transformationen und Konjunkturen von der Antike bis zur Moderne » (SFB 948). Celui-ci est établi à l'université de Fribourg-en-Brigau et sa mission consiste à étudier l'héroïque en tant que phénomène social dans une perspective transculturelle, synchronique et diachronique, depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. La revue paraît deux fois par an, avec quelques fascicules spéciaux en plus, depuis 2013 (consultable à l'adresse <http://www.sfb948.uni-freiburg.de/e-journal/ueberuns/?page=1>). Outre l'article d'Alice Spinelli, résumé plus loin, on mentionnera ici deux contributions sur le *Rolandslied* allemand qui évoquent aussi, bien que très brièvement, la *Chanson de Roland*, celle d'Isabell Brähler-Körner et de Detlef Goller (« *Rolandslied* » *reloaded – ein europäischer Held im Deutschunterricht*, 2.1, 2014, pp. 61-71) et celle de Romana Kaske (*Objekte des Heros – heroische Objekte? Das Wirkungspotential militärischer Artefakte im « Rolandslied »*, 4.1, 2016, pp. 43-52), ainsi que l'article de Sarah Erni sur le *Táin Bó Cúailnge* (1,1 2013, pp. 53-63) et celui de Friederike Richter sur la *Göngu-Hrólfs saga* (3.1, 2015, pp. 123-130).
4. AA.VV. : *Höhepunkte des mittelalterlichen Erzählens. Heldenlieder, Romane und Novellen in ihrem kulturellen Kontext*, hrsg. v. Hans SAUER, Gisela SEITSCHER und

Bernhard TEUBER, Heidelberg, Winter, 2016, XIX-396 pages.

[Volume consacré à la présentation des chefs-d'œuvres de la littérature narrative médiévale. Outre les articles de F. Wolfzettel et de M. Rössner, résumés plus loin, il contient des contributions sur les textes suivants : *Ruodlieb*, *Digenis Akrites*, *Táin Bó Cúailnge*, *Beowulf*, *Nibelungenlied*, *Gísla saga Súrssonar*, *Érec et Énide*, *Divina Commedia*, *Decameron*, *Canterbury Tales*, *Dit de la campagne d'Igor*, *Livre de Dede Korkut*, *Genji monogatari* et la nouvelle chinoise de l'époque Tang.] (D.K.)

5. AA.VV. : *Karlsbilder in Kunst, Literatur und Wissenschaft. Akten eines interdisziplinären Symposions anlässlich des 1200. Todestages Kaiser Karls des Großen*, hrsg. v. Franz FUCHS / Dorothea KLEIN, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2015 (Rezeptionskulturen in Literatur- und Mediengeschichte, 1), XIII-340 pages.

[Actes d'un colloque sur les facettes multiples de l'image de Charlemagne, tenu à Würzburg en 2014, à l'occasion du 1200^e anniversaire de la mort de l'empereur. Les textes et les œuvres d'art étudiés dans les seize contributions s'échelonnent du IX^e au XXI^e siècle. Nous résumerons plus loin les articles de Bernd BASTERT et de Brigitte BURRICHTER et nous nous contenterons de signaler ici quelques autres contributions qui pourraient présenter un certain intérêt pour le spécialiste de l'épopée : Martina HARTMANN s'intéresse aux femmes et aux enfants de Charlemagne chez Éginhard (*Wieder einmal Einhard - der Karlsbiograph und die Frauen*, pp. 3-13); Wilfried HARTMANN étudie l'image de Charlemagne chez Notker, non sans se pencher sur ses sources probables (*Das Bild Karls des Großen bei Notker*, pp. 15-28); Knut GÖRICH réexamine le contexte politique de la canonisation de Charlemagne (*Kanonisation als Mittel der Politik ? Der heilige Karl und Friedrich Barbarossa*, pp. 95-113); et Stefan TOMASEK analyse l'image de l'empereur dans le *Rolandslied* allemand (*Ambivalenz eines Kaisers. Die Figur Karls des Großen im « Rolandslied » des Pfaffen Konrad*, pp. 139-171).] (D.K.)

6. AA.VV. : *Sprechen mit Gott. Redeszenen in mittelalterlicher Bibeldichtung und Legende*, hrsg. v. Nine MIEDEMA / Angela SCHROTT / Monika UNZEITIG, Berlin, *Akademie Verlag*, 2012 (*Historische Dialogforschung*, 2), VII-379 pages.

[« Parler avec Dieu. Scènes de discours dans la poésie biblique et la légende médiévales ». Comme le sous-titre l'indique, la plupart des contributions à ce volume portent sur des adaptations de textes bibliques ou sur des textes hagiographiques. Deux articles ont trait aux chansons de geste et sont résumés plus loin.] (D.K.)

7. AUGUSTIN, Anja Ulrike : *Norden, Suden, Osten, Wester : Länder und Bewohner der Heidenwelt in deutschen Romanen und Epen des 12. bis 14. Jahrhunderts. « Rolandslied », « Herzog Ernst », « Parzival », « Willehalm », « Reinfried von Braunschweig », « Wilhelm von Österreich »*, Würzburg, Universität Würzburg, 2015, 2 vols., 1286 pages + 38 pages d'annexe, thèse accessible en ligne à l'adresse suivante : <https://opus.bibliothek.uni-wuerzburg.de/frontdoor/index/index/docId/10914>

[Cette thèse germaniste soutenue à l'université de Würzburg en 2014, librement accessible en ligne, propose un panorama complet des noms de pays et de peuples païens ou merveilleux qu'on rencontre dans les œuvres en moyen haut allemand du XII^e au XIV^e siècle ainsi que des conceptions cosmologiques qu'on peut en déduire. L'A. s'efforce en général d'illustrer les traditions (surtout antiques) dans lesquelles ces éléments s'insèrent et de démontrer leur cohérence et leur pertinence. Elle cite ponctuellement la *Chanson de Roland* et *Aliscans*.] (D.K.)

8. BASTERT, Bernd : « *Karolus der grosse, want er bilch der grosse heist...* » - *Karl der Große in den deutschen Weltchroniken des Mittelalters*, dans *Karlsbilder...*, pp. 115-137.

[Étude de la représentation de Charlemagne dans une douzaine de chroniques universelles (ou se rapprochant du type

de la chronique universelle) en allemand, de la *Kaiserchronik* (vers 1150) à la *Weltchronik* de Hartmann Schedel (1493). La réception des chansons de geste françaises n'y est qu'indirecte ; dans la plupart des cas, les sources sont soit des textes latins (la *Vita* d'Éginhard et le *Pseudo-Turpin* étant le plus mis à contribution), soit des adaptations allemandes de chansons de geste, auxquels s'ajoutent sans doute des légendes locales et des inventions d'auteur. On observe une corrélation intéressante entre les récits du péché de Charlemagne et ceux de sa campagne ibérique. L'A. procède par ailleurs à deux comparaisons quantitatives : 1. Le nombre des textes narratifs en allemand où figure Charlemagne est inférieur à celui des chansons de geste françaises où l'empereur joue un rôle (et, en outre, ces textes n'étaient pas tous présents en même temps, ni dans les mêmes régions), et l'image qu'ils donnent de l'empereur est moins variable que celle que propose le corpus épique français. 2. Comme dans le domaine français, les chroniques peuvent incorporer du matériel de provenance épique, mais le phénomène a moins d'importance que, par exemple, chez Philippe Mousket, Jean d'Outremeuse ou David Aubert. La raison en est sans doute que l'Empire définissait son identité par la référence à l'Empire romain, dont la tradition narrative se concrétisait plus facilement dans des récits de type hagiographique.] (D.K.)

9. BECKMANN, Gustav Adolf: *Onomastik des Rolandsliedes. Namen als Schlüssel zu Strukturen, Welthaltigkeit und Vorgeschichte des Liedes*, Berlin / Boston, De Gruyter, 2017 (Beihefte zur Z.R.P., 411), LVIII-1146 pages

[Cet imposant ouvrage est une étude systématique de tous les noms propres que contient la *Chanson de Roland*. L'introduction souligne le nombre étonnamment élevé de noms dans ce texte, propose un bref aperçu des recherches précédentes et explique la structure de l'ouvrage, sa genèse (il s'agit du fruit de toute une vie) et les méthodes adoptées. Suit, aux pages XXXIV-LVIII, le résumé des résultats. Le corps de l'ouvrage se divise en trois parties, dont la première (A, pp. 1-477) est consacrée au camp non-chrétien et la troisième (C, pp. 515-1042), au camp chrétien. Intercalée est une partie B

(« Entre l'islam et la chrétienté », pp. 479-514) consacrée aux noms d'armes, d'étoffes et de chevaux. Une annexe (D, pp. 1043-1146) comprend la liste des abréviations utilisées, la bibliographie, un index des noms propres de la *Chanson de Roland* et un index des auteurs et des textes d'avant 1600, avec indications sur leur date et leur lieu d'origine. - Les entrées sont regroupées en fonction des unités du texte ou selon des critères géographiques ou catégoriels ; sont intercalés des passages résumant les résultats ou discutant de problèmes de méthode ou de phénomènes particuliers. Dans chaque entrée, l'A. liste d'abord les variantes textuelles du nom à tous les endroits où il figure (sans exclure, le cas échéant, d'autres versions de la matière rolandienne comme le Pseudo-Turpin) et établit la leçon de l'archétype (là où la critique textuelle ne permet pas de trancher, il indique les solutions possibles et probables). Par ailleurs, l'organisation varie. Les peuples, les territoires et les villes ainsi que certains personnages secondaires sont identifiés et leur choix et leur description sont expliqués (à l'aide d'un grand corpus de sources antiques et médiévales du monde latin, grec, arabe et slave). L'A. décrit le mode de création de quelques noms sans doute inventés. Pour les noms d'objets, il s'agit d'expliquer l'origine du nom et de la forme adoptée dans l'archétype (par ex. « Durendal » vs. « Durendart »). En ce qui concerne les personnages principaux, l'A. ne traite pas seulement de leur historicité, mais essaie de situer dans le temps et l'espace leur inclusion dans la légende épique. Suivant la méthode de Rita Lejeune, il offre ici les résultats de dépouillements complets des sources historiques, notamment des cartulaires, de toute la Galloromania ainsi que des territoires avoisinants à l'ouest du Rhin et au nord de l'Ebro (et d'une partie des sources de l'Angleterre), travail qui s'ajoute à celui fait par d'autres pour l'Italie. Il explique aussi quelques passages descriptifs ou narratifs (par ex., la flotte illuminée de Baligant). - Comme il est impossible de résumer ici la pléthore de résultats, mentionnons quelques-uns parmi les plus généraux : l'étonnante précision du catalogue des peuples qui forment l'armée de Baligant et d'autres indications sur les Sarrasins, l'importance du point de vue normand, notamment de celui des Normands de l'Italie méridionale, l'absence de fiefs se rattachant au domaine capétien (et, dans la réalité historique,

l'absence de noms d'origine épique dans ce domaine), la grande vogue du nom Roland que l'A. observe vers 900 autour de Mâcon et Lyon et qui semble être le premier indice de la création d'une chanson sur Roland. Son explication de la genèse du texte combine le traditionalisme avec l'intervention de poètes individuels. Ceux-ci seraient quatre : celui qui compose la première chanson après 870, celui qui, à Vienne, associe Olivier à Roland, puis un Angevin qui, vers le milieu du XI^e siècle, fait mourir Roland et Olivier ensemble à Roncevaux et enfin Turol, qui écrit la version avec Baligant qui nous est parvenue, sans doute après 1118/1119.] (D.K.)

10. BECKMANN, Gustav Adolf : *Epik um einen Fluss : Geographie, Geschichte und Mittellatinistik als Schlüssel zur Sachsenepik*, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 51, 2016, pp. 221-258.

[Après une brève présentation des textes racontant la guerre de Charlemagne contre les Saxons, l'A. se concentre sur les branches I et V de la *Karlamagnús saga* (qui représentent des modèles français perdus) ainsi que les *Saisnes*, afin d'en élucider la préhistoire. Une première partie est consacrée au duel de Charles et de Guiteclin qui met fin à la guerre dans le poème de Jehan Bodel (et qui a dû faire partie du plan initial du poète). Un combat singulier semblable entre les mêmes personnages se trouve déjà décrit, non sans autres traits légendaires, dans les deux versions de la *Vita Mathildis*, datant respectivement de 973-980 et de 1002-1004, ce qui suggère qu'une tradition orale sur la fin des guerres saxonnes existait dès cette époque-là. La différence entre les versions provenant d'Allemagne (où Guiteclin est baptisé) et les versions françaises (où Guiteclin trouve la mort) s'explique par les événements politico-militaires des X^e et XI^e siècles et l'animosité anti-impériale subsistant dans le royaume de France. Les deux récits inclus dans la *Karlamagnús saga* (qui ignorent le duel, tout en faisant mourir Guiteclin) ne sauraient être que des remaniements. — Deux autres motifs sont combinés dans les trois récits examinés : les difficultés rencontrées par les troupes de Charlemagne lors du passage d'une rivière, réalité historique récurrente dans les guerres saxonnes, et la construction, tout

aussi historique, mais postérieure aux guerres saxonnes, d'un pont sur le Rhin. Les textes épiques divergent sur le lieu du passage contesté: le Rhin à Worms (qu'on retrouve dans le *Pseudo-Turpin*), le Rhin près de Wesel, la Ruhr près de Dortmund. L'A. situe chacune des deux versions qui rattachent l'affrontement militaire au Rhin dans un contexte historique précis. Le noyau originel de la légende épique doit toutefois être la prise par Charlemagne, en 775, de la Hohensyburg, forteresse située sur un escarpement au-dessus de la Ruhr au sud de Dortmund. Cette ville ayant été plus tard une plaque tournante importante pour les marchands wallons, on comprend le rayonnement de l'histoire dans le monde francophone. Les noms de « Tremoigne » et de « Rune » s'expliquent par l'évolution phonétique française, qui, dans le cas du nom de la ville, a même influencé le nom latin utilisé dans les chancelleries allemandes. Ces résultats appuient l'idée d'une tradition orale longue, même si l'on n'arrive pas à prouver que la légende ait déjà existé à l'époque carolingienne (elle pourrait avoir pris corps plus tard, sous l'influence des ruines imposantes de la Hohensyburg). La présence d'un récit analogue sur une guerre sans doute légendaire de Clotaire II et de son fils Dagobert contre les Saxons dans le *Liber Historiae Francorum* de 727, conforte toutefois la thèse d'une tradition remontant à l'époque des événements.] (D.K.)

11. BRANDT, Niels : *Gute Ritter, böse Heiden. Das Türkenbild auf den Kreuzzügen (1095–1291)*, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2016, 408 pages.
[Étude de l'image que les Occidentaux se faisaient des Turcs, mais aussi des musulmans en général, d'après les chroniques (latines et françaises) des croisades. L'A. signale parfois la présence d'idées analogues dans les chansons de geste (notamment la *Chanson d'Antioche* et la *Chanson de Roland*), qu'il considère comme des témoins d'une tradition orale.] (D.K.)
12. BURRICHTER, Brigitte : «*Li valhans roy Artus*». *König Artus in der volkssprachlichen Chronik des Jean d'Outremeuse*, dans *Gattungsinterferenzen. Der Artusroman im Dialog*, éd. Cora

DIETL, Christoph SCHANZE et Friedrich WOLFZETTEL, Berlin, De Gruyter, 2016, pp. 19-31.

[Il *Myreur des histors* di Jean d'Outremeuse si configura come cronaca universale che tenta di integrare tra loro storie e leggende a partire da varie fonti – storiografiche, bibliche, letterarie. Lo studio ripercorre le modalità dell'inserzione delle vicende di re Artù nel VI secolo, che si intersecano con personaggi reali o fittizi dell'epoca merovingia. Il filone arturiano riemerge però anche nelle sezioni relative alla storia carolingia, basate spesso su tradizioni derivanti da *chansons de geste*, in particolare nei numerosi capitoli dedicati all'eroe principale della cronaca, Ogier il Danese: egli, secondo il *Myreur*, avrebbe visitato in Britannia i luoghi della memoria arturiana; in seguito a un naufragio, sarebbe stato poi trasportato miracolosamente sull'isola di Avalon, dove avrebbe incontrato Artù e Galvano.] (A. Gh.)

13. BURRICHTER, Brigitte : *Charlemagne und die Reichtümer des Orients. Das Karlsbild in der «Pèlerinage de Charlemagne» (vor 1200?)*, dans *Karlsbilder...*, pp. 173-188.

[Il *Pèlerinage de Charlemagne* è un poema nella forma delle *chansons de geste* che ci restituisce un'immagine insolita ed eccentrica dell'epico sovrano carolingio. Dopo aver ricostruito tradizione e fortuna editoriale del poema, l'A. procede a un'analisi dettagliata delle tre principali scene che compongono la vicenda narrata dal *Pèlerinage* : 1. la disputa tra Carlo e sua moglie ; 2. il pellegrinaggio a Gerusalemme ; 3. la visita a Costantinopoli. Il testo, secondo l'A., non si configurerebbe come pura parodia, ma come racconto che alterna momenti comici a episodi ed elementi seri. Chiude l'analisi un breve accenno alle possibili interferenze con eventi storici coevi : il culto delle reliquie a Saint-Denis ; il rapporto tra re Luigi VII di Francia e la moglie Eleonora d'Aquitania ; il rapporto dello stesso Luigi con l'imperatore bizantino Manuele Comneno.] (A. Gh.)

14. BURRICHTER, Brigitte : *Die französischsprachige Geschichtsschreibung*, dans *Handbuch Chroniken des Mittelalters*, éd. Gerhard WOLF et Norbert H. OTT, Berlin, De Gruyter, 2016, pp. 664-706.

[La storiografia in lingua antico-francese segue nel suo sviluppo la letteratura volgare in generale e acquisisce un crescente spazio nella cultura a partire dal XII secolo. La pratica storiografica francese esordisce nella sfera culturale del regno anglonormanno, a fianco della narrativa letteraria: qui si contano le opere di Geoffroi Gaimar e Wace. Tale produzione testuale si differenzia dal materiale storico diffuso dalle *chansons de geste*, vincolate alla tradizione orale, in quanto la nuova storiografia si affida a fonti latine. Ma la differenza diventa sfocata nel momento in cui la storiografia volgare deve sintonizzarsi con gli interessi e i gusti del pubblico laico delle corti e delle città: le prime opere storiche si devono rivolgere a un pubblico particolarmente esposto alla tradizione orale o alla narrativa volgare, tramandate nelle forme del romanzo e della *chanson de geste*. Pertanto tali cronache diventano collettori di narrazioni di stampo letterario o leggendario. Un peso rilevante viene giocato dall'epica nell'ambito delle cronache sulle Crociate, in quanto assumono valore di storicità testi del ciclo epico come la *Chanson d'Antioche* e la *Chanson de Jerusalem* (a cui è da aggiungere, più tardi, la *Canso de la Crozada* occitanica, sulla guerra agli Albiges), il cui prestigio come modello storiografico svanisce solo al volgere del 1200, con la cronaca di Goffredo di Villehardouin.] (A. Gh.)

15. FEDEROW, Anne-Katrin : *Narrator ludens. Erzählen von Spielen und verspieltes Erzählen in « Karl und Galie »*, dans *Z.F.D.A.D.L.*, 145, 2016, pp. 459-483.

[L'A. évoque brièvement le problème du modèle inconnu de *Karl und Galie* (chanson de geste française ou texte néerlandais ?), en récapitulant les opinions exprimées à ce sujet dans quelques travaux récents. Elle procède ensuite à un examen du texte qui met en évidence le caractère ludique de celui-ci.] (D.K.)

16. FREIENHOFER, Evamaria : *Verkörperungen von Herrschaft : Zorn und Macht in Texten des 12. Jahrhunderts*, Berlin, De Gruyter, 2016 (Trends in Medieval Philology, 32), VIII-218 pages.

[Cet ouvrage, version révisée d'une thèse soutenue en 2012 à la Freie Universität de Berlin, étudie le rapport entre la colère et le pouvoir dans quelques textes du XII^e siècle. Après avoir résumé les thèses d'Aristote, de Philodème, de Sénèque et de Lactance sur le sujet, l'A. examine le *Policraticus* de Jean de Salisbury, la *Chanson de Roland*, le *Rolandslied* allemand, les *Gesta Frederici* d'Otton de Freising et le *König Rother*. Le chapitre sur la *Chanson de Roland* commence par des observations sur le lexique de la colère et celui de la douleur, moins clairement distingués en ancien français qu'en moyen haut allemand. Sont ensuite analysées les scènes où se manifeste la colère (réactive) des combattants, celle de Charlemagne (tantôt visant à orienter l'action, tantôt mentionnée seulement après coup et s'identifiant à la justice et à la volonté de Dieu) ainsi que celle de Ganelon (plus clairement liée à l'idée du pouvoir, surtout dans l'échange avec Marsile). L'exclusivité du statut de Charlemagne s'exprimerait plutôt à travers la douleur et la gestuelle liée à la barbe. À cette représentation diversifiée et ambiguë de la colère, l'A. oppose les procédés plus cohérents de Konrad, qui relierait systématiquement la colère à l'affirmation de la puissance impériale.] (D.K.)

17. GABEL DE AGUIRRE, Jennifer : *La Chanson de la « Première Croisade » d'après Baudri de Bourgueil. Manuscrits et variantes*, dans AA.VV., *Transcrire et/ou traduire. Variation et changement linguistique dans la tradition manuscrite des textes médiévaux*, éd. Raymund Wilhelm, Heidelberg, Winter, 2013 (Studia Romanica, 182), pp. 53-66.

[Cet article vise à classifier les variantes présentes dans les manuscrits d'un texte épique, *La Chanson de la Première Croisade d'après Baudri de Bourgueil*. On connaît deux versions complètes et deux fragments de cette œuvre, dérivée d'une chronique latine, qui rapporte les événements de la Première

Croisade de 1095 à 1099. L'A. divise son travail en trois sections distinctes. Elle commence avec « les variantes graphiques », illustrant quelques différences dans la graphie des manuscrits. Ensuite, elle se tourne vers « les variantes morphologiques et morphosyntaxiques », notant surtout l'usage du cas régime au lieu du cas sujet et vice-versa, et discutant de la façon dont ce remplacement reflète l'effondrement du système des deux cas, processus qui s'amorce en anglo-normand dès le XI^e siècle. Enfin, l'A. décrit « les variantes syntaxiques et lexicales », en accordant une attention particulière au changement de position du verbe modal et des pronoms d'un manuscrit à l'autre ainsi qu'à la difficulté d'expliquer les différences lexicales entre les manuscrits. L'A. conclut en soulignant l'importance de l'analyse de manuscrits divers pour découvrir non seulement les variantes diachroniques et diatopiques, mais aussi de nouveaux phénomènes linguistiques.] (D.W.H.)

18. GREENFIELD, John : « *Dites, bels sire, purriëz vus parler/ e reconuistre le cors altisme Deu ?* » (v. 2024f.). *Zur Todesbeichte Viviens in der « Chanson de Guillaume »*, dans *Sprechen mit Gott...*, pp. 157-167.

[L'A. compare les descriptions de la mort de Vivien dans les deux parties de la *Chanson de Guillaume*. Il insiste d'abord sur la longue passion de Vivien dans la première partie. Chassé comme un animal, martyr sans faute, Vivien adresse des prières à Dieu et à la Vierge, prières qui restent sans réponse ; son corps est caché par les Sarrasins, et on ne sait pas ce qu'il devient. L'A. remet en question la dépendance de ce passage de la mort de Roland dans la *Chanson de Roland*, soulignant les différences et interprétant les similarités comme un schéma narratif typique des chansons de geste. L'auteur de la seconde partie de la chanson modifie la situation et le caractère de Vivien, et il introduit le *planctus* de Guillaume ainsi que la confession de Vivien. Ces modifications (que la tradition postérieure accentuera encore) seraient dues au fait que les jongleurs et le public n'étaient pas satisfaits de la première version et ressentaient le besoin de marquer davantage la mort d'un tel héros, l'oubli du cadavre n'étant plus acceptable. Dans

la logique du récit, le dialogue avec Vivien est l'élément qui force Guillaume à chercher de l'aide pour pouvoir enfin vaincre les Sarrasins.] (D.K.)

19. HAGBY, Maryvonne et Dagmar HÜPPER : *Die Gebete als dialogische Reden. Die « Königstochter von Frankreich » (1400) und die « Belle Hélène de Constantinople » (14. Jahrhundert)*, dans *Sprechen mit Gott...*, pp. 191-214.

[La *Königstochter von Frankreich*, roman allemand écrit en 1400, et la *Belle Hélène de Constantinople* anonyme du XIV^e siècle reprennent toutes les deux le schéma narratif de la femme injustement persécutée, schéma qui favorise l'insertion de nombreuses prières. Les AA. voudraient analyser ces prières avec les outils de la « linguistique du dialogue ». Les prières s'adressent en effet toujours à une autre personne et peuvent employer un langage de proximité. Si Dieu, le Christ ou la Vierge ne répondent jamais directement, on constate tout de même que la prière amène toujours une réaction (sous forme de signe, de miracle ou simplement d'une solution pratique à une situation qui semblait sans issue) et qu'elle fait avancer l'intrigue. A un endroit dans la *Belle Hélène de Constantinople*, un véritable dialogue s'installe : un ange vient apporter une réponse au roi emprisonné qui prie. Par ailleurs, la chanson de geste contient plus de prières « paraliturgiques » qui adoptent le schéma figé de la « prière du plus grand péril », alors que dans le roman allemand, on rencontre plus de prières spontanées.] (D.K.)

20. HELLGARDT, Ernst : *Das « Rolandslied » im europäischen Kontext*, dans AA.VV., 12. *Pöchlerner Heldenliedgespräch. Spuren der Heldensage : Texte – Bilder – Realien*, hrsg. v. Johannes KELLER, Florian KRAGL, Stephan MÜLLER, Wien, Fassbaender, 2015 (Philologica Germanica, 36), pp. 33-59.

[Présentation de la *Chanson de Roland* et de *Ronsasvals*, par un germaniste et pour un public de germanistes. L'A. souligne d'abord le caractère « européen » de la matière rolandienne, fondée sur une vision de la « France » qui est celle de l'Empire carolingien, et signale les traces qui en subsistent dans le texte

de la *Chanson*. Quelques remarques sur le nombre, la date et l'origine régionale des manuscrits de celle-ci et un bref aperçu des débats sur la datation et la préhistoire du texte sont suivis par un résumé des événements historiques et de leur représentation chez Éginhard, dans les *Annales regni Francorum*, chez l'Astronome limousin et dans la *Nota Emilianense*. L'analyse de l'intrigue insiste sur le schéma de la trahison, qui serait un élément essentiel de la structure profonde du poème. En revanche, la motivation religieuse de la guerre serait souvent négligée et ne saurait donc être, selon l'A., qu'un élément secondaire, greffé sur le schéma épique de la trahison. Cet élément secondaire serait dû plutôt à la Reconquista ibérique qu'aux croisades, dont l'idéologie s'y superposerait dans un troisième temps (*Roncesvalles* est cité en appui de cette interprétation). Après quelques mots sur le *Karl* du Stricker et *Roland à Saragosse*, l'A. parle plus longuement de *Ronsasvals*, mentionnant la présence d'éléments troubadouresques et du genre du *planctus* dans le texte et insistant sur l'idée de la tolérance qui se manifesterait notamment dans l'altercation entre Alimon et Falceron lors de la mort de Roland, mais aussi dans le motif de l'union avec une princesse sarrasine, évoqué à travers l'histoire de Galian. Revenant à la *Chanson de Roland*, l'A. termine par quelques remarques sur l'importance des objets réels (cor, armes) et des chevaux, qui portent des noms et ont leur histoire propre. Une annexe contient les passages pertinents des textes latins évoqués, avec traduction allemande.] (D.K.)

21. JOSTKLEIGREWE, Georg : *Höfischer Streit und literarische Autorität. Literatur als Parteiargument in der französischen « Société politique » (« Paix aux Anglais », « Charte aux Anglais », Adam de la Halle, « Le Roi de Sezile »)*, dans AA.VV. : *Autorschaft und Autorität in den romanischen Literaturen des Mittelalters*, hrsg. v. Susanne FRIEDE u. Michael SCHWARZE, Berlin/Boston, De Gruyter, 2015 (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, 390), pp. 168-198.

[L'A. prend son point de départ des deux textes satiriques *Paix aux Anglais* et *Charte aux Anglais*, qui se présentent comme émanant d'un auteur anglais (avec persiflage de la

langue française d'Angleterre). Il montre qu'ils ne visent pas seulement les Anglais, mais aussi le roi de France Louis IX et sa politique de réconciliation avec l'Angleterre. Cela explique, d'un côté, le choix de l'anonymat et l'attribution d'une origine fictive au texte, mais implique aussi qu'il y avait, dans la France des années 1250-1260, une opposition sérieuse contre la politique royale, étant donné que sans un public déjà constitué ces textes resteraient sans effet. À partir de cet exemple, l'A. développe les bases d'un nouveau champ de recherche : l'usage politique de la littérature entre 1250 et 1360. Il esquisse d'abord un panorama général de la « société politique » française de l'époque (insistant notamment sur le conflit constant qui opposait les grands barons, soucieux des prérogatives de la noblesse, au roi et à ses conseillers les plus proches), non sans décrire le rôle joué par la haute noblesse dans le mécénat et l'impact négatif qu'avaient certaines décisions royales (interdictions de tournois etc.) sur les poètes et les ménestrels. Il formule ensuite trois postulats : 1. pour comprendre un texte littéraire, il faut prendre en considération le contexte politique ; 2. le but politique d'un texte n'est pas forcément celui qu'il semble exprimer à la surface ; 3. il faut se poser la question si le texte en question s'insère dans un conflit politique concret. Se concentrant ensuite sur l'exemple du *Roi de Sezile* d'Adam de la Halle, l'A. résume les thèses formulées dans les recherches précédentes, divergentes quant à la datation, mais concordantes sur le but visé : améliorer l'image de Charles d'Anjou auprès du public de l'Italie méridionale. Or l'éloge du roi semble si éloigné de son action réelle dans son royaume qu'il ne semble guère apte à lui concilier l'opinion ni des Guelfes ni des Ghibellins ; elle correspond plutôt à l'image du prince idéal (généreux et en faveur des tournois) qu'on cultivait dans la noblesse française, critique envers Louis IX. Selon l'A., le texte doit se situer dans le conflit opposant Charles à la reine Marguerite et à sa sœur Aliénor, qui réclamaient des portions du comté de Provence, ce qui expliquerait aussi l'importance accordée par le poète aux « enfances » provençales du protagoniste. Les vers finaux se référerait aux plans de Charles de conquérir l'empire de Byzance et confirmeraient ainsi une datation peu avant les Vêpres siciliennes.] (D.K.)

22. KULLMANN, Dorothea : *Les clichés arthuriens de l'épopée française du XIV^e siècle*, dans *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte / Cahiers d'histoire des littératures romanes* 41, 2017, pp. 13-32.

[L'article vise à démontrer que la représentation du roi Arthur dans les chansons de geste du XIV^e siècle s'appuie moins sur la tradition romanesque que sur une tradition épique propre (elle cite notamment la *Bataille Loquifer* et les suites de *Huon de Bordeaux*), qui, quant à elle, semble plutôt se baser sur les chroniques et éventuellement sur le folklore. Dans ces chansons, Arthur figure de deux manières différentes : soit le héros le rencontre en personne (dans le royaume de Féerie, en Avalon ou dans des forêts sauvages comme les Ardennes, mais toujours en compagnie de fées), soit le nom d'Arthur est cité dans un contexte quelconque, souvent dans des expressions formulaires. Le premier cas se trouve dans le *Bâtard de Bouillon*, *Lion de Bourges*, *Tristan de Nanteuil* et la continuation de la *Chevalerie Ogier* (est également évoqué le cas de *Dieudonné de Hongrie* où le protagoniste ne rencontre que des fées). L'A. insiste sur l'importance accordée, dans ces épisodes, à la vaillance (alors que les valeurs courtoises ne sont presque jamais thématiques). Les évocations formulaires du roi Arthur vont en partie dans le même sens (on rencontre notamment la notion d'un Arthur modèle d'excellence chevaleresque) et témoignent par ailleurs, elles aussi, d'une certaine continuité avec les chansons plus anciennes. Le seul cliché arthurien complètement nouveau que l'A. relève dans les chansons de geste du XIV^e siècle est celui du trésor d'Arthur, qui rapproche Arthur du monde des fées et des nains. L'association étroite avec le monde féérique suggère peut-être qu'on se faisait une idée plus fabuleuse du personnage. Soulevant la question du rapport entre la représentation d'Arthur et la situation politique de la Guerre de Cent Ans, l'A. penche vers une explication qui implique une réinterprétation légèrement dévalorisante d'une figure anglaise populaire, réinterprétation qui pourrait à son tour avoir influencé la tradition folklorique ultérieure.] (D.W.H.)

23. PETERS, Ursula : *Zwischen serviler Unterwerfung und ehrenvollem Dienst. Zur Ambivalenz der literarischen Vasallitätsthematik im 12. und 13. Jahrhundert*, dans *Z.F.D.A.D.L.*, 145, 2016, pp. 281-318.

[Épousant l'opinion de certains historiens qui ont récemment remis en question la validité du système féodal pour le XII^e siècle, l'A., germaniste, s'efforce de montrer que, dans la littérature courtoise allemande des XII^e et XIII^e siècles, mais aussi dans ses modèles français, la féodalité et le lien vassalique sont moins importants, ou représentés de façon plus négative, qu'on ne l'a dit jusqu'ici, impliquant souvent l'idée d'une soumission déshonorante. Elle analyse des scènes choisies dans le *Parzifal* de Wolfram, le *Lancelot* de Chrétien, la *Kaiserchronik*, la *Chanson de Roland*, le *Rolandslied* de Konrad, *Érec et Énide*, l'*Érec* de Hartmann, les versions du *Roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris, de Lambrecht et de Rudolf von Ems ainsi que le *Nibelungenlied*, non sans évoquer plus brièvement un certain nombre d'autres romans allemands et le grand chant courtois. Dans la partie consacrée à la *Chanson de Roland* et à son adaptation allemande, trois passages ou groupes de passages sont examinés : ceux qui envisagent le lien vassalique potentiel entre Charlemagne et Marsile, celui où Baligant, à l'occasion du combat singulier qui l'oppose à Charlemagne, exhorte celui-ci à devenir son vassal ainsi que l'offre formulée par Pinabel, sur le point de succomber dans le duel judiciaire, de se faire *hom* de Thierry. L'A. insiste sur le caractère dégradant qui est attribué au lien vassalique dans ces passages, tout en décrivant les différences existant à ce sujet entre la version d'Oxford, celle de Châteauroux-Venise et le texte de Konrad.] (D.K.)

24. RÖSSNER, Michael : *Spielmannskultur und Moraldidaktik : Vom « Poema de Mio Cid » zum « Libro de buen amor » des Arcipreste de Hita*, dans *Höhepunkte des mittelalterlichen Erzählens*, pp. 121-137.

[L'article commence par un bref aperçu de l'histoire politique, culturelle et littéraire de la péninsule ibérique au Moyen Âge, aperçu qui débouche sur l'opposition entre *mester de juglaría* et *mester de clerecía*. Les deux types d'écriture sont

ensuite illustrés par les deux textes cités dans le titre. Dans la partie consacrée au *Cantar de Mio Cid*, l'A. donne d'abord les renseignements d'usage sur la forme épique, les textes existants et reconstruits ainsi que le rapport liant les *romances* aux épopées, pour signaler ensuite ce qui, selon lui, distingue le *Cantar* du reste de la tradition épique européenne : la collaboration du Cid avec les musulmans, le rôle important attribué aux juifs, les soins pris pour assurer l'avenir de femme et enfants, les inventaires exacts des butins. Il insiste par ailleurs sur la caractérisation du Cid, qui est certes un héros à la force physique surhumaine, un élu, mais aussi un homme mûr et prudent (contrairement aux *Mocedades de Rodrigo*). Le trait le plus frappant de son caractère serait une certaine humilité, qui se manifesterait non seulement dans le fait qu'à la fin du poème la fidélité du vassal l'emporte sur la rancune pour l'injustice subie, mais aussi dans le rejet de la vengeance au profit d'une solution juridique du conflit qui l'oppose aux Infants de Carrión. L'A. voit là non seulement un reflet de la Reconquista (qui demandait l'unité des chrétiens), mais aussi une influence du système juridico-politique des États musulmans.) (D.K.)

25. SCHMUCK, Lydia : *Mio Cid e D. Sebastião. Construções de unidade e diferença nas literaturas ibéricas do século XX*, Frankfurt am Main / Berlin / Bern / Bruxelles / New York / Oxford / Wien, Peter Lang, 2016, 312 pages.

[Cette version révisée d'une thèse soutenue à l'Université de Bâle, est une étude contrastive de la construction de l'identité nationale au Portugal et en Espagne, pendant le XX^e siècle. Dans les deux pays, ce siècle a été marqué, de façon assez similaire, par des guerres, un régime totalitaire et le rétablissement d'un régime démocratique, et dans les deux pays, la référence à un personnage historique devenu mythique joue un rôle important dans la littérature de cette période. Les bases théoriques et méthodologiques établies, l'A. passe d'abord en revue neuf œuvres portugaises qui mettent en scène le roi disparu dans la bataille d'Alcácer Quibir ou qui se réfèrent au sébastianisme portugais. Ensuite, dans la partie consacrée au Cid, elle analyse les sept œuvres suivantes : le

drame *Las hijas del Cid* d'Eduardo Marquina (1908) ; le poème 1294 (*Cristo del Cid*) de Miguel de Unamuno (1929) ; les drames *Mio Cid* de Salvador de Madariaga (1940) et *El amor es un potro desbocado* de Luis Escobar (1959) ; le roman *Doña Jimena Díaz de Vivar* de María Teresa León (1960) ; les drames *Anillos para una dama* d'Antonio Gala (1973) et *Oye, patria, mi aflicción* de Fernando Arrabal (1976). La réception des deux figures mythiques présente des similarités évidentes : les deux jouent un rôle sociopolitique important, pouvant remplir une fonction affirmative ou critique vis-à-vis du pouvoir en place. Dans les deux pays, une phase de représentation positive fait place à une phase de déconstruction du mythe. Les mythologèmes sont toutefois différents : si D. Sebastião est essentiellement une figure messianique liée à l'idée du salut collectif, la figure du Cid est régulièrement mise en rapport avec la continuité et l'unité du pays. L'auto-description portugaise se construit comme différence par rapport au voisin espagnol (dont les grandes figures nationales sont souvent évoquées dans les textes portugais), tandis que l'identité espagnole s'oppose plutôt à la multitude des régions. On observe cependant aussi des tendances pan-ibériques chez certains auteurs.] (D.K.)

26. SPINELLI, Alice : *Der Antiheld Astolfo und die Entheroisierung der Ritterepik zwischen Mittelalter und Renaissance*, dans *helden. heroes. héros*, 3.1, 2015, pp. 37-46 (DOI 10.6094/helden.heroes.heros/2015/01/05).

[Après quelques réflexions théoriques sur la définition de l'antihéros dans la chanson de geste et le *romanzo cavalleresco*, sur sa stylisation comique et sur les différents types de héros comiques décrits par Jauss, l'A. distingue deux tendances principales dans la littérature italienne de la Renaissance : d'un côté, les œuvres héroïcomiques d'un Luigi Pulci, d'un Teofilo Folengo ou d'un Alessandro Tassoni, dont les héros, aux qualités physiques hyperboliques, sont plutôt grotesques ; de l'autre, des auteurs comme Boiardo ou l'Arioste, qui introduisent des personnages reflétant en creux l'idéal héroïque, parfois avec un effet subversif. Spinelli se concentre ensuite sur l'un de ces personnages, Astolfo. Elle commence par retracer

l'évolution du nom, citant *Gui de Bourgogne* pour illustrer la confusion entre le nom propre langobard *Aistulf* et l'adjectif *estout*, avant d'analyser l'évolution du personnage, de l'*Entrée d'Espagne* à l'*Orlando furioso*. Dans la chanson franco-italienne, Estout représente essentiellement le type du *miles gloriosus*, vantard et lâche, mais sympathique et pouvant se permettre de critiquer les héros (les *Fatti di Spagna* l'appellent *buffone*), premier pas vers la « démystification » de l'idéal sublime du chevalier. Les *cantari* (par ex. la *Spagna*) reprennent cette image, tout en la banalisant ; l'élément critique se perd. L'A. relie ce constat à la « multiplication des visions du monde et des discours » qui caractériserait la Renaissance par rapport au Moyen Âge ainsi qu'à la mentalité bourgeoise des communes de l'Italie septentrionale, mais insiste surtout sur l'apport d'autres genres et notamment sur celui de la nouvelle (avec son schéma de la *beffa*). On retrouve la même influence dans l'*Inamoramento de Orlando* de Boiardo, qui se base en outre sur la comédie romaine. Boiardo procède toutefois à une inversion du schéma populaire du *miles gloriosus* : ayant trouvé une lance magique, Astolfo est, contre toute attente, capable de vaincre ses adversaires. Développant cette interprétation, l'Arioste, dans l'*Orlando furioso*, fait de l'antihéros Astolfo celui qui retrouve la raison de Roland (et la sienne propre) et qui sauve la patrie, non certes par mérite, mais par une suite d'heureux hasards. Devenu le type de l'*homo fortunatus*, Astolfo ne détruit pas seulement l'idéal du héros chevaleresque, mais illustre aussi une nouvelle vision, sécularisée, d'un monde soumis au hasard.] (D.K.)

27. STEINBAUER, Bernd : *Die ambivalente Darstellung der Gewalt im « Willehalm » des Wolfram von Eschenbach*, dans *Tabu, Trauma und Triebbefriedigung. Aspekte erlittener und geschauter Gewalt*, hrsg. v. Johannes GIEBAUF, Andrea PENZ und Peter WIESFLECKER, Graz, Grazer Universitätsverlag, 2014, pp. 263-273.

[Dans *Willehalm*, la violence est tantôt acceptée, voire glorifiée (parfois sur un registre plutôt comique, notamment chez Rennewart), tantôt critiquée pour la douleur qu'elle cause. L'A. propose quelques explications partielles de ce constat, non

sans faire le lien avec des genres modernes tels que la bande dessinée. Il inclut dans son raisonnement un certain nombre de comparaisons ponctuelles avec *Aliscans*, portant notamment sur les différences existant entre les deux textes dans la description des combats.] (D.K.)

28. TURNAU, Volker : « *Paladin* » Roland. *Herkunft und Bedeutung eines Idols*, Hamburg, Tredition, 2016, 236 pages.

[L'A. veut montrer que Roland est un personnage historique, membre de la famille puissante des Widones et fils de l'évêque Milon de Trèves. Il prend son point de départ de la fausse donation de Fulrad, qui aurait été fabriquée à la fin du IX^e siècle pour contrecarrer des prétentions des Widones sur des possessions appartenant à Saint-Denis. La citation de Roland comme témoin dans cet acte ne serait pas due à une renommée légendaire précoce, mais au souvenir du personnage historique, membre important du lignage contre lequel on voulait se prémunir. Suit un aperçu du rôle joué par les Widones et de leur implantation dans différentes parties de l'empire carolingien ; ils fournirent notamment, à partir de 799, plusieurs comtes de la marche de Bretagne, mais furent aussi, à plusieurs reprises, en conflit avec le roi. Milon, quant à lui, fut installé à la tête des évêchés de Trèves et de Reims par Charles Martel, dont il était peut-être le neveu. L'A. passe ensuite à l'histoire du comté de la ville de Trèves, issu d'une division des possessions de l'évêché et existant de 772 à 902. Selon lui, ce comté a pu être donné en 772 à Roland, avant que celui-ci ne devienne préfet de la marche de Bretagne. Ce père « faux évêque », très critiqué par l'Église, et cette *divisio*, faite peut-être en faveur du fils, contre les intérêts de l'Église, seraient les principales raisons de l'omission du nom de Roland dans la famille *B* des manuscrits de la *Vita Caroli* d'Éginhard, du passage sous silence des noms des victimes de la bataille des Pyrénées chez l'Astronome limousin ou encore de la réticence du Pseudo-Turpin à donner des précisions sur l'« alter Rotholandus ». L'A. compare ensuite les deux deniers de Charlemagne portant le nom de Roland avec une pièce portant le nom de Milon et l'abréviation « TRE » ; selon lui, la monnaie ayant produit ces deniers ne saurait être que la même qui fonctionnait déjà auparavant à Trèves.

Plusieurs chapitres sont consacrés à la reconstruction des structures administratives et sociales du comté de Trèves ainsi qu'à leur évolution ultérieure. Ces structures sont mises en rapport, d'une part, avec le récit du procès contre Ganelon dans la *Chanson de Roland* et, d'autre part, avec l'apparition postérieure, dans des villes allemandes, de jeux rolandiens et de statues de Roland. La légende de sainte Hélène et celle de la tunique du Christ, liées à Trèves, impliqueraient également la *divisio* de la ville et ses structures administratives particulières. En outre, l'A. propose quelques hypothèses concernant l'historicité des personnages d'Olivier et d'Aude et la localisation de certains toponymes épiques (notamment ceux liés au nom d'Olivier : Vienne et Verdun), hypothèses qui visent toutes à établir un rapport avec Trèves, le Luxembourg ou le chemin menant de Trèves à la marche de Bretagne. Le nom de Durendal renverrait à un lieu-dit, emplacement possible d'une forge, dans le voisinage des gisements de fer luxembourgeois.] (D.K.)

29. WOLFZETTEL, Friedrich : *Ein Streiter für Karl den Großen : Das Rolandslied*, dans *Höhepunkte des mittelalterlichen Erzählens*, pp. 121-137.

[L'article commence par quelques remarques sur l'histoire des recherches épiques et sur la préhistoire de la *Chanson de Roland*, remarques qui insistent sur l'existence d'une tradition orale ancienne en langue vernaculaire, sans pour autant exclure une tradition de chansons épiques courtes en latin. La *Nota Emilianense* est présentée comme résumé d'une version antérieure de la *Chanson* ; le *Pseudo-Turpin* pourrait se baser sur des réinterprétations hagiographiques préexistantes (et fournirait ainsi, indirectement, un autre argument en faveur de l'existence d'une tradition populaire ancienne). L'A. consacre ensuite quelques alinéas à la symbolique du paysage et à une récapitulation de l'intrigue (répartie sur six journées), avant d'entamer la partie principale de son raisonnement. Divisant l'intrigue en deux parties (dont la première serait plus individuelle et tragique et la seconde, plus historique et liée aux croisades ainsi qu'à l'idée du salut), il discute du rôle de Ganelon,

du modèle social qu'il représente, de la culpabilité de Roland et des songes prémonitoires de Charlemagne. Dans une partie finale, il examine la symbolique animale de ces songes et met Roland en rapport avec la légende de l'enfant-ours. Ce ne serait ainsi pas seulement le drame religieux de la rédemption et du salut qui se jouerait dans la *Chanson de Roland*, mais aussi le drame mythique de la libération de l'homme, par la civilisation, des entraves d'un monde archaïque]. (D.K.)

COMPTES RENDUS

30. AA.VV. : *Crusading and Warfare in the Middle Ages. Realities and Representation. Essays in Honour of John France*, ed. by Simon JOHN, Nicholas MORTON, Farnham, Ashgate, 2014 ; sous forme électronique : Abingdon / New York, Routledge, 2016 (Crusades - Subsidia 7), XXV-231 pages.
C.R. de K. Borchardt, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 72, 2016, pp. 439-440.
31. AA.VV. : *La Formule au Moyen Âge*, dir. Elise LOUVIOT, Turnhout, Brepols, 2012 (ARTEM, 15), 362 pages.
C.R. de V. Lukas, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 71, 2015, p. 877.
32. AA.VV. : *Jerusalem the Golden. The Origins and Impact of the First Crusade*, ed. by Susan B. EDGINGTON, Luis GARCÍA-GUIJARRO, Turnhout, Brepols, 2014 (Outremer 3), XIII-384 pages.
C.R. de K. Borchardt, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 72, 2016, pp. 327-329.
33. AA.VV. : *Journal of Medieval Military History*, vol. 10, 2012.
C.R. de H.-H. Kortüm, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 71, 2015, pp. 454-455.

34. AA.VV. : *Karl der Große. 1200 Jahre Mythos und Wirklichkeit*, hrsg. vom Hessischen Landesmuseum Darmstadt, bearbeitet von Bernhard PINSKER und Annette ZEEB, Petersberg, Michael Imhof, 2014, 319 pages.
C.R. de R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 71, 2015, p. 323.
35. AA.VV. : *Karlsbilder in Kunst, Literatur und Wissenschaft. Akten eines interdisziplinären Symposions anlässlich des 1200.Todestages Kaiser Karls des Großen*, hrsg. v. Franz FUCHS / Dorothea KLEIN, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2015, XIII-340 pages.
C.R. de R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 71, 2015, pp. 769-770.
36. AA.VV. : *Nouveau Répertoire des mises en prose (XIV^e-XVI^e siècles)*, éd. Maria COLOMBO TIMELLI, Barbara FERRARI, Anne SCHOYSMAN, François SUARD, Paris, Classiques Garnier (Textes littéraires du Moyen Âge, 30), 2014, 929 pages.
C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 1230-1231.
37. AA.VV. : *Das Potenzial des Epos. Die altfranzösische Chanson de geste im europäischen Kontext*, éd. Susanne FRIEDE, Dorothea KULLMANN, Heidelberg, Winter, 2012 (Germanisch-Romanische Monatsschrift. Beihefte 44), VII-458 pages.
C.R. d'A. Rieger, dans *Das Mittelalter*, 21, 2016, pp. 200-201.
38. AA.VV. : *Réécritures. Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement des textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, éd. Dorothea KULLMANN, Shaun LALONDE, Toronto, Pontifical Institute

- of Mediaeval Studies, 2015 (Toronto Studies in Romance Philology, 2: Studies and Texts, 190), 395 pages.
C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 1185-1188.
39. AA.VV. : *Sprechen mit Gott. Redeszenen in mittelalterlicher Bibeldichtung und Legende*, hrsg. v. Nine MIEDEMA / Angela SCHROTT / Monika UNZEITIG, Berlin, Akademie Verlag, 2012 (Historische Dialogforschung, 2), VII-379 pages.
C.R. de C. Cardelle de Hartmann, dans *R.F.*, 128, 2016, pp. 431-434.
40. DINZELBACHER, Peter : *Warum weint der König? Eine Kritik des mediävistischen Panritualismus*, Badenweiler, Wissenschaftlicher Verlag Bachmann, 2009, 138 pages.
C.R. de K. Görich, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 51, 2016, pp. 114-115.
41. GIRBEA, Catalina : *Le Bon Sarrasin dans le roman médiéval (1100–1225)*, Paris, Classiques Garnier, 2014 (Bibliothèque d'Histoire Médiévale, 10), 671 pages.
C.R. de C. Jones, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 856-858.
42. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Tradition et originalité dans les « Croniques et Conquestes de Charlemaine » de David Aubert*, Paris, Champion, 2015 (Bibliothèque du XV^e siècle, 79), 466 pages.
C.R. de F. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 313-316.
43. LATOWSKY, Anne A. : *Emperor of the World. Charlemagne and the Construction of Imperial Authority, 800-1229*, Ithaca, NY/London, Cornell University Press, 2013, XIV-290 pages.

- C.R. de R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 71, 2015, pp. 323-324.
44. LECCO, Margherita : *Storia di Haveloc e di altri eroi: antologia del romanzo anglo-normanno (XII–XIII secolo)*, Genova, De Ferrari, 2011, 136 pages.
C.R. de D. Burrows, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 1233-1235.
45. MARTIN, Jean-Pierre (éd.) : *Beuve de Hamptone. Chanson de geste anglo-normande de la fin du XII^e siècle*, Paris, Champion, 2014 (Champion Classiques, Série Moyen Âge, 38), 523 pages.
C.R. de de D. Burrows, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 865-868.
46. MOFFAT, Marjorie (éd.) : *The Châteauroux version of the «Chanson de Roland»*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2014 (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, 384), 625 pages.
C.R. de H. Ogurisu, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 824-855.
47. OTT, Muriel (éd.) : *La Chevalerie Ogier. Tome I: Enfances*, Paris, Champion, 2013 (C.F.M.A., 170), 600 pages.
C.R. de St. Dörr, dans *R.F.*, 128 (2016), pp. 138-140.
48. STONES, Alison : *Gothic manuscripts 1260-1320*, Part I, Vol. 1 : *Text & Illustrations*, Vol. 2 : *Catalogue*, London / Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2013 (A Survey of Manuscripts illuminated in France, HMMSF, 3.1.), 153 + 598 pages ; *Gothic Manuscripts 1260-1320*, Part II, Vol. 1 : *Catalogue & Illustrations*, Vol. 2 : *Comparative Tables & Illustrations*, London / Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2014 (A Survey of Manuscripts illuminated in France, HMMSF, 3.2), 287 + 581 pages.
C.R. de J. Wolf, dans *Z.D.F.A.D.L.*, 144, 2015, pp. 549-553.

49. SUARD, François : *Guide de la chanson de geste et de sa postérité littéraire (XI^e-XV^e siècle)*, Paris, Champion, 2011, 535 pages.
C.R. de D. Kullmann, dans *Z.R.P.*, 132, 2016, pp. 859-864.
50. WINST, Silke : *Amicus und Amelius. Kriegerfreundschaft und Gewalt in mittelalterlicher Erzähltradition*, Berlin / New York, De Gruyter, 2009, 491 pages.
C.R. d'E. Schmid, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 51, 2016, pp. 289-297.

BELGIQUE^(*)

ÉTUDES CRITIQUES

51. AA.VV. : *Aspetti del meraviglioso nelle letterature medievali. Medioevo latino, romanzo, germanico e celtico*, éd. Franca Ela CONSOLINO, Francesco MARZELLA et Lucilla SPETIA, Turnhout, Brepols, 456 pages.

[Ouvrage collectif réunissant différentes études sur les aspects du merveilleux dans les littératures médiévales (latine, romane, germanique et celtique). Outre les articles d'E. Bozóky, *L'utilisation du merveilleux par Jean d'Outremeuse : les croisades d'Ogier le Danois* et d'A. Hanus, *L'autunno del meraviglioso : il caso di un poema cavalleresco fiorentino, la « Spagna Magliabechiana »*, plusieurs contributions évoquent la littérature épique entre autres genres : E. Andrieu, *Merveille et conflits de valeurs dans les premiers textes de langue d'oïl : quelques exemples* ; A. Sciancalepore, *Ombre totemiche negli animali meravigliosi della letteratura d'oïl* (cf. ci-dessous n. 53 et 62).] (S.L.)

52. AA.VV. : *Jerusalem the Golden. The Origins and Impacts of the First Crusade*, éd. Susan B. EDGINGTON, Luis GARCÍA-GUIJARRO, Turnhout, Brepols, 2014 (Outremer, 3), 384 pages.

[Cet ouvrage collectif réunit les contributions de dix-neuf chercheurs sur la première croisade : y sont évoqués ses aspects militaires, ecclésiastiques, les sources historiographiques qui la relatent, mais aussi sa réception dans la littérature et la fiction,

(*) Le dépouillement a été réalisé et les fiches préparées par Anna CONSTANTINIDIS (A.C.), Adélaïde LAMBERT (A.L.) et Sophie LECOMTE (S.L.).

médiévale et contemporaine. Quatre sections structurent chronologiquement le volume : 1. *The Origins and Background of the First Crusade* (pp. 11-100) ; 2. *The Course of the Crusade* (pp. 101-215) ; 3. *The Impact of the Crusade* (pp. 217-272) ; 4. *The Afterlife of the Crusade* (pp. 273-371). Deux articles en particulier sont susceptibles d'intéresser directement les chercheurs dans le domaine épique : celui de Simon T. Parsons sur la fortune littéraire des participants à la première croisade dans la *Chanson d'Antioche* et celui de Carol Sweetenham sur le cycle de la croisade « as drama of salvation » (cf. ci-dessous). On trouve en fin d'ouvrage un ensemble de cartes géographiques et un index des noms propres.] (A.C.)

53. ANDRIEU, Éléonore : *Merveille et conflits de valeurs dans les premiers textes de langue d'oïl : quelques exemples*, dans *Aspetti del meraviglioso...*, pp. 137-148.

[À l'époque grégorienne, les productions marquées par l'idéologie de la réforme tendent à contester l'héroïsme des grands laïcs, au profit de la médiation nécessaire du clerc dans l'interprétation spirituelle du phénomène extraordinaire. À cet égard, la merveille constitue un point de comparaison privilégié entre les premiers textes littéraires et les énoncés ecclésiastiques contemporains. L'A. observe les diverses clefs de lecture mobilisées pour expliquer un phénomène merveilleux et les enjeux idéologiques qui leur sont corrélés, à travers trois thématiques : la guerre, la domination seigneuriale et la figure du prince. Tout d'abord, l'apparition de la merveille épique permet de « tenir un véritable discours de contestation de l'auxiliarisation de la fonction guerrière dans le discours ecclésiastique » (p. 143). Ainsi, dans les *Gesta Ludovici Grossi*, la merveille naît dans le regard stupéfait des guerriers, incapables de concevoir le principe céleste à l'œuvre dans les faits d'armes. Par opposition, les plus anciennes chansons de geste se démarquent de cette *doxa* puisque l'enjeu de la guerre y est pleinement spirituel. L'A. décèle ensuite le rejet de la conception grégorienne de la domination du prince laïc dans la scène du gardien des taureaux du *Chevalier au Lion*. Enfin, l'*Histoire des ducs de Normandie* enveloppe la figure royale

d'une aura spirituelle, refusant par conséquent la vision réformatrice notamment développée dans le *Roman de Rou* où la sphère divine n'est accessible que par l'intermédiaire du clerc.] (A.L.)

54. ANDRIEU, Éléonore : *Itinéraires chevaleresques dans quelques textes du XII^e siècle : une appropriation laïque de l'« Evangelica seu apostolica perfectio » ?*, dans *Les Écoles de pensée du XII^e siècle et la littérature romane (oc et oïl)*, éd. par Valérie FASSEUR et Jean-René VALETTE, Turnhout, Brepols, 2016, pp. 243-269.

[[La question qui occupe l'A. est de savoir comment les « interprétations de l'idéal apostolique sont [...] accueillies dans des textes en langue d'oïl occupés à mettre en scène des personnages de grands laïcs accaparant les plus hautes valeurs » (p. 243), en particulier à travers un processus d'appropriation laïque du motif de la pauvreté. Après une introduction fournissant les balises de son discours (pp. 243-246), l'A. examine différents textes en langue romane (de la fin du XI^e à la fin du XII^e siècles) : la *Vie de saint Alexis* et la *Cançon de santa Fe* pour les textes hagiographiques (pp. 246-255), la *Chronique des ducs de Normandie* de Benoît de Sainte-Maure pour l'historiographie (pp. 255-259), ainsi que des textes épiques, romans ou lais, à travers le personnage du *povre bachelor* (pp. 259-266) : Guillaume d'Orange, Érec, Yvain et Lanval. En examinant notamment l'itinéraire de Guillaume d'Orange (de la mauvaise à la bonne possession, de la *cupiditas* et de la *conveitise* à la gestion collective de la chrétienté) et la conversion qu'il engendre chez lui, l'A. parvient à mettre en évidence un « mécanisme complet de légitimation de la logique seigneuriale par l'intégration, certes complexe et tortueuse, des leçons de la pauvreté dans l'éthique des personnages », bien laïc et qui inverserait le rapport d'enveloppement de la *richeté* par la *poverte* caractéristique des représentations monastiques (p. 268).] (S.L.)

55. BOZÓKY, Edina : *L'utilisation du merveilleux par Jean d'Outremeuse : les croisades d'Ogier le Danois*, dans *Aspetti del meraviglioso...*, pp. 215-224.

[Cette contribution porte sur les aventures d'Ogier le Danois dans deux textes de la fin du XIV^e siècle rattachés à la ville de Liège : le *Myreur des Histors* de Jean d'Outremeuse et la version liégeoise du *Voyage* de Jean de Mandeville – version dont Jean d'Outremeuse lui-même pourrait être à l'origine, selon la critique. En guise de préambule, l'A. rappelle les éléments essentiels concernant l'œuvre et la vie des deux auteurs, puis envisage les principaux textes qui fondent la tradition littéraire d'Ogier le Danois. Dans le *Myreur*, si le merveilleux apparaît lors des descriptions des contrées orientales que traverse le héros épique, cette composante est placée à l'arrière-plan de la conquête et de la christianisation des terres exotiques. La thématique de la croisade est omniprésente dans la littérature du XIV^e siècle, mais le *Myreur* se distingue de la production contemporaine en poussant les expéditions d'Ogier en Extrême-Orient, jusqu'aux portes du paradis terrestre. Le même esprit se retrouve dans les vingt-quatre interpolations concernant Ogier de la version liégeoise du *Voyage* : cette version s'inscrit dans le prolongement du *Myreur* et accentue l'idée de la conquête du monde connu, notamment en faisant référence à des sources orientales qui rapporteraient les exploits d'Ogier. Selon l'A. les deux œuvres liégeoises proposeraient ainsi « un nouveau programme politico-religieux, à savoir la conquête de nouveaux mondes que l'on christianise » (p. 223).] (A.L.)

56. BUSBY, Keith : *Performance, trahison, espionnage*, dans *M.Â.*, 121, 2015 (3-4), pp. 663-676.

[L'A. s'intéresse tout d'abord à deux textes ancrés dans la Marche de Galles, où apparaît la figure du jongleur espion. Les ordonnances des *Statutes of Kilkenny* (1366) réglementent les rapports de la communauté anglaise avec les autochtones irlandais, créant ainsi une forme d'« apartheid ». Parmi elles, l'article 15 interdit aux maisons des colons anglais d'accueillir des ménestrels-jongleurs irlandais, ces derniers ayant la réputation d'être des espions. L'article 4 abroge quant à lui la

loi *brehon*, selon laquelle il était obligatoire de recevoir et de récompenser un ménestrel compte tenu de la position élevée qu'il occupait dans l'échelle sociale irlandaise et de la protection qu'il pouvait assurer grâce à ses pouvoirs magiques. Ensuite, le roman anglo-normand *Fouke le Fitz Waryn* (ca. 1325-1340), mise en prose sans doute produite par le célèbre copiste des manuscrits Harley 2253 et 273, met en scène Johan de Rampayne, un personnage de ménestrel qui sauvera son seigneur grâce à son activité d'espion, mais également à ses talents de devin. La suite de l'article propose une reconstitution du répertoire des jongleurs des XII^e-XIII^e siècles, accompagnée de considérations portant sur les modes de transmission possibles des différents genres. La performance (orale ou écrite) est alors appréhendée en tant que trahison. D'abord, le scribe altérait inconsciemment un récit au moment de le copier, tandis que la mise en texte et la mise en page pouvaient à leur tour en déformer le sens initial. De la même manière, lors d'une performance orale, qu'elle soit basée sur un support écrit ou improvisée, des composantes telles que la gestuelle, la voix ou encore les interactions avec le public imprimaient certainement de nouvelles inflexions au matériau originel. La performance (orale ou écrite, fictive ou réelle) se présente ainsi comme un cadre privilégié où la trahison et l'espionnage constituent les expressions d'un dévouement.] (A.L.)

57. CLAMOTE CARRETO, Carlos F. : Mort ont Guillelme [...] par lor parole. *Écriture et réinvention de la mémoire d'après « Le Moniage Guillaume »*, dans AA.VV., *Le manuscrit, entre écriture et texte. Première partie*, Turnhout, Brepols, 2014 (Pecia. Le livre et l'écrit, 17), pp. 17-40.

[*Le Moniage Guillaume* est ici envisagé en tant que « cas emblématique » de récit formant une synthèse mémorielle de « plusieurs traditions distinctes (l'histoire, la tradition orale, la légende hagiographique et la tradition poétique) ». Dans la première partie (« La mémoire épique en anamorphoses », pp. 17-23), l'A. articule les bases de son discours sur la mémoire dans les textes épiques en explicitant notamment sa position par rapport à celles de Valérie Galent-Fasseur (1997) quant au basculement de la chanson de geste vers le registre

hagiographique ou à celui effectué par l'intégration d'éléments exogènes à l'univers épique dans ces textes. L'A. en vient ensuite à la question de la (re)construction de la mémoire dans le *Moniage Guillaume*, qu'il commence par contextualiser (« Mémoire et art de la contrefaçon », pp. 23-31). Après avoir noté l'importance de « scruter la présence du mythe [...] ou de vestiges mythiques sous la surface miroitante du récit ou de l'histoire » (pp. 23-24), l'A. rappelle que le personnage de Guillaume est un être composite où confluent le Guillaume historique et le Guillaume mythique, et que c'est la version longue du *Moniage* « qui consomme l'assimilation entre le guerrier légendaire et le saint et confère au récit le statut d'un véritable mythe de fondation » (p. 25). L'A. s'interroge ensuite sur les raisons et les enjeux d'une telle réorientation narrative et évoque la rivalité entre les abbayes d'Aniane (fondée par saint Benoît) et de Gellone (fondée par saint Guillaume). Il s'attache ensuite à mettre en évidence les distinctions entre la version longue du *Moniage*, sa version courte et la version abrégée que constitue la neuvième branche de la *Saga de Charlemagne* dédiée à *Guillaume au Court Nez* (pp. 27-31). L'A. poursuit par l'analyse de différents épisodes du *Moniage* dans la version longue d'après le manuscrit A1 (« Fleurs de lys et mauvaises herbes : de l'écriture épique au mythe de fondation », pp. 31-40) qui participent à l'élaboration de sa dimension fondatrice et qui font de Guillaume un « personnage complexe qui subit de constantes anamorphoses et [qui] ne rentre définitivement plus dans l'enveloppe trop étroite du modèle épique traditionnel » (p. 34) : l'épisode où Guillaume se rend au marché acheter des provisions pour le monastère d'Aniane, qui constitue le « noyau central de la légende » (pp. 32-33), celui où il doit couper la patte de son cheval (p. 33), le voyage expiatoire de Guillaume durant sept ans (p. 35) et enfin l'épisode, « sans doute le plus singulier et énigmatique de l'œuvre » (p. 36), où Guillaume dévaste son verger pour y planter des mauvaises herbes (pp. 36-40), dont l'A. fait une lecture à la fois symbolique et métapoétique. Cette analyse du *Moniage Guillaume* met en évidence la dimension de mythe fondateur qu'assume le récit, qui dépasse à la fois les discours épique et hagiographique et assume « les contours d'une véritable et singulière liturgie fictionnelle » (p. 40).] (S.L.)

58. COMBES, Annie : *L'athanor de la prose (l'atelier de Jean de Wavrin)*, dans *Le Moyen Français*, 76-77, 2015, pp. 39-64.

[Cet article aborde l'atelier du Maître de Wavrin en tant que lieu d'élaboration de la prose, d'où la métaphore de l'athanor, alambic utilisé par les alchimistes, exploitée dans le titre. Le corpus envisagé par l'A. est produit entre 1450 et 1469, et comprend sept mises en prose et deux romans sans modèle versifié – *Blancandin et l'Orgueilleuse d'amours*, *Florimont*, *Florent et Octavien*, *l'Histoire de Gérard de Nevers*, *l'Istoire de tres vaillans princez monseigneur Jehan d'Avennes*, *le Livre des amours du Chastellain de Coucy et de la Dame de Fayel*, *Messire Gilles de Chin natif de Tournesis*, *l'Histoire des seigneurs de Gavre* et *le Roman du comte d'Artois*. Après un examen de la proximité formelle que ces récits entretiennent avec leur hypotexte en vers ou en prose, l'A. étudie les quelques cas où les vers d'une chanson ou d'un lai ont été enchâssés dans le corps des œuvres. Le métalangage, le mètre ou encore la mise en page constituent autant de facteurs qui permettent de dissocier la section en vers de la narration en prose et, par là même, de mieux répartir les composantes lyrique et narrative sur l'une et l'autre forme. Pour terminer, l'article se focalise sur les prologues des textes du corpus afin d'envisager la façon dont les scripteurs se représentent eux-mêmes et la manière dont ils désignent leur source, la tâche qu'ils effectuent et l'œuvre qu'ils produisent. Finalement, il apparaît que le travail de ces auteurs n'est aucunement théorisé et qu'il est presque complètement dépourvu de toute dimension autoréflexive. Cependant, les clercs anonymes qui gravitent autour de Jean de Wavrin semblent imprégnés par des pratiques parallèles ; elles confèrent à leur production l'homogénéité d'un ensemble, faisant du scriptorium « une école qui ne s'avoue pas » (p. 63).] (A.L.)

59. HANUS, Amélie : *L'autunno del meraviglioso : il caso di un poema cavalleresco fiorentino, la « Spagna Magliabechiana »*, dans *Aspetti del meraviglioso...*, pp. 317-328.

[Cet article porte sur la présence du merveilleux dans un poème inédit appartenant au groupe des *Spagne*, ces textes chevaleresques italiens évoquant la conquête de l'Espagne par Charlemagne et la terrible défaite de Roncevaux. De ce poème toscan en *ottava rima*, l'A., qui en a préparé l'édition pour sa thèse de doctorat, propose d'abord de clarifier la structure narrative, conditionnée par le rapport aux sources. Ce rapport est essentiel pour l'analyse proposée, car c'est de la comparaison que les particularités du traitement du merveilleux dans la *Magliabechiana* pourront ressortir. Le texte est divisé en deux grandes sections : une première section inspirée des *Reali di Francia* et de l'*Aspramonte* d'Andrea da Barberino ; une seconde, qui a pour source principale la *Spagna Maggiore*. Alors que la première partie est marquée par un respect de l'« esigenza primaria » de vraisemblance adoptée par A. da Barberino, la seconde fait émerger une véritable ambivalence dans le traitement du merveilleux : un maintien du merveilleux chrétien d'un côté (pp. 322-324), mais une critique explicite du merveilleux par ailleurs (pp. 324-326), et un goût marqué pour la vraisemblance (pp. 326-327), qui éloigne la *Magliabechiana* de la *Spagna Maggiore*. Cette « oscillazione tra l'accoglimento e il rifiuto del meraviglioso » semble représenter une étape supplémentaire dans l'évolution du merveilleux dans le texte des *Spagne*. L'A. rappelle en effet que la *Magliabechiana* se trouve à la fin du parcours : « dopo la *Magliabechiana* il Medioevo dei racconti rolandiana finisce, lasciando spazio ai romanzi cavallereschi rinascimentali del Boiardo e dell'Ariosto », et explique en conclusion la référence de son titre à Huizinga : « mi pare che sia tinta, se non proprio del pessimismo descritto da Huizinga, almeno di una forma di sospetto, di diffidenza, che, secondo lo studioso olandese, era caratteristico dell'Autunno del Medioevo » (p. 328).] (A.C.)

60. JONES, Catherine M. : *Zones de contact entre vers et prose dans la Chronique de Philippe de Vigneulles*, dans *Le Moyen Français*, 76-77, 2015, pp. 111-135.

[Cet article porte sur l'intégration du vers dans la prose de la *Chronique* rédigée par Philippe de Vigneulles, artisan bourgeois de Metz. Dans un premier temps, l'œuvre est envisagée en tant

que compilation de récits historiques ou pseudo-historiques en langue vulgaire. L'A. se focalise alors sur une portion délimitée du texte : une version en prose d'*Hervis de Metz*. Dérivant vraisemblablement de la section qui lui correspond dans la *Prose de Loherains*, mise en prose des quatre branches du cycle exécutée par Philippe lui-même, la refonte historiographique de la *Chronique* présente un condensé des aventures du père de Garin, dont l'A. examine les modalités de réécriture. D'une part, le style formulaire qui subsistait dans la mise en prose disparaît de la *Chronique* mais, d'autre part, l'introduction de reprises (stylistiques et thématiques) ainsi que la sauvegarde de la fonction phatique permettent d'intégrer dans la forme-prose certaines propriétés associées à la poésie épique. Dans un second temps, l'A. procède à un inventaire des quarante-six sections en vers (françaises, latines et une occitane) prélevées dans des sources écrites, orales ou encore sur des monuments messins et introduites dans la *Chronique*. Elle interroge ce que cette sélection peut révéler des intérêts de Philippe, puis met en évidence six fonctions occupées par l'emploi de ces passages versifiés. Alors que Philippe tend à assimiler la prose à l'écriture de l'Histoire, il semble considérer le vers comme capable de favoriser l'émergence de la subjectivité, de renforcer l'authenticité d'un propos, de l'étayer ou de l'exalter, d'en fournir une interprétation ou encore d'en renforcer la composante dramatique.] (A.L.)

61. PARSONS, Simon T. : *Making Heroes out of Crusaders. The literary Afterlife of Crusade Participants in the « Chanson d'Antioche »*, dans *Jerusalem the Golden...*, pp. 291-305.

[Après avoir présenté la *Chanson d'Antioche*, la place particulière qu'elle occupe dans le noyau du premier cycle de la croisade et les questions de datation qui y sont liées, l'A. s'interroge sur la façon dont le poème glorifie les personnages de la première croisade. Une lecture de l'incipit signale que celle-ci est menée par le pouvoir martial des nobles, dont les actes d'héroïsme individuel sont soutenus et ordonnés par Dieu. Ces nobles sont d'emblée comparés aux grands héros des chansons de geste carolingiennes. On observe en effet dans la *Chanson d'Antioche* une attention à positionner le texte dans le

même monde narratif que les chansons de geste « traditionnelles », en établissant même des liens généalogiques entre les croisés et les héros carolingiens. C'est par cet alignement que se construit la glorification des croisés. Ainsi, le texte « augments, expands, and perhaps invents new episodes to demonstrate the heroic attributes of particular figures » (p. 297). Deux de ces figures sont analysées par l'A., telles qu'elles apparaissent dans la *Chanson* et en comparaison avec leur représentation dans les autres sources de la première croisade : celle d'Estatins, principal représentant de l'empereur byzantin Alexios, inspiré du personnage de Tatikios, et celle de Robert de Normandie. Estatins est dépeint très positivement et semble adopté par les Occidentaux comme l'un des leurs ; Robert de Normandie, à qui l'on attribue un lien de parenté avec Doon de Mayence, occupe lui aussi une place de choix dans le poème, que les sources historiographiques sur la première croisade ne lui connaissent pas, mais dont on retrouve des traces dans des histoires générales liées à la sphère d'influence anglo-normande. Dans sa conclusion, l'A. souligne que ces procédés d'héroïsation ne sont pas isolés : la *Chanson d'Antioche* se place dans la pleine continuité des sources latines sur la première croisade, « which carry out the same processes: those of aggrandisement, of making the stories and exploits more fantastic, and construction heroic identities for the crusade participants » (p. 305).] (A.C.)

62. SCIANCALEPORE, Antonella : *Ombre totemiche negli animali meravigliosi della letteratura d'oïl*, dans *Aspetti del meraviglioso...*, pp. 267-279.

[L'article porte sur le thème, qui provoque chez le lecteur moderne une « sensazione di estraneità » (p. 267), du compagnonnage entre un chevalier et un animal merveilleux dans la littérature d'oïl. Après une mise au point terminologique – l'animal est rendu merveilleux par les caractéristiques que le texte lui attribue : comportement, contexte d'apparition, phénomènes extraordinaires auxquels il est lié (p. 268) –, l'A. analyse trois œuvres en langue d'oïl : le *Chevalier au Lion* (traité en parallèle avec *Owein e Lunet*, un texte vieux-gallois), *Tristan*

de Nanteuil et le *Chevalier au Cygne*. Partant du constat que, pour les textes qu'il étudie, le rapport entre chevalier et animal est « positif » (p. 268) et que le motif d'un tel compagnonnage a eu un certain succès dans la littérature française du XIII^e siècle, l'A. conduit son étude en trois temps : analyse des fonctions de l'animal dans les textes étudiés, modalités d'identification entre le héros et l'animal dans ces textes, clôture de l'analyse et interprétation en lien avec le concept de totémisme. Les deux premiers temps permettent à l'A. de mettre en évidence et d'articuler les ressemblances et les différences dans la relation qui unit Yvain et le lion, Tristan et la biche et Elias et le cygne (pp. 272-274). Selon l'A., « [a]rrischiarsi ad interpretare l'animale meraviglioso della letteratura medievale come una manifestazione folclorica [...] è sia possibile che opportuno » (p. 275), ce qui le conduit à convoquer les études de Propp sur le folklore et d'Avallé sur le rapport entre mythe et littérature, pour en venir ensuite au concept de totémisme, dont il retrace les différents sens (pp. 274-275). La thèse de l'A. est que, dans les textes envisagés, le lion, la biche et le cygne peuvent être considérés comme des totems, selon une acception moderne du terme, et constituent la double identité du héros, ce qui à son tour serait « la traccia di un passato in cui [il cavaliere] era l'eroe di antichi miti di fondazione che avevano come protagonisti degli animali, in una fase precedente all'antropomorfizzazione del mito » (p. 277). Les œuvres envisagées perpétueraient ainsi une vision du monde archaïque, qui échappe à toute rationalisation, ce qui aurait été favorisé par le contexte historique de la vie matérielle au Moyen Âge, « propizio a favorire un'esperienza psicologica adatta alla rielaborazione di miti totemici » (p. 277).] (S.L.)

63. SWEETENHAM, Carol : *The Count and the Cannibals. The Old French Crusade Cycle as a Drama of Salvation*, dans *Jerusalem the Golden...*, pp. 307-328.

[L'A. s'interroge sur la fonction exemplaire du premier cycle de la croisade, et en particulier sur la place qu'occupent certains comportements antihéroïques et méprisants délibérément mis en lumière par les textes. Deux exemples sont envisagés et étudiés : celui d'Étienne de Blois, déserteur bien

connu du siège d'Antioche ; et celui des Tafurs, groupe armé d'une dizaine de milliers d'hommes présentés comme cannibales dans la Chanson d'Antioche. L'A. s'attache à analyser le traitement de ces personnages dans les sources non littéraires de la première croisade, avant de réfléchir à leur présence dans les chansons de geste du premier cycle de la croisade. Leur mise en évidence relèverait d'une volonté de faire passer un message lié à la rédemption possible offerte par la croisade : les Tafurs, qui sont pourtant présentés comme à peine humains dans la Chanson d'Antioche, s'adonnant aux pires excès (dont celui du cannibalisme), réapparaissent dans la Chanson de Jérusalem sous une autre lumière : leur chef y est traité comme l'égal des autres *leaders* de la croisade, et ils font désormais pleinement partie de l'armée. Cette transformation reflèterait l'idéologie centrale de la croisade : celle de permettre la rédemption du péché, même pour ceux qui sont coupables des pires crimes. Par contre, Étienne de Blois s'est rendu coupable du plus grand péché pour le croisé : celui de s'enfuir. Il est donc au-delà de toute rédemption et sera le seul à ne pas pouvoir être sauvé. Une conclusion reprend les principaux éléments de la réflexion, et l'article se termine par un commentaire sur l'étymologie du nom « Tafur » et ce qu'elle peut nous apprendre.] (A.C.)

COMPTES RENDUS

64. AA.VV. : *Lecteurs, lectures et groupes sociaux au Moyen Âge, Actes de la journée d'étude organisée par le Centre de recherche (PraME) de l'Université de Namur et le Département des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, le 18 mars 2010, sous la direction de Xavier HERMAND, Étienne RENARD et Céline VAN HOOREBEECK, Turnhout, Brepols, 2014 (Texte, Codex et Contexte, 17), 198 pages.*
C.R. de Th. Brunner, dans *Scriptorium*, 69, 2015 (2), p. 195.

65. AA.VV. : *Codici, testi, interpretazioni. Studi sull'epica romanza medievale*, éd. Paolo DI LUCA, Doriana PIACENTINO, Naples, Photocity Edizioni-Orientale U.P., 2015 (Linguistiche e Filologie), 160 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *M.Â*, 122, 2016 (1), pp. 204-205.
66. AA.VV. : *Jerusalem the Golden. The Origins and Impacts of the First Crusade*, éd. Susan B. EDGINGTON, Luis GARCÍA-GUIJARRO, Turnhout, Brepols, 2014 (Outremer, 3), 384 pages.
C.R. de J. Tolan, dans *M.Â*, 122, 2016 (1), pp. 150-151.
67. AA.VV. : *Nouveau Répertoire des mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle)*, éd. Maria COLOMBO TIMELLI, Barbara FERRARI, Anne SCHOYSMAN, François SUARD, Paris, Classiques Garnier, 2014 (Textes littéraires du Moyen Âge, 30), 929 pages.
C.R. de A. Lambert, dans *M.Â*, 121, 2015 (3-4), pp. 849-852.
68. AA.VV. : *Original et originalité. Aspects historiques, philologiques et littéraires. Actes du IX^e Colloque de l'Association internationale pour l'étude du Moyen Français, organisé par le groupe de recherche sur le moyen français, Louvain-la-Neuve, 20-22 mai 2010*, édité par Olivier DELSAUX et Hélène HAUG, UCL, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2011, 207 pages.
C.R. de J.-Ch. Lemaire, dans *Scriptorium*, 69, 2015 (2), pp. 210-211.
69. AA.VV. : « *La Geste de Doon de Mayence* » dans ses manuscrits et dans ses versions, études recueillies par Dominique BOUTET, Paris, Champion, 2014 (Colloques, Congrès et Conférences ; Le Moyen Âge, 19), 295 pages.
C.R. de M. Bonansea, dans *M.Â*, 121, 2015 (3-4), pp. 798-799.

70. CARERI, Maria et PALUMBO, Giovanni : *Pratiques de lecture des chansons de geste : le cas de la « Chanson d'Aspremont »*, in *Lecteurs, lectures et groupes sociaux...*, pp. 147-167.
C.R. de Th. Brunner dans *Scriptorium*, 69, 2015 (2), pp. 159-160.
71. CROIZY-NAQUET, Catherine (éd.) : *L'Estoire de la Guerre Sainte*, Paris, Champion, 2014 (C.F.M.A., 174), 1027 pages.
C.R. de S. Boffa, dans *Scriptorium*, 70, 2016 (1), pp. 38-39.
72. DI LUCA, Paolo : *Lettura e rilettura di un testimone della « Chanson d'Aspremont » : il caso del ms. Ch (Cologne, Fondation Bodmer, Cod. Bodmer 11)*, in *Lecteurs, lectures et groupes sociaux...*, pp. 169-184.
C.R. de Th. Brunner, dans *Scriptorium*, 69, 2015 (2), p. 166.
73. ELZIERE, Jean-Bernard : *Le décodage des chansons de geste et des romans courtois (XII^e et XIII^e siècles)*, Bruxelles – Las Vegas, eTalent – Redhills Ventures, 2013, 775 pages.
C.R. de A. Stones, dans *Scriptorium*, 70, 2016 (1), pp. 34-35.
74. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Tradition et originalité dans les « Croniques et Conquestes de Charlemaine » de David Aubert*, Paris, Champion, 2015 (Bibliothèque du XV^e siècle, 79), 466 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *M.Â*, 121, 2015 (3-4), pp. 792-793.
75. MARTINA, Piero Andrea : *Les aventures avec le lion : Huon d'Auvergne, Yvain (et les autres...)*, dans *Reinardus*, 26 (2014), pp. 107-124.
C.R. de A. Smets, dans *Scriptorium*, 70, 2016 (1), p. 80.

76. MITTMAN, Asa Simon, et KIM Susan M. : *Inconveivable Beasts : The Wonders of the East in the « Beowulf » Manuscript*, in *Medieval and Renaissance Texts and Studies* 433, Tempe, ACMRS, 2013, 318 pages.
C.R. de H. Pulliam, dans *Manuscripta*, 60, 2016 (1), pp. 116-120.
77. PAQUETTE, Jean-Marcel : *La « Chanson de Roland ». Métamorphoses du texte. Essai d'analyse différentielle des sept versions*, Orléans, Paradigme, 2013 (*Medievalia*, 79), 123 pages.
C.R. de G. Palumbo, dans *M.Â.*, 121, 2015 (3-4), pp. 789-790.
78. STONES, Alison : *Gothic Manuscript 1250-1320. Part I, volume 1 : Text and Illustrations and Volume 2 : Catalogue. A Survey of Manuscripts Illuminated in France*, London, Harvey Miller-Turnhout, Brepols, 2014, 154 pages et 838 illustrations + 77 en couleurs, et 598 pages pour le vol. 2.
C.R. de J. Oliver, dans *Manuscripta*, 58, 2014 (2), pp. 300-304.
— A. Dubois dans *Scriptorium*, 69, 2015 (2), pp. 293-294.
79. SUARD, François : *Les prologues en prose de « Renaut de Montauban » : le « Maugis » imprimé et la prose bourguignonne*, dans *Le Moyen Français*, 72 (2013), pp. 129-142.
C.R. de Th. Brunner, dans *Scriptorium*, 69, 2015 (2), p. 237.

ESPAGNE-PORTUGAL- AMÉRIQUE LATINE^(*)

ÉTUDES CRITIQUES

80. AA.VV. : *Antes se agotan la mano y la pluma que su historia. Magis deficit manus et calamus quam eius hystoria. Homenaje a Carlos Alvar, volumen I : Edad Media*, éd. par Constance CARTA, Sarah FINCI et Dora MANCHEVA, San Millán de la Cogolla, Cilengua, 2016, 981 pages.

[Volumen colectivo de homenaje al profesor Carlos Alvar Ezquerro. La obra se divide en dos volúmenes dedicados, respectivamente, a la Edad Media y al Siglo de Oro. Solo se retienen trabajos relativos al género épico pertenecientes al primero de dichos volúmenes.] (S.L.M.-M.)

81. ALCATENA, M^a Eugenia : *Saber y poder, prodigios ambiguos e interpretación medieval en el « Libro de Alexandre » y el « Poema de Fernán González »*, dans *Estudios de historia de España*, XVI, 2014, pp. 95-113.

[Estudio de los prodigios presentes en los dos textos citados en el título. La A. analiza la interpretación que se hace de estos signos en ambos documentos con el fin de enardecer a las tropas y fortalecer el prestigio y la personalidad del héroe. Se relacionan de este modo la sabiduría en la interpretación de los prodigios (el eclipse en el *Libro de Alexandre* y el caballero tragado por la tierra y la serpiente voladora en el *Poema de Fernán González*) con el ejercicio efectivo del poder.] (S.L.M.-M.)

(*) Las fichas de la sección española han sido elaboradas por Mario BOTERO (M. B.) y Santiago LOPEZ MARTINEZ-MORAS (S.L.M.-M.).

82. ALCATENA, M^a Eugenia : *La plegaria como diálogo vasallático en el « Poema de Fernán González »*, dans *Incipit*, XXXV, 2015, pp. 35-70.

[Las oraciones cristianas contenidas en el texto épico arlantino, fundamentales para su configuración ideológica - vinculada en cierta medida con el género hagiográfico y con el proceso de reelaboración del primitivo texto- guardan una relación de causa a efecto que perfila los lazos entre Dios y el conde. Dichos lazos, semejantes a los que se establecen entre señor y vasallo, marcan también las diferentes etapas en la vida del héroe. La A. analiza diversos aspectos formales de las distintas plegarias, en particular aquellos que definen la posición del orante con respecto a Dios, el vocabulario feudal utilizado, el contexto en que se producen -incluyendo, obviamente, el militar, y no solo en el marco del combate contra los moros- y las profecías asociadas a las oraciones y a las figuras religiosas y santas presentes en el *Poema*.] (S.L.M.-M.)

83. BOIX JOVANI, Alfonso : *Por el cobdo ayuso la sangre destellando: exhibiciones de valor y rituales iniciáticos en el « Cantar de Mio Cid »*, dans *Antes se agotan...*, pp. 495-507.

[A través de la comparación de tres acciones heroicas, el A. establece paralelismos entre diferentes personajes del *Cantar* con el fin de perfilar sus características. El procedimiento permite destacar ciertos rasgos de Pero Bermúdez, que muestra cierta desmesura en los pasajes analizados, y de don Jerónimo, más prudente pero igualmente valeroso. Se concluye que estos personajes, junto con Minaya Álvar Fáñez, que rechaza toda recompensa tras haber resultado herido en combate, difieren netamente de los infantes de Carrión, caracterizados por sus acciones antiheroicas. Se alude en especial a la cobardía de Fernando González, uno de los infantes, cuyo comportamiento en la batalla se reconstruye a través de un pasaje de la *Crónica de Veinte Reyes*. El trabajo concluye subrayando el paralelismo de los distintos comportamientos de los héroes y contrastándolos con el del infante.] (S.L.M.-M.)

84. BOIX JOVANI, Alfonso : *El mar en el « Cantar de Mio Cid »*, dans *Lemir*, 21, 2017, pp. 23-32.

[El artículo nace en cierto modo como complemento de otro, elaborado por el mismo autor, sobre el papel de los ríos en el texto épico del *Cantar de Mio Cid*. Mientras los ríos tienen una función de frontera geográfica, el mar posee un valor simbólico y psicológico mucho mayor, por cuanto es, por ejemplo, vía de entrada de invasiones sarracenas. A este respecto, y tras destacar el valor del espacio marino en diversos textos medievales, se analiza su función en el combate entre el Campeador y Búcar. Tras la derrota de este último, el mar se convierte en frontera natural y deja de constituir un espacio amenazante para representar el único límite real del victorioso avance cidiano.] (S.L.M.-M.)

85. CAMPA GUTIERREZ, Mariano de la : *Tradición épica francesa y tradición épica española : el « Cantar de Mainete »*, dans *Antes se agotan...*, pp. 525-542.

[Estudio comparativo de las tradiciones épicas francesa y española vinculadas con el *Mainete*, al que el A. denomina, en ocasiones, *Mocedades de Carlomagno*. Se toman como base de la comparación la *Estoria de España* alfonsí y otros textos cronísticos y épicos, entre los cuales figuran el fragmento de *Roncesvalles* y el *Pseudo Turpín*. Las conclusiones del trabajo inciden en la importancia de la datación tanto de la versión española recogida en las crónicas como de la versión francesa. Sobre esta última, el A. sostiene que solo en una refundición posterior a una primera versión perdida -decisiva, a su vez, en la versión de los textos españoles citados- se incluiría la huida de Carlomagno de la corte francesa por causa de sus hermanastros. Esta segunda versión francesa del cantar se habría integrado en la *Crónica fragmentaria* y en la *Gran conquista de Ultramar*, que incluyen elementos fantásticos y novelescos ausentes de la primera versión.] (S.L.M.-M.)

86. CELA HEFFEL, Emilio J. : *Distintas miradas del proceso de desnaturalización de Alfonso XI por parte de don Juan Manuel desde la perspectiva epistolar frente al « Poema de*

Alfonso Onceno» y la « Gran Crónica de Alfonso XI », dans Letras, 73, 2016, pp. 99-108.

[Estudio comparativo de tres fuentes distintas, una de tipo documental -unas cartas de don Juan Manuel- y dos literarias -la *Gran Crónica de Alfonso XI* y el *Poema de Alfonso Onceno*- en torno al proceso de ruptura del noble con respecto a su soberano. Los dos últimos documentos analizados contienen perspectivas distintas de las epístolas manuelinas en relación con este hecho, porque siguen pautas ideológicas favorables al rey y opuestas a los planteamientos del noble castellano. El A. reivindica el valor de los textos epistolares como depositarios de una perspectiva distinta de la que se lee en los documentos cronístico y épico citados.] (S.L.M.-M.)

87. JANIN, Erica : *Elementos sobrenaturales en el « Cantar de mio Cid », « Libro de Alexandre », « Poema de Fernán González » y « Mocedades de Rodrigo »: manifestaciones y funciones*, dans *Incipit*, XXXV, 2015, pp. 103-125.

[Estudio de los elementos sobrenaturales en los textos citados para establecer su tipología y funciones. Tras una introducción centrada en cuestiones terminológicas y conceptuales, se analizan ciertos augurios contenidos en el documento cidiano más importante y, a continuación, se estudian las manifestaciones de lo maravilloso en el *Libro de Alexandre*, que abunda en motivos de este tipo. Se destacan particularmente los prodigios que anuncian el nacimiento del héroe y los que siguen a su muerte, así como los signos que predicen las conquistas macedonias. En lo relativo al *Poema de Fernán González* se analizan las apariciones sobrenaturales y diversos signos y profecías vinculados con las batallas. Por último, en el caso de las *Mocedades de Rodrigo*, se destaca particularmente el valor de la aparición de san Lázaro al héroe en el Camino de Santiago.] (S.L.M.-M.)

88. JUSTEL VICENTE, Pablo : *Técnica y estética: el « Cantar de mio Cid » y la épica francesa*, Vigo, Editorial Academia del Hispanismo, 2017 (Biblioteca Canon, 23), 253 pages.

[Exhaustiva monografía dedicada al análisis de los motivos y las fórmulas del principal texto épico español a la luz de su comparación con un gran número de cantares de gesta franceses. La orientación del análisis incluye tanto la influencia de los textos épicos ultrapirenaicos como las características propias que el *Cantar* conserva frente a este fuerte influjo exterior. Destacan particularmente los aspectos relativos a los motivos de la carga y de los ataques con espada y lanza, las visiones angélicas y el itinerario épico.] (S.L.M.-M.)

89. KIORIDIS, Ioannis : *Dos casos de oración narrativa en el «Cantar de mio Cid» y en el «Diyenis Akritis» (manuscrito de El Escorial)*, dans *Grandes y pequeños de la Literatura Medieval y Renacentista*, dir. Emilio BLANCO, SEMYR, Salamanca, 2016, pp. 349-363.
90. KIORIDIS, Ioannis, con la colaboración de FERRER, Estefania, POMER, Juanjo y REDONDO, Jordi : *Ramon Muntaner. La secció grega de la Crònica*, Editorial Rhemata (Tapa blanda), 2016, 417 pages.
91. LOPEZ FONSECA, Antonio : *¿Tradición clásica en la última épica española? Las «Mocedades de Rodrigo»*, dans *Castilla. Estudios de literatura*, 7, 2016, pp. 235-258.

[Tras una breve introducción sobre el valor del texto y el escaso interés que suscitó en el pasado entre los críticos, el A. procede a plantear diversos aspectos de orden general relativos al poema y a las particularidades de un texto centrado en aventuras de *enfances*. El A. repasa la relación del documento con los documentos cronísticos, la versión perdida y la estructura de las cinco lides; establece modelos comunes con el resto de la tradición cidiana y analiza con mayor detenimiento el episodio del gafo y la estructura de los cinco combates para establecer paralelismos con la épica clásica. El primer caso sería un trasunto de un episodio de la *Vita Martini* de Sulpicio Severo y el grupo de las lides presentaría paralelismos con los tradicionales trabajos de Hércules.] (S.L.M.-M.)

92. LOPEZ MARTINEZ-MORAS, Santiago : *La recepción del « Pseudo-Turpín » en Castilla: aspectos de una polémica*, dans *Antes se agotan...*, pp. 753-770.

[Estudio sobre la influencia del texto turpiniano en la literatura elaborada en Castilla en la Edad Media, tanto en latín como en lengua vernácula. A causa de su contenido francófilo, el texto fue objeto de numerosas críticas, especialmente por parte de Rodrigo Jiménez de Rada, que heredarían obras como la *Estoria de España* de Alfonso X el Sabio. El texto latino también influye parcialmente en la configuración de la leyenda de Bernardo del Carpio recogida por varias crónicas medievales. El documento adquiere una dimensión nueva a través de la traducción castellana del *Roman de Fierabras* de Jean Bagnyon, elaborada a principios del siglo XVI bajo el reinado de Carlos I.] (M. B.)

93. PAREDES, Juan : *Bernardo del Carpio : realidad y ficción en la epopeya románica*, dans *Antes se agotan...*, pp. 851-864.

[Estudio de la leyenda épica de Bernardo del Carpio a través de las dos tradiciones que la recogen : una vinculada a cuestiones internas hispanas y otra relacionada con la expedición carolingia a España. Los textos que conservan rasgos de ambas versiones, que circularon de modo independiente, fusionan de distinto modo y con diferente éxito los datos de la tradición. Al margen de la influencia que haya tenido en el proceso la existencia de una batalla en Roncesvalles a principios del siglo IX, el análisis se centra en los datos específicamente literarios que forjan al personaje de ficción.] (S.L.M.-M.)

ÉTATS-UNIS — CANADA^(*)

ÉTUDES CRITIQUES

94. AA.VV. : *The Epic Imagination in Medieval Literature: Essays in Honor of Alice M. Colby-Hall*, ed. par Philip E. BENNETT, Leslie Z. MORGAN, et Regina PSAKI, University, MI, Romance Monographs, 2016, 314 pages.

95. ANCOS, Pablo : *La clerecía del Fernán González*, dans *Romance Quarterly*, 61 (3), 2014, pp. 156-169.

[Este artículo aumenta las conclusiones de estudiosos como María Jesús Lacarra, Juan Manuel Cacho Blecua, Isabel Uría, y Jorge García López que el *Poema de Fernán González* representa una simbiosis de poesía épica y clerical. El A. analiza en detalle elementos compartidos por el *PFG* y los otros poemas del *mester de clerecía* del siglo XIII, enfocándose en particular en la sintonía entre la representación de Fernán González y de Alejandro en el *Libro de Alexandre*. El A. muestra los múltiples paralelismos estructurales y temáticos, concluyendo que « el autor del *PFG* modela su poema y a su héroe a partir del *LAlex* y su protagonista » (p. 165) y además que « el *PFG* está en conversación... con... los demás poemas

(*) La bibliographie des États-Unis et du Canada a été préparée par Stefanie GOYETTE, Liberal Studies, New York University (S.G.); Ana GRINBERG, Department of Literature and Languages, East Tennessee State University (A.G.); Emily HOULIK-RITCHEY, Department of English, Rice University (E.H.-R.); Julio F. HERNANDO, World Languages Studies Department, Indiana University South Bend (J.F.H.) and Kevin REYNOLDS, Department of Languages, Literatures and Linguistics, York University Glendon (K.R.).

en cuaderna vía del siglo XIII, con los que comparte un mismo impulso didáctico, pero, sobre todo, artístico» (pp. 165-166). El poema, considerado como poesía épica por parte de la escuela literaria del *mester de clerecía*, constituye una obra unificada e integrante.] (E.H.-R.)

96. BAILEY, Matthew : *Bernardo del Carpio en el « Poema de Fernán González »*, dans *Romance Quarterly*, 61 (3), 2014, pp. 170-177.

[El A. entra en el debate acerca de las fuentes del *Poema de Fernán González* y de la interpretación de los cambios de la leyenda de Bernardo del Carpio en relación con esas fuentes, en particular con el *Chronicon mundi* y la *Historia rebus Hispaniae*. Frente a Louis Chalon y Eukene Lacarra, que consideran que la única transformación relevante entre esas supuestas fuentes y la versión del poema es la castellanización de Bernardo del Carpio y, con ella, la introducción del discurso nacionalista castellano, el A. postula la independencia de la versión preservada del poema respecto a esas fuentes. El análisis de la presencia de la leyenda de Bernardo del Carpio, directamente o en sus transformaciones cidianas, en la historiografía alfonsí y postalfonsí, demuestra la existencia de una multiplicidad de fuentes orales en las que se basarían tanto los cronistas latinos como el autor del *Poema de Fernán González*, pero niega la evidencia presentada a favor de una dependencia entre el *Poema* y las fuentes escritas que lo preceden.] (J.F.H.)

97. BENNETT, Philip E. : *Rainouart, Mahomet and the Crucifix: Art, Life and Religion in the « Moniage Rainouart »*, dans *Epic Imagination...*, pp. 21-37.

[Como parte del homenaje a Colby-Hall, el A. estudia tres escenas de *Moniage Rainouart* en sus diferentes versiones. En lugar del consabido enfoque en los errores de representación del Islam en un texto épico, el A. explora los problemas de percepción e interpretación visual que Rainouart tiene frente a dos imágenes religiosas (el crucifijo y la estatua de Mahomet). Estos problemas de visión implican, evidentemente, la habilidad

de percibir correctamente la información contenida en estos íconos tanto literal como alegóricamente, explica el A. No es sino a través de otros sentidos, el tacto y el oído, que Rainouart logra entender del todo que se encuentra frente a un objeto y no una persona. Esto lleva al A. a concluir que tras estas tres escenas, Rainouart logra tener la percepción (literalmente *insight*) espiritual para comprender los íconos religiosos como tal.] (A.G.)

98. BLECUA, Alberto : *Un nuevo manuscrito de la « Chronica Adephonsi Imperatoris » y del « Poema de Almería », dans Vir Bonus Dicendi Peritus: Studies in Honor of Charles B. Faulhaber*, New York, Hispanic Seminary of Medieval Studies, 2014, pp. 63-78.

[El A. describe un manuscrito del siglo XVII, encontrado en la década de 1960 pero no estudiado hasta ahora, de la *Chronica Adephonsi Imperatoris* y del *Poema de Almería*. Da cuenta del contexto de su hallazgo, de la identidad del copista, Martín Vázquez Siruela, y del lugar que este manuscrito ocupa en la tradición textual de la *Chronica*. El análisis de las variantes entre este manuscrito y los precedentes testimonios textuales permite una hipótesis a favor de una revisión del *stemma codicum* propuesto en 1990 por Antonio Maya.] (J.F.H.)

99. BOIX JOVANÍ, Alfonso : *Las mujeres del Cid: una respuesta a la variación onomástica de Elvira y Sol frente a la doble autoría del « Cantar de Mio Cid »*, dans *eHumanista*, 34, 2016, pp. 373-386.

[El A. revisa la pauta por la que el *Cantar de mio Cid* se refiere a personajes femeninos de forma genérica (*mugier*, *madre*, *fijas* y *niñas*) o por sus nombres notando que la primera mitad del poema tiende a referirse a la esposa del Cid por su nombre, Jimena, y a sus hijas de forma genérica, pero esta distribución se invierte a partir de la petición del rey Alfonso de que Rodrigo case a sus hijas con los infantes de Carrión. Oliver T. Myers había observado este fenómeno, considerando que abonaba la hipótesis de la doble autoría del *Cantar*. El A., por el

contrario, pone en contacto este fenómeno con los dos ciclos narrativos presentes en el texto: la primera mitad se refiere al proceso por el que Rodrigo recupera a su familia, representada en Jimena; la segunda se enfoca en las bodas de las hijas del Cid. La centralidad narrativa de Jimena en la primera parte y de Elvira y Sol en la segunda se refuerza mediante la referencia a cada personaje por su nombre en cada parte del texto.] (J.F.H.)

100. BOYER, Tina : *The Giant Hero in Medieval Literature*, Boston, Brill, 2016, 274 pages.

[La plupart des chapitres dans ce livre traite du héros géant (ou du géant-héros) dans l'épopée et le roman allemands. Le dernier chapitre, « The Questing Giant », prend comme études de cas trois chansons de geste : *Fierabras*, une chanson de geste française, appartenant au cycle de Charlemagne, et deux épopées allemandes, *Sigenot* et *Eckenlied*, appartenant au cycle de Dietrich. Au début de chaque récit, le géant éponyme est un antagoniste brutal et païen, avant de subir une conversion psychologique et religieuse qui le rend défenseur du roi et de la foi chrétiens.] (S.G.)

101. BONED, Luis Bautista : *Vasallo, héroe, santo, zombi*, dans *eHumanista*, 34, 2016, pp. 423-440.

[El A. traza la evolución de los aspectos novelescos y fantásticos en la tradición cidiana. Observa que, mientras los primeros textos, incluido el *Poema de mio Cid*, tienden a presentar una imagen realista del personaje y muy limitados elementos fantásticos, estos elementos aparecen con gran intensidad en los textos historiográficos desarrollados en el entorno de Alfonso X. El A. identifica el origen de estos elementos, la pérdida *Estoria Caradignense*, y el momento de inclusión en la historiografía alfonsí, la refundición de la *Estoria de España* que comienza a finales de la década de 1280, después de la muerte de Alfonso. Esta datación es significativa, ya que se opone a la teoría de que los elementos fantásticos de la *Estoria* tenían como fin la promoción de la figura de Alfonso en el contexto de su candidatura a la corona imperial. El A. continúa con una revisión de la tradición cidiana en el Siglo de

Oro, que mantiene elementos novelescos, pero suaviza los sobrenaturales, y durante los siglos XIX y XX, que filtran esta tradición desde un punto de vista racionalista. El A. concluye con la descripción de una reciente novela, *El juglar*, de Rafael Martín, que recupera e intensifica los aspectos maravillosos en el marco del género fantástico.] (J.F.H.)

102. CEBALLOS VIRO, Ignacio : *El romance « Mainés » en su contexto sociocultural*, dans *eHumanista*, 28, 2014, pp. 111-133.

[En este artículo, el A. analiza el contexto sociológico y sociodoméstico de la comunidad sefardí que se asentó en localidades del norte de África después de la expulsión. El A. se enfoca en esta cultura sefardí porque es de esta comunidad que viene las pocas versiones existentes del romance *Mainés*. El A. se pregunta si, aparte del bien atestiguado e « increíble conservadurismo de la tradición judeoespañola », existen justificaciones sociológicas que pueden explicar por qué esta comunidad en particular preservó este romance (p. 118). Propone el A. varios factores culturales en su análisis: « el concepto mediterráneo del honor, los rituales de boda, el ajuar, el refranero, las estrategias matrimoniales » y, finalmente, « el conflicto entre las instituciones colectivas y las pasiones individuales » (p. 127). Estos factores culturales encuentran eco en el contenido del romance, en particular, en la conducta de la suegra. El A. considera varios pasajes del romance para demostrar que el rechazo de la nuera por la suegra (y también el rechazo de su propio hijo) tendría sentido en una cultura que valora el papel de las familias para arreglar una boda de beneficio mutuo, que valora el comportamiento honorable, en que el matrimonio es un ritual preciso, comunal e institucional. « Por lo tanto », escribe Ceballos Viro, « la actitud de la madre de Mainés, aunque conservadora, es la esperable en una mujer de la comunidad en la que se cantaba el romance. Esto explica la desconcertante actitud de la supuesta aliada del héroe en la fábula de nuestro romance » (p. 126).] (E.H.-R.)

103. DUVAL, John : *Mar*, dans *Translation Review*, 94, 2016, pp. 11-17.

[Dans cet article, l'A. aborde le problème de traduire «mar» d'ancien français en anglais moderne, et il prend comme étude de cas sa propre traduction de la *Chanson de Roland*. «Mar» exprime toujours des émotions négatives, mais le traducteur hésite souvent entre plusieurs possibilités: le regret, le blâme, le malheur, le deuil (et ici, me retrouvant face à la surface glissante du mot, je multiplie aussi mes traductions... « mar! »). Dans la *Chanson*, Olivier utilise «mar» pour critiquer la malheureuse bravoure de Roland, où Roland exclame «mar» pour pleurer la mort de son ami et regretter le prix exorbitant de la guerre. D'ailleurs, l'A. soutient que «mar» joue un rôle particulier dans cette épopée, permettant aux lecteurs « to detach themselves for a moment from the glories of warfare to consider its costs as they view the dead and dying on the field of Roncevaux » (p. 13). L'A. lie le problème de « mar » à une difficulté associée au travail du traducteur : le choix entre l'intéressant et le vraisemblable – dans le cas de la *Chanson de Roland*, il est question de la vraisemblance du portrait d'un personnage. L'A. choisit, dit-il, le chemin le plus intéressant, celui qui autorise Roland à regretter la puissance de son épée : « Durendal, bone si mare fustes deviant », « Ah, Durendal, your strength was woe to me ! » (p. 15).] (S.G.)

104. FERNÁNDEZ GALLARDO, Luis : *Conciencia nacional y devoción jacobea en el «Poema de Fernán González»*, dans *Romance Quarterly*, 61 (3), 2014, pp. 179-191.

[En este artículo, el A. explora la manera en que «la realidad política del presente [de Castilla] se proyecta en el pasado,» con el efecto de vincular el reino visigodo y los «dos ámbitos de identidad nacional, Castilla y España» (180). El A. analiza España como espacio político unificado con una articulación territorial y espiritual que se basa en la montaña, por un lado, y en la devoción jacobea, por el otro. El A. empieza por esbozar una concepción abstracta de España (como entidad política, espiritual, bélica y territorial) que emerge en la literatura y la tradición historiográfica hispana con respeto al reino visigodo. Concluye el A. que el *Poema de Fernán González* construye una visión de Castilla como iniciadora de la resistencia contra los musulmanes « contra el testimonio unánime de la tradición

historiográfica hispana » (p. 183). El poeta logra este proyecto nacionalista mediante una serie de estrategias: la reducción de la importancia de Asturias, « la invocación de Castilla como grito de guerra » en las batallas contra Almanzor y contra los navarros (p. 183), el significado de la montaña como marca del límite « entre la vida civilizada... y el asilamiento » que tiene como resultado que los castellanos tengan especial aptitud para las armas (p. 184), y la sistemática supresión de la importancia del culto a San Millán en la aparición de Santiago y Pelayo a Fernán González.] (E.H.-R.)

105. FUENTES, Marcelo E. : *Memories, Dreams, and Fictions: The Liminality of Mudarra and Embedded Narratives in the « Legend of the Seven Infantes of Lara »*, dans *Essays in Medieval Studies: Proceedings of the Illinois Medieval Association*, 31, 2015, pp. 25-42.

[El A. analiza las prosificaciones de la leyenda de los siete infantes de Lara en dos crónicas medievales, la *Estoria de España* y la *Crónica geral de Espanha* de 1344, observando cómo la inserción de estas narraciones secundarias y de narraciones terciarias dentro de éstas refleja las ambigüedades del género épico y, al mismo tiempo, desestabiliza los discursos incluidos en los textos que los contienen. La narración de la muerte de los infantes de Lara y de la venganza de Mudarra, su hermano bastardo, no es esencial a la línea narrativa de las crónicas; responde más bien a una infiltración de lo marginal, en este caso de las dos versiones del poema épico perdido de los *Siete infantes de Lara*. Esta infiltración se repite en la leyenda, en la que el A. identifica tres excursos narrativos: el engendramiento de Mudarra, su disputa con el rey de Segura, y el sueño profético de Sancha, madre de los infantes. La infiltración narrativa reproduce la inserción de Mudarra en el cuerpo social castellano: bastardo, nacido en tierra de moros, ocupa una posición liminar que hace posible la resolución de la historia. Sin embargo, su presencia, así como la presencia de la leyenda en las dos crónicas, subvierte la historicidad de estas obras y los discursos que las articulan: la presentación éticamente positiva de Almanzor, por ejemplo, se opone a

representación negativa que se hace de los musulmanes.]
(J.F.H.)

106. GUIDOT, Bernard : « *Galien le Restoré en prose* » : *échos narratifs et stylistiques des émotions ressenties à Roncevaux*, dans *Epic Imagination...*, pp. 39-50.

[En este artículo, el A. explica *Galien le Restoré* como una reescritura de los sucesos acaecidos en Roncesvalles, en donde las emociones de los personajes pasan a un primerísimo plano. El A. explica que los contrastes narrativos en *Galien* muestran el deseo narrativo de aproximación a la realidad de los eventos y una representación exacta de la vida interior de los protagonistas, causando la pérdida de la sobriedad narrativa de los cantares de gesta (p. 40). Es decir, utilizando la base temática de la épica, *Galien* nos permite ver la evolución narrativa que fuerza una lectura específica de los sucesos. Los hechos heroicos dejan de ser primordiales, mientras que las palabras y las emociones toman un lugar preponderante (p. 50).]
(A.G.)

107. HEINEMANN, Edward A. : *Rhythms of Perception and Reaction in the Chanson de Geste*, dans *Epic Imagination...*, pp. 51-64.

[En línea con los artículos de Guidot y Leverage en este mismo volumen que estudian las emociones y la empatía respectivamente, el A. considera la relación entre percepción y reacción expresada en los cantares de gesta. Sin embargo, aquí el A. se dedica a la articulación verbal de la percepción sensorial (particularmente la vista y el oído) y la reacción que dicho sentido genera. En especial, este artículo compara las cláusulas que inician con el sujeto (SpOpV) y aquellas que inician con el predicado (VOpSn) desde el punto de vista semántico, ya que las diferencias demuestran que la percepción pasa del sujeto normalmente como un pronombre (en el primer tipo de cláusula) al énfasis en la percepción en sí (en el segundo tipo, pues inicia con el verbo que expresa la percepción).]
(A.G.)

108. HUOT, Sylvia : *Outsiders : The Humanity and Inhumanity of Giants in Medieval French Prose Romance*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2016, 360 pages.

[Malgré le titre, l'A. soutient ici le statut humain des géants, qui peuvent être monstrueux sans perdre leur humanité, « however degraded or marginalized this humanity may at times be » (p. 1). Les géants constituent une catégorie (parmi d'autres) qui sert à théoriser les frontières de l'humain. Sujets à une fantaisie qui concrétise et juge la différence raciale, les géants sont souvent des boucs émissaires : l'A. compare leur traitement à celui des gens autochtones et colonisés, d'où les principales trajectoires théoriques du livre. Le deuxième chapitre, « An Alien Presence », traite le plus amplement des épopées, se référant principalement au cycle de Guillaume d'Orange et au personnage de Rainouart, Sarrasin converti de proportions géantes, et à *Huon de Bordeaux*. L'A. argumente que les géants, étroitement associés aux Sarrasins, représentent une résistance à la civilisation et à l'ordre chrétien. «In keeping with the ideological framework of Holy War as pitting Christian good against "pagan" evil, these characters are likely to be explicitly identified with the fearsome giants of the Old Testament» (81). En même temps, les géants sont toujours humains et donc souvent assimilables à la classe chevaleresque, soit par mariage, soit par conversion. Cette assimilation confirme la supériorité de la société féodale et du monde chrétien.] (S.G.)

109. JONES, Catherine M. : « *Floire et Blancheflor* » in *the Epic Imagination*, dans *Epic Imagination...*, pp. 179-191.

[La A. explora lo que ella llama la disrupción de la identidad genérica que tiene lugar al unirse las figuras épicas y caballerescas (*roman*) en el caso de la tradición textual a partir de *Floire et Blancheflor*. Este texto, como bien se sabe, representa ya el inicio de un género literario híbrido que contiene elementos de la épica y de los libros de caballería. *Berte as grans piés* de Adenet le Roi y *Hervis de Mes*, dos *chansons d'aventures* que funcionan como continuaciones de *Floire et Blancheflor*, utilizan y reinventan dicha dinámica híbrida. Asimismo, resultan funcionar como críticas al modelo

del romance caballeresco. Simultáneamente, y como es evidente en algunos de los tópicos comunes como son la figura de la heroína perseguida y el caballero incógnito (o disfrazado), *Floire et Blancheflor* es la fuente del exotismo que enriquece la genealogía de los protagonistas.] (A.G.)

110. LEVERAGE, Paula : *Reading Minds in the Old French Epic: Empathy and its Absence*, dans *Epic Imagination...*, pp. 65-74.

[Con base en la teoría de la mente (específicamente las teorías cognitivas de Keith Oatley y su equipo), la A. sostiene que los cantares de gesta preceden a la literatura decimonónica en su tendencia a representar complejas situaciones del estado mental de los personajes. Aunque las épicas medievales tienden a enfatizar más en las acciones que en las emociones, la A. menciona los gestos somáticos como reflejo del estado mental en dichos textos. Así, el lector-escucha de *Chanson de Roland* puede descifrar o tener acceso a la mente de los personajes, si bien no como gestos somáticos, por lo menos como alternativas a la percepción de un evento. Es más, el orden en el contenido de las plegarias épicas (“*prière du plus grand péril*”) brindan una ventana al estado mental del caballero, quien aumenta o disminuye ciertas partes típicas de la plegaria. Usando ejemplos de *Renaut de Montauban* y *Raoul de Cambrai*, la A. demuestra que a pesar de que no existen referencias directas a la mentalidad de los personajes, podemos hacer una lectura de los estados mentales en la literatura en francés antiguo que nos ofrece una importante comprensión de la narrativa.] (A.G.)

111. MARTÍN, Óscar : *Conflicto político en el « Poema de Fernán González »*, dans *Romance Quarterly*, 61 (3), 2014, pp. 192-201.

[El A. analiza la manera en que el *Poema de Fernán González* usa los conflictos políticos—internos y externos—para consolidar la emergencia de Castilla como entidad histórica y poder independiente. En este momento de la emancipación castellana, la lucha contra los enemigos externos (sea Almanzor, el rey de Navarra o el rey de León) emerge en el

poema « como la manera legal de recuperar el espacio político natural » (p. 194). El conflicto con Almanzor se basa en la recuperación de la herencia gótica y, al mismo tiempo, en una venganza política por los males recibidos. En este conflicto, el poema promueve su « ideario político jerárquico » (p. 195): un modelo de liderazgo autoritario que rechaza el consejo político de los caballeros. Los conflictos entre el reino de Castilla y los circundantes Navarra y León apoyan la independencia política castellana y justifican sus acciones violentas, según el A., « mediante una acción política en la que... recurre inicialmente a la querrela como medio de satisfacción legal » (p. 199). Aunque las soluciones de estos conflictos son militares, el protocolo para pedir demanda y derecho antes de responder militarmente « se legitimarán *a posteriori* » (p. 199).] (E.H.-R.)

112. MC CORMICK, Stephen P. : *A Contextual Analysis of Two « Huon d’Auvergne Manuscripts »*, dans *Digital Philology*, 5 (2), 2016, pp. 208-227.

[Nato dai preparativi per il più vasto *Huon d’Auvergne Project* di cui l’A. è uno dei principali, questo saggio esamina due versioni del romanzo epico franco-italiano *Huon d’Auvergne* contenute nei manoscritti P (Padova, Biblioteca del Seminario Vescovile MS 32) e Br (Bologna, Biblioteca dell’Archiginnasio B. 3489) nell’ottica della filologia materiale e delle nuove tecniche digitali. In particolare si tratta di una lettura interpretativa dell’uso e della recezione dell’*Huon* nell’ambito dell’Italia dei secoli XIV e XV ricavata dallo studio dello stato materiale attuale dei singoli manoscritti e dall’analisi codicologica e critica dei loro contenuti. L’approccio dell’A. ha lo scopo di interpretare i manoscritti presi qui in esame non come un testo unitario con ordinamento gerarchico di varie copie, bensì come manifestazioni espressive individuali all’interno dei loro propri « ecosistemi letterari distinti ». La scelta del codice frammentario Br come uno dei due testi presi in esame per questo studio preliminare non è casuale: esso è, nonostante la sua frammentazione, un vero *testimone*—in quanto « rivelatore »—della « comunità narrativa » in cui si è sviluppato, e la sua relativa estraneità da ogni nozione di integralità testuale all’interno della struttura gerarchica

dell'edizione a stampa mette in rilievo la sua autonomia. Dopo l'introduzione, nella quale l'A. contestualizza all'interno del succitato *Project* digitale l'analisi che verrà svolta nella seconda parte dell'articolo, egli offre una descrizione dettagliata degli aspetti codicologici dei due manoscritti. È qui dove illustra il concetto del testo medievale come non solo composizione di parole, bensì come insieme di tutti gli altri elementi—aggiunte e commenti marginali, decorazione, rubricazione, mutilazioni e mutamenti di ogni tipo—che danno al testo ulteriore significato. Anche la natura frammentaria di Br ci dà delle intuizioni sulla situazione sociale della comunità in cui si è circolato: il frammento non è la parte che è rimasta, per caso, di un testo integrale in via di disintegrazione per disuso; il frammento è il testo, è stato creato da chi l'ha conservato così. Che contenga l'episodio della storia che ha luogo nell'Inferno, lo stesso episodio a cui è dedicato uno spazio sproporzionato anche in P nell'ambito dell'Italia dopo Dante, non vada visto come atto di distruzione o di privazione, bensì di espressione della volontà e dei gusti della comunità letteraria. L'A. conclude ribadendo come il paradigma digitale sia meglio adatto a esporre gli elementi materiali qui accennati e a aiutare gli studiosi a giungere a conclusioni interpretative; come permetta agli utenti di consultare più manoscritti simultaneamente; e come riaffermi per noi la nozione effettiva del testo del medioevo.] (K.R.)

113. MICKEL, Emanuel J. : *Why Does the « Enfances Godefroi » Have No Enfances ?*, dans *Epic Imagination...*, pp. 75-87.

[En esta pieza, el A. vuelve a referirse al ciclo francés de las cruzadas, particularmente a las *Enfances Godefroi*. Como lo indica el título de este capítulo, el A. nota que tanto la versión corta como la larga ofrecen muy poco sobre los hechos juveniles de Godofredo de Bouillon a pesar de la historicidad del personaje. El A. explica que la causa de dicha omisión es la historia de la familia y su relación con la iglesia durante la llamada querrela de las investiduras durante el siglo XI. Según algunos historiadores, esta familia es defensora del Emperador Enrique IV contra Gregorio VII. Por ello, en primer lugar, Godofredo el Barbudo (Godefroi le Barbu) es reemplazado en la épica por el ficticio Caballero del Cisne. En segundo lugar,

Godofredo el Jorobado desaparece totalmente del texto. Y, en cambio, la narrativa hace hincapié en el papel de Ida, madre de Godofredo de Bouillon, quien es reconocida como beata. Las juventudes de este Godofredo, por lo mismo, no son prominentes (y están minimizadas en el ciclo épico) mientras que su presencia en las cruzadas (y la preponderancia de la iglesia) son maximizadas. Godofredo de Bouillon es, a final de cuentas, un campeón de la iglesia y la fe. Porque su juventud está oscurecida por el conflicto de su padre y su tío en contra de la iglesia, *Enfances Godefroi* no habla de ellas.] (A.G.)

114. MORGAN ZARKER, Leslie : *Medieval Epic Re-Imagined in the Eighteenth Century: A New Lesson from Roland's Youth in Pier Jacopo Martello's « Carlo Magno »*, dans *The Epic Imagination in Medieval Literature...*, pp. 192-229.

[L'A. propone un'edizione e una traduzione in inglese di un episodio della gioventù di Rolando raccontata nel *Carlo Magno* di Pier Jacopo Martello (1727), opera inedita e incompiuta, canto 8, ottave 7-59. L'introduzione spiega come nella maggior parte dei manoscritti che contengono versioni della storia il canto 8 sia stato espurgato a causa di una parte che narra della tentata seduzione del futuro paladino da parte della maga Melissa, la quale bagna il giovane Rolando nelle acque dello Stige, rendendolo così invulnerabile all'attacco. In certe copie il canto intero è stato ommesso, in altre alcuni singoli versi rilevanti sono stati eliminati, e in ancora altre si trovano correzioni aggiunte da mani più recenti dove le sezioni che narrano questo episodio erano state precedentemente cancellate. L'A. qui trascrive l'autografo (BAB B.9) e ne riempie i vuoti con lezioni tratte dalle altre copie, indicando il testo mancante all'autografo con corsivi. Si tratta di un'edizione interpretativa che adotta norme grafiche pressappoco moderne, ma che resta fedele all'ortografia non sempre regolarissima tipica dell'Italia settentrione dell'epoca del Martello. La traduzione inglese è piuttosto letterale, con però non poche aggiunte da parte della traduttrice dove assolutamente necessario per mantenere il senso del testo originale. Ogni aggiunta che non corrisponda strettamente alla versione originale (ad esempio l'inclusione e la ripetizione di pronomi di soggetto richieste dalle norme

grammaticali e stilistiche dell'inglese moderno ma non dell'italiano del Martello) viene posta entro parentesi quadre.] (K.R.)

115. NAKASHIAN, Craig M. : *The Epic Archetype: Evidence from Chivalric Literature*, dans *Warrior Churchmen of Medieval England, 1000-1250 : Theory and Reality*, Rochester, NY, Boydell Press, 2016, pp. 100-122.

[Como parte de un volumen dedicado a los clérigos guerreros, el A. dedica este capítulo a las *chansons de geste* y en particular al arzobispo Turpin. Tras ofrecer ejemplos de Turpin en diferentes representaciones pictóricas y escultóricas, el A. se centra en *Chanson de Roland* y otras épicas posteriores (*Chanson d'Aspremont*, *Les Narbonnais*, *Moniage Guillaume* y *Chanson d'Antioque*). *Chanson de Roland* unifica en Turpin dos funciones que corresponden a órdenes diferentes, el valiente caballero (*bellatores*) y el sacerdote piadoso (*oratores*). Es más, su lealtad corresponde tanto al rey como a Dios, pues los intereses de ambos concuerdan según esta narrativa. En algunas de las otras épicas aquí estudiadas, Turpin se vuelve portavoz de la crítica contra los sacerdotes dedicados a enriquecerse en lugar de sacrificarse por Dios y la religión. El A. subraya que, a través de Turpin, la nobleza se sentiría validada debido al protagonismo de las proezas militares. En otras palabras, estos textos participan en diversos debates: las rígidas expectativas de las tres órdenes, la función de los clérigos en asuntos mundanos, y la relación entre las virtudes heroicas y la espiritualidad eclesiástica.] (A.G.)

116. RIO, Alice : *Waltharius at Fontenoy? Epic Heroism and Carolingian Political Thought*, dans *Viator. Medieval and Renaissance Studies*, 46 (2), 2015, pp. 41-64.

[L'A. suggère que *Waltharius*, un poème épique en latin, répond aux conflits intestins qui suivaient la guerre civile entre les héritiers de Louis le Pieux. Le poème ne représente pas d'une manière directe les événements de la guerre, mais reflète les soucis d'une «génération hantée» par les âmes perdues à une fracturation de la loyauté, se référant particulièrement à la

bataille sanglante de Fontenoy. L'article lie la représentation de Gunther dans le poème aux critiques de Lothar, fils de Louis: ces commandants demandent de la loyauté de leurs vassaux, mais tous les deux sont incapables de créer des conditions favorables à la victoire – et la conséquence est une perte énorme de vie humaine.] (S.G.)

117. SCHENCK, Mary Jane : *Constantine, St. Sylvester, and Charlemagne : Iconography of « Regnum et Sacerdotum » in the Sylvester Window at Chartres*, dans *Epic Imagination...*, pp. 89-111.

[L'A. relève ici un double défi: d'argumenter que la mythologie au centre du *Voyage de Charlemagne à Jérusalem* sert à des fins françaises, et spécifiquement capétiennes, plutôt que teutonnes – disputant l'interprétation soutenue par Anne Latowsky – et de lier Charlemagne à Constantin le Grand, ainsi que Saint Sylvestre au Pape Léon III. L'article commence par une analyse à la fois textuelle et historique qui montre l'identification de Constantin et Charlemagne dans des textes anglo-normands et latins, se penchant surtout sur le *Voyage*, le *Chronicon* de Benoît de Soracte, et les *Constitutum Constantini*, afin de faire ressortir un contraste entre deux interprétations des pouvoirs propres au roi et au pape : une qui donne aux deux figures des pouvoirs égaux, mais particuliers et individuels, et une qui cherche « to advance a monarchical papacy and to inspire a pro-reformist camp » (p. 96). La première interprétation des liens entre Constantin et Charlemagne est déjà présente dans une mosaïque, maintenant perdue, dans la salle de banquet du Latran. Des idées similaires se développent dans les vitraux à Chartres; ni Constantin ni Sylvestre n'est supérieur: Constantin paraît dans sa guise de législateur, qui garantit « the safety and wealth of the church » (p. 105).] (S.G.)

118. SUARD, François : *L'Unité du « Couronnement de Louis »*, dans *Epic Imagination...*, pp. 113-127.

[Dans cet article, il s'agit d'une chanson appartenant au cycle de Guillaume d'Orange, le *Couronnement de Louis*, qui constitue, avec le *Charroi de Nîmes* et *La Prise d'Orange*, le

noyau le plus ancien du cycle. La chanson se divise en quatre épisodes disposés en chiasme, suivis d'une brève conclusion. Dans le premier épisode, Guillaume protège Louis du traître Arneïs d'Orléans ; dans le troisième, il retourne en France et confronte, encore une fois, une révolte contre Louis. Le troisième épisode répond donc à la question posée dans le premier: « Louis sera-t-il en mesure de faire face à ses responsabilités ? » (p. 116). Sans le soutien de Guillaume, la réponse est évidemment négative. Pour ce qui est des deux autres épisodes, dans le deuxième, Guillaume part en pèlerinage à Rome et protège le pape de Corsolt, ennemi monstrueux; dans le quatrième, Guillaume retourne à Rome où, toute autorité légitime ayant disparu, ceux qui sont venus à l'aide du héros dans le deuxième épisode se joignent au camp ennemi de Gui l'Allemand. Le temps et la mort y ont fait leur travail, et Guillaume se trouve responsable du rétablissement de pouvoir – naturellement, dans la personne de Louis. L'A. soutient que dans ce cas l'effet de chiasme est fonction de rupture plutôt que de répétition. L'article identifie deux thèmes centraux au chiasme: le pouvoir royal et impérial du roi de France, représenté par la couronne, et les liens entre vassal et roi qui soutiennent ce pouvoir: « bien que la transmission du pouvoir royal et impérial ne puisse être qu'héréditaire, c'est le vassal qui transmet l'insigne de ce pouvoir au futur souverain » (p. 121).] (S.G.)

119. VAQUERO, Mercedes : *¿ Qué sabemos del « Cantar de Fernán González » ?*, dans *Romance Quarterly*, 61 (3), 2014, pp. 202-214.

[Para la A. «no cabe duda» que había una tradición oral (un cantar o cantares de gesta hoy perdidos) de material épico-folklórico que precede a la composición del *Poema de Fernán González* (206). Esta tradición fue reelaborada por el monje arlantino en el poema que tenemos hoy. Esto es parte de un proceso muy común de « falsifica[r] documentos atribuidos al conde castellano en los monasterios... por medio de los cuales sus autores ... trataban de vincular los monasterios » (p. 203). En este artículo, la A. investiga lo que se puede reconstruir de esta tradición oral. Concluye que esta tradición oral mantuvo

los contenidos básicos de la historia que reelaboró el autor del *PFG*. Estos elementos eran, en opinión de la A., «la independencia y predominio de Castilla sobre los otros reinos peninsulares, junto con la mitificación del personaje de Fernán González para reivindicar la identidad castellana frente a León ; la ayuda de Santiago y San Millán al héroe en su lucha contra el Islam; y... la liberación del conde pro la hermana del captor » (p. 212).] (E.H.-R.)

120. VITZ, Evelyn Birge : *Muslim and Christian Emotions in the Crusade Epic « Les Chétifs »*, dans *Epic Imagination...*, pp. 129-143.

[Como partícipe del homenaje a Colby-Hall, la A. explora el tema de las emociones y la interioridad dentro de la épica utilizando *Les Chétifs* como ejemplo. En esta narrativa hay un marcado énfasis en las escenas emotivas (particularmente miedo y confusión), que es relativamente inusual en las *chansons de geste*. Sin embargo, nota la A. que la representación de las emociones no se limita a los personajes cristianos sino que incluye también a los musulmanes (en realidad sarracenos, según la tradición textual). A través de tres escenas, la A. examina los estados emocionales extremos como punto de reconocimiento entre estos dos supuestos oponentes, lo que demuestra de hecho la afinidad entre ellos. Asimismo, es notorio que el hecho de que un personaje sarraceno pueda demostrar las mismas emociones que un cristiano no implica que aquél se convierta dentro del texto, aumentando así lo que podemos considerar un elemento mimético. Los sarracenos en *Les Chétifs* son, en otras palabras, tan humanos como los cristianos. La A. considera que esto se debe al interés despertado por los *roman* y el papel central de las emociones durante la última parte del siglo XII. Una vez que los cruzados han conocido personalmente a algunos musulmanes, aunque el antagonismo persiste, los personajes sarracenos son reconocidos e, incluso, apreciados.] (A.G.)

121. ZADERENKO, Irene : *Maurofilia y maurofobia en el « Libro del conde de Castilla »*, dans *Romance Quarterly*, 61 (3), 2014, pp. 215-25.

[La A. defiende la utilización del título alterno *Libro del conde de Castilla* en lugar de *Poema de Fernán González* para considerar la obra como «texto inclasificable» (p. 216) o «híbrido» (p. 223), cuyo tema y proyecto principal es «la independencia y el engrandecimiento de Castilla» (p. 221). «Todo en el poema pone de manifiesto el destino único de Castilla, que debe luchar constantemente para librarse» de sus enemigos, sean cristianos o moros (p. 221). Esto conlleva a un proceso ascendente de Castilla como poder «hegemónico» en la península, como argumenta Emilio Alarcos Llorach (p. 221, citando a Alarcos Llorach 9). El poema demuestra una admiración de los cristianos por los musulmanes (una maurofilia) que coexiste con la maurofobia visible en los momentos de lucha contra los musulmanes. La A. analiza el hecho de que Bernardo del Carpio necesita aliarse con los moros contra los franceses y, en los momentos de la descripción de los moros o de las cosas moriscas, «revela la admiración que sentían los castellanos por la sofisticada cultura ... de los moros» (p. 220). Esta visión de la obra como texto híbrido, utilizando «todos los recursos disponibles a mediados del siglo XIII», cambia nuestro entendimiento de la primera parte del poema (p. 223). Es decir, la A. propone que entendamos la primera introducción histórica como una parte integral y esencial del poema, es un poema unificado sobre la misión de servir a España y a Castilla.] (E.H.-R.)

122. ZAMBON, Francesco : *Una nuova ipotesi sull'autore della seconda parte della « Canzone della Crociata albigese »*, dans *R. Phil.*, 70, 2016, pp. 267-281.

[Il poema occitano del XIII secolo *Canso de la crotzada*, ovvero *Canzone della Crociata albigese*, fu originariamente composto in due parti con due autori diversi : la prima parte è firmata da Guilhem de Tudela, mentre non è noto l'autore della seconda. Dei pochi studi svolti intorno alla questione dell'identità dell'autore della continuazione della *Canzone*, nessuno può considerarsi definitivo. L'ipotesi finora più convincente è stata quella avanzata per primo da Charles Rostaing nel 1970, e ripresa in maniera meglio argomentata da Saverio Guida nel 2003, secondo la quale l'anonimo autore

sarebbe il nobile provenzale Gui de Cavalho. Nell'articolo qui trattato, l'A. riassume tutte le ipotesi proposte a questo riguardo a partire dal 1885, segnalando i meriti e i difetti di ciascuna. Giudica la posizione di Guida quella « di gran lunga più fondata fra tutte » (critica più severamente la metodologia di Rostaing, anche se era giunto alla stessa conclusione di Guida), ma esprime i suoi dubbi a causa di due aspetti da lui ritenuti problematici : 1) la lingua del poema (esso fu redatto, secondo gli studi più attendibili, nella varietà occitana della regione di Tolosa, mentre Gui de Cavalho era provenzale); e maggiormente 2) la posizione di Guida che ritiene attribuibile a Gui la paternità della seconda parte della *Canzone* a causa della forte ricorrenza del termine *Paratge* nel discorso fra il personaggio Gui de Cavalho e il conte Raimondo VII, e dell'uso dello stesso termine in un *partimen* redatto (si presume) da Gui, ovvero En Raimbaut, *pros dompna d'aut paratge.* » L'A. respinge l'argomentazione di Guida citando il fatto che fra tutti i suoi lavori pervenutici, Gui de Cavalho usa *Paratge* una volta sola e in modo ben diverso da come lo si usa nella seconda parte della *Canzone*: nel succitato esempio (« En Raimbaut, *pros dompna d'aut paratge* »), *Paratge* ha il significato più conservativo di nobiltà, cioè « della dama amata », laddove nella *Canzone* assume un nuovo senso, quello della nobiltà di tutto quello andato perso agli invasori e che si cerca ora di riconquistare. L'A. si domanda inoltre perché il termine che nella *Canzone* esprime un concetto « chiave » nel discorso non appaia mai nel *partimen* di Gui in cui gli stessi personaggi trattano gli stessi temi. A questo punto viene proposta una nuova teoria su chi possa essere l'anonimo. Partendo sempre dal termine *Paratge*, l'A. nota che questa « parola chiave » non viene adoperata largamente da nessuno dei poeti « sostenitori » dei conti e degli altri signori meridionali « in lotta contro i crociati, » tranne che da uno : Guilhem Anelier de Tolosa, autore di quattro sirventesi pervenutici, nei quali *Paratge*, nell'accettazione in cui è preso nella *Canzone*, appare più volte. Già il primo degli studiosi moderni ad occuparsi della questione della paternità della seconda parte della *Canzone della Crociata albigese*, Rudolph Diehl (1885), aveva tentato di identificare Guilhem Anelier — che secondo lui era autore sia dei sirventesi che dell'epica

Canzone della Guerra di Navarra — con il nostro anonimo. Riferendosi a un suo studio uscito l'anno precedente, l'A. ammette che questi sirventesi sono da attribuire a Guilhem ; per di più, egli asserisce che l'uso abbondante di *Paratge* in questi e nella seconda parte della *Canzone della Crociata albigese*, in aggiunta ad altre concordanze stilistiche e ideologiche fra i vari testi, nonché a fatti storici rilevanti, sosterebbe l'ipotesi che in questi casi si trattasse *con ogni probabilità* dello stesso autore. L'A. si allontana però dalla supposizione di Diehl che questo Guilhem Anelier sia lo stesso Guilhem Anelier della *Canzone della Guerra di Navarra*, osservando che quest'ultima narra la guerra civile di Pamplona avvenuta nel 1276-1277 mentre i sirventesi (e perciò la seconda parte della *Canzone della Crociata albigese*) vanno datati al primo terzo del Duecento (opinione sostenuta da Francisque Michel e Paul Meyer già nell'Ottocento). L'A. presume, dunque, l'esistenza di due Guilhem Anelier di età ben diverse, e congetture che l'autore della *Canzone della Guerra di Navarra* possa essersi ispirato — se si accettasse un'ipotesi di discendenza fra i due — all'opera ben superiore di Guilhem « il Vecchio. »] (K.R.)

COMPTE RENDUS

123. AA.VV. : *Locating the Middle Ages : The Spaces and Places of Medieval Culture*, édité par Julian WEISS and Sarah SALIH. London, Boydell and Brewer, 2012 (King's College London Medieval Studies, XXIII), 250 pages.
C.R. de K. M. Wickham-Crowley, dans *Journal of English and Germanic Philology*, 114 (3), 2015, pp. 441-444.
124. AA.VV. : *Réécritures: Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Age à la Renaissance*, édité par Dorothea KULLMAN et Shaun LALONDE. Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 2015, 396 pages.

- C.R. de P. V. Rockwell, dans *The Medieval Review*, Avr. 6, 2016.
125. ALLAIRE, Gloria (éd. et trad.) : *Il Tristano Corsiniano*, Italian Literature III, Arthurian Archives XX, Cambridge, D.S. Brewer, 2015, 199 pages.
C.R. de J. Vitullo, dans *Arthuriana*, 26 (1), 2016, pp. 199-200.
126. BAILEY, Matthew : *The Poetics of Speech in the Medieval Spanish Epic*, Toronto, University of Toronto Press, 2010, 200 pages.
C.R. de A. J. Lappin, dans *M.L.R.*, 111, 2016, pp. 1147-1148.
127. BARTON, Simon : *Conquerors, Brides, and Concubines: Interfaith Relations and Social Power in Medieval Iberia*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2015, 280 pages.
C.R. de E. Woodacre, dans *American Historical Review*, 121, 2016, pp. 1355-1356.
128. CAVALLO, Jo Ann : *The World beyond Europe in the Romance Epics of Boiardo and Ariosto*, University of Toronto Press, 377 pages.
C.R. de G. Mazzotta, dans *University of Toronto Quarterly*, 84 (3), 2015, pp. 241-242.
129. COLBY-HALL, Alice M. (éd. et trad.) : « *Vita Sancti Willelmi* », *Fondateur de l'Abbaye de Gellone. Édition et traduction du texte médiéval d'après le manuscrit de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert*, Montpellier, Arts et traditions Rurales, 2014, 129 pages.
C.R. de J. Meyers, dans *Spec.*, 92 (1), 2017, pp. 237-239.

130. ELZIERE, Jean-Bernard : *Le décodage des chansons de geste et des romans courtois (XII^e et XIII^e siècles)*, Brussels, eTalent et Las Vegas, Redhills Ventures, 2013, 775 pages.
C.R. de A. Berthelot, dans *Spec.*, 91 (2), 2016, pp. 490-492.
131. GIRBEA, Catalina : *Le Bon Sarrasin dans le roman médiéval (1100–1225)*, Paris, Classiques Garnier, 2014 (Bibliothèque d'Histoire Médiévale, 10), 671 pages.
C.R. de C. J. Chase, dans *Spec.*, 91 (3), 2016, pp. 785-787.
132. INNES, Paul : *Epic, The New Critical Idiom*, London and New York, Routledge, 2013, 173 pages.
C.R. de A. Adams, dans *Arthuriana*, 25 (4), 2015, pp. 114-116.
133. MARNETTE Sophie, John F. LEVY, and Leslie ZARKER MORGAN (éds.) : *'Si sai encor moult bon estoire, chançon moult bone et ancienne': Studies in the Text and Context of Old French Narrative in Honour of Joseph J. Duggan* Oxford, The Society for the Study of Medieval Languages and Literature, 2015 (Medium Aevum Monographs), 382 pages.
C.R. de L. Wood, dans *M.L.R.*, 111 (4), 2016, pp. 1134-1135.
134. MURRIN, Michael : *Trade and Romance*, Chicago, University of Chicago Press, 2014, 327 pages.
C.R. de S. Kinoshita, dans *Spec.*, 91 (1), 2016, pp. 242-243.
135. RATCLIFFE, Marjorie : *Mujeres épicas españolas: silencios, olvidos e ideologías*, London, Tamesis Books, 2010, 242 pages.
C.R. de H. Aled Lewis, dans *M.L.R.*, 110, 2015, pp. 271-273.

136. RIVOLETTI, Christian : *Ariosto e l'ironia della finzione. La ricezione letteraria e figurativa dell'« Orlando furioso » in Francia, Germania e Italia*, Venezia, Marsilio, 2014, xxx-433 pages.
C.R. de C. Confalonieri, dans *Italica*, 93 (3), 2016, p. 626.
137. SÉNAC, Philippe : *Charlemagne et Mahomet en Espagne (VIII^e-IX^e siècle)*, Paris, Editions Gallimard, 2015, 437 pages.
C.R. de V. Orlando, dans *French Review*, 89 (4), 2016, p. 252.
138. TRUITT, E. R. : *Medieval Robots: Mechanism, Magic, Nature, and Art*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2015 (Middle Ages Series), 296 pages.
C.R. de J. Kaye, dans *The Medieval Review*, Sept. 6, 2016.
— E. Whitney, dans *American Historical Review*, 121 (4), 2016, pp. 1351-1352.
— K. Renton, dans *Comitatus*, 47, 2016, pp. 354-357.

FRANCE^(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

139. ARDOUIN, Jean-Marie (éd.) : « *Aiol* », *chanson de geste (XII^e-XIII^e siècles)* Paris, Champion, 2016 (C.F.M.A., 176), 986 pages.

[Après les éditions de Wendelin Foerster (1876-1882) et de Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877), devenues inaccessibles, J.-M. ARDOUIN propose l'édition d'une chanson qui occupe une place originale dans la production épique, associant au registre de l'épopée celui du roman et du récit burlesque, et mêlant décasyllabes et alexandrins. Malgré ces disparates, le texte de 10983 vers semble avoir été composé par le même rédacteur ; l'existence d'une version antérieure, non conservée, est rendue plausible par les allusions de Guiraut de Cabreira (avant 1158) et Raimbaut d'Orange (avant 1173). L'édition, qui adopte le parti d'une très grande fidélité au ms. unique (BnF fr. 25516) comporte deux volumes. Le premier présente une copieuse introduction, qui étudie les problèmes de composition, de langue, de versification, de technique littéraire et de datation (fin XII^e-début XIII^e), suivie de l'édition du texte. Le second volume comporte d'abondantes notes critiques et un glossaire très riche, qui répondent largement aux difficultés liées à l'impossibilité de recourir aux leçons de mss différents.] (F.S.)

140. SUBRENAT, Jean (éd. et trad.) : *La « Chanson de Roland ». Le manuscrit de Châteauroux, édition bilingue établie, traduite,*

(*) Les fiches ont été établies par Caroline CAZANAVE (C.C.), Damien DE CARNÉ (D.C.), Magaly DEL VECCHIO-DRION (M. D.V.), Hélène GALLÉ (H.G.), Valérie MÉOT-BOURQUIN (V. M.-B.), François SUARD (F.S.) et Claude ROUSSEL (Cl.R.).

présentée et annotée par Jean Subrenat, Paris, Champion Classiques, 2016 (Série Moyen Âge, 43), 691 pages.

[Il s'agit de l'édition d'une version « tardive » de la *Chanson de Roland* qui permet de mesurer l'évolution du genre épique au cours du XII^e siècle, ainsi que l'adaptation de l'histoire du célèbre comte à l'esprit du « siècle de Philippe Auguste ». Le manuscrit choisi est le ms. C dit de Châteauroux, un manuscrit franco-italien de la fin du XIII^e siècle, dont les graphies prouvent l'influence italienne. L'édition comporte une table des rimes et assonances, un index des noms propres, un glossaire et une bibliographie qui cible les études critiques concernant cette version du texte et son rapport avec la tradition rolandienne. L'introduction fait la part belle à l'étude de la chanson et permet de bien prendre la mesure des écarts et des points communs avec le contenu du manuscrit d'Oxford. Ainsi, l'A. s'attache à montrer l'intérêt de ces versions postérieures de la *Chanson de Roland*, trop longtemps considérées comme des remaniements sans originalité, alors même qu'elles conjuguent respect du texte source et apport de nouveaux développements en lien avec l'évolution du genre épique. Le manuscrit de Châteauroux suit donc fidèlement son illustre modèle pour la partie guerrière mais, en revanche, approfondit le récit consacré au retour de Charlemagne en France jusqu'au jugement de Ganelon. L'A. reprend ainsi étape par étape l'histoire pour bien faire percevoir la fidélité au manuscrit d'Oxford et les innovations apportées par C (le personnage de Ganelon y apparaît plus fourbe et sombre; une place plus importante est laissée aux femmes, Aude et Berthe; les plaintes de l'empereur sont plus marquées; le désaccord entre Olivier et Roland est mis en relief; les scènes épiques sont amplifiées; le merveilleux chrétien est souvent atténué...). Cette version tardive insiste sur les scènes fortes, en mettant surtout en lumière les conséquences dramatiques de la bataille de Roncevaux qui sont explorées dans de nombreux développements. Le *Roland* de Châteauroux est donc bien une œuvre de son temps, qui a su adapter sa matière aux goûts nouveaux et aux attentes de son époque sans la trahir, contribuant ainsi à pérenniser son sujet. L'édition à proprement parler, qui cherche à rendre compte de façon précise du manuscrit et de ses particularités, se montre juste dans ses

interventions sur le texte. La présentation (qui met en regard le texte en ancien français et sa traduction en français moderne), de même que les notes (concernant les corrections apportées au ms. comme celles plus « culturelles ») situées en bas de page rendent la lecture agréable et fluide. Des références dans la marge de droite de l'édition permettent judicieusement d'établir la correspondance entre les laisses du ms. C et celles de la version oxonienne, ce qui donne la possibilité de voir immédiatement les amplifications ajoutées. Si le manuscrit d'Oxford a déjà fait l'objet de nombreuses éditions de qualité, cela manquait aux versions postérieures, souvent dénigrées. L'ouvrage de Jean Subrenat donne maintenant accès à une version tardive de la chanson, rendant ses lettres de noblesse au « remaniement ».] (M.D.V.)

ÉTUDES CRITIQUES

141. AA.VV. : « *Cel corn ad lunge aleine !* » *Mélanges en l'honneur de Jean Maurice*, sous la direction d'Hubert HECKMANN, Beate LANGENBRUCH et Nicolas LENOIR, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2016, 418 pages.
142. AA.VV. : *La voix des peuples : épopée et folklore. Mélanges offerts à Jean-Pierre Martin*, textes recueillis par Marie-Madeleine CASTELLANI et Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, Lille, Éditions du conseil scientifique de l'Université de Lille 3, 2016 (*Collection UL3 travaux et recherches* coordonnée par le conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3), 461 pages.
143. AA.VV. : *Ponctuer l'œuvre médiévale. Des signes au sens. Etudes réunies par Valérie FASSEUR et Cécile ROCHELOIS*, Genève, Droz, 2016 (*Collection Publications romanes et françaises*, CCLXVII), 718 pages.

144. AA.VV. : *Parodies courtoises, parodies de la courtoisie*, sous la direction de Margarida MADUREIRA, Carlos CLAMOTE CARRETO, Ana Paiva MORAIS, Paris, Classiques Garnier, 2016 (coll. Rencontres), 557 pages.
145. BONANSEA, Marion : *Le Discours de la guerre dans la chanson de geste et dans le roman arthurien en prose*, Paris, Champion, 2016 (N.B.M.A., 119), 701 pages.

[L'objectif de cette étude imposante, publication d'une thèse soutenue en 2014, est d'interroger le discours de la guerre tel qu'il apparaît dans la chanson de geste et le roman arthurien en prose, à partir de la question du sens de la lutte : il s'agira à la fois du discours interne qui peut se lire dans les textes, et de celui que tiennent à l'époque considérée (1100-1240) théologiens, historiens ecclésiastiques ou laïcs, canonistes et juristes. Retenant un corpus volumineux, aussi bien du côté épique que du côté romanesque, l'A. organise son propos en quatre parties. La première (« La multiplicité des discours », pp. 31-144) s'attache aux manières de nommer et de juger la guerre ainsi que de définir la paix (chapitre 1), puis s'intéresse aux jugements portés sur la guerre, que celle-ci soit appréhendée d'un point de vue terrestre, indépendant des normes divines, comme la réponse à un vouloir divin, comme l'expression du péché ou au contraire un moyen de salut (chapitre 2). Cette première partie permet de distinguer déjà chanson de geste et roman, le poème épique superposant volontiers plusieurs types de jugement, alors que le roman choisit justification ou condamnation. La deuxième partie (« Des contours fuyants », pp. 145-293) s'intéresse d'abord (chapitre 3) à l'inscription de la guerre dans le temps du récit, en montrant la difficulté de saisir les origines du conflit, son auto-engendrement, le rapport ainsi entretenu avec la constitution des cycles, et les types de clôture. Un quatrième chapitre situe, du point de vue de la guerre, la place et la signification de l'affrontement individuel et de la mêlée collective. Préparée par une transition (« Récits de guerre, discours sur l'ordre, pp. 294-295 »), la troisième partie (« L'ordre du monde », pp. 297-493) confronte la guerre aux modèles d'organisation et de finalité des structures mentales et

sociétales. Le chapitre 5 distingue, à partir de traits archétypaux spatio-temporels (unité et continuité, unicité et complétude), deux modèles de représentations du conflit : celui qui concerne le propre (territoires, biens), et celui qui envisage la guerre par rapport à une vision plus spirituelle, tendant à la réalisation d'une totalité répondant au plan divin. Le chapitre 6 examine précisément de quelle façon et selon quels critères est située l'action guerrière par rapport à Dieu et à l'ordre issu de sa volonté, « dans une contiguïté avec le ciel ou dans une sphère plus éloignée de lui », tandis que le chapitre 7 analyse la confrontation et parfois l'opposition qui s'exprime dans les textes entre le discours de l'aristocratie guerrière et le discours de l'Église. Une transition (pp. 494-498) montre la nécessité de passer, pour la compréhension complète des discours sur la guerre, de l'étude d'une conception de l'ordre extra-mondain (le plan du salut) à celle de sa réalisation dans le temps : ce sera l'objet de la quatrième et dernière partie, « Une pensée de l'histoire » (pp. 499-643). Le chapitre 8 s'interroge sur la relation entre la présence et la réitération des conflits et la conception du temps, temps cyclique — attestée par la notion même de cycle littéraire ou temps ordonné vers un devenir, et montre à cet égard les différences qui opposent chanson de geste et roman. Le chapitre 9 s'attachera enfin à scruter les deux types de récit du point de vue de leur rapport à une intelligibilité de l'histoire : intelligibilité partielle dans la chanson de geste, parce que fondée sur un champ d'expérience limité, recherche d'un sens général de l'histoire dans le roman. En définitive, le sens de la guerre, tel qu'il peut se lire dans les textes épiques ou romanesques, ne s'énonce pas dans une définition unique, mais dans l'affirmation constante et multiforme de sa relation avec la pensée de l'ordre et de l'histoire.] (F.S.)

146. BOUTET, Dominique : *La question des Bachelers et l'idéologie du « Charroi de Nîmes » : retour sur une question lancinante*, dans *La voix des peuples...*, pp. 15-25.

[Après avoir rappelé plusieurs approches critiques situées entre 1964 et 2006, l'A. s'interroge sur la possibilité d'établir un lien entre la question des *juvenes* et le carnavalesque. Les *bachelers* de la chanson correspondent aux *juvenes* des

chroniques : ce cadre sociologique est doté d'un statut ambigu qui le fait balancer entre richesse et pauvreté. La première partie du *Charroi* insiste sur la continuité de la violence qui anime Guillaume, lequel tombe dans l'excès, casse son arc, rompt ses jambières et ne peut dompter son impatience et sa révolte. À la différence du fils de Charlemagne, l'Aymeride considère que la transmission du fief ne peut être qu'héréditaire (règle acquise sur le plan historique depuis Charles le Chauve), et comme Louis manque de fief immédiatement disponible autour de lui, la solution doit venir de l'extérieur et entraîner une conquête sur les Sarrasins. La carnavalesque, très active, met en relief l'agressivité juvénile de Guillaume, le ridicule souligné qui affecte le roi, le travestissement joyeux des *bachelers*... L'aspect ludique de l'écriture du *Charroi* « relèv[e] d'un système gravitant autour de ce que l'on pourrait appeler une 'mythologie des *bachelers*', dont l'esthétique du texte serait elle-même dépendante. »] (C.C.)

147. BRETON, Jack : « *Gormont et Isembart* », emprunt au « *Carmen de Hastingae Proelio* » ?, dans *C.C.M.*, 29, 2016, pp. 357-383.

[L'article avance une nouvelle hypothèse sur la genèse de *Gormont et Isembart* tel qu'il apparaît dans le fragment de Bruxelles. Mettant en valeur l'accord très précis du fragment et du texte du *Carmen de Hastingae proelio*, attribué à Guy d'Amiens, l'auteur propose de voir dans celui-ci la source directe du poème qui est à la base de celui-là. Les éléments narratifs relevés sont parfois réductibles à de simples motifs épiques mais l'auteur, prudent dans ses comparaisons, souligne de façon convaincante les rapprochements les plus spécifiques. Par ailleurs les données géographiques dirigent vers le Ponthieu. Selon l'auteur, le créateur du poème originel de *Gomont et Isembart* serait Gui d'Amiens lui-même, l'auteur du *Carmen*, lié aux comtes de Ponthieu et à Saint-Riquier, élève d'Angelran. Il aurait composé le poème peu après le *Carmen*, autour de 1070. Le poème aurait ensuite connu, d'après les indices linguistiques déjà relevés par le passé, « une réécriture par un Anglo-Normand peut-être d'origine angevine » entre 1140 et 1170, comme les chansons de *Roland* et de *Guillaume*

(sur ce point l'auteur fait sienne, sans prudence particulière, la datation tardive du ms d'Oxford par H.-E. Keller, reprise par J. Dufournet.)] (D.C.)

148. CAZANAVE, Caroline : *La violence en action et en discussion dans l'univers des « Huon de Bordeaux »*, dans *Miscellanea Juslittera*, revue en ligne, n° 2, hiver 2016, pp. 56-74, URL : http://www.juslittera.com/wa_files/Article_20C__20Cazanova.pdf.

[Au XIII^e siècle, *Huon de Bordeaux* offre une réflexion sur la violence et le droit : attaqué traîtreusement, Huon est en droit de se défendre, et on ne peut lui reprocher la mort de Charlot, fils de Charlemagne ; à l'inverse, les tentatives de meurtre d'un père aveuglé par la douleur ne sauraient être légitimées : un empereur doit réguler ses pulsions instinctives. Huon, qui échappe au bannissement, est envoyé auprès de l'émir Gaudisse, dans une ambassade dont il ne doit pas revenir. En effet, Charlemagne lui ordonne de tuer le premier Sarrasin qu'il rencontre à la cour de l'émir, d'arracher trois baisers à sa fille, puis de lui réclamer de nombreuses richesses, ses moustaches et quatre molaires ! Ainsi, l'ambassade n'est rien d'autre qu'« un meurtre prémédité et déguisé » (p. 60). Comment la vindicte de Charlemagne et les violences que Huon doit perpétrer pour accomplir son ambassade sont-elles interprétées dans les adaptations ultérieures, notamment celles destinées à la jeunesse ? Les réécritures successives, atténuant la violence, physique ou sexuelle, voire la supprimant, font entendre « une autre réflexion sur le droit, l'illicite et le condamnable » (p. 73).] (H.G.)

149. CAZANAVE Caroline : *Les Paris, les Arnoux et «Huon de Bordeaux» : transmissions familiales et rebondissements diversifiés*, dans *La voix des peuples...*, pp. 69-85.

[L'A. s'intéresse aux travaux sur *Huon de Bordeaux* qui ont permis de redécouvrir l'oeuvre au XIX^e siècle. La première édition de *Huon de Bordeaux*, réalisée par F. Guessard et Ch. Grandmaison, paraît en 1860. Cette édition inspire au jeune Gaston Paris une étude (1861) que citera douze ans plus tard son père, Paulin Paris, dans sa propre analyse de *Huon de Bordeaux* parue dans *l'Histoire littéraire de la France* (en 1873, t. 26). Ces

deux articles mettent en évidence un art du récit qui conduit Gaston Paris à adapter *Huon de Bordeaux* pour les lecteurs contemporains : ces *Aventures merveilleuses*, travail littéraire remarquablement illustré, sont destinées aux enfants, mais aussi à « toutes les strates du monde de la culture » (p. 75).

Dans la famille Arnoux, *Huon de Bordeaux* a également suscité l'intérêt : Jules Arnoux l'intègre à *Nos vieilles épopées* (1905), ouvrage dédié à la jeunesse française et destiné à servir de récompense aux distributions de prix. Son fils Alexandre publie en 1921 un *Huon de Bordeaux, mélodrame féérique* qui sera plusieurs fois mis en scène. Toujours, les fils avouent leur dette envers leur père : s'ils ont eu, l'un et l'autre, envie de faire connaître au public *Huon de Bordeaux*, c'est parce que la chanson, par la voix des pères, a bercé leur propre enfance et nourri leur imaginaire.] (H.G.)

150. CLAMOTE CARRETO, Carlos F. : *Contez vous qui savez de nombre... Imaginaire marchand et économie du récit au Moyen Âge*, Paris, Honoré Champion, 2014 (Essais sur le Moyen Âge, 58), 376 pages.

[Comme le suggère d'emblée son titre, emprunté au dernier vers du *Lai de l'ombre*, cet essai vise à étudier le jeu des « interactions entre imaginaire marchand, signe monétaire et système de représentation poétique ou fictionnel » (p. 14) à partir du XII^e siècle, époque où se trouve remise en question l'éthique du don, emblématique de l'ordre féodal. Il rassemble des travaux qui se sont échelonnés sur une douzaine d'années, mais sont ici remaniés et remis en perspective. La démarche adoptée est celle d'une « sémiologie historicisante » qui se réfère fréquemment aux travaux d'H. Bloch et d'E. Vance et prend en compte tous les aspects et tous les genres de la production littéraire médiévale. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties. La première (« Les visages de Mercure. Une topique en anamorphoses », pp. 37-143) cherche à comprendre comment « l'imaginaire monétaire et marchand transforme le sens et les enjeux de thèmes, motifs et *topoi* structurants du récit médiéval » (image de la ville, représentation de l'hospitalité, « économie du silence et rhétorique de l'avarice », image de Fortune). Dans la seconde (« Résistances,

perméabilités et confluences. Enjeux et mutations du récit médiéval », pp. 145-318) l'A. analyse « à partir d'une approche centrée sur l'herméneutique textuelle, comment la présence du marchand et de toute une sémiologie liée au commerce et à l'échange monétaire modifie simultanément le sens global des récits (...) et leur logique de fonctionnement et de signification, ainsi que la notion d'aventure, et, par conséquent, la conception même de récit. » C'est dans cette seconde partie, et notamment dans les chapitres III à V, que prennent place les études les plus importantes consacrées aux chansons de geste : *Le Charroi de Nîmes*, *Aiol*, *Les Enfances Vivien*, *Hervis de Mes*. Toutefois, les chansons de geste ne sont pas absentes de la réflexion de l'A. dans la première section, plus thématique, de l'ouvrage. Outre *Aiol* qui se présente comme une sorte de fil rouge, sollicité à plusieurs reprises, on trouvera ainsi des références à *Aliscans* (pp. 117-119), à *Berte aux grands pieds* (p. 85-86), à *Tristan de Nanteuil* (p. 34) et, plus ponctuellement, à *Raoul de Cambrai*, au *Pèlerinage de Charlemagne* et, bien entendu, à la *Chanson de Roland*.] (Cl.R.)

151. COLOMBO TIMELLI Maria : « *Beuve de Hantone* », ou de l'intérêt des proverbes dans une mise en prose peu fréquentée, dans *Rom.*, 134 (1-2), 2016, pp. 204-224.

[L'A. étudie les nombreux proverbes présents dans les mises en prose de *Beuve de Hantone*, notamment dans le ms. BnF fr. 12554 qui en propose la collection la plus importante et représente sans doute la version la plus proche de l'original. Elle ne retient que les trente-huit distiques que « le copiste [...] a désignés comme tels par une mise en page aussi régulière que précise : alinéa à chaque vers, lignes obliques, mot *nō[ta]* dans la marge ». Elle montre ce qu'il advient de ces distiques dans deux autres témoins de la prose, le manuscrit BnF fr. 1477 et l'édition princeps (s.d.) d'Antoine Vérard. Le prosateur anonyme n'est pas dépourvu de connaissances littéraires : il se réfère aux *Lamentations de Matheolus*, à l'histoire de Gérard de Roussillon, et connaît les circonstances de la conception de Merlin. De même, tous les distiques cités, sauf trois, proviennent, avec parfois quelques variantes mineures, des *Proverbes moraux* de Christine de Pizan. Les marqueurs

linguistiques servant à introduire les proverbes témoignent d'une grande uniformité : tous sont attribués au *saige*, avec, en complément, des attestations de vérité (« Sy n'est mie le proverbe du saige menteur »), des formules d'approbation (« Si fut bien fait le proverbe du saige ») ou, plus rarement, des allusions à la mémoire (« aiant souvenance du saige »). Enfin, en raison des co-occurrences ici constatées, l'examen de ces énoncés attire l'attention sur « un petit groupe de lemmes » rattachés au radical *not-* : l'adjectif/substantif *notable*, le verbe *noter*, l'adverbe *notablement* qui, dans des expressions comme « le dit du saige qui notablement parle » signifie manifestement « à la manière d'un proverbe », voire « sous forme de proverbe » (sens non relevé par le *DMF*). L'article est complété par une double annexe recensant sous forme de tableau, d'une part les distiques présents dans les trois témoins cités de la prose et, d'autre part, les distiques du ms fr. 12554 et leurs homologues des *Proverbes moraux*.] (Cl.R.)

152. GROS, Gérard : « *En ceste terre ad asez osteiét* ». *Étude sur l'exposition de la « Chanson de Roland » : personnage et enjeu*, dans « *Cel corn ad lunge aleine !* »..., pp. 11-28.

[En dépit de son titre, l'étude de l'A. dépasse celle des premières laisses du *Roland*, dont il rappelle avec finesse qu'elles peuvent être considérées comme une scène d'exposition. Dès ce moment, par exemple, Charlemagne apparaît comme l'icône hiératique de la relation entre l'homme et la divinité, rôle qu'il assumera tout au long de la chanson. De manière plus générale, l'A. propose d'intéressantes remarques sur la trinité des dieux prêtés aux Sarrasins (Mahomet-Apollin-Tervagant ou Trivagant) et sur l'homonymie entre certains fiefs dont s'enorgueillissent les Sarrasins (Valterne, Balasgued et Sebilie) et des conquêtes rolandiennes qui devraient avoir effacé ces noms. Il conclut à la probable volonté du poète de mettre en avant la duplicité de Marsile et de ses coreligionnaires.] (F.S.)

153. GUIDOT, Bernard : *Le personnage de Grifon dans « Gaufrey »*, dans « *Cel corn ad lunge aleine !* »..., pp. 107-118.

[L'auteur anonyme de cette chanson, qu'on peut dater du XIII^e siècle, a visiblement été guidé par le souci de faire de son texte un prologue à des poèmes plus anciens, comme la *Chanson de Roland* ou les épopées relatives à Ogier. Il développe tout particulièrement l'histoire des méfaits du personnage de Grifon, troisième fils de Doon de Mayence, père de Ganelon dont la culpabilité dans la mort des pairs est constamment rappelée. Il s'agit de noircir autant qu'il est possible le portrait du géniteur du traître de Roncevaux, en partant du principe selon lequel « mauvais sang ne saurait tourner à bien ». Grifon, qui acquiert Hautefeuille par flatterie à l'égard de Charlemagne, ne cesse de rechercher le malheur des preux chevaliers qui l'entourent, qu'il s'agisse de son frère Gaufrey ou de Robastre. C'est un modèle de duplicité, et les rares fois où il combat l'ennemi avec vaillance semblent destinées à laisser imaginer l'énergie qu'il tourne habituellement vers la trahison. Beaucoup, et notamment Charlemagne, restent aveugles devant sa malignité : seul Naimés fait preuve de quelque lucidité. Avec Grifon, c'est un lignage de traîtres qui prend naissance et accumulera les crimes au-delà du désastre de Roncevaux.] (F.S.)

154. GUIDOT, Bernard : *Une brève lueur dans la nuit de l'anonymat : Berart du Mont Didier dans «Gaufrey»*, dans *La voix des peuples...*, pp. 141-151.

[Berart de Mont Didier, personnage secondaire de *Gaufrey*, fait preuve des qualités attendues d'un héros épique : il affronte l'adversité avec courage, se bat avec une énergie indomptable et une force digne de Rainouart ; il est aussi capable d'humour ou de réflexions pleines de sagesse. Mais si Berart sort de la nuit de l'anonymat, c'est grâce à la Sarrasine Flordespine : amoureuse de lui, bien qu'elle ne l'ait jamais vu, elle ne cesse de penser à Berart et agit toujours pour lui plaire et dans l'espoir de l'épouser. Pourtant, lorsqu'elle le rencontre, elle ne sait pas le reconnaître. Ainsi, « ses sentiments ardents qui donnent âme et vie à Berart de Mondidier, obscur chevalier vivant dans l'entourage de Charlemagne » (p. 151) façonnent un chevalier imaginaire qui surpasse la réalité du personnage.] (H.G.)

155. HAUGEARD, Philippe : *Formes et enjeux du plaid épique : pratique du droit et mentalités pré-juridiques (XII^e siècle)*, dans *Miscellanea Juslittera*, revue en ligne, n° 2, hiver 2016, pp. 75-91.
http://www.juslittera.com/wa_files/Article_20P__20Haugeard.pdf
 [Cet article, initialement publié dans les *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes* n° 25 2013, p. 31-44, a été recensé, sous le n° 163 (p. 103), par J.-Cl. Vallecalle dans le fascicule n° 46 (2014-2015) du bulletin.] (H.G.)
156. HECKMANN, Hubert : *Les ordres et le désordre dans le «Moniage Guillaume» et le «Moniage Rainouart »*, dans « *Cel corn ad lunge aleine !* »..., pp. 84-96.
 [Dès le moment où ils se font moines, Guillaume ou Rainouart perturbent l'ordre social voulu par Dieu, qui distingue en particulier ceux qui prient et ceux qui combattent. Analysant l'entrée des deux héros dans la clôture, dont ils brisent la porte, puis l'inadéquation entre la taille de ces novices avec les vêtements portés au couvent, mais aussi entre leur appétit extraordinaire et la nourriture qu'on leur propose, l'A. montre la présentation carnavalesque de ces situations qui opposent une nature généreuse, hyperboliquement développée chez Rainouart, et des contraintes présentées comme absurdes. Mais la satire de l'état monastique va plus loin, dans la mesure où elle incrimine la duplicité et l'esprit de trahison qui s'opposent à la loyauté brutale du guerrier épique. « Le milieu monastique, stable et en apparence ordonné » est donc à l'origine du désordre que Guillaume et Rainouart mettent en pleine lumière.] (F.S.)
157. HEINEMANN, Edward A. : *Jeux d'échos dans « La Prise d'Orange »*, dans *La voix des peuples...*, pp. 153-165.
 [Cerner les éléments qui structurent la récurrence dans dix passages de la *Prise d'Orange* est accompli par l'A. de manière approfondie, ce qui permet d'entrevoir la multiplicité des techniques d'écho dans le poème. Chaque moment de

l'aventure a sa propre gestion des constantes d'expression et des variations qui les transforment. La répétition est en lien fort avec la traduction du ressenti que vivent les personnages ; la transformation grammatico-rythmique de deux vers fait goûter un message de subtile différenciation. « Les remarquables filigranes reliant moments et tons divers les uns aux autres impriment des rythmes complexes et délicats au déroulement narratif. »] (C.C.)

158. HERBIN, Jean-Charles : *Quelques formes tirées d'un manuscrit normand : Vatican lat. Urbino 375*, dans « *Cel corn ad lunge aleine !* »..., pp. 97-105.

[L'A. présente ici quelques formes originales tirées d'un ms. lié à l'aire normande et qui présente la chanson d'*Ansejys de Gascogne* en cours de publication par ses soins et ceux d'Annie Triaud. Il relève ainsi *a idonc* (*adont*), *javres* (*jovene*), *genvres* (*jovenes*), *estui* (*cestui*), *non* (*on*), *gogués* ('esquif', terme précédant de deux siècles celui que relève Godefroy), *bloge* (boucle), *estovendra* (« collision entre les futurs d'*estovoir* et de *covenir*»), *traitor* ('tireurs'), *di donc va* (*diva*), quelques métathèses du type *divres* pour *divers*, *mostier* au sens de 'tonneau'. Il signale également que la barre d'abréviation suscrite peut noter le graphème *-ou-* et non le caractère nasal de la voyelle, et que le signe tironien notant habituellement *con* peut être utilisé pour *cou*.] (F.S)

159. HERBIN, Jean-Charles : *Un curieux résumé de la « Geste des Loherains »* (*N= Arsenal 3143*), dans *La voix des peuples...*, pp. 167-172.

[Du premier tiers du XIV^e, le manuscrit *N* occupe dans la tradition de la *Geste* une position dont l'examen soulève plusieurs questions (l'ensemble des *Loherains* serait là, mais modifié, soumis à des échanges et quelques inventions ; alors qu'il a été copié à Saint-Quentin, au lieu de faire apparaître des traits picards ce texte se caractérise par des graphies de l'Est). Les curiosités ne s'arrêtent pas là car un lecteur du XV^e siècle, un certain « Guillaume », nous a fourni un résumé (inclus dans cette étude) qui amalgame des éléments plus ou moins

développés, peu soucieux de l'ordre narratif des poèmes. Tandis qu'est accordée une place importante (près de la moitié) à la bataille en Santerre, issue d'*Anseÿs de Gascogne*, très peu de feuillets d'*Hervis* fournissent des informations ; *Garin* est survolé et les données de *Gerbert* sont mélangées à celles d'*Anseÿs*. La temporalité et la géographie de la fuite et de la mort de Fromondin ont bougé de manière révélatrice. La *Geste* a été lue par un commentateur qui trouvait dans son livre « une base d'explication des relations compliquées – reflet de son temps – entre la monarchie française et les seigneurs du Nord ».] (C.C.)

160. HÛE, Denis : *Le nez de Guillaume*, dans *C.R.M.H.*, 31, 2016, pp. 141-155.

[La substitution du *cort* nez au *corb* nez originel de Guillaume d'Orange se produit avec le *Couronnement de Louis*. Elle ne modifie pas le choix de l'attribut identificateur du héros, son nez, qui se transforme, du *cognomen* latin qu'il était pour Bernard de Septimanie (*Bernardus Naso*, modèle probable de Guillaume d'Orange), en épithète homérique. En revanche la blessure infligée à présent à Guillaume apparaît comme une expiation de sa démesure et permet à Guillaume au *Cort Nez* de constituer un modèle de chevalerie équilibré, alliant à sa prouesse la sagesse et la prudence.] (D.C.)

161. KIORIDIS, Ioannis : *La suegra « mata » a la nuera : dos ejemplos del motivo en las baladas tradicionales griegas y en el romancero, Atalaya* [En ligne]. URL : <http://atalaya.revues.org/1683>.

162. KULLMANN, Dorothea : « *Roland à Saragosse* » *parodie-t-il la courtoisie ?*, dans *Parodies courtoises, parodies de la courtoisie*, pp. 293-307.

[Dans *Roland à Saragosse*, préhistoire de *La Chanson de Roland*, le neveu de Charlemagne fait la rencontre de Braslimonda, reine sarrasine et épouse de Marsile. Cette rencontre aux accents courtois produit pourtant un effet comique : « c'est clairement la dame qui désire l'homme, alors

que celui-ci, bien qu'apparemment flatté dans son amour-propre, fait preuve, une fois l'exploit guerrier accompli, d'un manque d'intérêt évident » (p. 299). L'épisode apparaît comme un détournement parodique des rencontres, fréquentes dans la chanson de geste française, entre une princesse sarrasine et un chevalier français (Orable et Guillaume dans *La Prise d'Orange*, Malatrie et Girart dans *Le Siège de Barbastre*, Sebile et Baudouin dans *Les Saisnes*). Si l'on définit la parodie « comme l'imitation reconnaissable, mais déformante, d'un texte de référence » (p. 306), alors on peut voir dans *Roland à Saragosse* une parodie ; toutefois, la chanson ne propose aucune critique réelle ou mise à distance du texte de référence. Mais convient-il chercher dans la chanson une prise de position orientée ? Ne faut-il pas y voir, tout simplement, un texte conçu pour le divertissement et le plaisir de l'auditoire ?] (H.G.)

163. LANGENBRUCH, Beate : *Héros épiques, désirs mimétiques. Une lecture anthropologique du « Couronnement de Louis », dans « Cel corn ad lunge aleine ! »...*, pp. 65-84.

[L'A. propose une lecture de la chanson du *Couronnement de Louis* inspirée par la théorie du *désir mimétique* de René Girard, présentée en 1961 dans son livre, *Mensonge romantique et vérité romanesque*. Pour Girard le désir ne porte pas d'abord sur des biens ou des situations, mais sur la rivalité qui s'institue entre le désirant et le détenteur de ces biens ou de ces situations : ce dernier joue le rôle d'un médiateur de ces désirs, d'où la formule de *triangle mimétique* (désirant, médiateur, objet désiré). Remarquant la présence d'un désir très puissant dans chacune des grandes séquences du *Couronnement*, ceux d'Arneïs d'Orléans, de Galafre, de Corsolt, d'Acelin, de Richard de Normandie et de Gui l'Allemand, l'A. en fait l'analyse suivant la grille girardienne : émulation avec le détenteur du pouvoir (Charlemagne puis Louis) ou le modèle de la valeur chevaleresque (Guillaume). « Puissant médiateur, le héros désigne les objets désirables à ses rivaux » ; lui-même peut devenir - dans d'autres chansons, s'il s'agit de Guillaume - sujet désirant, par exemple d'Orable.] (F.S.)

164. LENOIR, Nicolas : *Retour critique sur la «Chanson d'Aiquin »: la question du héros*, dans « *Cel corn ad lunge aleine !* »..., pp. 43-63.

[L'A. évoque plusieurs études relatives à la *Chanson d'Aiquin* et tout particulièrement celle de Jean-Christophe Cassard, parue dans les *C.C.M.*, 178, 2002, pp. 111-127. Contrairement aux positions soutenues par l'A. dans sa thèse, publiée en 2009 sous le titre : *Étude sur la Chanson d'Aiquin ou la Conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne*, Paris, Champion, 2009, cet historien, tout en critiquant, comme le fait l'A., les chefs des deux partis en présence, Charlemagne pour les chrétiens et Aiquin pour les Sarrasins, reconnaissant également un rôle important aux Bretons, fait de Naimes, personnage carolingien, le héros de la chanson. Or Naimes se trouve étroitement associé à Charlemagne, comme l'*empereris*, femme d'Aiquin, est étroitement associée au chef des Sarrasins, et tous les quatre sont soumis, de manière diverse, à l'échec. Au contraire Ysoré, chef du parti breton, bien que n'intervenant pas de manière constante dans le poème, est à chaque fois l'auteur d'actions décisives tout en concurrençant efficacement l'empereur carolingien dans la relation avec le sacré. « C'est lui, conclut l'A., le seul véritable héros, « clef structurelle du récit, jouissant des faveurs divines et sachant, lui, comment agir dans les cadres marins d'un *paÿs* qu'il connaît si bien. »] (F.S.)

165. LENOIR, Nicolas : *Étude sur la «Chanson d'Aiquin ou La conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne* », Paris, Champion, 2009 (N.B.M.A., 89), 746 pages.

[Issu d'une thèse soutenue à l'Université de Rouen en 2000, cet ouvrage est la première étude d'ensemble sur la *Chanson d'Aiquin*, poème de 3087 vers datant de l'extrême fin du XII^e siècle et conservé dans un ms. unique, le BnF fr. 2233, mutilé du début et de la fin. Ce texte, publié en 1880 par F. Joüon des Longrais puis en 1979 par F. Jacques et M. Tyssens (*BBSR* fasc. 12, 1979-1980, n°187), n'avait fait jusque-là l'objet que d'études partielles et de jugements souvent peu favorables. Il est replacé ici dans un contexte historique qui lui confère un intérêt nouveau, confirmé par l'étude formelle et actancielle minutieuse de la chanson. Une première partie (pp. 25-230) s'intéresse au substrat historique et géographique du texte. Inscrite au cœur d'une Bretagne consciente d'elle-même, la

chanson porte la trace lointaine des invasions vikings et le souvenir de la reconquête du pays par les Bretons, mais aussi la marque récente des révoltes contre l'occupation anglo-normande et de la défiance à l'égard du pouvoir capétien sous Philippe Auguste. La seconde partie (pp. 231-509) est consacrée à une présentation systématique des éléments formels du poème (laises, motifs et formules), menée à partir des travaux de J.-P. Martin et E. Heinemann. On trouve ici un catalogue très complet des procédés permettant de caractériser l'écriture du poème, laquelle est souvent comparée à celle de nombreuses autres œuvres épiques ; ce catalogue permet à l'A. de dégager certains traits originaux, comme la recherche du lyrisme attaché à la structure de la laisse et la proposition de motifs et de clichés augmentant le répertoire épique. L'importance attachée aux échos disjoints et aux parallélismes permettent, dans la troisième partie (pp. 511-674), de compléter le travail d'interprétation, déjà abordé dans la première partie, sur la signification de l'œuvre. Envisageant cette fois le texte comme exemple d'une chanson de croisade, l'A. montre que le rapport des Francs au surnaturel, et notamment le lien du souverain chrétien avec le sacré (par exemple avec un miracle, sollicité par Charlemagne, qui tourne à la catastrophe) apparaît comme limité, analogue à certains égards au statut des païens, alors que celui d'Ysoré, archevêque de Dol, détermine la victoire des chrétiens contre les ennemis de la foi et fait ainsi du Breton le véritable héros de la chanson. Au terme de cette réhabilitation d'*Aiquin*, l'A. peut conclure que ce poème se situe moins aux marges qu'au carrefour des gestes français.

Signalons que la présente notice répare un oubli, alors que des comptes rendus de l'ouvrage de N. LENOIR ont déjà été signalés dans les *B.B.S.R.* fasc. 44, 2012-2013, n° 45 et 198 et fasc. 45, 2013-2014, n° 315, à quoi il faut ajouter celui de M. Ott dans les *C.R.M.H.* en 2009.] (F.S.)

166. LONGHI, Blandine : *Ponctuation et tension dramatique. L'exemple des éditions de la « Chanson d'Aspremont », Ponctuer l'œuvre médiévale...*, pp. 557-571.

[Étant donné la rareté de la ponctuation dans les manuscrits eux-mêmes, les éditeurs de chansons de geste doivent tenir compte du caractère déclamatoire des poèmes qu'ils reproduisent et essayer de

rendre palpable une part des effets d'origine. Quatre épisodes d'*Aspremont* se soumettent à l'examen de leurs éditions successives pour montrer d'une part qu'existe un lien entre les choix de ponctuation moderne et le traitement de l'émotion de la voix du jongleur et de celle de ses personnages ; d'autre part que le sens même du texte et toute la syntaxe sont infléchis par les marques typographiques utilisées, certaines divergences éditoriales pouvant révéler moins de simples nuances que de vraies oppositions dans le processus de compréhension de l'action ; enfin que le rythme, mis au ralenti ou accéléré, influence la réception du récit. Les partis pris par L. Gautier et Fr. Guessard (1855), L. Brandin (premier quart du XX^e) puis Fr. Suard (2008) permettent ainsi pointer certes des générations de médiévistes chronologiquement distinctes mais surtout font apparaître des sensibilités et des individualités qui chez les créateurs de versions renouvelées sont parfaitement distinctes.] (C.C.)

167. MARTIN, Jean-Pierre : « *La «Chanson de Roland» est un poème*, dans « *Cel corn ad lunge aleine !* »..., pp. 29-42.

[Le titre de cet article indique clairement l'intention de l'A. : partant de la puissance d'émotion du texte, il se propose d'analyser quelques aspects de la création poétique capable de toucher avec une telle force le lecteur. Il relève d'abord, au niveau de la composition, le jeu des masses et des correspondances, dans lequel l'épisode Baligant joue un rôle important. Il montre ensuite la richesse expressive du décasyllabe, à la fois par la sorte d'envol que permet le déséquilibre entre les deux hémistiches et par la présence fréquente d'un terme de sens plein à l'ouverture du vers, et par le jeu des chiasmes, des oppositions et des parallélismes. Les échos verbaux, récurrence de formules caractérisant un décor, une action, un personnage, jouent également un rôle essentiel : « elles rattachent ensemble et colorent d'une même teinte des moments différents du récit ». Enfin, sans recourir habituellement à la métaphore, le Roland est un des textes épiques qui donne le plus à voir. Autour d'un objet, d'un geste, d'un moment de la journée, il développe, à la manière des enlumineurs et des maîtres verriers nombre d'images aux couleurs franches, lumineuses ou sombres, qui opposent

souvent les chrétiens et leurs ennemis. C'est donc bien de poésie qu'il s'agit avant tout dans le *Roland*, premier grand texte de notre littérature « à parler encore directement à une sensibilité moderne ».] (F.S.)

168. MARTIN, Jean-Pierre : « *Le paradoxe de l'épopée médiévale : construire la vérité sur le passé avec les outils du conte populaire* », *Le Recueil Ouvert* [En ligne], mis à jour le : 13/09/2016. URL : <http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr:8080/revues/projet-epopee//revues/projet-epopee/199-le-paradoxe-de-l-epopee-medievale-construire-la-verite-sur-le-passe-avec-les-outils-du-conte-populaire>

[Alors que les chansons de geste se revendiquent comme récits véridiques, nombre d'entre elles requièrent schèmes et procédés du conte populaire, genre fictionnel. Pour étudier ce paradoxe, l'A., d'abord, relève les moyens par lesquels les chansons s'exhibent non seulement comme discours de vérité sur le passé mais aussi comme récit détenteur d'un *savoir* supérieur, rejoignant ainsi le mythe, où sont symbolisées les croyances d'une communauté. Dès lors, l'enjeu n'est pas la fidélité à l'histoire mais le statut textuel de l'œuvre et « la vérité épique résulte en priorité d'un acte de langage ». Dans un second temps sont exposées les modalités d'intégration du conte par la chanson de geste : reprise de la trame, adaptation du récit aux réalités médiévales, atténuation du merveilleux et christianisation, reprise de motifs folkloriques et, au-delà, principe structurel de la récurrence, par lequel sont mis en œuvre schèmes, motifs et séquences stéréotypées, « opposés à la singularité des événements qu'on attend (...) du discours historique ». L'A., écartant l'hypothèse ancienne supposant aux chansons de geste des bases historiques peu à peu érodées par le temps, démontre que « le passé est moins déformé que re-formé » car dans la chanson de geste, « histoire délibérément construite dans le but d'assurer [la] cohésion du corps social », « la vérité est parente de celle du mythe, non de celle que vise l'historiographie ». La chanson de geste, qui projette les interrogations de son temps sur un lointain passé reconstitué, fait appel pour en assurer réception et diffusion aux procédés de transmission collective élaborés avec le folklore, « vaste outillage poétique et rhétorique permettant de faire

partager un récit collectif avec les valeurs qu'il légitime en l'élevant à une dimension mythique ».] (V.M.-B.)

169. POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle : *Histoire d'un crime : motifs épiques... et enquête policière dans « Florence de Rome »*, dans *La voix des peuples...*, pp. 271-281.

[Bien avant l'apothéose des romans policiers, le sens du suspens dramatique et la finesse des observations psychologiques se font remarquer dans deux épisodes criminels racontés par *Florence de Rome*. Milon fait croire qu'Esmeré est mort de façon à pouvoir régner et épouser sa belle-sœur Florence. Assassinat d'un chevalier, fausses accusations, combat immotivé, multiples sont les manigances d'un traître dont la noirceur finit par être révélée au frère attaqué, lequel prend heureusement le temps d'écouter tous les témoignages et de raisonner avec intelligence. Ensuite Macaire, autre mauvaise figure, ne réussit pas à violer l'héroïne, ce qui l'incite à se venger. Il poignarde la fille du châtelain Thierry, laquelle partageait le même lit que Florence, et place le couteau dans la main de la victime qu'il veut faire condamner. Toutefois le père de Biautris ne se laissera pas prendre au jeu des apparences car ce fin limier enquête sur les mobiles et la provenance de l'arme du crime. La complexité psychologique pénètre dans les schémas du conte de la femme persécutée, la révision des motifs accentuant par là même l'orientation romanesque. Cependant certains motifs épiques très typés sont reconduits tandis que la main de Dieu continue à guider le récit. Le cadre chrétien est en lien avec la vivante foi de l'auteur médiéval mais cette manifestation idéologique constitue par ailleurs un procédé commode de gestion des aventures, la fin de la chanson préfigurant à sa manière celle d'un roman policier classique.] (C.C.)

170. ROUSSEL Claude : *De geste et d'aventures*, dans *La voix des peuples...*, pp. 283-296.

[« Chanson d'aventures » est une formule dont l'A. éclaircit l'historique, le domaine d'application (qui ne comprend pas uniquement des productions épiques « tardives ») et la

théorisation. L'aventure dans le roman courtois est différente de celle des chansons de geste : elle procède souvent d'un choix personnel alors que le modèle épique a plutôt tendance à imposer à ses héros des épreuves et des errances subies, émouvantes, la fantaisie débridée des intrigues venant alors miner la crédibilité historique qui reste revendiquée le plus longtemps possible. Les canevas narratifs sont largement empruntés aux contes folkloriques (du type famille dispersée, conte AT 938), les romans grecs et latins exploitent également. Le traitement épique a ses propres particularités, se livre à quantité d'expérimentations, fonctionne sur le mode du feuilleton, crée des aventures maritimes pleines de périls et de prodiges, adopte un mode de fonctionnement qui évoque celui des grands romans populaires modernes. « La 'chanson d'aventures' relève [...] moins d'un clivage générique de la chanson de geste médiévale que de l'exploitation de virtualités inhérentes au genre épique lui-même, phénomène accentué au XIV^e siècle par l'évolution générale des goûts et des sensibilités ».] (C.C.)

171. SAKHO, Cheick : *Traitement de l'identité dans quelques récits épiques peuls*, dans *La voix des peuples...*, pp. 297-305.

[L'épopée pouvant se définir comme un discours identitaire, dans les récits épiques peuls les griots règlent toujours la question de l'identité. Dans toutes les situations le Peul doit adopter la *Pulaagu*, ensemble de qualités et norme comportementale héritées, code de conduite impliquant un constant dépassement de soi. Outre leur appartenance à la société peule, les héros revendiquent de défendre la race noire (Samba Guéladio Djégui) et d'anéantir les préjugés raciaux (El Hadj Homar). L'homme du Fouta lutte contre les idolâtries populaires, son djihad traversant d'abord une phase pacifique sur les terres d'Arabie puis une phase armée en Afrique de l'Ouest. Celui du Macina tient à préserver l'indépendance de sa communauté. D'autre part une relation complice lie le Peul à son cheptel. Enlèvement et récupération de troupeaux fondent l'action de plusieurs narrations épiques. La vache partage les sentiments des humains et, dans l'épopée religieuse, guide le héros dans son parcours initiatique. Plusieurs traits caractérisent l'identité peule, la *Pulaagu*

« sembl[ant] être le seul critère suffisant pour définir les Peuls dans leur diversité ».] (C.C.)

172. SOLEYMANI MAJD, Nina : *L'épopée entre jeu et sérieux : la Geste de Guillaume d'Orange, « La Digénide » et « Le Shâhnâmeh »*, dans *Le Recueil Ouvert* [En ligne], mis à jour le : 13/09/2016, URL. <http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr:8080/revues/projet-epopee//revues/projet-epopee/206-l-epopee-entre-jeu-et-serieux-la-geste-de-guillaume-d-orange-la-digenide-et-le-shahnameh>

[Revenant sur la présence, fréquente quoique paradoxale dans un genre considéré comme sérieux, de ruptures avec la cohérence et la tonalité d'ensemble, l'A. propose de lire ces éléments en termes de jeu et montre comment cette alliance entre jeu et sérieux est un trait constitutif de l'épopée à travers l'étude du motif du héros *fièrèbrace*, dans trois textes bien différents : la geste de Guillaume d'Orange, la *Digénide*, épopée byzantine sans doute composée au XIIe s. et le *Shâhnâmeh* ou *Livre des rois* persan, écrit par Ferdowsi vers l'an 1000. Après un rappel théorique des enjeux sérieux du jeu, l'analyse des différentes formes de jeux démontre que « toutes ces formes de jeu sont intimement mêlées au sérieux de l'épopée ». L'A., qui reprend les distinctions de Roger Caillois, procède à l'analyse d'épisodes où le traitement de l'*aela*, la *mimicry*, l'*ilinx*, le *ludus* et de l'*aemulatio* littéraire participe de l'élaboration du propos sérieux. La seconde partie de l'article est consacrée à l'étude détaillée du motif du héros *fièrèbrace*, capable de tuer à mains nues. Quand Guillaume « le vaillant » tue Arneïs d'Orléans dans une scène dont le but est de célébrer la loyauté envers la monarchie héréditaire, tous les effets (valorisation du héros, mort sans gloire du félon, gaucherie du comte dépassé par sa force, ironie) contribuent au plaisir du lecteur, fondant son adhésion aux valeurs défendues. Le détournement ludique du *topos* de la première chasse héroïque de Digénis le *nice*, « enfant » ignorant tout du combat et des bêtes sauvages qu'il vainc par son extraordinaire force brute, permet à l'auditeur de rire et d'admirer à la fois ce héros en marge par qui les règles héritées sont régénérées. Enfin dans le *Shâhnâmeh*, Rostam le géant se trouve une monture héroïque en capturant l'indomptable poulain

Rakhsh. Le *topos* est traité par Ferdowsi sur un mode comique, ce qui fait de Rostam un héros contradictoire, d'une nouveauté radicale, à l'image de l'identité iranienne ré-émergente.] (V.M.-B.)

173. SUARD, François : « *Parise la Duchesse* » et le cycle de *Nanteuil*, dans *La voix des peuples...*, pp. 315-328.

[*Parise la Duchesse*, quatrième chanson du cycle de Nanteuil, possède des traits particularisants qui l'ont fait apprécier. L'apparition d'une descendance féminine a été créée de toutes pièces pour ouvrir temporairement une nouvelle voie (puisque Parise accouche d'un fils, Hugues, deuxième héros dans ce poème). Ce récit possède un caractère traditionnel en ce qu'il s'appuie sur plusieurs motifs familiers aux chansons d'aventures. Ceci étant plusieurs surprises sont ménagées dans le traitement des motifs usuels, ce qui contribue à la réussite de l'œuvre. En effet bien des variations touchent à la peinture de la trahison et de ses conséquences, à la scène de séparation qui éloigne la dame de son époux, au statut qu'acquiert Parise à Cologne chez le comte Thierry, à la mise à l'épreuve de son fils Hugues, dont le désintéressement, la bonne naissance et la marque de noblesse que porte son corps sont abordés de manière originale. Les reconnaissances entre personnages se multiplient, tout comme les récits rétrospectifs, la narration proposant dans ses détails quelques modifications contrariant les effets les plus prévisibles, introduisant des innovations ou des ambiguïtés psychologiques, pouvant refléter des conflits intérieurs. Diversification des malheurs en cascade et transgression des codes établis soutiennent efficacement l'intérêt apportés par les éléments neufs.] (C.C.)

174. SUARD, François : « *Gui de Nanteuil* », dans « *Cel corn ad lunge aleine !* »..., pp. 119-135.

[L'A. se penche sur *Gui de Nanteuil*, troisième poème de la geste de Nanteuil, conservé dans deux manuscrits seulement, l'un français (ms. de Montpellier), l'autre franco-italien (ms. de Venise). La chanson comporte de nombreuses péripéties décrivant les amours d'Aiglantine et de Gui, ainsi que la lutte

du lignage de Nanteuil contre celui de Ganelon. Charlemagne, en dépit de ses conseillers, se rallie toujours aux traîtres, comme il le faisait déjà dans *Renaut de Montauban* ou dans *Huon de Bordeaux*. La chanson se caractérise également par une coloration courtoise encore plus marquée dans V que dans M, encore qu'il soit difficile de savoir si V amplifie les épisodes courtois, ou si M les abrège. *Gui de Nanteuil* s'intègre ainsi dans un type d'épopée traitant « d'armes et d'amour. »] (H.G.)

175. SUBRENAT, Jean : « *Rollant est proz, Durendal est seintisme* », dans *La voix des peuples...*, pp. 329-346.

[Un objet peut-il posséder une biographie ? Tel est le cas de Durendal « seule épée [du] monde (médiéval) à acquérir une véritable personnalité autonome ». L'A. examine à son propos ce que fut le destin de cette arme chevaleresque hors du commun, dont les chansons de geste ont su magnifier la vie poétique et la *Chronique de Turpin* fournir une orientation cléricale pseudo-historique. La *Chanson de Roland* considère que Durendal est déjà célèbre avant Roncevaux, insiste sur le caractère de sainteté que lui confèrent les reliques enserrées dans son pommeau, élève ce symbole guerrier au rang d'un héros de l'Empire et, interdisant à cette épée d'être brisée, la fait rebondir vers le ciel. Plusieurs chansons de geste multiplient les anecdotes, fournissent à Durendal d'autres emplois ou possesseurs temporaires, exposent ses origines et les circonstances qui l'ont fait devenir l'arme de Roland. Mais après la mort du neveu de Charlemagne quel a été le sort qu'a connu cette vedette ? Le silence qui règne à ce sujet dans la *Chanson de Roland* a permis de lancer quelques hypothèses intéressantes. Au total comme une « légende dorée » enlumine au fil du temps la vie de Durendal, d'une part dans les poèmes et d'autre part dans la mémoire historique entretenue par l'Église.] (C.C.)

176. VALLECALLE, Jean-Claude : *Histoire et utopie dans « Aquilon de Bavière »*, dans *La voix des peuples...*, pp. 283-296.

[*Aquilon de Bavière* raconte en prose la destinée d'un fils de Naïmes en entretenant un rapport ambigu avec la narration historique. Le déroulement des événements s'y inscrit en effet

dans une chronologie précise : les minutieuses datations permettent d'insérer la légende carolingienne telle qu'elle est réécrite dans l'histoire générale d'un monde dont la continuité s'étend depuis l'Antiquité tardive jusqu'à la temporalité du narrateur. Plusieurs traditions font revivre le passé de l'Italie, mais les données d'apparence historique et la référence à la *Chronique* de Turpin sont transmises par Raffaele da Verona avec une part d'humour qui ne cache pas que son imagination travaille aussi dans la légèreté. Epoques, empires, héros se succèdent, parce que les civilisations sont mortelles, mais chacune d'entre elles a transmis quelque chose aux héros carolingiens. Ceci étant, l'espace du rêve permet d'échapper au mouvement général : il existe ainsi une *Isle Pardue*, à l'écart du monde et de l'histoire ; le royaume du Prêtre Jean reste utopique et pacifique, mais cette référence autorise, avec l'appui son émissaire, l'auteur de la fiction à faire formuler par un chef sarrasin, avant le combat que les païens perdront, l'hypothèse que les trois monothéismes pourraient après tout s'entendre. Le passé légendaire dans tout son déroulement fascine Raffaele, qui montre aussi dans un autre côté son attirance pour un monde sans conflits, arrêté hors de toute temporalité.] (C.C.)

COMPTES RENDUS

177. AA.VV. : *La Fascination pour Alexandre le Grand dans les littératures européennes (X^e-XVI^e siècle)*, tome I, sous la direction de Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Turnhout, Brepols, 2014, 678 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 05 février 2017. URL : <http://peme.revues.org/11971>
178. AA.VV. : *Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècles)*, dir. Maria COLOMBO TIMELLI, Barbara FERRARI,

Anne SCHOYSMAN et François SUARD, Paris, Classiques Garnier, 2014, 929 pages.

C.R. de Ch. Silvi, dans *Rom.*, 134 (3-4), 2016, pp. 455-459.

179. BARRY MCCANN BOULTON, Maureen, *Sacred Fictions of Medieval France : Narrative Theology in the Lives of Christ and the Virgin, 1150-1500*, Woodbridge (GB), Rochester (NY), D. S. Brewer, 2015 (Gallica, 38), 380 pages.

C.R. de C. Vincent, dans *Rom.*, 134 (3-4), 2016, pp. 476-480.

180. HAUGEARD, Philippe : *Ruses médiévales de la générosité. Donner, dépenser, dominer dans la littérature épique et romanesque des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Champion, 2013 (N.B.M.A., 109), 302 pages.

C.R. de M. Aurell, dans *C.C.M.*, 29, 2016, pp. 311-312.

181. MARTIN, Jean-Pierre (éd.) : *Beuves de Hamptone. Chanson de geste anglo-normande de la fin du XIII^e siècle*, Paris, Champion, 2014 (C.C.M.A., 38), 521 pages.

C.R. de J. Devard, dans *C.C.M.*, 29, 2016, pp. 316-318.

182. PAQUETTE, Jean-Marcel : *La Chanson de Roland. Métamorphoses du texte, essai d'analyse différentielle des sept versions*, Orléans, Paradigme, 2013 (=Medievalia, 79), 123 pages.

C.R. de S. Atanassov, dans *Rom.*, 134 (3-4), 2016, pp. 447-454.

GRANDE-BRETAGNE(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

183. GAUNT, Simon et PRATT, Karen (trad.) : *The Song of Roland and Other Poems of Charlemagne*, Oxford, Oxford University Press, 2016, XXXII-288 pages.

[Dans ce volume une nouvelle traduction en anglais de la version d'Oxford de la *Chanson de Roland* s'accompagne de deux autres traductions de textes médiévaux français, *Daurel et Beton*, traduit de l'occitan, et le *Voyage de Charlemagne*, qui tous les deux font voir Charlemagne sous un jour plus équivoque.]

ÉTUDES CRITIQUES

184. AA.VV. : *Charlemagne and his Legend in Early Spanish Literature and Historiography*, éd. par Matthew BAILEY et Ryan D. GILES, Woodbridge, D.S. Brewer (Bristol Studies in Medieval Culture), 2016, XII -203 pages.

[Ce recueil ressemble aux études précédentes sur la légende de Charlemagne dans la mesure où il se concentre sur la narration d'événements historiques et légendaires dans tous les genres, mais il se distingue par l'importance accordée à la réception et à l'évolution du personnage légendaire de

(*) La bibliographie de la section britannique été établie par Margaret A. JUBB (University of Aberdeen).

Charlemagne en Espagne. Il représente en effet un effort collectif de la part d'érudits éminents pour aborder la diversité de ces légendes et leur importance dans les domaines littéraire, historique et imaginaire au cours du Moyen Âge, de la Renaissance et jusqu'au XVII^e siècle.]

185. AA.VV. : *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, éd. par William J. PURKIS et Matthew GABRIELE, Woodbridge, D.S. Brewer (Bristol Studies in Medieval Culture), 2016, XVII-241 pages.

[Ce recueil examine une grande diversité de textes produits dans l'Occident latin et datant du onzième jusqu'au XV^e siècle.]

186. BAILEY, Matthew : *Charlemagne as a Creative Force in the Spanish Epic*, dans *Charlemagne and his Legend...*, pp. 13-43.

[L'A. examine l'évolution en Espagne des récits de l'invasion de Charlemagne et de la défaite de son arrière-garde à la bataille de Roncevaux. Au fur et à mesure de cette évolution, une perspective espagnole devient de plus en plus claire, jusqu'à l'apparition de Bernardo del Carpio en tant que héros d'origine espagnole à qui l'on attribue de plus en plus le mérite de la défaite des Francs. Alors que la Castille se met à la tête de la lutte contre les Musulmans, Bernardo est présenté comme un des premiers guerriers castillans dont la victoire contre Charlemagne illustre l'exceptionnalisme castillan. En fin de compte, l'acte héroïque de Bernardo de vaincre les Francs se voit réimaginé dans les actes du jeune Rodrigo Díaz, qui mène les armées conjointes d'Espagne dans une attaque préventive en plein cœur de France, jusqu'aux portes de Paris, pour jeter un défi aux Français et ainsi sauvegarder la souveraineté espagnole.]

187. BAILEY, Matthew : *Later Disseminations in the Hispanic Ballad Tradition and Other Works*, dans *Charlemagne and his Legend...*, pp. 167-179.

[L'A. démontre que Charlemagne et ses exploits légendaires n'ont pas disparu de la mémoire à la fin du Moyen Âge. En fait,

l'héritage littéraire carolingien s'est répandu et s'est épanoui dans les *romances* espagnoles qui ont commencé à être publiées au début du XVI^e siècle. Celles-ci ont atteint leur apothéose créatrice dans les comédies du siècle d'Or d'écrivains tels que Juan de la Cueva, Lope de Vega, après quoi elles ont persisté sous une forme assez statique, bien que réduite, jusque bien avant dans le XX^e siècle.]

188. BIGLIERI, Aníbal A. : *The Construction of Space and Place in the Narrative*. « *Cuento del enperador Carlos Maynes de Roma e de la buena enperatris Seuilla, su mugier* », dans *Charlemagne and his Legend...*, pp. 89-122.

[L'A. étudie les constructions spatiales dans un récit médiéval contenu dans un codex connu comme *Ms.h.I.13* de l'Escorial, qui date, d'après la plupart des critiques, des années entre la fin du quatorzième et le début du XV^e siècle. Il nous rappelle que les espaces qui figurent dans le récit ne sont que des concepts verbaux et mentaux, ou bien des produits discursifs créés par des techniques narratives, rhétoriques et littéraires. Biglieri s'inspire des théories d'Henri Lefebvre, en particulier la distinction entre ce qui s'appelle espace perçu (réel, matériel, et physique); espace conçu (abstrait, mental, et imaginaire); et espace vécu (social, historique, et politique). Il applique ces notions à la construction des espaces et des lieux dans le *Cuento del enperador Carlos Maynes* pour révéler que ce sont des sites de conflit, d'appropriation, de contrôle, et de pouvoir, plutôt que de simples cadres ou toiles de fond à l'action du récit. Il fournit de plus un examen novateur des thèmes principaux du codex en entier, dont le principe de l'*imitatio Christi*, les questions du pèlerinage et des vagabondages, du féminisme et de la misogynie, et des relations familiales.]

189. DE ARMAS, Frederick A. : *Charlemagne and Agramante. Confusing Camps in Cervantes' « El laberinto de amor », « La casa de los celos » and « Don Quijote »*, dans *Charlemagne and his Legend...*, pp. 149-166.

[La pierre de touche pour cet article est le vingt-septième chant de l'*Orlando Furioso* de l'Arioste où le Dieu chrétien ordonne que la Discorde entre dans le camp de l'ennemi sarrasin Agramante. La confusion qui en résulte permet à Charlemagne de triompher. Tandis que la représentation de cette confusion ne pose pas de problème en dehors d'Espagne, en Ibérie la situation est tout à fait différente. Le public de Cervantes aurait su que le héros espagnol Bernardo del Carpio avait servi aux côtés du roi mauresque de Saragosse pour vaincre Charlemagne. La question qui se pose devient donc : qui est le plus grand ennemi, les Sarrasins ou Charlemagne? L'A. examine comment cette tradition a été reçue par Cervantes dans deux de ses comédies et comment ces œuvres l'ont amené à problématiser la question encore plus dans *Don Quijote*.]

190. DOOLITTLE, Jeffrey : *Charlemagne in Girona. Liturgy, Legend and the Memory of Siege*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 115-147.

[L'A. examine le corpus de textes produits pour le culte de Charlemagne à Girona en 1345 comme un corps narratif qui contient « une vision liturgique » des exploits légendaires de l'empereur. La liturgie atteste la prouesse militaire de l'empereur, sa piété, et son engagement à aborder la menace perçue comme telle posée par l'Islam d'Espagne. C'est sur Girona en particulier que le récit de la croisade ibérique de Charlemagne est centré et l'A. démontre l'importance pour les élites de la ville au XIV^e siècle de la légende (largement inventée) de la prise de Girona par Charlemagne en 785. L'A. soutient que cette création au XIV^e siècle d'une légende carolingienne a été influencée et guidée par l'histoire plus récente et traumatisante du siège de courte durée et de la prise de la ville, en 1285, par une armée de croisés français. Il démontre ainsi comment en 1345 un souvenir positif des exploits pseudo-historiques de l'empereur pouvait être utilisé pour condamner l'impiété d'aventures françaises plus récentes en Ibérie.]

191. FITZ, Francisco García : *War in the Lay of the Cid*, dans *Journal of Medieval Military History*, 10, éd par Clifford J. ROGERS,

Kelly DE VRIES et John FRANCE, Woodbridge, D.S. Brewer, 2012, pp. 61-87.

[L'A. démontre qu'une analyse de l'art de la guerre dans *Le Poème du Cid* donne une idée de comment les hommes de Castille au Moyen Âge faisaient et percevaient la guerre, et de comment ils déployaient leurs forces surtout dans leurs combats avec les Musulmans.]

192. GABRIELE, Matthew : *Frankish Kingship, Political Exegesis and the Ghost of Charlemagne in the Diplomas of King Philip I of Francia*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 9-32.

[Pour l'A., le souvenir du règne de Charlemagne comme une forme idéalisée de royauté – bien que plutôt nébuleux – peut se déceler à travers une analyse détaillée des diplômes du règne de Philippe I^{er}. Tandis que Charlemagne lui-même n'est pas cité aussi explicitement qu'il ne l'est dans quelques-unes des sources ultérieures, on peut retracer son « fantôme » à travers l'exégèse biblique exécutée au moment de la composition de ces documents, pour démontrer comment le souvenir carolingien était formulé et déployé à la fin du XI^e siècle.]

193. GILES, Ryan D. : *Converting the Saracen. The « Historia del emperador Carlomagno » and the Christianization of Granada*, dans *Charlemagne and his Legend...*, pp. 123-148.

[L'A. examine l'un des romans chevaleresques les plus appréciés qui ont paru dans l'Espagne de la Renaissance. Ce livre à succès, publié pour la première fois en 1521, a paru dans des éditions ultérieures tout au long du XVI^e et du XVII^e siècles et bien au-delà. Dans son étude, l'A. se penche sur l'amplification élaborée et sur la riche modification du thème de la conversion. Bien que ces transformations des sources carolingiennes aient été notées par des critiques précédents, cet A. démontre à quel point elles reflètent en effet le contexte historique et social de la christianisation forcée des habitants de Grenade – c'est-à-dire le contexte du début du XVI^e siècle qui a immédiatement précédé la création de ce roman espagnol. Pour terminer, l'A. soutient que le traitement hispanisant de la

légende carolingienne dans le roman représente aussi une réaction au règne nouvellement établi de Carlos V, qui a été nommé empereur du Saint-Empire romain germanique deux ans avant sa première parution.]

194. GOMEZ, Miguel Dolan : « *Rex Parvus* » or « *Rex Nobilis* » ? *Charlemagne and the Politics of History (and Crusading) in Thirteenth-Century Iberia*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 92-114.

[L'A. examine une variété de témoignages de chroniques du douzième et du XIII^e siècle et y distingue des voix de scepticisme et de désaccord en ce qui concerne les accomplissements de Charlemagne en tant que guerrier saint dans la péninsule ibérique. Tout en reconnaissant l'importance et la popularité des deux textes clé qui fondent la légende ibérique de Charlemagne – *Historia Turpini* et la *Chanson de Roland* – Gómez démontre que ces récits (très français) des « croisades » de Charlemagne n'étaient pas toujours bien reçus au sud des Pyrénées, surtout quand ils ne s'accordaient pas avec les revendications politiques et culturelles contemporaines à l'intérieur de la péninsule. En outre, l'A. considère les tensions suscitées entre les contingents français et ibériques de croisés pendant la grande croisade de Las Navas de 1212 en tant qu'exemple de divergence entre ce que l'on attendait de la guerre de frontière et la réalité au début du XIII^e siècle. Ce faisant, il démontre que même dans son rôle célébré de proto-croisé, les actes légendaires de Charlemagne pouvaient en effet être interprétés de façons diverses et pas toujours favorables.]

195. JOHN, Simon : *Godfrey of Bouillon and the Swan Knight*, dans *Crusading and Warfare in the Middle Ages. Realities and Representations. Essays in Honour of John France*, éd. par Simon JOHN et Nicholas MORTON, Ashgate, Routledge, 2014, pp. 129-142.

[Une analyse diachronique de textes datant du douzième et du XIII^e siècle permet à l'A. de démontrer d'abord que pendant un siècle environ après la Première Croisade, Godefroy de Bouillon n'était qu'un grand nom parmi d'autres associés au

souvenir de l'expédition. Il soutient ensuite que l'apparition et le développement du lien dynastique entre le Chevalier au cygne et l'histoire familiale de Godefroy a joué un rôle essentiel dans sa promotion au premier plan des réminiscences médiévales de la Première Croisade. La composition des « épopées intermédiaires » pendant les premières décennies du XIII^e siècle a distingué Godefroy des autres participants aux croisades pour la première fois, et dès la fin du siècle il était devenu possible de le présenter comme symbole du souvenir de l'expédition. Ce sont peut-être ses apparitions dans certaines chansons de geste de la fin du XIII^e siècle qui ne font pas partie du Cycle de la Croisade, par exemple *Doon de Mayence* et les *Enfances Renier*, qui témoignent de son émergence comme icône. La manière dont son nom est évoqué dans ces textes suggère que dès l'époque de leur composition il était devenu symbole du souvenir de la Première Croisade.]

196. MARGOLIS, Oren : *The Quattrocento Charlemagne. Franco-Florentine Relations and the Politics of an Icon*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 202-230.

[L'A. analyse l'évolution de la manière dont trois humanistes florentins entendaient la relation de Charlemagne avec leur ville, sa reconstruction et sa rénovation post-romaines, et sa relation avec les héritiers français de l'empereur. À travers une prise en considération de l'*Historia florentini populi* de Leonardo Bruni, de la *Vita Caroli Magni* de Donato Acciaiuoli, du *Carliis* de Ugolino, et des contextes politiques immédiats dans lesquels ces œuvres ont été composées, l'A. démontre comment la légende de Charlemagne se faisait adapter dans la Florence du XV^e siècle pour répondre à des préoccupations contemporaines, à la fois par la production de nouveaux textes et, en effet, par des révisions ultérieures du même texte. Il démontre que ces trois œuvres étaient « les produits de moments politiques distincts », qui agrandissaient ou minimisaient la contribution de Charlemagne à l'identité civique florentine, suivant les circonstances diplomatiques du moment. L'A. démontre donc la mutabilité de la légende de Charlemagne, illustrant comment la vie, les actes et la réputation de l'empereur pouvaient être présentés et puis re-

présentés pour répondre à des conditions changeantes dans un environnement politique mouvementé.]

197. PICK, Lucy K. : *Rebel Nephews and Royal Sisters. The Tale of Bernardo del Carpio*, dans *Charlemagne and his Legend...*, pp. 44-65.

[D'après l'A., bien que les parties de l'histoire de Bernardo qui le lient à Charlemagne datent du XII^e siècle environ – et peuvent s'expliquer par un désir de répondre aux récits français du succès de Charlemagne en Espagne – il se peut bien qu'elles se soient attachées à une histoire beaucoup plus ancienne fondée sur des inquiétudes au sujet de la trahison des nobles et de l'insuffisance du pouvoir royal.]

198. ROMIG, Andrew J. : *Charlemagne the Sinner. Charles the Great as Avatar of the Modern in Petrarch's « Familiares » 1.4*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 181-201.

[L'A. analyse une lettre de Pétrarque dans laquelle le poète italien raconte sa visite à Aachen en 1333 et transmet les histoires qu'il y avait entendues au tombeau de saint Charlemagne. La plus calomnieuse de ces histoires concernait l'amour « éperdu et immodéré » de l'empereur pour « une certaine femme ordinaire » et représentait Charlemagne comme ayant mené une vie associée à la luxure, à la nécrophilie et à l'homosexualité. L'A. note d'abord la possibilité que cette histoire dérive de celles qui circulaient à la suite immédiate de la mort du Charles historique en 814 et auxquelles l'ouvrage d'Einhard devait apporter un démenti. Cependant, comme l'A. le montre, Pétrarque se servait de l'idée de l'empereur en tant que pécheur pour faire une remarque plus générale, à savoir que la « grandeur » de Charlemagne ne faisait que démontrer la relative pauvreté de la modernité médiévale par opposition aux gloires du monde antique que regrettait Pétrarque.]

199. SALVADÓ, Sebastián : *Performing Sacrality. The Liturgical Portrait of Frederick Barbarossa's Charlemagne*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 59-91.

[L'A. développe le thème étudié par Stuckey (voir ci-dessous) en faisant une analyse détaillée des textes liturgiques créés pour célébrer l'élévation de Charlemagne à la sainteté. Son travail complète celui de Stuckey en offrant une lecture minutieuse du texte latin de la liturgie qui soutenait les idées de la guerre sainte et de la royauté sacrée et en proposant des réflexions sur la puissance et la signification de la réalisation de la liturgie à travers les compositions musicales. Il aborde la liturgie donc comme un « corps narratif » qui peut s'examiner comme tout autre source textuelle, et il démontre combien elle était différente par rapport aux textes liturgiques créés pour d'autres saints royaux du grand Moyen Âge.]

200. STUCKEY, Jace : *The Twelfth-Century « Vita Karoli » and the Making of a Royal Saint*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 33-58.

[L'A. examine en détail les circonstances de la canonisation de Charlemagne en 1165. Il démontre le contexte historique plus large dans lequel cet événement devrait être situé, avant de soumettre les textes rassemblés pour appuyer l'élévation de Charlemagne à la sainteté – y compris une nouvelle *Vita Caroli Magni* – à un examen approfondi. Comme l'A. le montre, la nouveauté de la *Vita Caroli Magni* réside dans la compilation et la codification de matières légendaires ayant rapport à Charlemagne – un processus comparable aux efforts faits à Santiago pour le culte de saint Jacques le Majeur environ 1140, et par la suite, au « rangement » fait au XIII^e siècle des matières ayant rapport à la légende de saint François d'Assise. C'est ainsi que cette *Vita* représente une sorte de baromètre culturel pour mesurer la façon dont les aspects principaux de la légende de Charlemagne se développaient dans les textes latins d'avant 1200.]

201. VAQUERO, Mercedes : *The Old Counselors in the Roncesvals Matière and the Spanish Epic*, dans *Charlemagne and his Legend...*, pp. 66-88.

[L'A. examine le personnage type du vieux conseiller dans les épopées et démontre comment des exemples tels que

Naimon, Arias Gonzalo et Nuño Salido représentent un archétype d'Abraham en tant que préfiguration de Dieu le Père qui sacrifie son Fils, Jésus. Ces conseillers moralement ambigus sacrifient les jeunes héros qui évoquent le Christ dans sa Passion. Dans son article, l'A. se penche aussi sur la *romance* espagnole de la *Mort de don Beltrán* en la considérant dans le contexte de la tradition carolingienne. Elle démontre que la matière de Roncesvalles et les chansons ayant rapport à la formation de Castille-León sont restées en dialogue constant pendant des siècles à tel point que l'on peut étudier les différentes œuvres comme si elles appartenaient au même corpus.]

202. WILLIAMS, James B. : «*For the Honour of the Blessed Virgin*». *The History and Legacy of Charles's Devotion to Mary in the « Gesta Karoli Magni ad Carcassonam et Narbonam »*, dans *The Charlemagne Legend in Medieval Latin Texts*, pp. 148-180.

[L'A. prend comme point de départ le texte latin, la *Gesta Karoli Magni ad Carcassonam et Narbonam*, s'en servant pour aborder le sujet de Charlemagne en tant que dévoué à la Vierge. Le texte représente Charlemagne de diverses manières : comme l'édificateur d'églises; comme le protecteur de l'orthodoxie chrétienne; et surtout comme champion de la Vierge. L'A. situe le texte dans le contexte de sa production au monastère de Lagrasse, près de Narbonne, avant d'entreprendre d'examiner d'autres textes latins, y compris l'*Historia Turpini* et la *Vita Karoli Magni*, pour essayer d'y trouver des traces supplémentaires de l'idée selon laquelle Charlemagne avait un attachement particulier à la Vierge. Il soutient que l'on peut en effet faire remonter la représentation du dévouement à la Vierge de Charlemagne dans les *Gesta* à une réalité historique, et donc, à la différence de beaucoup d'autres aspects des multiples vies de Charlemagne considérés dans *The Charlemagne Legend*, ce texte latin puisait ses informations dans un « passé vraisemblable ».]

COMPTES RENDUS

203. AA.VV. : *Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle)*, éd. par Maria Colombo TIMELLI, Barbara FERRARI, Anne SCHOYSMAN et François SUARD, Paris, Classiques Garnier, 2014 (T.L.M., 30 ; Série Mises en prose, 4), 929 pages.
C.R. de J.H.M. Taylor, dans *Méd. Aev.*, 85, 2016, pp. 181-182.
204. AA.VV. : *L'« Historia regum Britanniae » et les « Bruts » en Europe, I. Traditions, adaptations, réappropriations (XI^e-XVI^e siècle)*, éd. par Hélène TÉTREL et Géraldine VEYSSEYRE, Paris, Garnier, 2015 (Rencontres, 106. Civilisation médiévale, 12), 368 pages.
C.R. de M. Becker, dans *F.S.*, 70, 2016, pp. 587-588.
205. AA.VV. : *Si sai encor moult bon estoire, chançon moult bone et ancienne. Studies in the Text and Context of Old French Narrative in honour of Joseph J. Duggan*, éd. par Sophie MARNETTE, John F. LEVY et Leslie ZARKER MORGAN, Oxford, The Society for the Study of Medieval Languages and Literature, 2015 (Medium Aevum Monographs), XXX-379 pages.
C.R. de A. Dow, dans *Méd. Aev.*, 85, 2016, pp. 376-377.
— L. Wood, dans *M.L.R.*, 111, 2016, pp. 1134-1135.
206. BENITO-VESSELS, Carmen : *Lenguaje y valor en la literatura medieval española*, Newark, Juan de la Cuesta, 2014, 201 pages.
C.R. de G.P. Andrachuk, dans *B.H.S. (Glas.)*, 93, 2016, pp. 515-516.
207. CROIZY-NAQUET, Catherine (éd.) : *L'Estoire de la guerre sainte*, Paris, Champion, 2014 (C.F.M. A., 174), 1027 pages.
C.R. de M. Ailes, dans *F.S.*, 70, 2016, pp. 249-250.

208. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Tradition et originalité dans les « Croniques et conquestes de Charlemagne » de David Aubert*, Paris, Champion, 2015 (Bibliothèque du XV^e siècle, 79), 466 pages.
C.R. de P. E. Bennett, dans *F.S.*, 70, 2016, pp. 422-423.
209. NEWTH, Michael A.H. (trad.) : *Heroines of the French Epic. A second selection of « chansons de geste »*, Woodbridge, D.S. Brewer, 2014, XI -422 pages.
C.R. de A. Dow, dans *Méd. Aev.*, 85, 2016, pp. 377-378.
210. ZADERENKO, Irene : *El monasterio de Cardeña y el inicio de la épica cidiana*, Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá, 2013 (UAH Monografías Humanidades, 45), 200 pages.
C.R. de J.C. Bayo, dans *B.H.S. (Glas.)*, 93, 2016, pp. 337-338.

GRÈCE

ÉTUDES CRITIQUES

211. ΚΙΟΡΙΔΙΣ, Ιωάννης : *Μικρασιατικά και άλλα τοπωνύμια στο βυζαντινό έπος του Διγενή Ακρίτη (χφ. Εσκοριάλ)*, dans *Μικρασιατική Σπίθα*, 20. Σέρρες, 2016, Αδελφότητα Μικρασιατών Νομού Σερρών, pp. 151-160.

[« Asie mineure et autres noms de lieux dans l'épopée byzantine de *Digenis Akritos* (P. Escorial) », dans *Asie Mineure*, 20. Serres, 2016 (Fraternité des Mineurs dans la préfecture de Serres).]

ITALIE(*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

212. ANTONELLI, Armando, CASSI Vincenzo : *Brandelli d'epica. II. Il « Foucon de Candie »*, dans *Francigena*, 2, 2016, pp. 1-34.

[Gli AA. esaminano un frammento di *Foucon de Candie* recentemente reperito nel foglio di guardia del ms. Bologna AS Mem. Provv. reg. 796, un *bifolio* pergameneo siglato *Bo* tra i testimoni della *chanson*. Il lacerto riporta « le lasse 206-210 (vv. 4023-4108) e 228-234 (vv. 4449-4540), secondo la scansione del testo offerta dall'edizione Schultz-Gora. Siamo dunque all'interno della prima parte del *Foucon*, denominata dall'editore *Originaldichtung*, in cui Foucon riesce a conquistare la città di Candie mediante il matrimonio con Anfelise. La saracena, infatti, decide per amore di tradire il fratello Tiebaut, offrendo al cavaliere la città » (pp. 13-14). Del manoscritto viene offerta una descrizione, un'analisi paleografica essenziale e una trascrizione diplomatica. Si fornisce quindi il quadro dell'assetto testuale del frammento, si ricostruiscono i rapporti con la tradizione, si delinea il carattere grafico e linguistico franco-italiano del breve testo. Si procede quindi a un'edizione interpretativa dei testi traditi dal manoscritto bolognese, a cui segue una tabella comparativa che riassume le varianti di *Bo* rispetto agli altri manoscritti del poema.] (A.Gh.)

(*) Les fiches ont été établies par Andrea GHIDONI (A.Gh.), Giovanni PALUMBO (G.P.), Paolo RINOLDI (P.R.).

213. GAMBINO, Francesca : *Code-mixing nel « Bovo d'Antona » udinese, con una nuova edizione del frammento Udine, Archivio Capitolare, Fondo Nuovi manoscritti 736.28, dans Francigena, 2, 2016, pp. 35-130.*

[Lo studio propone una nuova edizione annotata del frammento udinese del *Bovo d'Antona*, di poco più di 450 vv. (pp. 92-103), edito per la prima volta da P. Rajna nel 1887. Le novità testuali introdotte dalla nuova edizione sono ricapitolate alle pp. 103-108. L'ampia introduzione dà una descrizione del manoscritto (pp. 37-40), fa il punto sul posto che il testimone occupa nella tradizione (pp. 40-44) e, soprattutto, ne esamina la lingua (pp. 45-91) : il testo è collocato nell'area veneta piuttosto che in quella friulana.] (G.P.)

ÉTUDES CRITIQUES

214. AA.VV. : *Carlo Magno in Italia e la fortuna dei libri di cavalleria*, éd. par Johannes BARTUSCHAT et Franca STROLOGO, Ravenna, Longo Editore (« Memoria del Tempo »), 2016, 511 pages.

[Atti del Convegno tenutosi a Zurigo tra il 6 e l'8 maggio 2014 e dedicato alla memoria di Cesare Segre, ricordato in limine da Ottavio Besomi (pp. 13-17). In apertura vi è un ampio studio di Riccardo Brusca sui *Cinque Canti* di Ariosto (pp. 19-52) ; gli interventi sono poi presentati in quattro sezioni. La prima sezione, intitolata *L'epica di Francia in Italia, fra le chansons de geste e le storie della Spagna* (pp. 55-144), comprende gli studi di Maria Luisa Meneghetti, Maria Grazia Capusso, Marco Infurna, Frej Moretti e Marco Villorosi, su cui v. *infra*. La seconda sezione, *I capolavori della letteratura cavalleresca*, raccoglie quattro studi su Pulci, Boiardo, Ariosto e Tasso (pp. 145-222) ; la terza sezione *Le storie di cavalleria fra le corti, le piazze e il mercato editoriale* (pp. 223-326) comprende tre saggi, tra cui quello di Antonia Tissoni Benvenuti di cui si dà notizia *infra* ; infine, la quarta e ultima sezione, che è la più ampia, si concentra sul tema *La letteratura*

cavalleresca di materia carolingia dalla storia verso la modernità (pp. 327-508).] (G.P.)

215. AA.VV. : *Letteratura, alterità, dialogicità. Studi in onore di Antonio Pioletti*, éd. par Eliana CREAZZO, Gaetano LALOMIA et Andrea MANGANARO, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2015 (*Le forme e la storia*, 8), 1054 pages.

[Il numero della rivista raccoglie una serie di contributi scritti in onore di Antonio Pioletti, che coprono molti degli ambiti indagati dallo studioso – l’epica, il romanzo arturiano, questioni teorico-letterarie. Di interesse per l’epica romanza sono i contributi di Bonafin e Galderisi (v. *infra*).] (A.Gh.)

216. AA.VV. : « *Par estude ou par acoustumance* ». *Saggi offerti a Marco Piccat per il suo 65° compleanno*, éd. par Laura RAMELLO, Alex BORIO et Elisabetta NICOLA, Alessandria, Edizioni dell’Orso, 2016, XXI-692 pages.

[Il volume contiene contributi dedicati a Marco Piccat. Di interesse per l’epica romanza sono i contributi di Infurna, Nicola, Pioletti, Lopez Martinez Moras (v. *infra*).] (A.Gh.)

217. AA.VV. : *Forme letterarie del Medioevo romanzo : testo, interpretazione e storia. XI congresso Società italiana di Filologia Romanza (Catania, 22-26 settembre 2015)*, éd. par Antonio PIOLETTI et Stefano RAPISARDA, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2016, 542 pages.

[Il volume racchiude gli atti dell’XI congresso della SIFR svoltosi a Catania nel 2015. Di interesse epico i contributi di Ghidoni, Mazzoni e Solla (v. *infra*).] (A.Gh.)

218. BERNAGOU Eric, PALUMBO Giovanni, et RINOLDI Paolo : *L’informatica al servizio dell’ecdotica : l’edizione della « Chanson d’Aspremont »*, dans *Le forme e la storia*, 9, 2016, pp. 39-62.

[L’articolo si focalizza sul rapporto tra ecdotica e strumenti informatici ed è suddiviso in tre sezioni. Nella prima parte, di carattere introduttivo e più generale, si ragiona sulle opportunità

e sulle problematiche legate all'utilizzo delle risorse digitali e telematiche in relazione agli studi filologici ; in particolare viene sottolineato il rischio dello smarrimento dell'importanza e dell'unicità del lavoro ecdotico sui manoscritti medievali per studiare le tradizioni testuali al fine di stabilire edizioni critiche : infatti si lamenta che troppo spesso la digitalizzazione di singoli manoscritti ha portato a una confusione tra trascrizione del singolo testimone e testo critico, oppure a una svalutazione delle testimonianze testuali a favore delle documentazioni linguistiche. La seconda parte propone una panoramica dei problemi che insorgono nell'edizione critica della *Chanson d'Aspremont*, la cui tradizione è complicata dal numero, dalla dispersione, dalla scaglionamento temporale, dall'incompletezza dei suoi manoscritti (o di molti di essi) ; il *Projet Aspremont* si è posto come fine l'ambiziosa realizzazione dell'edizione delle tre famiglie in cui è possibile suddividere la tradizione aspremontiana, avvalendosi della collaborazione di numerosi studiosi che lavorano su un'unica piattaforma informatica. Il *software* – la cui descrizione compete alla terza sezione dello studio – utilizzato per l'operazione è *Textcompare*, uno strumento concepito appositamente per l'*Aspremont* e che permette all'*équipe* di editare e commentare le varie versioni del testo attraverso un'interfaccia che rende possibile una lettura in parallelo di queste.] (A.Gh.)

219. BONAFIN, Massimo : *Somiglianze di famiglia fra « Voyage de Charlemagne » e « Digenis Akritas »*, dans *Letteratura, alterità, dialogicità...*, pp. 153-168.

[L'A. propone come orizzonte di riferimento per il *Voyage de Charlemagne* aspetti della cultura folklorica e letteraria del Medioevo bizantino, quali emergono nel poema epico *Digenis Akritas*. Il punto di contatto è il motivo dei vanti guerrieri, declinati in maniera simile tanto nella *chanson de geste* quanto nel testo greco : un motivo etnoletterario, cioè presente tanto nel costume di numerose culture guerriere quanto in diversi testi epici medievali e non. L'analisi procede dapprima sul binario lessicale – vengono rilevate le occorrenze nel *Digenis* del verbo *kauchomai*, 'vantarsi' –, poi su un piano interdiscorsivo e intertestuale – si riscontrano possibili interferenze tra il testo

antico-francese e quello bizantino, sostanzialmente coevi. « Se si aggiungono i tratti testé accennati [...] e i particolari tematici e lessicali [...] al riferimento carsico, ma costante, all'attitudine a vantarsi dei guerrieri, il quadro delle relazioni fra i due testi, l'orientale *Digenis* e l'occidentale *Voyage*, comincia a prendere forma e apparire interpretativamente intrigante. La riflessione può essere avviata sia sotto il profilo di una qualche intertestualità fra le due opere [...], sia sotto il profilo di una interdiscorsività di entrambe col repertorio culturale, in cui il motivo dei vanti dei guerrieri agisce da catalizzatore » (p. 163).] (A.Gh.)

220. BOSCOLO, Claudia : *Two « Otinel » frescoes in Treviso and Sesto al Reghena*, dans *Francigena*, 2, 2016, pp. 201-218.

[Lo studio si concentra su due affreschi che raffigurano il duello tra Rolando e Otinel, campione saraceno protagonista della *Chanson d'Otinel*. Entrambi gli affreschi sono databili al XIII secolo : il primo è una serie di frammenti staccati da Palazzo Collalto a Treviso ; il secondo, anch'esso parziale, è collocato in un'abbazia a Sesto al Reghena. I due affreschi, ben descritti nell'articolo, mostrano la popolarità della leggenda su Otinel in area nord-italiana, sia in ambito profano che in quello religioso. Probabilmente l'interesse per Rolando deriva anche dalla necessità di costruire genealogie familiari a partire da un personaggio celebre che in Italia veniva connesso all'idea di rivolta contro l'impero.] (A.Gh.)

221. CAPUSSO, Maria Grazia : *Relitti di una tradizione sommersa : il « Macaire » del Cod. Marc. Fr. XIII e i testimoni romanzati della Reine Sebile*, dans *Carlo Magno in Italia ...*, pp. 67-90.

[La canzone della *Reine Sebile* in alessandrini è testimoniata direttamente da tre soli frammenti (Bruxelles, Sheffield e Sion, pp. 71-75) e indirettamente da una serie di testi romanzati più o meno rimaneggiati (oltre che da un efficace riassunto nella cronica di Auberi des Trois-Fontaines) : il *Macaire* del celebre marciante XIII (la *Geste Francor*) ; la tardiva prosificazione nota come *Garin de Monglane* ; il *Noble cuento del Emperador Carlos Maynes e de la enperatriz Sevilla* ; il *Myreur* di Jean

d'Otremeuse. L'A. analizza le sequenze narrative (e le varianti onomastiche) di questi testi, soffermandosi in particolare sull'episodio del cane vendicatore tramandato dal frammento di Sheffield (pp. 84-89) e cercando di individuare le logiche compositive e le prospettive cicliche del *Macaire* all'interno della *Geste Francor.*] (P.R.)

222. CHAPEL, Alessia : *Alcune riflessioni sulla « chanson de geste », dans Quaderni di filologia romanza, 23, 2015, pp. 165-196.*

[Nell'ottica di rivalutare l'estetica cruenta e violenta dell'epica medievale, l'articolo produce una serie di esempi sul tema del *furor* guerriero e sulla guerra concepita come 'antica festa crudele'. Le *chansons de geste* prese in esame sono la *Chanson de Guillaume*, *Aliscans*, la *Chevalerie Vivien* e *Raoul de Cambrai*. Segue infine una rilettura di Rainouart alla luce del tipo duméziliano modellato sul dio sanscrito Vāyu, guerriero dai tratti ferini.] (A.Gh.)

223. FASSÒ, Andrea : *E ora che fare dell'ottosillabo?*, dans *Quaderni di filologia romanza, 22, 2014, pp. 199-203.*

[L'A. ritorna, in forma di lettera aperta al responsabile e all'*équipe* del *Projet Aspremont*, sulla sua ipotesi (inaugurata da J. Wathelet-Willem) dell'*octosyllabes* come metro originario dell'epica francese (v. *BBSR*, t. 43, 2011-2012, n° 284), auspicando un dibattito scientifico, finora assente, sull'argomento.] (P.R.)

224. GALDERISI, Claudio : *« Beuve de Hamptone » : altérité générique et chronotope romanesque*, dans *Letteratura, alterità, dialogicità...*, pp. 417-433.

[Lo studio tenta di ridefinire il genere di *Beuve de Hamptone*, poema solitamente classificato come *chanson de geste*. L'A. identifica i motivi folklorici e letterari che strutturano il *Beuve*, sottolineandone la diversità genetica, la pluralità di paradigmi narrativi all'opera, che avvicinano il testo maggiormente al romanzo idillico e d'avventura. In particolare si sottolinea il radicamento anglo-normanno del poema, che ne costituisce la diversità principale rispetto alle *chansons*

continentali : il poema nasce in un contesto linguistico e culturale differente da quello francese in cui si sviluppa l'epica carolingia e proprio per questo la *matière de France* è pressoché assente in tutta l'opera. « Par-delà toutes les spécificités substantielles et formelles qui différencient notre récit des chansons de geste, la principale est sans doute la non congruence entre une matière dont les identifiants historiques et géographiques renvoient à la fois à l'Angleterre anglo-normande (en particulier dans la première partie) et à l'Orient, et dont les racines sont à rechercher à la fois dans les « ancestral romances » et dans les récits idylliques, et les langues, ici l'anglo-normand ailleurs l'italien ou l'irlandais, qui en sont l'expression de la forme » (p. 428).] (A.Gh.)

225. GHIDONI, Andrea : *Cultura e poetica dei dittici epici medievali*, dans *Forme letterarie del Medioevo romanzo...*, pp. 237-255.

[Con il termine « dittico », l'A. intende « la giustapposizione in un testo di due unità narrative diverse, la cui reciproca indipendenza è piuttosto marcata, non solo da un punto di vista diegetico, ma anche sotto il profilo genetico. La bipartizione nel dittico non è solamente una cesura narrativa tra una prima parte e una seconda del poema all'interno comunque di una vicenda unitaria, ma è dovuta alla composizione di due sequenze che si possono presumere separate in origine (due leggende diverse, per esempio) » (p. 238). Nei testi medievali più arcaici, la struttura a dittico « deriva da un'esigenza poetica : la sintesi di materiali narrativi differenti a tematica eroica all'interno di una cornice nuova (in forma scritta) che infonda a questi un diverso significato (*Großepos*), realizzata narrativamente attorno ad alcuni momenti salienti della vita dell'eroe (nascita, gioventù-vecchiaia, morte) » (p. 239). Sono analizzati in questa ottica il *Beowulf*, la *Chanson de Roland*, la *Chanson de Guillaume*, il *Nibelungenlied* e il *Digenis Akritas*.] (G.P.)

226. GHIDONI, Andrea : *Tradizioni narrative e imprinting tipologico : un'ipotesi sulla formazione del « Digenis Akritas »*, dans *Immagine riflessa*, 24, 2015, pp. 47-61.

[Benché non si occupi di epica romanza, il saggio merita di essere segnalato per le riflessioni teoriche sull'*imprinting*

tipologico, concetto che può trovare applicazione anche nel nostro ambito : « [...] potremmo chiamare *imprinting tipologico* questo meccanismo per il quale vengono formate tradizioni narrative (o, in casi specifici, veri e propri generi) attraverso la ripetizione seriale di un canone di pochi motivi e prendendo a modello uno o pochi testi esemplari. Si forma così la semiologia di un genere narrativo, un *corpus* tipologico di leggende riconoscibile e circoscrivibile attraverso tratti ricorrenti, sempre più coeso e coerente internamente. Un certo numero di schemi viene variato e ricombinato in continuazione, restando nel solco dell'analogia tipologica. Di conseguenza, leggende estranee alla tipologia canonica vengono riformulate importando motivi o personaggi nuovi » (p. 50)]. (G.P.)

227. GIANNINI, Gabriele et PALUMBO, Giovanni : « *E li oltri more in çaxant et tu moriras in sedant* » : la morte di Carlo Magno nell'epica romanza, dans *Il secolo di Carlo Magno, Istituzioni, letterature e cultura del tempo carolingio*, éd. par Ileana PAGANI et Francesco SANTI, Firenze, Sismel-Edizioni del Galluzzo, 2016, pp. 53-80.

[L'articolo ripropone il problema delle origini del testo conservato nel manoscritto Canonici it.54 della Bodleian Library di Oxford e noto alternativamente come *Morte di Carlo Magno* o *Testamento di Carlo Magno*. Dopo aver descritto brevemente il codice che contiene il poemetto (884 versi in lasse assonanzate), si passa a una discussione su un ventaglio di temi. Il breve componimento in franco-italiano (gli AA. concordano con la tesi che specifica tale lingua come veneta) è stato di volta in volta considerato o latore di una versione arcaica antico-francese o frutto di una tarda invenzione. Poste le difficoltà della seconda ipotesi, gli AA. procedono a una enucleazione dei testi che potrebbero aver fornito alla *Morte* i dati epici su cui essa si fonda e che potrebbero essere legati al componimento per vari gradi di parentela (*Storie Nerbonesi* di Andrea da Barberino, *Prise de Narbonne* del ms. V4, *Département fils Aymeri* franco-italiano, *Narbonnais*, *Couronnement de Louis*, *Enfances Vivien*), al fine di definire la fisionomia del prototipo antico-francese. Infine si ricostruisce il profilo storico, storiografico e iconografico della leggenda

secondo cui Carlo sarebbe stato sepolto seduto su un trono, a gambe incrociate e con la mano sotto al mento.] (A.Gh.)

228. GUIDOT, Bernard : *Les « Enfances Guillaume » dans le « Roman de Guillaume d'Orange » : distinction, délicatesse, finesse d'esprit*, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 393-415.

[Il *Roman de Guillaume d'Orange* in prosa del XV secolo rielabora le *chansons de geste* del XII e del XIII secolo, fino a creare vere e proprie opere originali. La riscrittura delle *Enfances Guillaume* non si sottrae alla nuova poetica in linea col gusto della società raffinata, imbevuta di ideali cortesi. L'A. non intende procedere a un dettagliato confronto tra il poema e il romanzo in prosa ; il suo fine è piuttosto un'analisi dell'estetica del secondo. L'esame è condotto fondamentalmente su tre fronti : le vestigia dell'antica società feudale e della sua violenza in contrapposizione alla raffinatezza dei costumi sociali del XV secolo ; l'introspezione dei personaggi, l'uso di monologhi ; la colorazione patetica e l'estetica della 'dolcezza' della nuova ritualità sociale. « En harmonie avec l'image d'une nouvelle société distinguée voire raffinée, cette littérature se distingue en particulier par une plongée dans la vie intérieure des protagonistes qui nous éloigne absolument, en matière de sentiments, des tentatives balbutiantes des chansons de geste du XIII^e siècle » (p. 415).] (A.Gh.)

229. INFURNA, Marco : *Il duello sul ponte di Rolando e Ferraguto in un affresco lombardo del Quattrocento*, dans « *Par estude ou par acoustumance* »..., pp. 367-384.

[Il saggio esplora contenuti, fonti e storia di un ciclo di affreschi poco noti, staccati nel 1961 da un edificio rurale in località Bilate del comune di Carlazzo, presso Como. I frammenti sopravvissuti sono incentrati sul duello di Rolando e Ferraguto : oltre alla scena del duello tra i due guerrieri appiedati su un ponte di pietre, è rimasta parzialmente la figura di una donna dalle unghie lunghe e acuminate, da identificarsi con la madre (sorella, in altre versioni poetiche) del pagano. L'A. identifica come modello prossimo per il ciclo pittorico la

versione minore della *Spagna in rima*. In base a confronti e a dettagli degli affreschi, viene proposta come datazione il periodo 1450-1480. Poiché l'edificio era noto negli anni passati come 'prigione' o 'pretura', è ipotizzabile che si trattasse anticamente di un edificio pubblico con funzioni giudiziarie, forse fatto costruire e decorare dal feudatario locale Ambrogino di Longhignana, di cui si ricostruisce la storia.] (A.Gh.)

230. LÓPEZ MARTÍNEZ MORÁS, Santiago : *Roldán y el espacio hispánico en l'« Entrée d'Espagne »*, dans « *Par estude ou par acoustumance* »..., pp. 467-482.

[Rispetto ai numerosi testi epici che « deforman conscientemente la geografía española al dar prioridad al proceso de construcción heroica y convierten el espacio hispano, simple y llanamente, en un territorio de resonancia exóticas en el que tienen lugar diversas hazañas » (pp. 467-468), l'Anonimo Padovano dell'*Entrée d'Espagne*, fortemente influenzato dalla *Cronaca dello Pseudo-Turpino*, « no concibe su texto como una ruptura manifiesta con lo anterior, sino como una evolución paulatina a partir de los datos de la tradición, reinterpretada en un doble sentido : come marco en el que introducir les primeras innovaciones narrativas y como base sobre la que justificar y construir el periplo asiático de Roldán, concebido como cruzada y peregrinación alternativas » (p. 470). È analizzato in questa prospettiva il ruolo che ricoprono nel testo franco-italiano : Pamplona, il cui assedio fornisce il filo conduttore al racconto ; Nájera, dove ha luogo il combattimento tra Rolando e Ferrau ; e Nobles, la cui presa permette di introdurre il periplo orientale di Rolando.] (G.P.)

231. MASCHERPA, Giuseppe et PERROTTA, Annalisa : *Rarità d'archivio : su alcuni frammenti manoscritti del « Falconetto »*, dans *Critica del testo*, 19, 2016, pp. 77-98.

[Il *Falconetto* era finora conosciuto solo grazie ad un incunabolo stampato a Milano nel 1483, oltre che ad un rifacimento in ottave stampato per la prima volta a Venezia nel 1500. Il ritrovamento di alcuni frammenti manoscritti, riemersi tra le carte dell'Archivio Storico Civico di Vercelli, permette di

riaprire le indagini su questo « documento singolarissimo » (C. Dionisotti). Coevi o di poco anteriori al *Falconetto 1483*, i frammenti (vv. 816-839 [Ia], 1255-1278 [Ib], 1003-1022 [IIa], 1071-1094 [IIb] dell'ed. di Andrea Canova) tramandano un testo più corretto rispetto alla stampa milanese, sfigurata da omissioni e omoteleuti, testimoniano una più grande attenzione alla coesione fonica in fine verso e mostrano, sul piano linguistico, « un parziale superamento del regionalismo, in favore dell'innesto, su una base che resta comunque indiscutibilmente padana e addirittura lombarda, di una serie anche cospicua di opzioni riconducibili al modello toscano » (p. 95). In attesa del restauro dei frammenti, operazione indispensabile per uno studio compiuto, è qui fornita l'edizione interpretativa di Ia-Ib.] (G.P.)

232. MAZZONI, Maurizio : *Maugis e Malagigi : la figura del mago ladro dalla « chanson de geste » ai cantari cavallereschi, dans Forme letterarie del Medioevo romanzo...*, pp. 349-364.

[L'A. prende in esame il personaggio di Maugis d'Aigremont e lo analizza sotto un profilo tematico e testuale. Maugis è modellato sul motivo del mago-ladro, la funzione tradizionale è la ridicolizzazione del sovrano. Dal punto di vista testuale, viene offerta una casistica degli incroci tra le *chansons de geste* che presentano il personaggio – in particolare *Maugis d'Aigremont* e *Renaut de Montauban* – e i cantari italiani, con particolare riguardo ai *Cantari di Rinaldo da Montalbano*. L'A. conclude che « è proprio la presenza di Malagigi nella letteratura cavalleresca del XIV e XV secolo a segnare sensibilmente e marcatamente “il culmine del meraviglioso di carattere magico”, misura di un cambiamento di prospettive socio-culturali in cui l'introduzione della figura del mago, accompagnandosi alla rivalutazione complessiva della magia associata ad una dimensione comica e diabolica ma non per questo avvertita come inconciliabile con i caratteri cristiani del personaggio, risulta esserne diretta conseguenza » (p. 361).] (A.Gh.)

233. MORLINO, Luca : *Scavi nel lessico e restauri al testo dell'« Aquilon de Bavière » di Raffaele da Verona*, dans *Francigena*, 2, 2016, pp. 131-152.

[L'articolo consiste in una serie di schede lessicali e filologiche a commento e correzione del glossario dell'*Aquilon de Bavière* di Raffaele da Verona compilato da Peter Wunderli. La costruzione del glossario è sempre a rischio di fraintendimenti del testo contenuto nei manoscritti : « nel caso concreto di una lingua letteraria ibrida e circoscritta a un arco temporale di un secolo e mezzo come quella dei testi franco-italiani, tale pericolo appare tuttavia ancora maggiore » (p. 131). In particolare si registrano tre tipologie di revisione : 1. l'eliminazione delle cosiddette parole-fantasma, ossia lemmi inseriti in glossario ma frutto di letture o interpretazioni erranee da parte dell'editore ; 2. l'introduzione di nuove parole ignorate precedentemente e interpretate come errore ; 3. interpretazioni semantiche.] (A.Gh.)

234. MENEGHETTI, Maria Luisa : *Fortuna e canone dell'epopea francese in Italia : l'evidenza della tradizione manoscritta*, dans *Carlo Magno in Italia ...*, pp. 55-66.

[Il saggio costituisce l'analisi di un segmento del *corpus* epico antiofrancese, quello dei manoscritti prodotti in Italia (sec. XIII-XIV), grazie al database MAFRA (http://www.mirabileweb.it/p_romanzo.aspx), che si propone di censire tutti i codici esemplati in Italia di opere occitaniche e oitaniche. Le riflessioni e le prime statistiche dell'A., incrociate con i dati sui manoscritti circolanti in Italia, quegli degli inventari medievali e della tradizione indiretta, e con quanto desumibile dai testi franco-italiani, cercano di individuare il canone delle *chansons de geste* copiate in nella penisola e sottolineano il ruolo del Veneto e dell'Emilia (o più in generale dell'It. nord-orientale) come area di produzione e « centro di smistamento (...) di materiali narrativi francesi di produzione ultramarina » (p. 63).] (P.R.)

235. MORETTI, Frej : *L'Oriente e l'Islam nella « Spagna in prosa »*, dans *Carlo Magno in Italia ...*, pp. 103-124.

[La *Spagna in prosa*, contenuta nel ms. Med. Pal. 101 della BML, annovera fra le sue fonti un *Turpino francioso* identificato ora con *l'Entrée d'Espagne* ora con un testo in prosa francese parallelo alla *Cronaca* dello pseudo-Turpino. L'analisi di tre lunghe sequenze del viaggio di Orlando in Oriente (partenza da Pamplona, pp. 108-113 ; viaggio verso la Mecca, pp. 113-121 ; viaggio di reclutamento in Persia, pp. 121-123) nella *Spagna in prosa*, nell'*Entrée* e nelle altre *Spagne* italiane conferma che « l'autore della *Spagna* in prosa atting[e] non solo dai testi delle storie di Spagna a noi noti, ma anche da materiali letterari e poetici di varia provenienza e di volta in volta selezionati e riorganizzati secondo un proprio criterio di verosimiglianza », secondo criteri ispirati a « interesse documentario » ma anche a avventure che riecheggiano opere letterarie coeve (p. 124).] (P.R.)

236. NEGRI, Antonella : *Nuove ricerche sull' « Aspramonte » quattrocentesco in ottave*, dans *Critica del testo*, 19, 2016, pp. 9-26.

[L'*Aspramonte* quattrocentesco in ottave è rimasto poco studiato dopo gli studi di Boni. L'A. fornisce alcune precisazioni e individua quattro nuove edizioni cinquecentesche rispetto al *corpus* precedentemente stabilito ; si sofferma poi sul testo dell'ed. veneziana del 1547, conservata all'Ariosteia di Ferrara con collocazione NF 10.1 e non nota a Boni, per proporre alcune riflessioni circa l'evoluzione del genere epico nel Rinascimento.] (P.R.)

237. NICOLA, Elisabetta : *Turpino, il « bon archevesque »*, dans « *Par estude ou par acoustumance* »..., pp. 543-556.

[Panoramica su vari aspetti del personaggio di Turpino : dall'arcivescovo guerriero della *Chanson de Roland* allo storiografo della *Cronaca dello Pseudo-Turpino* ; dal “bon archevesque” della versione in alessandrini di *Ogier le Danois* (versione di cui l'A. prepara l'edizione) fino all'astuto Turpino che s'infiltra nella leggenda de « l'anneau de la morte » (G. Paris), il cui successo si prolunga in epoca moderna]. (G.P.)

238. PIOLETTI, Antonio : *Il cronotopo nella « Chanson de Guillaume », dans « Par estude ou par acoustumance »...*, pp. 571-587.

[Partendo da alcune sintetiche riflessioni sul concetto di cronotopo bachtiniano (non una mera valutazione quantitativa dei tempi e degli spazi nel testo narrativo, quanto l'immagine dell'uomo collocato in una realtà artisticamente trasfigurata) e sulla concezione dello studioso russo del carattere monadico dello spazio-tempo epico — tutto proiettato nel tempo mitico del passato —, l'A. riprende le sue analisi sul cronotopo della *chansons de geste*, già presenti in suoi precedenti lavori su *Raoul de Cambrai* e *Voyage de Charlemagne*, focalizzando l'attenzione sulla *Chanson de Guillaume*. Dopo una rassegna della collocazione spaziotemporale dei diversi episodi del poema, l'A. rileva « come si tratti di un tempo il cui rapporto con il reale presenta tratti specifici, è il tempo di un vissuto che viene sospeso e che si ricrea come *tempo diverso* » (p. 583) ; lo spazio invece assume una « *dimensione qualitativa* [...] come proiezione di un desiderio o, se si preferisce, di una visione : quella dell'Impero consolidato della cristianità » (p. 584). Infine, tale concezione spazio-temporale porta a concludere che « non si è in presenza di una *plurivocità* e di un *pluristilismo* di tipo romanzesco, [...] ma si evince, ancora una volta, come l'universo epico francese medievale sia ben più “mosso” e dinamico di quanto in passato non si sia ipotizzato. La tendenza monologica non offusca una tendenza dialogica, pur diversa da quella romanzesca » (p. 586).] (A.Gh.)

239. RAGUIN-BARTHELMEBS, Marjolaine : *Problèmes de transmission textuelle et d'interprétation dans l'épique : le cas du prologue de la « Chanson de la Croisade albigeoise »*. *Édition critique synoptique*, dans *M.R.*, 40, 2016, pp. 371-396.

[L'articolo propone un'edizione critica sinottica del prologo della *Chanson de Croisade albigeoise* (lassa I e primi versi della lassa II) secondo il ms. *A* [= Paris, BnF, fr. 25425] e un frammento, ora perduto, la cui lezione si può ricostruire almeno parzialmente grazie all'edizione critica del passaggio fornita da F. Raynouard nel *Lexique romane* [= *R*]. L'edizione èp

pubblicata in *Annexe* (pp. 390-396) su tre colonne : il testo comune ai due testimoni occupa la colonna centrale ; le lezioni di sostanza concorrenti trasmesse da A e R trovano posto nella prima e nell'ultima colonna. Rispetto ad A, che potrebbe essere l'opera di un rimaneggiatore, il testimone R dà informazioni più precise sui viaggi di *maestre Guilhems* e sui suoi mecenati.] (G.P.)

240. ROUSSEL, Claude : *Les rubriques du remaniement de « Lion de Bourges »* (ms BnF fr. 351), dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 247-269.

[Studio ed edizione (pp. 238-267) delle 62 rubriche che, sul modello delle *mises en prose* contemporanee, scandiscono il rimaneggiamento del *Lion de Bourges* in ottosillabi — spesso zoppicanti e frammisti ad alessandrini e decasillabi —, conservato dal solo ms. BnF, fr. 351 e composto probabilmente alla fine del XV secolo o all'inizio del secolo successivo. In particolare, sono analizzati lo stile delle rubriche (modello unico, di tipo “verbale”, introdotto da « comment »), la loro pertinenza (le rubriche si limitano in genere a mettere in valore solo gli avvenimenti narrati all'inizio del capitolo introdotto, il che causa inevitabili omissioni e sfasature) e la loro collocazione (situate ad inizio di una colonna o precedute da una o due righe bianche, talvolta seguite da righe bianche, le rubriche tendono ad essere associate alle 12 miniature che illustrano il testo e, in alcuni casi, possono essere messe in rapporto con il cambio di metro).] (G.P.)

241. SOLLA, Beatrice : *Una matrice tutta meridionale per il Ronsasvals, poema epico occitanico*, dans *Forme letterarie del Medioevo romanzo...*, pp. 483-498.

[L'autrice, accettando l'ipotesi secondo cui il testo rappresenta, nella sua forma attuale, la copia di un modello ben più antico (prima metà del XIII sec. o forse addirittura fine del XII), studia gli elementi caratteristici ed esclusivi di questa versione che rimandano ad un ambiente specificamente occitano e cataro : il rituale di seppellimento dei defunti ; la tolleranza e il rispetto verso i musulmani (episodio di

Falceron) ; il senso del peccato ; il culto di alcuni santi (S. Michele, S. Giovanni, S. Marziale) ; il ruolo della Maddalena.] (P.R.)

242. STROLOGO, Franca : *Intorno alla « Spagna in rima » : questioni di metodo*, dans *Critica del testo*, 19, 2016, pp. 167-198.

[Fondato sulle ricerche confluite nel volume pubblicato dall'A. nel 2014 (v. *B.B.S.R.*, fasc. 46, 2014-2015, n° 248), di cui ribadisce le conclusioni, il saggio propone alcune considerazioni metodologiche sulle diverse questioni sollevate dallo studio della *Spagna in rima* (cronologia e rapporto genetico tra le redazioni, datazione, paternità), finalizzate ad una più precisa definizione del genere cui iscrivere il testo, « che si situa per più aspetti in una difficile zona di transizione fra l'universo dei cantari e il poema epico-cavalleresco » (p. 167).] (G.P.)

243. SZKILNIK, Michelle : « *Hoster la contraincte de retoricque* » : *notes de lecture sur le « Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle) »*, dans *S.F.*, 60, 2, 2016, pp. 273-277.

[L'A. si concentra in particolare su due delle numerose questioni che la pubblicazione del *Nouveau Doutrepoint* invita ad affrontare : « l'effacement du nom ou du renom des auteurs originaux » (p. 274) nel passaggio dal verso alla prosa ; le ragioni evocate dai *translateurs* nei prologhi alle loro opere per giustificare la preferenza accordata alla prosa.] (G.P.)

244. TISSONI BENVENUTI, Antonia : *Manoscritti cavallereschi estensi : i carolingi*, dans *Carlo Magno in Italia ...*, pp. 223-250.

[Gli otto inventari estensi siglati A-H e datati dal 1436 fino al 1495 costituiscono una fonte problematica sin dallo studio pionieristico di Rajna : la mancanza di *incipit* e *explicit* rendono ardua non solo l'identificazione del ms., se sopravvissuto, ma spesso anche dell'opera ; negli inventari più tardi le registrazioni possono essere ancora più generiche ; la maggioranza degli *items* si riferiscono ai libri nella Torre di Rigobello, « una specie di biblioteca centrale che ha avuto sorte

e funzioni diverse negli anni » (p. 225), ma E e H rappresentano i libri di Ercole, nel quale saranno confluiti senz'altro parte dei libri di Leonello e Borso. Il tentativo di rintracciare o precisare un volume di un inventario grazie agli altri non è dunque facile. L'A. analizza (con opportuni rimandi alla biblioteca gonzaghesca, quella di impronta forse più marcatamente epica), i testi rolandiani (compreso un misterioso *Rolando* in francese : pp. 226-227), *Buovo* (pp. 227-228), *Ugone d'Alvernia* (pp. 228-229), le *Spagne* (p. 230-231), gli *Aspromonti* (pp. 232-236). In Appendice (pp. 237-249) sono pubblicati i manoscritti detti francesi o gallici (che comprendono senz'altro testi franco-italiani) degli elenchi in A, C, D, E, G, H, il cui confronto si rivela utile e ancora in grado di fornire qualche novità.] (P.R.)

245. TUFANO, Ilaria : *L'aldilà di Andrea da Barberino. Dall' « Ugone d'Avernia » al « Guerrin Meschino »*, dans *Critica del testo*, 19, 2, 2016, pp. 101-119.

[Andrea da Barberino mette in scena due differenti *descensus ad inferos* nella *Storia di Ugone d'Alvernia* e nel *Meschino di Durazzo* (meglio noto come *Guerrin Meschino*). L'articolo compara i due *itinera*, fondati su motivi tradizionali e su fonti comuni, quali le descrizioni del Purgatorio di San Patrizio, le *Visiones*, la *Commedia* dantesca. I due episodi rispecchiano « la sincreesi di motivi appartenenti alle più diverse mitologie intorno all'aldilà : [...] Andrea da Barberino si muove [...] tra l'alta letteratura e il folclore ». Di particolare interesse epico nell'*Ugone d'Alvernia* sono la raffigurazione negativa di Carlo Martello e la presenza come guida infernale di san Guglielmo d'Orange, in virtù della sua fine santa narrata nel *Moniage* e dei rapporti di parentela che lo legano a Ugone.] (A.Gh.)

246. VENEZIALE, Marco : *Su alcune similitudini dell'« Entrée d'Espagne »*, dans *Rassegna europea di letteratura italiana*, 44, 2014, pp. 85-95.

[Lo studio si concentra sul ricorso a « similitudine ispirate a concetti legati alla sfera delle relazioni amorose » (p. 90) nell'ultimo episodio del poema, in cui si racconta la gioia dei

Cristiani al momento del ritorno di Orlando all'accampamento. Dall'indagine risulta che « il poeta costruisce appositamente una serie di figure legate alle relazioni affettive in cui Orlando rappresenta sempre la parte maschile della coppia » (p. 92) ; queste similitudini sono disposte secondo un « *climax* ascendente » : Orlando è qualificato di « druz » da Ranieri ; l'incontro con Olivieri suscita un'emozione simile a quella provata da un *baçaler* che stringe l'amata tra le braccia ; Estout corre verso il cugino « con fait dancel a baser le meschin » (l'A. propone di accogliere la correzione *dancel[e]* suggerita da A. Thomas) ; infine, « i baci di Carlomagno sono così intensi da non poter essere nemmeno confrontati con quelli che una dama dona al proprio marito di ritorno da un paese straniero » (p. 93). Queste similitudini sembrano trovare un'eco consapevole nella conclusione della Continuazione dell'Entrée (vv. 6098-6102).] (G.P.)

247. VILLORESI, Marco : *Voci e scritture per le storie di Spagna, dans Carlo Magno in Italia ...*, pp. 125-142.

[Il saggio costituisce una messa a punto ragionata dell'arcipelago delle *Spagne*, e particolarmente (prendendo a guida il volume di Fr. Strologo) della *Spagna in rima*, e ripercorre gli snodi più problematici del testo (data, autore, relazioni fra redazioni) : si noti in particolare la suggestione che lega il famoso Sostegno di Zanobi allo Spegne Cantarino da Siena (p. 132) ; la seconda parte del saggio rivendica, contro frettolose etichette come *finzione dell'oralità* o simili, il carattere ancora genuinamente performativo di cui godevano questi testi, che saranno da considerare quindi a trasmissione mista (si veda, per un esempio di possibile errore auditivo, il noto dato sulla durata delle guerre di Spagna : *di già sette>diciassette*, p. 139).] (P.R.)

COMPTES RENDUS

248. AA.VV. : *Lire les textes médiévaux aujourd'hui : historicité, actualisation et hypertextualité*, sous la direction de Patricia VICTORIN, Paris, Honoré Champion, 2011 (« Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge », 11), 270 pages.
C.R. de G. M. Roccati, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 88-89.
249. AA.VV. : *Nouveau répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle)*, sous la direction de Maria COLOMBO TIMELLI, Barbara FERRARI, Anne SCHOYSMAN et François SUARD, Paris, Classiques Garnier, 2014 (Textes littéraires du Moyen Âge, 30), 929 pages.
C.R. de P. Cifarelli, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 97-98.
— N. Morato, dans *M.R.*, 40, 2016, pp. 459-465.
250. AA.VV. : *Réécritures. Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, études réunies par Dorothea KULLMANN et Shaun LALONDE, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2015, pp. 395.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 305-306.
251. AA.VV. : *La Geste de Doon de Mayence dans ses manuscrits et dans ses versions*, études réunies par Dominique BOUTET, Paris, Honoré Champion, 2014, pp. 295.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 88-91.
252. CLAMOTE CARRETO, Carlo F. : *Contez vous qui savez de nombre... Imaginaire marchand et économie du récit au Moyen Âge*, Paris, Champion, 2014 (EMA, 58), pp. 375.
C.R. de G. P. Scharf, dans *S.M.*, 57, 2016, pp. 865-868.

253. DI LUCA, Paolo, PIACENTINO, Doriana (éds.) : *Codici, testi, interpretazioni : studi sull'epica romanza medievale*, Napoli, University Press, 2015, 160 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 488-489.
254. GABEL DE AGUIRRE, Jennifer : *La « Chanson de la Première Croisade » en ancien français d'après Baudri de Bourgueil*, Heidelberg, Winter Verlag, 2015 (Romanische Texte des Mittelalters, 3), 624 pages.
C.R. de C. Beretta, dans *M.R.*, 40, 2016, pp. 201-203.
255. GHIDONI, Andrea : *Per una poetica storica delle « chansons de geste ». Elementi e modelli*, Venezia, Edizioni Ca' Foscari-Digital Publishing, 2015 (Filologie medievali e moderne, 6 ; « Serie Occidentale », 5), 119 pages.
C.R. de Cl. Lagomarsini, dans *M.R.*, 60, pp. 213-215.
256. GUIDOT, Bernard : *La « Chanson des Aliscans » dans le « Roman de Guillaume d'Orange » : mémoire, glissements et dérivés*, dans *B.B.S.R.* 46, 2014-2015, pp. 167-194.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 60, 2016, p. 510.
257. GUYEN-CROQUEZ, Valérie : *Tradition et originalité dans les « Croniques et Conquestes de Charlemaine » de David Aubert*, Paris, Honoré Champion, 2015 (Bibliothèque du XV^e siècle, 79), 466 pages.
C.R. d'A. Schoysman, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 309-310.
258. LE PERSON, Marc : *« Fierabras ». Chanson de geste du XII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2012 (Traductions de Classiques du Moyen Âge), 626 pages.
C.R. d'A. Classen, dans *S.M.*, 57, 2016, pp. 402-403.

259. MARTIN, Jean-Pierre : « *Beuve de Hamptone* ». *Chanson de geste anglo-normande de la fin du XI^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2014 (C.C.M.A., 38), 523 pages.
C.R. de M. Colombo Timelli, dans *S.F.*, 60, 2016, pp. 91-93.
260. PALUMBO, Giovanni : *La « Chanson de Roland » in Italia nel Medioevo*, Roma, Salerno, 2013 Studi e Saggi. Fuori collana, XIII), 448 pages.
C.R. de W. Meliga, dans *S.F.*, 60, 2016, p. 499.
261. RONCAGLIA, Aurelio : *Epica francese medievale*, a c. di A. Ferrari e M. Tyssens, Roma, Edizioni di Storia e letteratura (Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi, 245), 2012, XXII-282 pages.
C.R. d'A. Fassò, dans *Quaderni di filologia romanza*, 22, 2014, pp. 213-222.
262. STROLOGO, Franca : *La « Spagna » nella letteratura cavalleresca italiana*, Roma-Padova, Antenore, 2014 (Medioevo e Umanesimo, 119), 414 pages.
C.R. de C. Cabani, dans *Rassegna Europea di Letteratura Italiana*, 44, 2014, pp. 122-130.

PAYS-BAS^(*)

ÉTUDES CRITIQUES

263. KIORIDIS, Ioannis : *Τα σύνθετα περιγραφικά επίθετα ως στοιχείο πρωτοτυπίας του βυζαντινού ιπποτικού μυθιστορήματος Φλώριος και Πλάτζια Φλώρα απέναντι στο τοσκανικό του μοντέλο*, en *La traducció (in)directa dels clàssics a les literatures hispàniques, entre més*. Eds. Juan José POMER MONFERRER et Jordi REDONDO, Amsterdam, Adolf M. Hakkert Publisher, 2016, pp. 89-104.

[Les adjectifs descriptifs composites comme un élément d'originalité du roman du chevalier byzantin *Florios et Platja Flora* contre son modèle toscan.]

^(*) La fiche a été adressée par I. Kioridis.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

- AILES, Dr Marianne, 48, Melrose Avenue, Reading, Berkshire RG6 7BN, Grande-Bretagne, <marianne.ailles@bristol.ac.uk>.
- AKKARI, Hatem, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Sfax, route de l'Aéroport, Km 4,5, BP 553, 3023-Sfax, Tunisie ; B.P. 28, Oued Chaâbouni, 3071 Sfax, Tunisie, <akkhatem@yahoo.fr>.
- ALLAIRE, Gloria, University of Kentucky, Modern & Classical Lang., 1055, Patterson Office Tower, Lexington KY 40506-0027, <allaire@uky.edu>.
- ALLEN, Prof. Emeritus (U. of Manitoba) John Robin, Les Trembles, Box 58, Site 8, RR 1, Priddis, Alberta T0L 1W0, Canada, <allen@cc.umanitoba.ca>.
- ALVAR, Carlos, Professeur à l'Université de Genève, Carouge, 5, 4^e, CH-1205 Genève, Suisse, <carlos.alvar@unige.ch>.
- ANDRIEU, Eléonore, Maître de Conférences en Langue et Littérature médiévales, Université Bordeaux-Montaigne, Domaine Universitaire, F-33607 Pessac Cedex ; 27, avenue Pierre Buffin, F-47200 Marmande, <elandrieu@wanadoo.fr>.
- ARDOUIN, Jean-Marie, 25, Chaussée Anne, F-51220 Saint-Thierry, <jm.ardouin@wanadoo.fr>.
- ASPERTI, Prof. Stefano, Via Orti della Farnesina, 54/B, I-00194 Roma, <stefano.asperti@uniroma1.it>.
- AUGUSTINE, Alan, Doctorant à l'Université d'Orléans, 5, rue Dante, F-68100 Mulhouse, <alan26071982@gmail.com>.
- BADAN, Caterina, 8, Brockham House, Bayham Place, London NW1 OJX, <garababa@yahoo.it>.

BADEL, Pierre-Yves, 51, rue de Passy, 75016 Paris, <pybadel@orange.fr>.

BAILEY, Jade, Dpt of French, University of Bristol, BS8 1TE, <fhjab@bristol.ac.uk>.

BAILEY, Matthew, Dpt of Romance Languages, Washington and Lee University, 204, W. Washington st., Lexington VA 24450, <baileym@wlu.edu>.

BAKER, Craig, Université libre de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, Département de langues et littératures, CP 175, avenue F.D. Roosevelt, 50, B-1050 Bruxelles.

BALON, Laurent, ATER en langue médiévale à l'Université de Caen Basse Normandie, c/o IASCI, 15, rue Bellier-Dedouvre, F-75013 Paris, <laurent.balon@laposte.net>.

BARBERINI, Fabio, Piazza della Fonte, 24, I-67015 Cesaproba, <fbobard@gmail.com>.

BARBIERI, Alvaro, Università degli Studi di Padova, Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari, Palazzo Maldura, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova, <alvaro.barbieri@unipd.it>.

BARD, Jr., Prof. Norval L., Dpt of Modern & Classical Languages, CM Box 414, North Central College, 30, N. Brainard St., Naperville IL 60566, USA, <nbard@earthlink.net>.

BASTERT, Prof. Dr Bernd, Ruhr-Universitaet Bochum, Germanistisches Institut, Universitaetsstr., 150, D-4470 Bochum, Allemagne, <bernd.bastert@rub.de>.

BAUELLE-MICHELS, Sarah, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-Charles de Gaulle, UFR de Lettres Modernes, DULVJA, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex ; 8, rue St Eleuthère, B-7500 Tournai, <sarah.michels@univlille3.fr>.

BAUSCHKE, Univ.-Prof. Dr Ricarda, Lehrstuhl für Deutsche Sprache und Literatur des Mittelalters, Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, Universitätsstr., 1, D-40225 Düsseldorf, Allemagne, <bauschke@phil-fak.unidues-seldorf.de>.

BAZIN-TACCHELLA, Sylvie, Professeur à l'Université de Nancy II, bd Albert I^{er}, F-54000 Nancy ; 2, rue de Metz, F-54110 Rosières-aux-Salines, <sylvie.bazintac@orange.fr>.

BECKMANN, Prof. a.D. Dr Gustav Adolf, Nikolausstraße, 13, D-54290 Trier, <g.a.beckmann@gmx.de>.

BELLON, Roger, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble III, 7,

- rue Doyen Gosse, F-38700 La Tronche, <bellon.roger@free.fr>.
- BELLON-MÉGUELLE, Hélène, Maître-Assistante à l'Université de Genève, 15, chemin de Roches, CH-1208 Genève, <helene.bellon@unige.ch>.
- BELTRÁN, Vicente, Prof. à l'Université de Rome « La Sapienza », via Tullio Ascarelli, 213, I-00166 Roma, Italia, <vicenc.beltran@uniroma1.it>, <vicenc.beltran@fastwebnet.it>.
- BENNETT, Philip E., Division of European Languages and Cultures (French), University of Edinburgh, 60, George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne, <philip.bennett@ed.ac.uk>.
- BENOZZO, Dott. Francesco, via Resistenza, 50, I-41100 Modena.
- BERETTA, Prof. Carlo, Università della Basilicata, via Certosa, 23, I-27010 San Genesio e Uniti (PV), <berettacarlo@tiscali.it>.
- BERRY, Mr G., 2, Dauntsey Court, West Lavington, Devizes, Wiltshire SN10 4LR Grande-Bretagne.
- BERTHELOT, Prof. Anne, Dept. of Literatures, Cultures & Languages, Oak Hall East SSHB Room 207, 365, Fairfield Way, U-1057, University of Connecticut, Storrs CT 06269, <anne.berthelot@uconn.edu>.
- BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza San Martino, 3, I-56100 Pisa, <pizzorus@ddp.unipi.it>.
- BESAMUSCA, Dr A.A.M., Wolter Heukelslaan, 42, 3581 ST Utrecht, Pays-Bas, <bart.besamusca@let.uu.nl>.
- BESNARDEAU, Wilfrid, Docteur ès lettres, Prof. agrégé au lycée de Caen, 5, rue du Parc, F-14320 Fontenay-le-Marmion, <figbesn@free.fr>.
- BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via Giuseppe Prezzolini, 18, I-06126 Perugia.
- BIANCIOFFO, Gabriel, Professeur honoraire de l'Université de Poitiers, 1, rue de la Comberie, F-86440 Migné-Auxances, <gabriel.bianciotto@wanadoo.fr>.
- BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg, 1038A, 2586 BX 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- BOCCHINO, Gianluca, via Costa d'Arco, 38, I-82018 San Giorgio del Sannio (BN), <gianlucabocchino@hotmail.com>.
- BONAFIN, Prof. Massimo, Università di Macerata, Dipartimento di

- Studi Umanistici, Sez. di Linguistica, Letteratura e Filologia,
via Illuminati, 4, I-62100 Macerata, <bonafin@unimc.it>.
- BONANSEA, Marion, Agrégée de l'Université, Docteur-ès-Lettres, 18
rue saint-Jérôme, 69007 Lyon,
<marion.bonanseas@gmail.com>.
- BONNET, Marie-Rose, Professeur de Lettres au Lycée Pasquet, av.
M. Berthelot, F-13200 Arles, Chargée de cours à l'Université
de Provence (langue et littérature d'oc médiévales), Résidence
le Bizet, bât. C, impasse Berthelot, F-13200 Arles,
<marie.bonnet13@wanadoo.fr>.
- BORDIER, Jean-Pierre, Professeur émérite de littérature française
médiévale, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, 200,
avenue de la République, F-92001 Nanterre Cedex ; 68, allée
des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <bordier.jp@wana
doo.fr>.
- BORGMANN, Nils, Dr., Hördenstr. 65, D-58135 Hagen, <e-
mail@nils-borgmann.de>.
- BOSCOLO, Claudia, via Diaz, 1, I-38056 Levico Terme (TN), Italie,
<claudia.boscolo@gmail.com>.
- BOTERO GARCIA, Mario, Prof. Universidad de Antioquia, Apartado
1226, Medellin-Colombia, <mariobog@gmail.com>.
- BOUTET, Dominique, Professeur à l'Université de Paris IV, 20bis,
avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud,
<boutetdom@wanadoo.fr>.
- BOUTIER, Marie-Guy, Professeur à l'Université de Liège, rue des
Augustins, 22, B-4000 Liège, <Marie-Guy.Boutier@ulg.ac.
be>.
- BOYAR, Jenny, 270, Goodman St. S. Apt 107, Rochester NY 14607,
<jenny.boyar@gmail.com>.
- BRANDSMA, Dr Frank P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid, 24,
4102 KX Culemborg, Pays-Bas, <frank.brandasma@let.uu.nl>.
- BRASSEUR, Annette, Professeur émérite de l'Université de Lille III-
Charles De Gaulle, E 131, Résidence Compiègne, 171, rue Ma
Campagne, F-59200 Tourcoing, <therese.kozlowski@
wanadoo.fr>.
- BRAULT, Gerard J. Prof. Emeritus, Pennsylvania State University,
705, Westerly Parkway, State College PA 16801-4227, USA,
<gjb2@psu.edu>.

- BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg, 82, 3328 HN Dordrecht, Pays-Bas, <broers.tja@gmail.com>.
- BROOK, Dr L.C., Dpt of French Studies, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham B15 2TT, Grande-Bretagne, <L.C.Brook@bham.ac.uk>.
- BROWN, Brandy, Modern Languages & Literatures, Rhodes College, 2000 North Parkway, Memphis, TN 38112, <brown@rhodes.edu>.
- BROWN, Mary Franklin, French & Italian, University of Minnesota, 309A FolH, 9, Pleasant St. SE, Minneapolis MN 55455, <brown2085@umn.edu>.
- BRUGNOLO, Prof. Furio, Univ. di Padova, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova ; via s. Pio X, 27, I-35123 Padova, <furio.brugnolo@unipd.it>.
- BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi, Suginami, Tokyo, 166, Japon.
- BRUNETTI, Giuseppina, Univ. di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <brunetti@lingue.unibo.it>.
- BUBENICEK, Venceslas, Professeur à l'Université de Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine, F-54000 Nancy, <vbuben@univ-nancy2.fr>.
- BULL, Marcus, Dpt of History, University of Bristol, 13, Woodland Rd, Bristol BS8 1TB, <M.G.Bull@bristol.ac.uk>.
- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route du Signal, 15, CH-1018 Lausanne.
- BURGIO, Prof. Eugenio, via A. Magnasco, 11, I-30174 Venezia Mestre, <burgio@unive.it>.
- BURGWINKLE, Prof. Dr Bill, 21, King's College, Cambridge CB2 1ST.
- BURRICHTER, Prof. Dr. Brigitte, Neuphilologisches Institut/Romanistik der Julius-Maximilians-Universität Würzburg, Am Hubland, D-97074 Würzburg, <Brigitte.burrichter@uni-wuerzburg.de>.
- BUSBY, Prof. Emeritus (U. of Wisconsin-Madison) Keith, Dpt of French and Italian, University of Wisconsin-Madison, W281 N1873 Golf view Dr., Pewaukee Wisconsin 53072, USA, <kbusby@wisc.edu>.

BUSCHINGER, Danielle, Professeur émérite de l'Université de Picardie, 93, Mail Albert I^{er}, F-80000 Amiens, <danielle.buschinger@wanadoo.fr>.

BYRNE, Aisling, Merton College, Merton St., Oxford OX1 4JD, Angleterre, <aisling.byrne@ell.ox.ac.uk>.

CALDIN, T.J., avenue des Capucins, 7, B-1030 Bruxelles (Schaerbeek), <caldino1@hotmail.com>.

CALOMINO, Prof. Salvatore, Dpt of German, University of Wisconsin-Madison, 818, van Hise Hall, 1220, Linden Drive, Madison Wisconsin 53706, USA ; 803, East Gorham St., Madison WI 53703, USA.

CAMPBELL, Dr Kimberlee, 304 3rd St., PMB 542, International Falls MN 56649, USA, <kimberlee.anne.campbell@gmail.com>.

CAMPS, Jean-Baptiste, Doctorant, Conservateur des Bibliothèques, SCD de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 90, rue de Tolbiac, F-75013 Paris ; 17, rue du Docteur Goujon, F-75012 Paris, <jbcamps@hotmail.com>.

CAPUSSO, Prof. Maria Grazia, Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, via Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa, <capusso@rom.unipi.it>.

CARAPEZZA, Francesco, Via Milano 15, 90133 Palermo, <francesco.carapezza@unipa.it>.

CARBERY, Alison, 408, Pakachoag St., Auburn, MA 01501, USA, <carberry@bu.edu>.

CARERI, Prof. Maria, Università di Chieti, via Orti della Farnesina, 54/B, I-00194 Roma, <careri@unich.it>.

CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.

CARNÉ (DE), Damien, Maître de Conférences à l'Université de Nancy 2, 5, rue de la Source, F-54000 Nancy, <damien.decarne@univ-nancy2.fr>.

CASTELLANI, Marie-Madeleine, Professeur de langue et littérature médiévales à l'Université de Lille III, UFR de Lettres modernes, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq ; 7/11, Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59800 Lille, <mmcastellani54@yahoo.fr> ou <marie-madeleine.castellani@univ-lille3.fr>.

CAYER, Jonathan, 518, Orange Street, Apt. 53, New Haven CT 06511 USA, <jonathancayer@gmail.com>.

CAZANAWE, Caroline, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Faculté des Lettres, rue Mégevand, 30, F-25030 Besançon ; 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris, <caroline.cazanave@sfr.fr>.

CERRITO, Stefania, via G.B. Ruoppolo, 121, I-80128 Napoli, <stef.cerrito@libero.it>.

CHAGUINIAN, Christophe, Univ. of North Texas, Dept. of Foreign Languages & Literatures, 1155, Union Circle # 311127, Denton Texas 76203 USA, <cchaguin@unt.edu>.

CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).

CHALUMEAU, Chloé, ATER à l'Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, 20, rue de Wattignies, F-75012 Paris, <chalumea@phare.normalesup.org>.

CHERNJAK, Alexandre, Nab. R. Fatanka, 121, ap. 20, 190068 Saint-Petersbourg, Russie.

CIRLOT, M^a Victoria, Université Pompeu Fabra (Barcelona), Angel Guimerá, 14, 3^o, E-08017 Barcelona.

CLAASSENS, Prof. Dr Geert H.M., Paul Lebrunstraat, 20, bus 02 01, B-3000 Leuven, Belgique, <geert.claassens@arts.kuleuven.ac.be>.

CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4^o, E-17002 Gerona.

CLIFTON, Prof. Nicole, English Dpt, Northern Illinois University, Dekalb IL 60115, USA, <nclifton@niu.edu>.

COBBY, Dr Anne, Modern and Medieval Languages Library, University of Cambridge, 17, George Street, Cambridge CB4 1AL, Grande-Bretagne, <aec25@cam.ac.uk>.

COLBY-HALL, Prof. Emerita, Dpt of Romance Studies, Morrill Hall, Cornell University, Ithaca NY 14853-4701, USA, <amc12@cornell.edu>.

COLLOMP, Denis, Maître de Conférences à l'Université d'Aix-Marseille I, 3, traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin, <Denis.Collomp@univ-provence.fr>.

COMBES, Annie, Prof. à l'Université de Liège, 5, rue Racine, F-44000 Nantes, <anncomb@wanadoo.fr>.

COMPAGNE PERRONE CAPANO, Prof. Anna, via Chiatamone, 60/B,

- I-80121 Napoli, <compagna@unina.it>.
- CONDEESCOU, Nicolas N., Prof. à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.
- CONSTANTINIDIS, Anna, Assistante, Université de Namur, Dpt de Langues et Littératures françaises et romanes, 61, rue de Bruxelles, B-5000 Namur, <anna.constantinidis@unamur.be>.
- CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Família, 10, pral. 1º, E-08025 Barcelona.
- COOK, Robert Francis, Prof. Emeritus, Dpt of French Language and Literature, University of Virginia, 201, Turkey Ridge Road, Charlottesville Virginia 22903, USA, <rfc@virginia.edu>.
- COPELAND, Emma, 71B, Clark St., Edinburgh EH8 9JG, Écosse, <e.copeland@sms.ed.ac.uk>.
- CORBELLARI, Alain, Séminaire des langues romanes, Université de Lausanne, Avenue des Cadolles 8 b, 2000 Neuchâtel, Suisse, <alain.corbellari@unil.ch>.
- CORNAGLIOTTI, Prof. Anna Maria, Università di Torino, via XX Settembre, 76, I-10122, <anna.cornagliotti@unito.it>.
- CORRAL DÍAZ, Esther, Despacho 104, Section de Philologie romane, Faculté de Philologie, Université de Saint-Jacques-de-Compostelle, Avda de Castelao, s/n, 15782 Santiago de Compostela, Espagne.
- CRESPO, Prof. Roberto, Université de Pavie, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip. di Scienza della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Strada Nuova, 65, I-2700 Pavie ; via San Martino, 10, 27100 Pavie, Italie, <roberto.crespo@unipv.it>.
- CROIZY-NAQUET, Catherine, Professeur à l'Université de Paris 3, 23, rue des Grands Champs, F-75020 Paris, <e_naquet@club-internet.fr>.
- D'AGOSTINO, Prof. Alfonso, Università di Milano, viale Umbria, 35, I-20135 Milano, <alfonso.dagostino@unimi.it>.
- DADA, A.T., Pine Block B, Ustinov College, Howlands Farm, South Road, Durham, County Durham, DH1 3DE, UK
- DAUVEN-VAN KNIPPENBERG, Dr Carla, UvA, Spuistraat, 210, 1012 VT Amsterdam, Pays-Bas, <c.dauven@hum.uva.nl>.

- DAVIS, A.E.R., 50, Kelso Road, Liverpool L6 3AQ, Grande-Bretagne.
- DELAGNEAU, Jean-Marc, Directeur du Département des Langues Romanes et Germaniques, Université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 Le Havre Cedex ; 22, rue Jacques Cartier, F-76120 Grand-Quevilly, <jean-marc.delagneau@univ-lehavre.fr>, <jmarcdelagneau@wanadoo.fr>.
- DELSAUX, Olivier, Aspirant au F.N.R.S., Université catholique de Louvain, rue Dekens, 14, B-1040 Bruxelles, <olivierdelsaux@hotmail.com>.
- DEL VECCHIO-DRION, Magaly, Docteur ès Lettres, Chargée de cours à l'Université de Lorraine, 45, avenue de Boufflers, F-54000 Nancy, <mdel-vecchio@ac-nancy-metz.fr>.
- DENIS, Françoise, Retired, Macalester College, 1600 Grand Ave., St Paul, MN 55105, <denis@macalester.edu>.
- DE RUITER, Drs. Jacqueline, Scholtenswijk, 5, 7926 TM Kerkenveld, Pays-Bas, <jacqueline@zjkl.nl>.
- DEVARD, Jérôme, ATER à l'Université d'Orléans, Logement n° 4, 1, rue des Frères Quintard, F-86170 Neuville-de-Poitou, <devard.dje@gmail.com>.
- DEVEREAUX, Rima, Flat 34 Hallam Court, 20 Whitehorse Road, Croydon, Surrey CR0 2JA. UK
- DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan, 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.
- DI LUCA, Paolo, Università di Napoli Federico II, Dipartimento di Studi Umanistici, st. 350, via Porta di Massa, 1, 80133 Napoli, Italie, <pdiluca@unina.it>.
- DOMPIERRE, Aurélie, Doctorante, 4, rue Laure Fiot, F-92600 Asnières-sur-Seine, <aurelia.dompi@hotmail.fr>.
- DUCOS, Joëlle, Professeur de langue et de philologie à l'Université de Paris IV, 1, rue Victor Cousin, F-75005 Paris ; 5, allée du Parc de la Bièvre, F-94240 L'Haÿ-les-Roses, <joelle.ducos@gmail.com>.
- DULAC, Liliane, Maître de Conférences honoraire à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice de Castelnaud, F-34090 Montpellier, <GeDulac@wanadoo.fr>.

DURLING, Nancy Vine, 2330-B, Grant Street, Berkeley CA 94703,
<nvdurling@gmail.com>.

DUSIO, Cristina, via Cassia 1020, Roma, Italie,
<crisrina.dusio@hotmail.it>.

ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des
Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel, <gilles.eckard@lettres.unine.
ch>.

EDEL, Pierre, Docteur ès lettres, 9, Unterer Traenkweg, F-68000
Colmar.

ENGELHART, Hillary Doerr, University of Wisconsin Fox Valley, 97,
River Drive, Appleton WI 54915, USA, <engelhart@tds.net>.

ESTES, Darrel, 342, Waller Avenue 7F, Lexington KY 40504,
United States, <darrellwestes@gmail.com>.

EUSEBI, Prof. Mario, Univ. « Cà Foscari » di Venezia, Dipartimento
di Italianistica e Filologia romanza, Dorsoduro, 960, I-30123
Venezia, <eusebi@unive.it>.

EVERSON, Jane, Professeur émérite, 18, Wakerley Road, Evington,
Leicester LE5 6AQ, Grande-Bretagne,
<J.Everson@rhul.ac.uk>.

FAEMS, An, Van Campenhoutstraat, 31, B-1000 Bruxelles, Belgique,
<an.faems@arts.kuleuven.be>.

FASSEUR, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Pau, 87,
rue Victor Hugo, F-64320 Bizanos,
<valeriefasseur@orange.fr>.

FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue
e letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124
Bologna, <fasso@lingue.unibo.it>.

FAURE, Marcel, 175, rue de l'Espère, F-34980 Saint-Clément de
Rivière, <faure0087@orange.fr>.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, Professeur à l'Université de Rennes
II, UFR ALC, place Recteur Le Moal, F-35000 Rennes ; 18, rue
des Châtaigniers, F-91190 Gif-sur-Yvette,
<ferlampin.acher@orange.fr>.

FERRARI, Prof. Anna, Univ. dell'Aquila, via della Mendola, 190, I-
00135 Roma, <anna_ferrari@yahoo.com>.

FERRARI, Dott. Barbara, via del Sabbione, 46, I-28100 Novara,

<barbaraferrari@unimi.it>.

FICHERA, Dott. Flavia, Università di Catania, via F.lli Vivaldi, 1, I-95123 Catania.

FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Résidence Ile de France, 85-1, avenue Lénine, F-92000 Nanterre, <finet.baukje@neuf.fr>.

FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna ; via dei Macci, 41, I-50122 Firenze, <formisan@lingue.unibo.it>.

FREIENHOFER, Dr. Evamaria, Freie Universität Berlin, Fachbereich Philosophie und Geisteswissenschaften, Institut für Deutsche und Niederländische Philologie, Ältere Deutsche Literatur, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin, <e.freienhofer@gmx.de>.

FRIEDE, Univ.-Prof. Dr Susanne, Alpen-Adria-Universität, Institut für Romanistik, Universitätsstrasse 65-67, A-9020 Klagenfurt, <Susanne.Friede@aau.at>.

FRITZ, Jean-Marie, Professeur à l'Université de Bourgogne, 49, chemin des Lentillères, F-21000 Dijon, <Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr>.

FUKUMOTO, Naoyuki, 17-14-301, Yokoyama-chô, Hachiôji, 192-0081, Japon, <fukumoto@soka.ac.jp>.

GABEL DE AGUIRRE, Dr. Jennifer, Alpen-Adria-Universität, Institut für Romanistik, Universitätsstr. 65-67, A-9020 Klagenfurt, <Jennifer.GabeldeAguirre@aau.at>

GALLÉ, Hélène, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, 22, av. de Montrapon, F-25000 Besançon, <helene.galle@outlook.fr>.

GALLOIS, Martine, 4C, impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines, <martine.gallois@orange.fr>.

GASPARINI, Dott. Patrizia, Università di Bologna, via Galeno, 30, I-41100 Modena, <patgasparini@aol.com>.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Professeur à l'Université Charles de Gaulle Lille III, 47, rue Diderot, F-94300 Vincennes, <catherine-bougassas@orange.fr>.

GÉGOU, Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur émérite de Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017 Paris.

GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée), <l.gemenne@gmail.be>.

GERRITSEN, Prof. Dr W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas, <w.p.gerritsen@library.leidenuniv.nl>, <wim.gerritsen@let.uu.nl>.

GHIDONI, Andrea, via San Rocco 25, 26849 Santo Stefano Lodigiano (LO), Italie, <andreaghidoni@gmail.com>.

GIBSON, Rachel D., University of Minnesota - Twin Cities, Department of French and Italian, 314 Folwell Hall, 9 Pleasant Avenue SE Minneapolis, MN 55455, <gibso212@umn.edu>.

GILBERT, Dr Jane, Dpt of French, University College London, Gower Street, London WC1E 6BT, Grande-Bretagne, <j.gilbert@ucl.ac.uk>.

GILLIES, Dr Patricia H.S., 13, West Stockwell Street, The Dutch Quarter, Colchester, Essex CO1 1UN, Grande-Bretagne.

GONÇALVES, Elsa, rua Mem Rodrigues, 40D, PT 1400-249 Lisboa, Portugal.

GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8ºD, E-33008 Oviedo.

GOODWIN, Emma, Merton College, Merton St., Oxford OX1 4JD, Angleterre, <emma.goodwin@merton.ox.ac.uk>.

GOOSSE, André, Prof. émérite de l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, B-1320 Hamme-Mille.

GOYET, Florence, Professeur de Littérature générale et comparée à l'Université Stendhal-Grenoble 3, UFR LLASIC, B25, 38040 Grenoble Cedex, 27, rue Nicolet, F-38100 Grenoble, <florence.goyet@u-grenoble3.fr>.

GOYETTE, Stephanie, 38, Columbus Ave., Apt 1, Somerville, MA 02143, USA, <stefaniegoyette@gmail.com>.

GREUB, Yan, Chargé de recherches au CNRS, ATILF, CNRS et Université de Lorraine, 44, Avenue de la Libération, BP 30687, F-54063 Nancy Cedex, <yan.greub@gmail.com>.

GRINBERG, Ana, Department of Literature and Language, East Tennessee State University, 194 Sherrod Drive, Johnson City, TN 37614, <anrinbe@ucsd.edu>.

GRISWARD, Joël, Professeur honoraire de l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Églantiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <joel.grisward@orange.fr>.

- GROS, Gérard, Professeur à l'Université d'Amiens, Faculté des Lettres, Campus, F-80025 Amiens Cedex 1 ; 7, rue Maurice Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise, <grosgerard@sfr.fr>.
- GROSSEL, Marie-Geneviève, Maître de Conférences à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9 ; 22, rue de la Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry, <mg.grossel@wanadoo.fr>.
- GUIDOT, Bernard, Professeur émérite de l'Université de Lorraine, allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy, <bernard.guidot@univ-lorraine.fr>.
- GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr Álfrún, Skerjabraut, 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.
- GUYEN-CROQUEZ, Valérie, Professeur agrégé de Lettres modernes du Collège d'Aubergenville (78), av. Gambetta, 31, F-92410 Ville d'Avray, <xavalcroquez@wanadoo.fr>.
- HANCOCK-BROWN, Brandy, Dpt of French and Francophone Studies, The Pennsylvania State University, 412-F, Burrowes Bldg., University Park PA 16802, USA, <bnb134@psu.edu>.
- HANUS, Amélie, Aspirant F.N.R.S., Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, rue des Golettes, 16, B-4500 Huy, <amelie.hanus@gmail.com>.
- HARDMAN, Philippa, Dpt of English and American Studies, University of Reading, White-Knights, Reading RG6 6AA; 141, Godstow Road, Wolvercote, Oxford OX2 8PG <p.m.hardman@reading.ac.uk>.
- HASEGAWA, Tarô, Professeur honoraire de l'Université préfectorale d'Aichi, 34, Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, Ichinomiya, 493-0005, Japon, <hast@ace.ocn.ne.jp>.
- HATHAWAY, Stephanie, Whiteleigh, White Road, East Hendred, Wantage OX12 8JG, England, UK, <stephanie.hathaway@gmail.com>, <stephanie.hathaway@mod-langs.ox.ac.uk>
- HAUGEARD, Philippe, Professeur à l'Université d'Orléans, 2, rue des Frères Lumière, F-68093 Mulhouse ; 9, rue d'Illiers, F-45000 Orléans, <philippe.haugeard@wanadoo.fr>.
- HAYWOOD, Dr Louise, Trinity Hall, Cambridge CB2 1TJ, Grande-Bretagne.

- HECKMANN, Hubert, Maître de Conférences à l'Université de Rouen, 529, rue Robert Pinchon, F-76230 Bois-Guillaume, <hubert-heckmann@laposte.net>.
- HEINEMANN, Prof. Emeritus (U. of Toronto) Edward A., New College, Dpt of French, University of Toronto, Toronto ONT M5S 1A1, Canada, <ed.heinemann@utoronto.ca>.
- HELLER, Sarah-Grace, Ohio State University, 200, Hagerty Hall, 1775, College Rd., Columbus OH 43210, <heller.64@osu.edu>.
- HEMPFER, Prof. Dr Klaus, Professeur émérite, Institut für Romanische Philologie der Freien Universität, Habelschwerdter Allee, 45, D-14195 Berlin.
- HENDRICKSON, William Lee, Prof. Emeritus, U. of Arizona, 4149, Flora Place, St. Louis Missouri 63110, USA, <bill.hendrickson@asu.edu>.
- HENRARD, Nadine, Professeur à l'Université de Liège, 6, av. de l'Église, B-4130 Hony, <Nadine.Henrard@uliege.be>.
- HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9 ; 13, chemin des Wardes, F-51220 Hermonville, Saint-Thierry, <jean-charles.herbin@univ-valenciennes.fr>.
- HERNANDO, Julio F., Indiana University South Bend, College of Lib. Arts & Sciences, 1700, Mishawaka Ave., P.O. Box 7111, DW 3231, South Bend IN 46634-7111, USA, <juliohernando@gmail.com>.
- HERWEG, PD Dr Mathias, Germanistische Mediävistik und Frühneuzeitforschung, Karlsruher Institut für Technologie — Universität des Landes Baden-Württemberg und nationales Forschungszentrum in der Helmholtz-Gemeinschaft, Campus Süd, Kaiserstraße, 12, D-76128 Karlsruhe, <mathias.herweg@kit.edu>.
- HOGENBIRK, Dr Marjolein, Gelddijk, 37, 4105 AD Culemborg, Pays-Bas, <hogenbirk.vandermeer@hetnet.nl>.
- HOLTUS, Prof. Dr Günter, professeur émérite de la Georg-August-Universität Göttingen, Im Tal 16, D-35102 Lohra.
- HORRENT, Jacques, Chargé de cours honoraire de l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège, <jhorrent@ulg.ac.be>.

HOSOKAWA, Satochi, Prof. émérite de l'Université Rikkyo, 2, Nichi-Asakawa, Hachiôji, Tokyo, 193-0842, Japon, <hosakawa@joy.ocn.ne.jp>.

HÜE, Denis, Professeur à l'Université de Rennes 2 Haute-Bretagne, 10, allée de Berne, F-35200 Rennes, <denis.hue@univrennes2.fr>.

HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Séoul 132, Corée.

ISSA, Mireille, Professeur Assistant à l'Université Saint-Esprit de Kaslik, Chargée de cours à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Adonis, Zone verte, Immeuble Emile Sakr, 5^e étage, Beyrouth, <mireilleissamed@hotmail.com> ou <mireilleissa.berbyte@gmail.com>.

JACOBS, Jason, Roger Williams University, Department of Modern Languages, Philosophy, and Classics, One Old Ferry Rd., Bristol RI 02809, <jjacobs@rwu.edu>.

JAMES, Dr Sara I., 3 Arthur Garrard Close, Oxford, OX2 6EU, UK, <sara.i.james@talktalk.net>.

JANET, Magali, Docteur ès Lettres, rattachée au CEMA (Université de Paris III), 7b, rue du Colombier, F-94360 Bry-sur-Marne, <magalijanet@wanadoo.fr>.

JONES, Prof. Catherine M., Dpt of Romance Languages, University of Georgia, Gilbert Hall, Athens GA 30602-1815, USA, <cmjones@uga.edu>.

JONGEN, Dr L., Aïdastraat, 14, 3816 TM Amersfoort, Pays-Bas, <l.e.i.m.jongen@hum.leiden.univ.nl>.

JOSTKLEIGREWE, Dr Georg, Historisches Seminar, Universität Münster, Domplatz, 20-22, D-48143 Münster, <gjost_01@uni-muenster.de>.

JUBB, Dr Margaret A., Dpt of French, Taylor Building, King's College, Aberdeen AB24 3UB, Grande-Bretagne - 33 Cairnlee Avenue East, Cults Aberdeen, Scotland, AB15 9NU, UK, <m.jubb@abdn.ac.uk>.

KERR, Dr Alexander, 11, Newton Road, Oxford OX1 4PT, Grande-Bretagne.

- KESTELOOT, Lilyan, Professeur-Directeur de Recherches à l'IFAN, Université de Dakar, BP 206, Dakar, Sénégal ; 11, rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.
- KIBLER, Prof. Emeritus (U. of Texas Austin) William W., 2301, Forest Bend Dr., Austin, Texas 78704, USA, <wkibler@mail.utexas.edu>.
- KINOSHITA, Sharon, Humanities Academic Services, UCSC, Santa Cruz CA 95064, USA, <sakinosh@ucsc.edu>.
- KIORIDIS, Dr Ioannis, Prof. contratado en la Universidad Abierta Griega, Alex.Panaguli, 16, 62122 Serres, Grèce, <Kioridis@otenet.gr>.
- KLEBER, Dr Hermann, professeur émérite de l'université de Trèves, Klaus-Kordel-Str.28, D-54296 Trier, <kleber.hermann@t-online.de>.
- KONUMA, Yoshio, Ph. D., 1218-2 Nishisawarago, Ashikaga, Tochigi, 326-0065, Japon.
- KRAUSE, Kathy, Dept. of Foreign Lang. & Lit., Univ. of Missouri-Kansas City, 218, Scofield Hall, Kansas City MO 64110, <krausek@umkc.edu>.
- KRAUSS, Prof. Dr Henning, Prof. émérite de l'Université d'Augsburg, Krumme Str. 41, D-10627 Berlin.
- KUBOTA, Katsuichi, Professeur à l'Université Chuô, 3-21-42, Higashi-motomachi, Kokubunji, Tokyo, 185-0022, Tokyo, Japon.
- KULLMANN, Prof. Dr Dorothea, Associate Professor, University of Toronto, S^t Michael's College, 81, S^t Mary Street, Toronto Ontario M5S 1J4, Canada, <dorothea.kullmann@utoronto.ca>.
- KUROIWA, Taku, Maître de Conférences à l'Université de Tohoku, Institut des Lettres, 27-1, Kawauchi, Aoba-ku, 980-8576 Miyagi, Japon, <tkuroiwa@sal.tohoku.ac.jp>.
- LACANALE, Dott. Marcella, via Palazzo, 24, I-66010 Torrevicchia Teatina, Chieti, <mlacanale@yahoo.it>.
- LACASSAGNE, Miren, Maître de Conférences à l'Université de Reims Champagne Ardennes, UFR de Lettres et Sciences humaines, Dpt de Lettres Modernes, rue Pierre Taittinger, 55-57bis, F-51096 Reims Cedex ; 1, rue des Poissionniers, F-51000 Reims, <miren.lacassagne@univ-reims.fr>.

- LACHET, Claude, Professeur émérite de l'Université de Lyon III-
Jean Moulin ; 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brindas,
<claude.lachet@gmail.com>.
- LACROIX, Daniel, Professeur à l'Université de Toulouse II-Le
Mirail, 3541, route de Léojac, F-82000 Montauban,
<dw.lacroix@wanadoo.fr>.
- LADONET, Isabelle, PRAG à l'IUT Nancy-Charlemagne, 2ter, bd
Charlemagne, F-54000 Nancy ; 49, rue de la Côte, F-54000
Nancy, <isabelle.ladonet@wanadoo.fr>.
- LAFITTE, Gabrielle, Doctorante, Profesor-ayudante, Facultad de
Filologia, Universidad de Sevilla, Calle Amparo, 4, Bajo B, E-
41003 Sevilla, <glafitte@us.es>.
- LAKSHMANAN, Nicolas, Professeur agrégé, 7, rue des Célestins, F-
76000 Rouen, <nicolas@lakshmanan.fr>.
- LAMBERT, Adélaïde, doctorante, Université de Liège, 7a, rue des
Mésanges, B-4217 Héron, <adelaide-lambert@hotmail.com>.
- LANGE, Prof. Dr Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de
Bonn, Lyngsbergstr., 11, D-53177 Bonn, <upp302@uni-
bonn.de>.
- LANGENBRUCH, Dr Beate, Maître de Conférences à l'ENS de Lyon
(Littérature française), 15 Parvis Descartes, BP 7000, F-69342
Lyon Cedex 07, <beate.langenbruch@ens-lyon.fr>.
- LANNUTTI, Maria Sofia, via Puccinotti, 20, I-50129 Firenze,
<sofia.lannutti@tele2.it>.
- LATOWSKY, Anne, Dept. of World Lang., University of South
Florida, 4202, E. Fowler Ave., Tampa FL 32620,
<alatowsk@cas.usf.edu>.
- LAURENCE, K., Dpt of Spanish, University College of the West
Indies, Mona, Kingston 7, Jamaïca.
- LAURENT-GAILLIARD, Françoise, Prof. à l'Université Blaise Pascal,
29, bd Gergovia, F-63000 Clermont-Ferrand,
<francoise.laurent@univ-bpclermont.fr>.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara, 8/5, I-
16145 Genova, Filologia Romanza, Dip. Italianistica e
Romanistica (DIRAAS), Univ. Genova, Via Balbi 2, I - 16126
Genova (Italie), <margherita.lecco@lettere.unige.it>,
<marg.lecco@gmail.com>.
- LECLERCQ-RAVEL, Armelle, Professeur associé à l'Université

Aoyama Gakuin de Tokyo, 36, rue de l'Orillon, F-75011 Paris, <armelle73@yahoo.com>.

LECOMTE, Sophie, Aspirante F.N.R.S., Université de Namur, rue de Bruxelles, 61, B-5000 Namur, <sophie.lecomte@hotmail.be>.

LEE, Prof. Charmaine, Università di Salerno, Dipartimento di Latinità e Medioevo, via Ponte Don Melillo, I-84084 Fisciano (SA), <clee@unina.it>.

LEEDHAM, Suzanne, Dpt of English, University of Reading, <s.l.leedham@student.reading.ac.uk>.

LEGLU, Dr Catherine, Dpt of French Studies, University of Reading.

LEGRAND, Sandrine, Doctorante et chargée de cours à l'Université de Lille 3, 33, rue de la Paix, F-59840 Pérenchies, <salegrand@nordnet.fr>.

LEGROS, Huguette, Professeur émérite de l'Université de Caen, UFR des Sciences de l'Homme, Dpt de Littérature française et comparée, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen, <huguette.legros@dbmail.com>.

LELONG-COLIN, Chloé, Docteur ès Lettres, Professeur agrégé au Collège du Mont Saint-Rigaud, F-69860 Monsols ; Pl. Lachal, F-69870 Chambost-Allières, <sebastien.colin471@orange.fr>.

LENS, Dr M. J., Oosterhamrikkade, 40, 9714 BD Groningen, Pays-Bas, <40lens@ziggo.nl>.

LEONARDI, Prof. Lino, viale dei Cadorna, 9, I-50129 Firenze, <lino_leonardi@hotmail.com>.

LE PERSON, Marc, Professeur des Universités, Chargé de mission aux affaires culturelles de l'Université Jean Moulin - Lyon 3, rue de l'Université, 1, F-69007 Lyon ; 64, rue Antonin Perrin, F-69100 Villeurbanne, <leperson@univ-lyon3.fr> ou <marc.leperson@club-internet.fr>.

LE SAUX, Dr F. H. M., Dpt of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 6AA, Grande-Bretagne.

LEVERAGE, Paula E., Dpt of Foreign Langs and Lits, Purdue University, 640, Oval Drive, West Lafayette IN 47907-2039, USA, <leverage@purdue.edu>.

LEVY, John F., 2741, Garber st., # 5, Berkeley CA 94705, <johnflevy@yahoo.com>.

LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin, F-75011 Paris.

LOGIÉ, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-Charles de Gaulle, 22, rue des Bleuets, F-59790 Ronchin, <philippe.logie@sfr.fr>, <philippe.logie@univ-lille3.fr>.

LONGHI, Blandine, Docteur ès Lettres, 122, rue Nationale, F-75013 Paris, <blandine.longhi@gmail.com>.

LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS, Santiago, Depto Filoloxía galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela, <santiago.lopez@usc.es>.

LORENZO GRADIN, Pilar, Depto Filoloxía Galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela.

LOUIS, Jensen, Jonna, Professor, Dr phil., Det Arnamagnæanske Institut Københavns Universitet, Njalsgade, 78, DK-2300 Københavns.

LOUISON, Lydie, Maître de Conférences à l'Université Jean Moulin Lyon 3, les jardins de Toscane, 122, rue de Montagny, F-69008 Lyon, <lydie.louison@univ-lyon3.fr>.

LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université de Rennes 2 - Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3, impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.

LUCKEN, Christopher, Maître de Conférences à l'Université de Paris 8 Saint-Denis/Vincennes, Dpt de Littérature française, 54, rue des Plantes, F-75014 Paris, <clucken@orange.fr>.

LUONGO, Prof. Salvatore, Università di Napoli, via A. Longo, 1, I-80127 Napoli, <sluongo@unina.it>.

MADDOX, Prof. Emeritus (U. of Massachusetts) Donald, 37, Wildwood Lane, Amherst Massachusetts 01002, <maddox@frital.umass.edu>.

MADUREIRA, Margarida, Professeur à l'Université de Lisbonne, rua de S. Sebastião da Pedreira, 10, 4º esq., 1050-208 Lisboa, Portugal, <m_madureira@netcabo.pt>.

MAHONEY, Peter, Foreign Languages, Stonehill College, 320, Washington St., Easton MA 02357-3192, <pmahoney@stonehill.edu>.

MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, via Santa Margherita, 11, I-40123 Bologna, <mmancini@alma.unibo.it>.

MANETTI, Roberta, Università del Piemonte Orientale, Dipartimento

- di Studi Umanistici, via Manzoni, 8, I-13100 Vercelli, <roberta.manetti@lett.unipmn.it>.
- MARCOTTE, Stéphane, Maître de Conférences en langue française du Moyen Âge à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 57, rue Falguière, F-75105 Paris, <stephane.marcotte@paris-sorbonne.fr>.
- MARINONI, Dott. Maria Carla, Ist. di Filologia moderna, via Tolstoj, 15, I-20146 Milano, <mariacarla.marinoni@unimi.it>.
- MARKEY, Jenifer, Dept of French, University of Bristol, Bridge Cottage, Bramley Lane, Higher Kinnerton, Flintshire, Wakes CH4 9AX. UK, <jennymarkey@hotmail.co.uk>.
- MARNETTE, Dr Sophie, Balliol College, Oxford OX1 3BJ, Grande-Bretagne, <sophie.marnette@balliol.ox.ac.uk>.
- MARTEAU, Sonia, PRCE à l'Université d'Orléans, 30, rue Jean Jaurès, F-45400 Fleury-les-Aubrais, <sonia.marteau@univ-orleans.fr>.
- MARTIN, Jean-Pierre, Professeur émérite de l'Université d'Artois, UFR Lettres et Arts, 9, rue du Temple, BP 665, F-62030 Arras Cedex ; 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin, <jplj.martin@orange.fr>.
- MARTINEAU, Anne, Maître de Conférences de langue et littérature médiévales à la Faculté des Lettres de Saint-Étienne, 33, rue du 11 Novembre, F-42023 Saint-Étienne, <anne-martineau@voila.fr>.
- MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.
- MASCITELLI, Cesare, via Crema 25, 20135, Milano, Italie, <cesare.mascitelli@gmail.com>.
- MATHEY-MAILLE, Laurence, Professeur à l'Université du Havre, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 le Havre ; 127, av. J.-B. Clément, F-92100 Boulogne, <dmathey@club-internet.fr>.
- MATHIEU, Yoann, Doctorant à l'Université libre de Bruxelles, rue Victor Greyson, 97, 1050 Bruxelles.
- MATSUMURA, Takeshi, Professeur à l'Université de Tokyo, 4-10-11-504, Minami-Magomé, Ohta-ku, Tokyo, 143-0025, Japon, <maho@mxn.mesh.ne.jp>.
- MAURICE, Jean, Professeur à l'Université de Rouen, 108, rue de la Plaine, F-76230 Bois-Guillaume, <naugrette.maurice@

wanadoo.fr>.

- MAWATARI, Kazuhiro, Chargé de cours à l'Université Kyoto-Sangyo, 2-3-28, Mori, Tanabe, Wakayama, 646-0023, Japon.
- MAZZONI, Maurizio, via S. Ugo, 7/2, 16135 Genova, Italie, <maurizio.mazzoni10@gmail.com>.
- MCCORMICK, Stephen Patrick, Romance Languages Dept., Tucker Hall, Washington & Lee University, Lexington, VA 24450, <mccormicks@wlu.edu>.
- MÉLENDEZ CABO, Marina, c/ Santa Comba, 6, 3° A, 15705 Santiago de Compostela, <marinamelendezcabo@hotmail.com>.
- MELIGA, Prof. Walter, Università di Torino, Dipartimento di Scienze letterarie e filologiche, via Sant'Ottavio, 20, I-10124 Torino, <walter.meliga@unito.it>.
- MÉNARD, Philippe, Prof. émérite de l'Université de Paris IV-Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris, <philippe.menard@paris-sorbonne.fr>.
- MENEGHETTI, Prof. Maria Luisa, Università di Siena, via Pietro Panzeri, 10, I-20123 Milano, <segremeneghetti@tiscalinet.it>.
- MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, via del Casone, 8, I-50124 Firenze.
- MENICHETTI, Caterina, via Francesco Valagussa, 51, I-00151 Roma, <caterina.menichetti@uniroma1.it>.
- MÉOT-BOURQUIN, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Grenoble 3 Stendhal, 9, chemin des Roufiats, F-26120 Montélier, <meot.v@orange.fr>.
- MERCERON, Jacques, Dpt of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall, 642, Bloomington IN 47405-7103, USA, <jmercero@indiana.edu>.
- MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.
- MESQUI, Dr Jean, Membre de la Société Française d'Archéologie, <mesquije@autoroutes.fr>.
- MICHAEL, Prof. Ian D. L., c/ Goya, 57, 6º izqda, E-28001 Madrid, Espagne, <idlm@ya.com>.
- MICKEL, Prof. Emeritus (U. of Indiana) Emanuel J., Dpt of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall, 642, Bloomington IN 47405-6601, USA, <mickel@indiana.edu>.
- MILES, Sara Jane DIETZMAN, Dpt of Modern Languages, Nebraska

- Wes-leyan University, 5000, St. Paul Ave, Lincoln NE 68504, USA, <sdietzma@nebrwesleyan.edu>.
- MILLET, Dr Victor, Depto de Filoloxía Alemana, Facultade de Filoloxía, E-15782 Santiago de Compostela, <victormillet@usc.es>.
- MOFFAT, Marjorie, 12, Little Bradfords, Bradford Street, Braintree CM7 9AS, <m.moffat@virgin.net>.
- MOLLE, Dott. Jose Vincenzo, via Patrioti, 7, I-17052 Borghetto S. Spirito (SV), <j.v.molle@libero.it>.
- MORA-LEBRUN, Francine, Professeur émérite de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Institut d'Études culturelles, Laboratoire ESR, 47, bd Vauban, F-78047 Guyancourt Cedex ; 21bis, rue Lamartine, F-91400 Orsay, <Francine.Mora@poetiques.uvsq.fr>.
- MORENO, Paola, Professeur à l'Université de Liège, route du Condroz, 145, B-4031 Angleur, <pmoreno@ulg.ac.be>.
- MORETTI, Dott. Frej, Dip. di Lingue e letteratura romanze, Università di Pisa, via del Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa.
- MORGAN, Prof. Leslie Z., Dpt of Modern Languages and Literatures, Loyola University Maryland, 4501, North Charles Street, Baltimore Maryland 21210-2699, USA, <lmorgan@loyola.edu>.
- MORLINO, Luca, Via Marinoni, 4, 36061 Bassano del Grappa (VI), Italie, <morlino@ovi.cnr.it>.
- MORTON, Anna, 7309, Bonny Kate Drive, Knoxville TN 37920 USA, <jmorton09@comcast.net>.
- MOTTER, Thomas, KSJ 1051, N. Colorado st., Salt Lake City Utah 84116, <thomasmotter@comcast.net>.
- MUEHLETHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Rebbergstrasse, 3c, CH 5417 Undersiggenthal.
- MULA, Stefano, Middlebury College, Italian Dpt, Hillcrest, 7, Voter Hall, 115, Middlebury VT 05753, USA, <smula@middlebury.edu>.
- MUSSONS, Ana M^a, Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 « Vilasar Jardín », Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).
- NAUDET, Valérie, Professeur à l'Université de Provence I, UFR

LACS, La Treille, 7, avenue de la Cible, F-13100 Aix-en-Provence, <valerie.naudet@gmail.com>.

NEGRI, Dott. Antonella, Università di Urbino, via Renata di Francia, 44, I-44100 Ferrara, <a.negri@uniurb.it>.

NOACCO, Cristina, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse, UFR Lettres, langages et musique, 5, allée Antonio Machado, F-31058 Toulouse Cedex 1 ; 38, rue Peyrolières, F-31000 Toulouse, <cnoacco@yahoo.fr>.

NOGUCHI, Maya, étudiante en Maîtrise à l'Université de Tokyo, 1-12-12-106, Ohara, Fujimino, 356-0003 Saitama, Japon, <maya_n@hotmail.co.jp>.

OGAWA, Naoyuki, Professeur à l'Université Asia, 5-24-10, Sakai, Musashinoshi, Tokyo, Japon, 180-8629 <ogawa-n@asia-u.ac.jp>.

OGAWA, Yoshinori, Profesor de asignatura de la Universidad Doshisha, 1-13-2, Nishichiyogaoka, Nara-shi, Nara-ken, 631-0046, Japon, <sanxiro@hotmail.com>.

OGURISU, Hitoshi, Professeur à l'Université Wakayama, 4-5-9-1106, Ibukino, Izumishi, Osakafu, 594-0041, Japon, <ogurisu@center.wakayama-u.ac.jp>.

OKADA, Machio, 1022-2, Isshiki, Hayama, Miura-gun, Kanagawa, 240-0111, Japon, <okada_mac@nifty.com>.

O'SHARKEY, Dr E., 10, Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilmacud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.

OSWALD, Katherine, Univ. of Wisconsin-Madison, Dept. of Spanish & Portug., 1018, Van Hise Hall, 1220, Linden Dr., Madison WI 53706, <kmperry@wisc.edu>.

OTT, Muriel, Professeur à l'Université de Strasbourg, 40, rue de Châtenois, F-67600 Sélestat, <ott.muriel@wanadoo.fr>.

OUELLETTE, Dr Ed., 12104, Barksdale Dr, Bellevue NE 68123-1473, <ed_ouellette1@mac.com>.

PACCHIAROTTI, Tiziano, via Tortoza, 2/18 sc. A, I-19139 Genova, <tiziano.pacchiarotti@unige.it>.

PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, via G. Morgia, 32, I-95127 Catania, <mapagano@unict.it>.

PALUMBO, Giovanni, Professeur ordinaire à l'Université de Namur,

rue Anatole France, 89, B-1030 Bruxelles ; corso A. de Gasperi, 128, I-Castellammare di Stabia (Naples), <gpalumbo@unamur.be>.

PAPP, Judit, via Genova, 116, 80143 Napoli NA, Italy, <papp78@yahoo.it>.

PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada, <jparedes@ugr.es>.

PARSONS, Simon, All Saints House, Church Rd, Barton Bendish, King's Lynn, Norfolk PE33 9GF, <Simon.Parsons.2011@live.rhul.ac.uk>.

PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, via Bottini, 17/14, I-16147 Genova, <nicolo.pasero@unige.it>.

PATTISON, Dr David G., Lakeside, 41, Oxford OX2 8JQ, Grande-Bretagne, <david.pattison@magd.ox.ac.uk>.

PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de Conférences à l'Université de Paris 7 Denis Diderot, UFR de Lettres, Arts, Cinéma, Case 7010, F-75205 Paris Cedex 13 ; 1, rue Bellevue, F-25000 Besançon, <apaupert@wanadoo.fr>.

PAVLOVA, Maria, Cowley Place, Oxford OX4 1DY, Angleterre, <maria.pavlova@mod-langs.ox.ac.uk>.

PELLEN, René, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît, <René.Pellen@mshs.univ-poitiers.fr>.

PERENNEC, René, Professeur honoraire de l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny, <rene.perennec@wanadoo.fr>.

PERON, Prof. Gianfelice, Università di Padova, via Newton, 36, I-35143 Padova, <gianfelice.peron@unipd.it>.

PERON, Pascal, Professeur de lettres à l'Institution Guéry, rue des Marais, F-28000 Chartres ; 18, rue Saint-Pierre, F-28000 Chartres, <paspero@voila.fr>.

PERROTTA, Ms A., 48, Manor Park Rd, London N2 OSJ, Grande-Bretagne, <annalisa.perrotta@gmail.com>.

PETALAS, Dimitri, 104, Kypselis, 11363 Athènes, Grèce, <dpetalas@otenet.gr>.

PETIT, Aimé, Professeur émérite de l'Université Lille III, 6, rue des Meuniers, F-59000 Lille, <apetit@nordnet.fr>.

- PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt of Modern Languages, University of Louisville, Louisville KY 40292, USA, <pfeffer@louisville.edu>.
- PIACENTINO, Dott. Doriana, via Giustiniano, 283 is A1, I-80126 Napoli, <dorianapiacentino@libero.it>.
- PIERREVILLE-FÜG, Corinne, Professeur à l'Université de Lyon 3, 1010, route des Fontaines, F-38110 Saint-Clair de la Tour, <corinne.fugpierreville@neuf.fr>.
- PINTO-MATHIEU, Elisabeth, Prof. de langue et littérature médiévales à l'Université d'Angers, 11, bd Lavoisier, F-49045 Angers Cedex ; 31, rue de la Borne au Diable, F-92310 Sèvres, <e.mathieu@univ-angers.fr>.
- PINVIDIC, Marie-Jane, Quartier Patheron, Villa La Riante, chemin de la Souque, 1135, F-13090 Aix-en-Provence, <mjpinvidic@aliceadsl.fr>.
- PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Catania, viale Andrea Doria, 2, I-95125 Catania, <pioletti@mbox.unict.it>.
- PLEIJ, Prof. Dr Herman, Université d'Amsterdam, Nieuwe Hilversumseweg, 36, 1406 TG Bussum, Pays-Bas, <herman.pleij@hum.uva.nl>.
- PLET-NICOLAS, Florence, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux III, 37, rue Edmond Rostand, F-31200 Toulouse, <florence.plet@u-bordeaux3.fr>.
- POSSAMAÏ-PEREZ, Marylène, Maître de Conférences à l'Université de Lyon 2, rue Louis Ollier, 18, F-26000 Valence, <marylene.possamai@aol.com> ou <marylene.possamai@univ-lyon2.fr>.
- POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle, Maître de Conférences à l'Université Lille III, 14, avenue de Mont-à-Camp, F-59160 Lomme, <ehoyer@club-internet.fr>.
- PRATT, Dr Karen, Dpt of French, King's College, Strand, London WC2R 2LS, Grande-Bretagne, 124 Longhurst Road, SE13 5LX, UK <Karen.pratt@kcl.ac.uk>.
- PULSONI, Prof. Carlo, via C. Denina, 66, I-00179 Roma, <carlo.pulsoni@unipg.it>.
- QUÉRUEL, Danielle, Professeur de littérature médiévale à l'Université de Reims — Champagne — Ardenne, Directrice de l'IUP « Patrimoine culturel textuel et documentaire », 7, rue des

Fossés-Saint-Jacques, F-75005 Paris, <danielle.queruel@univ-reims.fr>.

- RACHETTA, Maria Teresa, località Caloiero, 3, I-88069 Staletti (Catanzaro), <mariateresarachetta@gmail.com>.
- RADAELLI, Anna, Università la Sapienza, via Trapani, 9, I-00161 Roma, <anna.radaelli@uniroma1.it>.
- RAFFAELE, Dott. Ferdinando, via E. Ferrio, 15, I-95125 Catania, <fraffaele@unict.it>.
- REJHON, Dr Annalee, Dpt of Scandinavian, Celtic Studies Program, University of California, Dwinelle Hall, 2690, Berkeley, CA 94720, USA, <cymraeg@socrates.berkeley.edu>.
- RENIERS-COSSART, Nathalie, Professeur agrégé de Lettres, 55, rue du Hem, F-59148 Flines-les-Râches, <natalie.cossart@wanadoo.fr>.
- REVOL, Thierry, Professeur à l'Université de Strasbourg, UFR des Lettres Le Portique, 14, rue René Descartes, BP 80010, F-67084 Strasbourg Cedex ; 3, rue de l'Ancienne École, F-67100 Strasbourg, <revol@unistra.fr>.
- REYNOLDS, Kevin, York University, Dpt of Languages, Literatures and Linguistics, S561 Ross Building, 4700, Keele St., Toronto ON M3J 1P3, Canada, <kevin.reynolds@utoronto.ca>.
- RIBEIRO, Cristina Almeida, rua Júlio Dinis, 4-1º E, 2685-215 Portela LRS, Portugal, <crisinaribeiro@mail.doc.fl.ul.pt>.
- RIBÉMONT, Bernard, Professeur à l'Université d'Orléans, Gaudonville, F-41240 Ouzouer-le-Marché, <bernard.ribemont@univ-orléans.fr>.
- RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche honoraire au C.N.R.S., Vice-président du Comité Culture, Commission Nationale Française pour l'UNESCO, 34150 Saint-Guilhem-le-Désert ; 1, place de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert, <34jcr@orange.fr>.
- RINOLDI, Paolo, Univ. di Parma, Dipartimento di Italianistica, via M. d'Azeglio, 85, I-43100 Parma, <rinoldip@libero.it>.
- RIQUER, Isabel de, Ganduxer, 28, 2º 2ª, E-08021 Barcelona.
- RIZZATO-MARCHET, Dott. Maria, via Villapaiera, 48, I-32030 Villapaiera, Feltre (Belluno).
- ROQUES, Gilles, Lajus, 6, rue de la Fontaine, F-88130 Hergugney,

<gilles.roques269@orange.fr>.

ROSIELLO, Giovanna Barbara, via Saragozza, 76, I-40123 Bologna.

ROSSELL, Antoni, Universitat Autònoma de Barcelona, Elisenda, 10-12, 3, 1, E-08172 Sant Cugat de Vallès (Barcelona), Espagne.

ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH8028 Zurich.

ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg, 66, CH-3084 Wabern-Berne.

ROUSSEL, Claude, Professeur émérite de littérature médiévale de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, 40, rue Camille Saint-Saëns, 63800 Cournon d'Auvergne, France, <cl.rousseau@orange.fr>.

ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris Cedex 05.

SAKAI, Shigeo, Doctorant à l'Université de Tokyo, 5-1-101, Sugeshiroshita, Tama, Kawasaki, 214-0007, Japon, <shigeosa@gmail.com>.

SALBERG, Trond Kruke, Dr, Førsteamanuensis, Klassisk og Romansk Institutt, Universitetet i Oslo, Postboks 1007, Blindern, 0315 Oslo, Norvège.

SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230-0015, Japon, <sasaki-sh@hb.tp1.jp>.

SCHENCK, Dr Mary Jane, Retired, University of Tampa, W 3006 Harbor View Ave., Tampa FL 33611-1645, USA, <mjschenck@ut.edu>.

SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio, 5, I-50136 Firenze, <a.zambrini@iol.it>.

SCHULZE-BUSACKER, Elisabeth, Prof. a l'Università degli Studi di Pavia, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip. di Lingue e Letterature straniere moderne, Sez. di Francesistica, Strada Nuova, 106c, I-27100 Pavia ; via San Martino, 10, I-27100 Pavia, <elisabethchristine.schulzebusacker@unipv.it>.

SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.

SCHWAM-BAIRD, Shira, Dpt of World Languages, University of North Florida, 1 UNF Drive, Jacksonville FL 32224,

<sschwam@unf.edu>.

- SCIANCELEPORE, Antonella, via Paolo Giovanni Martini, 39, I-40134 Bologna, <a.sciancalepore@sms.ed.ac.uk>.
- SELLAMI, Jouda, Maître-Assistante à la Faculté des Lettres de la Manouba (Tunis), Rés. Les Jasmins A1, Les Jardins d'El Menzah, 2, 2094 Tunis, <joudasellami@yahoo.fr>.
- SETO, Naohiko, Professeur à l'Université Waseda, 1-24-1, Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162-8644, Japon, <nseto@waseda.jp>.
- SHARRER, Prof. Harvey L., Dpt of Spanish and Portuguese, Phelps Hall, University of California, Santa Barbara CA 931064150, USA, <sharrer@spanport.ucsb.edu>.
- SHIMAZAKI, Toshio, Doctorant à l'Université de Tokyo, 245 Sanada, 259-1206, Japon, <ros12483@yahoo.co.jp>.
- SHINODA, Katsuhide, Prof. à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri, 3-20-26, Oghikubo, Suginami-ku, Tokyo, 167-0051, Japon, <kshinoda@shirayuri.ac.jp>.
- SILJEE, R. Kinge, MA Orthenstraat, 354, 5211 SX s'Hertogen-bosch, Pays-Bas, <rinskesiljee@gmail.com>.
- SIMON, Eva, Ph. D., Alkotndny, 10, 1054 Budapest, <simoneva@freemail.hu>.
- SIMPSON, Dr J., Dpt of French, University of Glasgow, Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow G12 8QL, Grande-Bretagne.
- SINCLAIR, Dr Finn, Division of European Languages and Cultures, University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne, <Finn.Sinclair@ed.ac.uk>.
- SINCLAIR, Dr K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Dpt of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.
- SKÅRUP, Povl, Dr, Maître de Conférences, Brunbakkevej, 1, Tillerup, DK-8420 Knebel, <p.skarup@wanadoo.dk>.
- SMEETS, Prof. Dr J. R., Jonge Hagen, 13, 6261 NM Mheer, Limburg, Pays-Bas.
- SMITH, Mrs K., 26/410, Stanley Street, South Brisbane 4101, Australie.
- SMOLITSKAJA, Olga, Docteur ès Lettres, Professeur de langue et civilisation françaises, Chercheur à l'Institut de la Littérature mondiale, Académie des Sciences de la Russie, Povarskaja,

- 25A, Moscou, Russie, 129594, Moscou, 4 bât. 2, 3^e rue Marjinoj Roschi, appt. 73, <pimus@mail.ru>.
- SNEDDON, Dr C. R., Dpt of French, Buchanan Building, Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH, Grande-Bretagne.
- SORICE, Gabriele, Via G. B. Bellucci 8/1, 41058 Vignola (MO), Italie, <Gabriele.Sorice@unitn.it>.
- SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse, 18, CH-8200 Schaffhausen.
- SPEED, Dr Diane, Dpt of English, University of Sydney, NSW 2009, Australia, <Diane.Speed@arts.usyd.edu.au>.
- SPEER, Prof. Mary B., Dpt of French, Rutgers University, 131, George St., New Brunswick NJ 08901-1414, USA, <mspeer@rci.rutgers.edu>.
- SPEICH, Johann Heinrich, Docteur ès lettres, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Imhofstrasse, 29, CH-5000 Aarau.
- SPENCER, R.H., 23, Oakfield Street, Cardiff CF2 3RD, Grande-Bretagne.
- SPETIA, Lucilla, Università dell'Aquila, Dipartimento di Culture Comparate, Piazza S. Margherita, 2, I-67100 L'Aquila, <lucillaspetia@yahoo.it>.
- SPIJKER, Dr Irene, Jonagoldhof, 27, 2728 KM Zoetermeer, Pays-Bas, <ispijker@casema.nl>.
- STEINER, Sylvie-Marie, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale de France, Quai François Mauriac, F-75013 Paris ; 135, rue R. Losserand, F-75014 Paris, <sylvie-marie.steiner@bnf.fr>.
- STEMPEL, Prof. Dr Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Munich, Kyreinstr., 8, D-81371 München, <wstempel@dom.badw.de>.
- STROLOGO, Franca, PD Dr., Privatdozentin und wissenschaftliche Mitarbeiterin, Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstrasse 8, CH-8032 Zürich, <strologo@rom.uzh.ch>.
- STURM-MADDOX, Sara, Prof. Emerita (U. of Massachusetts), 37, Wildwood Lane, Amherst Massachusetts 01002, <ssmaddock@frital.umass.edu>.
- SUARD, François, Professeur émérite de l'Université de Paris Ouest-Nanterre, 40, rue de Fleurus, F-59000 Lille, <francois.suard@orange.fr>.

SUBRENAT, Jean, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090
Aix-en-Provence, <jean.subrenat@orange.fr>.

SUNDERLAND, Luke, Dpt of French, School of Modern Languages,
University of Durham, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ,
<luke.sunderland@kcl.ac.uk>.

SWEETENHMAM, Dr Carol, 7, Betty Lane, Oxford OX11/25BW,
Grande-Bretagne.

SWIFT, Dr Helen, S^t Hilda's College, Oxford, <helen.
swift@sthildas.ox.ac.uk>.

SZKILNIK, Michelle, Professeur à l'Université de Paris III, UFR de
littérature et de linguistique, Centre Censier, 13, rue Santeuil,
75231 Paris Cedex 05 ; 7, place Félix Fournier, F-44000
Nantes, <mszkilnik@numericable.fr>.

TAGAYA, Yuko, Professeur à l'Université Kanto-Gakuin, 3-22-1,
Kamariya-minami, Kanazawa-ku, Yokohama, 236-8502, Japon.

TAKAHASHI, Hideo, Professeur à l'Université d'Aichi, 1-78, Uehara,
Ogasaki, Toyohashi, 441-8066, Japon.

TAKANA, Yasufumi, Maître de Conférences à l'Université Seijo, 3-
19-15, Sugebanba, Tama-ku, Kawasaki, Kanagawa, 214-0004,
Japon, <takana@seijo.ac.jp>.

TANABE, Megumi, Chargée de cours à l'Université
Tezukayamagakuin, 2-10-2 Nishiyamadai Osakasayamashi,
Osaka, 589-0022, Japon, <megumit19@yahoo.cop.jp>.

TENSCHERT, Heribert, Antiquariat Bibernmühle AG, Bibernmühle, 1,
CH-8262 Ramsen, <bibermuehle@bluewin.ch>.

THEISEN, Dr Maria, Österreichische Akademie der Wissenschaften,
Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters,
Wohlebengasse 12-14/5, Stock, A-1040 Wien, Autriche,
<maria.theisen@oeaw.ac.at>.

THIOLIER, Jean-Claude, Professeur émérite de Langue et Littérature
médiévales à l'Université de Paris XII, senior member of
Robinson College, Cambridge ; 578, rue des Vaslins, F-45160
Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.

THIRY, Claude, Professeur ordinaire émérite de l'Université Catho-
lique de Louvain et de l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5,
B-4000 Liège-Rocourt, <thiry@rom.ucl.ac.be>.

THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours honoraire de

l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt,
<Martine.Thiry@ulg.ac.be>.

THOMAS, Dr Neil, Dpt of German, School of Modern Languages,
Durham University, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ.

THORP, Prof. Nigel, 115, Clober Road, Milngavie, Glasgow G62
7LS, Grande-Bretagne.

TIGELAAR, Drs. Jaap, Piccolodreef, 28, 3845 DJ Harderwijk, Pays-
Bas, <jaap.tigelaar@planet.nl>.

TIRELLI, Ilaria, via del Forte di Pietralata, 12, I-00158 Roma,
<illytirelli@gmail.com>.

TRACHSLER, Richard, Professeur à l'Université de Zürich,
Romanisches Seminar, Zürichbergstr., 8, CH-8032 Zürich ; 21,
rue du Vieux Colombier, F-75006 Paris,
<richard.trachsler@wanadoo.fr>, <richard.trachsler@uzh.ch>.

TRIAUD-JAYAWARDENE, Annie, 5, allée André Le Nôtre, Bât. Les
Charmes, F-37200 Tours, <annie.triaud@gmail.com>.

TURNAU, Volker, Dr. phil., 35, Duerfstrooss, L-6660 Born,
Luxembourg, <vevelux@pt.lu>.

TURNER, Victoria, Dpt of French, University of Warwick,
Conventry CV4 7AL, <V.C.Turner@warwick.ac.uk>.

TYSENS, Madeleine, Professeur ordinaire émérite de l'Université de
Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège,
<M.Tyssens@ulg.ac.be>.

UELTSCHI, Karin, Professeur à l'Université de Reims, Saint-Mandé,
F-56120 La Croix-Helléan, <k.ueltschi@orange.fr>.

VALETTE, Jean-René, Professeur, Université de Paris Ouest Nanterre
La Défense, 200, av. de la République, 92001 F-Nanterre ; bd
Voltaire, 9, F-75011 Paris, <jrvallette@gmail.com>.

VALLECALLE, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université
Lumière-Lyon II, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et
Arts, Dpt des Lettres, 257, chemin de Bonafou, F-01310
Buellas, <jeanclaude.vallecalle@gmail.com>.

VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse
Economische Hogeschool et Chargée de cours extraordinaire à
l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem,
<storms@rom.ucl.ac.be>.

VAN DER HAVE, Dr J.B., Lem Dulstraat 79, 2801 EP Gouda, Pays-Bas, <ben@hetlaastewoord.com>.

VAN DIJK, Prof. Dr H., Universit  de Groningue, W. Barentsz-straat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas, <hplasm@hetnet.nl>.

VAN HEMELRYCK, Tania, Chercheur qualifié au FNRS, 36, venelle des Merisiers, B-1301 Bierges, Belgique, <vanhemelryck@rom.ucl.ac.be>.

VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijslaan, 72, B-3110 Rotselaar.

VAN POPPEL, N. J. M., Auke Servaeshof, 33, 5044 MJ Tilburg, Pays-Bas.

VAN WINTER, Prof. Dr J. M., Keizerstraat, 35A, 3512 EA Utrecht, Pays-Bas, <j.m.vanwinter@uu.nl>.

VAQUERO, Prof. Mercedes, Dpt of Hispanic Studies, box 1961, Brown University, Providence RI 02912, USA, <mercedes_vaquero@brown.edu>.

VATTERONI, Sergio, Universit  di Udine, Dipartimento di Lingue e Letterature germaniche e romanze, via Mantica, 3, I-33100 Udine, <sergio.vatteroni@uniud.it> .

VAUTHIER, Michèle, Professeur certifié au Lycée Paul Bert (Paris), Doctorante d'état à l'Universit  de Paris IV, 226, rue Lecourbe, F-75015 Paris, <michele.vauthier@sfr.fr>.

VENCKELEER, Theo, Professeur honoraire de l'Universit  d'Anvers (UFSIA), Kleine steenweg, 23, B-2610 Wilrijk-Antwerpen, <theo.venckeleer@skynet.be>.

VENEZIALE, Marco, Via Bologna, 993, 44124 Ferrara, Italie, <marco.veneziale@gmail.com>.

VERELST, Philippe, Chargé de cours honoraire de l'Universit  de Gand, Frans Vertongenstraat, 1, B-9200 Oudegem, [  partir de déc. 2015 : Schoolstraat, 35, B-9200 Appels (Dendermonde)], <philippe.verelst@ugent.be>.

VERHAREN, Drs. René, Louis Couperusstraat, 21-2, 3532 CX Utrecht, Pays-Bas, <hananrene@wanadoo.nl>.

VERMIJN, Yvonne J.C., MA, Eemplein 62, 3812 EA Amersfoort, <Y.J.C.Vermijn@uva.nl>.

VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Universit  de Fribourg, chemin des Rosiers, 14, CH-1720 Corminb euf/Fribourg.

- VEROT, Fanny, Professeur certifié, Doctorante à l'Université de Lyon 2; 9, rue Grouchy, F-42000 Saint-Étienne, <fanny.verot@gmail.com>.
- VEYSSIERE-SATO, Georges Goro, chargé de cours à l'Université Keyo, 5-8-2, Kitamachi Warabi-shi Saitam-ken, 335-0001, Japon, <veyssiere@gmail.com>.
- VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Torino I, strada Tetti Bertoglio, 148, I-10100 Torino, <vitale@cisi.unito.it>.
- VITZ, Evelyn B., New York University, Dpt of French, 19, University Place # 623, New York 10003, USA, <ebv1@nyu.edu>.
- WALKER, Mr G., 'Margutte', 230, Marlborough Road, Oxford OX1 4LT, Grande-Bretagne.
- WATANABE, Noriaki, Assistant Professor of Nihon University, 4-5-2-303, Tsurumaki, Tama, Tokyo, 206-0034, Japon, <YIK00261@nifty.ne.jp>.
- WEIFENBACH, Dr Béatrice, Barbarastr., 8, D-82377 Penzberg, <InternationaleReinoldustage@email.de>, <BeatriceChristine2002@yahoo.de>.
- WEILL, Isabelle, Maître de Conférences en Sciences du Langage à l'Université de Paris X, 18, rue Louis Masson, F-95600 Eau-bonne, <isabelleweill@wanadoo.fr>.
- WHALEN, Logan E., University of Oklahoma, Dpt of Modern Languages, Literatures and Linguistics, 708, Van Vleet Oval, Room 202, Norman OK 73019-0250, USA, <lwhalen@ou.edu>.
- WILLEMS-DELBOUILLE, Martine, Professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles, Thier de la Fouarge, 14, B-4654 Bolland, <willems@fusl.ac.be>.
- WINKLER, Alexandre, Chargé de cours à l'Université de Paris 12 Créteil Val-de-Marne, 42, rue du Hameau, F-75015 Paris, <alexandre.winkler@gmail.com>.
- WOLF, Prof. Dr Jürgen, Institut für Deutsche Philologie des Mittelalters, Fachbereich 09, Philipps-Universität Marburg, Wilhelm-Röpke-Str. 6A-06A10, D-35032 Marburg, <juergen.wolf@staff.uni-marburg.de>.

- WOLF-BONVIN, Romaine, Maître de Conférences à l'Université Lumière-Lyon 2, Faculté des Lettres, Sciences du langage et Arts, 18, rue Claude Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07 ; 15, rue Ancienne, 1227 Carouge/Genève, Suisse, <romaine.wolf@bluewin.ch>.
- WOLFGANG, Prof. Lenora D., Lehigh University, Dept. Modern Lang. & Lit., Maginnes Hall, 9, West Packer Ave., Bethlehem PA 18015, USA, <ldw0@lehigh.edu>.
- WOLFZETTEL, Prof. Dr Friedrich, Prof. émérite de l'Université de Frankfurt, Burgstrasse, 23, D-35435 Wettenberg, <Wolfzettel@em.uni-frankfurt.de>.
- WUNDERLI, Dr Peter, Prof. émérite de l'Université de Düsseldorf, Oberer Chros, 18, CH-2513 Twann, <wunderli@phil-fak.uni.duesseldorf.de>.
- YAMAGATA, Toshiyuki, Professeur adjoint à Shohoku College, 2-12-1-906, Kishiya, Tsurumi-ku, Yokohama-shi, 230-0078, Japon, <yamagata@shohoku.ac.jp>.
- YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.
- ZADERENKO, Prof. Irene, Boston University, Department of Romance Studies, 718, Common Wealth Ave., Boston MA 02215, USA, <izaderen@bu.edu>.
- ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Trento, via delle Felci, 44/3, I-30030 Campalto (VE), <Francesco.Zambon@lett.unitn.it>.
- ZEMEL, Dr. Roel M. T., Vrije Universiteit Amsterdam, Beukenplein, 67, 1092 BB Amsterdam, Pays-Bas, <r.m.t.zemel@let.vu.nl>.
- ZINELLI, Prof. Fabio, 77, rue J.-P. Timbaud, F-75011 Paris, <zinelli2001@yahoo.it>, <fabio.zinelli@ephe.sorbonne.fr>.
- ZINK, Michel, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, 11 Place Marcellin-Berthelot, F-75231 Paris Cedex 05 ; 25, quai Conti, F-75006 Paris, <michel.zink@college-de-france.fr>.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*,
chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.
- Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres*,
chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.
- Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek*, Singel 425, 1012 WP
Amsterdam.
- Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*, 5, rue Le Nôtre,
F-49045 Angers Cedex.
- Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie*, B.P. 665,
9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.
- Baltimore, *Acquisitions/Serials, Milton S. Eisenhower Library, John
Hopkins University*, 3400, N. Charles St., Baltimore MD
21218, USA.
- Bamberg, *Universität, Bibliothek*, D-96045 Bamberg.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.
— *Departamento de Filología Románica*.
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas
Románicas*.
- Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, CH-4000 Basel.
- Berlin, *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*,
Habelschwerdter Allee, 45, D-14195 Berlin.
— *Staatsbibliothek*, Berlin, D-10772 Berlin.
- Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münster gasse, 61, CH-
3011 Bern.
- Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section
Lettres*, 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon
Cedex.
- Bloomington, *Indiana University Libraries*, BBADR 169311,
Technical Services/Acquisitions, 1320 E 10th st., Bloomington
IN 47405 USA.

- Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse, 150, Postfach 102148, D-44780 Bochum.
- Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna.
 — *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Zamboni, 36, I-40127 Bologna.
- Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D-53113 Bonn.
 — *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee, 39-41, D-53113 Bonn.
- Bordeaux, *Bibliothèque universitaire de Lettres*, SCD de Bordeaux, 3, Avenue des Arts, B.P. 117, F-33402 Talence-Cedex.
- Bristol, *Bristol University Library (Acquisitions Department)*, Tyndall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.
- Budapest, *Chaire de français*.
- Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Biblioteca*, via Is Mirrionis, 1, I-09123 Cagliari.
- Cambridge, *Cambridge University Library (Periodicals Department)*, West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.
- Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique (GARAE)*, Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet, 53, rue de Verdun, F-11000 Carcassonne.
- Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO Box 430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.
- Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Lettere e Filosofia*, Piazza Dante, 32, I-95100 Catania.
- Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*, Cataloging Periodical, P.O. Box 400151, Charlottesville VA 22904.
- Chicago, *University of Chicago Library*, Serial Records Department, 1100, East 57th Street, IL 60637 USA.
- Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section de Lettres*, 1, bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Clermont-Ferrand Cedex.
- Corte, *Bibliothèque universitaire de Corse*, B.P. 52, F-20250 Corte.

- Durham, *University Library*, Stockton Road, Durham DH1 3LY
Grande-Bretagne.
- Edinburgh, *Edinburgh University Library (Serials Department)*,
George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.
- Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bis-
marckstrasse, 1, D-91054 Erlangen.
- Ferrara, *Facoltà di Lettere e Filosofia*, via Savonarola, 27, I-44100
Ferrara, <bfl@dnf.unife.it>.
- Firenze, *Filologia critica*, 3603381 SI, via Duca di Calabria, 1/1, I-
50125 Firenze, Italie.
— *Biblioteca Angelo Monteverdi*, via Duca di Calabria, 1/1, I-
50125 Firenze, Italie.
— *Dip. di Ricerca Linguistica*, 3025574 MC, via Duca di Calabria,
I-50125 Firenze, Italie.
— *Filologia e Letterature*, 20534 CA, via Duca di Calabria, 1/1, I-
50125 Firenze, Italie.
- Fontenay-aux-Roses, *École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-
Cloud, Service des périodiques*, 31, av. Lombard, B.P. 31, F-
92266 Fontenay-aux-Roses.
- Frankfurt a. M., *Johann-Wolfgang-Goethe-Universität*,
Bibliothekszentrum Geisteswissenschaften, Team 1,
Zeitschriften, Norbert-Wollheim-Platz 1, D-60323 Frankfurt am
Main.
- Freiburg i. Br., *Albert-Ludwigs-Universität* Freiburg, Romanisches
Seminar, Bibliothek, Platz der Universität 3, D-79098 Freiburg
- Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH-1700
Fribourg.
- Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Genève 4.
- Gent, *Universiteit Gent, Vakgroep Frans*, Blandijnberg, 2, B-9000
Gent.
- Göttingen, *Seminar für Romanische Philologie*, Humboldtallee, 19,
D-37073 Göttingen.
- Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire
de Grenoble - SCID 2, Section Lettres*, B.P. 56, F-38402 Saint-
Martin d'Hères Cedex.

- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Von-Melle-Park, 3, D-20146 Hamburg.
- Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse, 3, D-69117 Heidelberg.
- Klagenfurt, *Institut für Romanistik*, Alpen-Adria-Universität Klagenfurt, Universitätsstrasse, 65-67, A-Klagenfurt.
- Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse, 40-60, D-24118 Kiel.
- Knoxville, *John C. Hodges Library, Electronic Resources & Serials Mgmt.*, *University of Tennessee*, 1015, Volunteer Blvd., Knoxville TN 37996 USA.
- København, *Det Arnamagnæanske Institut*, Københavns Universitet, Njalsgade, 78, DK-2300 København S.
- Konstanz, *Universitätsbibliothek*, D-78457 Konstanz.
- Krakow, *Instytut Filologii Rom nskiej*, UJ, Al. Mickiewicza, 9/11, 31-120 Krakow.
- La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof, 5, 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université de la Réunion*, 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715 Saint-Denis Cedex 9.
- Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, CH-1015 Lausanne-Dorigny.
— *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue Cité-Devant, 1, CH-1005 Lausanne.
- Lecce, *Università degli Studi di Lecce, Dipartimento di Filologia e Letteratura, Biblioteca*, P^{zza} Arco di Trionfo, I-73100 Lecce.
- Leeds, *The Brotherton Library*, University Library, Leeds LS2 9JJ, Grande-Bretagne.
- Leiden, *Universiteitsbibliotheek RUL*, Postbus 9501, 2300 RA Leiden, Pays-Bas.
- Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein, 21.
- Lewiston, *Coutts Library Services*, 736, Cayuga Street, NY 14092-1797 USA.
- Liège, *Unité de documentation du Département d'Études romanes*

- de l'Université, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.
- London, *The University Library (Periodicals Section), Senate House*, Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.
- *The Warburg Institute*, Woburn Square, London WC1H 0AB, Grande-Bretagne.
- *British Library, Acquisitions Unit (H & SS-WEL)*, Boston Spa, Wetherby, West Yorkshire LS23 7BQ, Grande-Bretagne.
- Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1, B-1348.
- Lyon, *Bibliothèque Centrale Lyon 2 Lyon 3*, 13, rue Bancel, F-69365 Lyon Cedex 07.
- Madrid, *Facultad de Letras, Cátedra de Lengua Española*.
- *Departamento de Filología Lingüística*.
- *Departamento de Geografía Lingüística*.
- *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria, 20, E-28071 Madrid.
- *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del « Instituto Miguel de Cervantes »*, Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid.
- *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología*.
- Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg, 18, D-55128 Mainz.
- Marburg, *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str., 4, D-35039 Marburg.
- Messina, *Facoltà di Magistero, Ist. di Lingue e Letterature Romanze*, via Concezione, 8, I-98100 Messina.
- Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne, Biblioteca*, Piazza dei Volontari, 3, I-20145 Milano.
- *Università di Milano, Biblioteca di Lettere e Giurisprudenza, Istituto di Filologia Moderna*, via Festa del Perdono, 7, I20122 Milano.
- Mississippi, *Serials, John Davis Williams Library*, University of Mississippi, University, MS 38677, USA.
- Montpellier, *Université Paul Valéry*, place de la Voie Domitienne, Route de Mende, B.P. 5043, F-34032 Montpellier Cedex 1.
- München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-

- Scholl-Platz, 1, D-80539 München.
Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof, 3/A, D-48143 Münster.
- Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*, 46, avenue de la Libération, F-54000 Nancy.
- Nantes, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*-B.P. 32211, chemin de la Censive du Tertre, F-44072 Nantes Cedex.
- Nashville, *VUL Serials Rec.*, 002ADY7282, STE 700, Baker Bldg, 110, 21st Ave. South, Nashville TN 37203.
- Neuchâtel, *Séminaire de Philologie romane et de Linguistique française*, Espace Louis-Agassiz, 1, CH-2001 Neuchâtel.
- Newark, *University of Delaware Library*, Serials Department, DE 19711 USA.
- Norman, *University of Oklahoma Library*, Serials Department, 401, West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.
- Oslo, *UIO/Bibl. for Humaniora OG*, Samfunnsfag/Seks J1, Tidsskrift, Postboks 1009 Blindern, N-0315 Oslo, Norway.
- Oxford, *Taylor Institution Library*, St Giles', Oxford OX1 3NA.
- Paderborn, *Universitätsbibliothek*, Postfach 1621, D-33046 Paderborn.
- Padova, *CIS Maldura, Sez. Neolatina*, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova.
- Palermo, *Associazione per la conservazione delle tradizioni popolari*, via Butera, 1, I-90133 Palermo.
- Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques, 58, rue de Richelieu.
— *Bibliothèque Nationale de France*, G.C.A. Filière Périodiques, A2.112, 11, Quai F. Mauriac, 75706 Paris Cedex 13.
— *Universités de Paris, Bibliothèque de la Sorbonne*, Dépt des périodiques Lot 11, 13, rue de la Sorbonne, F-75257-Paris Cedex.
— *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, 13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.
— *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.

- *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Service des Périodiques, 10, place du Panthéon.
- *Bibliothèque Universitaire — Paris X*, Sec. Périodiques, 2, allée de l'Université, B.P. 105, 92001 Nanterre Cedex.
- *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna.
- *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.
- *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
- Parma, *Dipartimento di Filologia Moderna, Facoltà di Lettere*, via M. d'Azeglio, 85, I-43100 Parma.
- Pavia, *Dipartimento di Scienza della Letteratura e dell'Arte, Facoltà di Lettere*, Strada Nuova, 65, I-27100 Pavia.
- Philadelphia, *Temple University Library*, Serials Department-Periodicals, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Collegio Ricci, 10, I-56100 Pisa.
- Poitiers, *Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.
- Reading, *Department of French Studies, University of Reading*, Whiteknights, Reading RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.
- Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19, av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.
- Reykjavík, *Stofnun 'Arna Magnússonar, 'Arnagarði Suðurgötu*, 101, Reykjavík, Islande.
- Riverside, *University of California, University Library*, P.O. Box 5900, CA 92517 USA.
- Roma, *Università di Roma, Dip. di Studi Romanzi*, Piazzale Aldo Moro, I-00185 Roma.
- Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, Gebaude, 3, D-66123 Saarbrücken.
- Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université, Service Périodiques Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Etienne 2.
- Saint-Quentin-en-Yvelines, *Bibliothèque Universitaire de Saint-*

- Quentin-en-Yvelines, Socio-Lettres-Sciences Humaines*, 47, bd
 Vauban — Bât. Vauban RdC, F-78047 Guyancourt Cedex.
- Salzburg, *Universität Salzburg, Fachbibliothek UNIPARK*, Erzabt-
 Klotz-Strasse, 1, A-5020 Salzburg.
- Santa Barbara, *University of California, Library*, Cal. 93106 USA.
- St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR,
 Grande-Bretagne.
- Siena, *Biblioteca di area umanistica sede di Siena, Università degli
 studi di Siena*, Via Fieravecchia, 19 – 53100 Siena.
- Stockholm, *Kungliga Biblioteket*, Förvärvssektionen, Box 5039, S-
 10241 Stockholm, Suède.
- Strasbourg, *Université Marc Bloch SCD-Bibl. du Portique*, STAPS-
 Lettres Philo. Musique, 14, rue Descartes, F-67084 Strasbourg
 Cedex.
- Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-
 Strasse, 8, D-70173 Stuttgart.
- Torino, *Università di Torino, Dipartimento di Scienze Letterarie e
 Filologiche, Biblioteca*, via S. Ottavio, 20, I-10124 Torino.
- Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, Mirail,
 12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.
- Tours, *Service de Documentation de l'Université, Section Droit
 Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.
- Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.
- Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der
 Universität*, Wilhemstrasse, 50, D-72074 Tübingen.
- Tuscaloosa, *University of Alabama Library, Serials*, P.O. Box
 870266, AL 35487 USA.
- University city, *John Davis Williams Library*, University of
 Mississippi, University, MS 38677, USA.
- Urbana, *Acquisitions Dept.*, 12 Library Univ. of Illinois, 1408 W
 Gregory Dr Urbana, IL 61801 USA.
- Utrecht, *Universiteitsbibliotheek*, Heidelberglaan 3, 3584 CS
 Utrecht, Pays-Bas.
- Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du
 Hainaut-Cambrésis*, Service des Périodiques, Le Mont Houy,

F-59313 Valenciennes Cedex.

Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I-30124 Venezia.

Vercelli, *Univ. di Torino, II Fac. di Lett. e Filosofia*, Palazzo Tartara, via G. Ferraris, 109, I-13100 Vercelli.

Wuppertal, *Universitätsbibliothek Wuppertal, Zeitschriftenstelle*, Postfach 100127, D-42001 Wuppertal.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32, CH-8032 Zurich.

— *Romanica*, Librairie, Case Postale, CH-8025 Zurich.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Ancos, 95.
Adam de la Halle, 21.
Adams, 132.
Adenet le Roi, 109.
Ailes, 207.
Alcatena, 81, 82.
Allaire, 125.
Alvar, 80.
Alexandre de Paris, 23.
Andrachuk, 206.
Andrea da Barberino, 59, 227, 245.
Andrieu, 51, 53, 54.
Antonelli, 212.
Archiprêtre de Hita, 24.
Ardouin, 139.
Arioste, 26, 128, 136, 189.
Arnoux, 149.
Arrabal, 25.
Astronome limousin (l'), 28.
Atanassov, 182.
Auberi des trois fontaines, 221.
Augustin, 7.
Aurell, 180.
Avalle, 62.
Bailey, 96, 126, 184, 186, 187.
Barry McCann Boulton, 179.
Barton, 127.
Bartuschat, 214.
Bastert, 8.
Baudri de Bourgueil, 1, 17, 254.
Bayo, 210.
Becker, 204.
Beckmann, 9, 10.
Benito Vessels, 206.
Bennett, 94, 97, 208.
Benoît de Sainte Maure, 54.
Benoît de Soracte, 117.
Beretta, 254.
Bernagou, 218.
Berthelot, 130.
Biglieri, 188.
Blecua, 98.
Boffa, 71.

Boiardo, 26, 128.
 Boix Jovaní, 83, 84, 99.
 Bonafin, 219.
 Bonansea, 73, 145.
 Boned, 101.
 Borchardt, 30, 32.
 Borio, 216.
 Boscolo, 220.
 Boulton, 179.
 Boutet, 69, 146, 251.
 Boyer, 100.
 Bozoky, 51, 55.
 Brähler, 3.
 Brandt, 11.
 Breton, 147.
 Bröckling, 3.
 Brunner, 64, 70, 72, 79.
 Burrichter, 12, 13, 14.
 Burrows, 44, 45.
 Busby, 56.

 Cabani, 262.
 Caillois, 172.
 Campa- Gutiérrez , 85.
 Capusso, 221.
 Cardelle de Hartmann, 39.
 Careri, 70.
 Carta, 80.
 Cassard, 164.
 Cassi, 212.

 Castellani, 142.
 Cavallo, 128.
 Cazanave, 148, 149.
 Ceballos Viro, 102.
 Cela Heffel, 86.
Cervantes, 189.
 Chapel, 222.
 Chase, 131.
Chrétien de Troyes, 23.
Christine de Pizan, 151.
 Cifarelli, 249.
 Clamote Carreto, 57, 144,
 150, 252.
 Classen, 258.
 Colby-Hall, 129.
 Colombo-Timelli, 36, 67,
 151, 178, 203, 249-251,
 253, 256, 259.
 Combes, 58.
 Confalonieri, 136.
 Consolino, 51.
 Creazzo, 215.
 Croizy-Naquet, 71, 207.

Dante, 245.
David Aubert, 8, 42, 74, 257.
 De Armas, 189.
 Delsaux, 68.
 Devard, 181.
 Dietl, 12.
 Di Luca, 65, 72, 253.

Dinzelbacher, 40.
Donato Acciaiuoli, 196.
 Doolittle, 190.
 Dörr, 47.
 Dow, 205, 209.
 Dubois, 78.
 Duval, 103.

 Edgington, 32, 52, 66.
Eginhard (Einhard), 5,8, 28, 198.
 Elziere, 73, 130.
 Erni, 3.
Escobar, 25.

 Fasseur, 54, 143.
 Fassò, 223, 261.
 Federow, 15.
 Ferdowski, 172.
 Fernández Gallardo, 104.
 Ferrari, 36, 67, 178, 203, 249.
 Ferrer, 90.
 Finci, 80.
 Fitz, 191.
Folengo, 26.
 fragment, 1, 2, 17, 85, 147.
 Freienhofer, 16.
 Friede, 37.
 Fuchs, 5, 35.
 Fuentes, 105.

 Gabel de Aguirre, 1, 17, 254.
 Gabriele, 185, 192.
Gala, 25.
 Galderisi, 224.
 Gambino, 213.
 Garcia- Guijarro, 32, 52, 66.
 Gaullier-Bougassas, 177.
Geoffroi Gaimar, 14.
 Ghidoni, 226, 255.
 Giannini, 227.
 Gießauf, 27.
 Giles, 184, 193.
 Girard, 163.
 Girbea, 41, 131.
 Goller, 3.
 Gomez, 194.
 Görich, 5, 40.
 Greenfield, 18.
 Gros, 152.
 Gaunt, 183.
Gui d'Amiens, 147.
Gui de Cavalho, 122.
 Guidot, 106, 153, 154, 228, 256.
Guilhem Anelier, 122.
Guilhem de Tudèle, 122.
 Guyen-Croquez, 42, 74, 208, 257.

 Hagby, 19.

Hanus, 59.
 Hartmann M, 5.
Hartmann Schedel, 8.
Hartmann von Aue, 23.
 Hartmann W, 5.
 Haug, 68.
 Haugeard, 155, 180.
 Heckmann, 141, 156.
 Heinemann, 107, 157.
 Hellgardt, 20.
 Herbin, 158, 159.
 Hermand, 64.
 Hüe, 160.
 Huot, 108.
 Hüpper, 19.

 Infurna, 229.
 Innes, 132.

 Janin, 87.
Jean Bagnyon, 92.
Jean Bodel, 10.
Jean de Mandeville, 55.
Jean d'Outremeuse, 8, 12, 51,
 55, 221.
Jean de Salisbury, 16.
Jean de Wavrin, 58.
John, 30, 195.
 Jones, 41, 60, 109.
 Joskleigrew, 21.

Juan de la Cueva, 187.
 Justel-Vicente, 88.

 Kartschoke, 2.
 Kaye, 138.
 Keller, 20.
 Kim, 76.
 Kinoshita, 134.
 Kioridis, 89, 90, 161, 211,
 263.
 Klein, 5, 35.
Konrad, 16, 23.
 Korte, 3.
 Kortüm, 33.
 Kragl, 20.
 Kraske, 3.
 Kullmann, 22, 37, 38, 49, 124,
 162, 250.

 Lagomarsini, 255.
 Lalomia, 215.
 Lalonde, 38, 124, 250.
 Lambert, 67.
Lambrecht, 23.
 Langenbruch, 141, 163.
 Lappin, 126.
 Latowsky, 43.
 Lecco, 44.
 Lefebvre, 188.
 Lemaire, 68.

Lenoir, 141, 164, 165.
León, 25.
 Le Person, 258.
 Leverage, 110.
 Levy, 133, 205.
 Lewis, 135.
 Longhi, 166.
 Lope de Vega, 187.
 Lopez Martinez Moras, 92,
 230.
 Louviot, 31.
 Lukas, 31.

 Mac Cormick, 112.
Madariaga (de), 25.
 Madureira, 144.
 Majd, 172.
 Mancheva, 80.
 Manganaro, 215.
 Margolis, 196.
 Marnette, 133, 205.
 Martin, 45, 167, 168, 181,
 259.
Martín, 101.
 Martín, 111.
Martín Vázquez Siruela, 98.
 Martina, 75.
 Marzella, 51.
 Mascherpa, 231.
 Mazzoni, 232.
 Mazzotta, 128.

 Meliga, 260.
 Meneghetti, 234.
 Meyers, 129.
 Mickel, 113.
 Miedema, 6, 39.
 Mittman, 76.
 Moffat, 46.
 Morais, 144.
 Morato, 249.
 Moretti, 235.
 Morlino, 233.
 Morton, 30.
 Müller, 20.
 Murrin, 134.

 Nakashian, 115.
 Negri, 236.
 Newth, 209.
 Nicola, 216, 237.
Notker, 5.

 Ogurisu, 46.
 Olivier, 78.
 Orlando, 137.
 Ott M., 47.
 Ott N., 13.
Otton de Freising, 16.

 Palumbo, 70, 77, 218, 227,
 260.

Paquette, 77, 182.
 Paredes, 93.
 Paris, 149.
 Parsons, 52, 61.
 Penz, 27.
 Perrotta, 231.
 Peters, 23.
Pétrarque, 198.
Philippe Mousket, 8.
Philippe de Vigneulles, 60.
 Piacentino, 65, 253.
 Pick, 197.
 Pier Jacopo Martello, 114.
 Pinsker, 34.
 Pioletti, 217, 238.
 Pomer, 90, 263.
 Poulain-Gautret, 142, 169.
 Pratt, 183.
 Propp, 62.
 Psaki, 94.
Pulci, 26.
 Pulliam, 76.
 Purkis, 185.

Raffaele da Verona, 176, 233.
 Raguin-Barthelmebs, 239.
 Ramello, 216.
Ramon Muntaner, 90.
 Rapisarda, 217.
 Ratcliffe, 135.

 Redondo, 90, 263.
 Renard, 64.
 Renton, 138.
 Richter, 3.
 Rinoldi, 218.
 Rio, 116.
 Rivoletti, 136.
 Roccati, 248.
 Rochelois, 143.
 Rockwell, 124.
 Romig, 198.
 Roncaglia, 261.
 Rössner, 4, 24.
 Roussel, 170, 240.
Rudolf von Ems, 23.
 Sakho, 171.
 Salih, 123.
 Salvado, 199.
 Sauer, 4.
 Schanze, 12.
 Scharf, 252.
 Schenck, 117.
 Schieffer, 34, 35.
 Schmid, 50.
 Schoysman, 36, 67, 178, 203,
 249, 257.
 Schrot, 6, 39.
 Sciancalepore, 51, 62.
 Seitscher, 4.
 Sénac, 137.

Silvi, 178.
 Singer, 2.
 Soleymani, 172.
 Solla, 241.
 Spetia, 51.
 Spinelli, 3, 26.
 Steinbauer, 27.
 Stones, 48, 73, 78.
Stricker (der), 2.
 Strologo, 214, 242, 262.
 Stuckey, 200.
 Studt, 3.
 Suard, 36, 49, 65, 67, 74, 79,
 118, 173, 174, 177, 178,
 203, 249.
 Subrenat, 140, 175.
 Sweetenham, 52, 63.
 Szkilnik, 243.

Tassoni, 26.
 Taylor, 203.
 Tetrel, 204.
 Teuber, 4.
 Tissoni Benvenuti, 244.
 Tolan, 66.
 Tomasek, 5.
 Truitt, 138.
 Tufano, 245.
 Turnau, 28.

Ugolino, 196.

Unamuno (de), 25.
 Unzeitig, 6, 39.

 Valette, 54.
 Vallecalle, 176.
 Van Hoorebeeck, 64.
 Vaquero, 119, 201.
 Veneziale, 246.
Vérard, 151.
 Veysseyre, 204.
 Victorin, 248.
Villehardouin, 14.
 Villoresi, 247.
 Vincent, 179.
 Vitullo, 125.
 Vitz, 120.

Wace, 14.
 Weber, 2.
 Weiss, 123.
 Whitney, 138.
 Wickham-Crowley, 123.
 Wiesflecker, 27.
 Williams, 202.
 Winst, 50.
 Wood, 133, 205.
 Woodacre, 127.
 Wolf, 14, 48.
Wolfram von Eschenbach, 23,
 27.

Wolfzettel, 4, 12, 29, 36, 38,
42.

Zaderenko, 121, 210.

Zambon, 122.

Zarker Morgan, 94, 114, 133,
205.

Zeeb, 34.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique (ainsi que les citations qui pourraient figurer dans les titres) et, le cas échéant, les termes spéciaux qui font l'objet d'une étude particulière ou qui jouent un rôle important dans l'article recensé. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- adaptation, 149, 204.
adjectifs, 263.
affection, 246.
Aiol, 139, 150.
Aiquin (chanson d'), 164, 165.
Alexandre, 1, 177.
Alexandre (Roman d'), 23.
Alfonso XI, 79, 86.
Aliscans, 7, 27, 222, 256.
Almería (poema de), 98.
Amicus und Amelius, 50.
amitié, 50.
anglo-normand (culture, textes), 44, 224.
Anillos para una dama, 25.
animal, 51, 62, 76.
Annales Regni Francorum, 20.
Anseÿs de Gascogne, 158.
antihéros, 26.
Antioche (Chanson d'), 1, 11, 14, 52, 61, 63, 115.
Antiquité, 3.
Aquilon de Bavière, 176, 233.
art, 35.
Arthur, 12, 22.
Asie Mineure, 211.
Aspramonte, 59, 236.
Aspremont (chanson d'), 70, 72, 115, 166, 218.
Astolfo, 26.
au-delà, 245.
auteur, 243.
autorité, 43.
Avalon, 12, 22.
bachelor, 146.
Bataille Loquifer, 22.
Bâtard de Bouillon, 22.

Belle Hélène de Constantinople, 19.
Beowulf, 76, 225.
 Bernardo del Carpio, 92, 93, 96, 121, 186, 189, 197.
Berte aus grans piés, 109, 150.
Beuve de Hantone, 45, 151, 181, 213, 224, 259.
Blancandin et l'Orgueilleuse d'amours, 58.
 Bourgogne (Ducs, cour, litt. de), 79.
Bovo d'Antona, 213.
Brut (roman de), 204.

Cançon de santa Fe, 54.
 canonisation, 5.
Cantar de Mio Cid, voir *Cid*.
 cantari, 26.
Carlías, 196.
Carlo Magno, 114.
Carmen de Hastingae proelio, 147.
 carnavalesque, 146.
 Castille, 104, 111, 119, 121, 186, 201.
 catalogue, 78.
 Cathare, 241.
 chanson d'aventures, 109, 170, 173.
 Charlemagne, 1, 5, 8, 10, 16, 23, 29, 34, 35, 43, 117, 137, 152, 184, 185, 186, 187, 190, 192, 194, 196, 197, 198, 199, 200, 202.
 Charles d'Anjou, 21.
Charroi de Nîmes, 146, 150.
Charte aux Anglais, 21.
 chef d'œuvre, 4.
Chétifs, 120.
 chevaleresque (litt., roman, esprit), 26.
Chevalerie Ogier, 47, (continuation), 22.
Chevalerie Vivien, 222.
Chevalier au cygne, 62.
Chevalier au lion, 53, 62.
Chronica Adephonsi Imperatoris, 98.
Chronicon mundi, 96, 117.
 chroniques, 8, 12, 14, 17, 22, 60, 85, 86, 90, 92, 105, 194.
Chroniques des ducs de Normandie, 54.
Chronique des vingt rois, 83.
Chronique du Pseudo-Turpin, 175.
 chronotope, 238.
Cid, 25, 191, 210.
Cid (*Cantar* ou *Poema de Mio*), 24, 83, 84, 88, 89, 91, 99, 101.
 clergé, 95.
 Clotaire II, 10.
 codex, 65.

codicologie, 112.
 colère, 16.
 combats, 91.
 comique, 26, 172.
 commerce, 150.
 conseiller, 201.
 Constantin, 117.
Constitutum Constantini, 117.
 conversion, 193.
Couronnement de Louis, 118, 160, 163, 227.
 courtoisie (litt., roman, esprit), 22, 73, 130, 144, 162, 170, 174.
Cristo del Cid, 25.
 crime, 169.
 critique, 132.
 croisade, 11, 14, 17, 30, 32, 52, 55, 61, 63, 66, 113, 165, 195.
Croisade albigeoise (chanson de la), 122, 239.
 croisade (Cycle de la), 63.
Crónica geral de Espanha, 105.
Croniques et conquestes de Charlemaine, 42, 74, 208, 257.
Crozada occitanica, 14.
Cuento del enperador Carlos Maynes, 188, 221.
 culture, 102.
 Dagobert, 10.
Daurel et Beton, 183.
 décodage, 73, 130.
 désir mimétique, 163.
 Dieu, 6, 39.
Dieudonné de Hongrie, 22.
Digénide, 172.
Digenis Akritis, 89, 211, 219, 225.
 diptyque, 225.
 discours, 126, 145.
Don Quijote, 189.
Doña Jimena Díaz de Vivar, 25.
Don Juan Manuel, 86.
Doon de Mayence, 61, 69, 195, 251.
 droit, 148.
 Durendal, 28, 175.
 écho, 157.
Eckenlied, 100.
 édition critique (problèmes de l'), 218, 239.
El amor es un potro desbocado, 25.
El Juglar, 101.
 émotion(s), 106, 110, 167.
 empire romain, 8.
 « enfances », 47, 91.

enfants, 5.
Enfances Godefroi, 113.
Enfances Guillaume, 228.
Enfances Renier, 195.
Enfances Vivien, 150, 227.
 enluminure, voir iconographie.
Entrée d'Espagne, 26, 230, 235, 246.
 épopée africaine, 171.
 épopée franco-italienne, 26, 140, 230, 233, 234.
 Erec, 54.
Erec et Enide, 23.
 espace, 123, 188.
 Espagne, 24, 25, 59, 104, 127, 137, 184, 186, 187, 190, 193, 194, 197, 206, 214, 230, 235.
 espionnage, 56.
Estoire de la guerre sainte, 71, 207.
Estoria Caradignense, 101.
Estoria de España alfonsí, 85, 92, 101, 105.
 Estout, 26.
 Etienne de Blois, 63.
 Europe, 37.
 exposition, 152.

Falconetto, 231.
Fatti di Spagna, 26.

 féerie, 22.
 femme, 5, 99, 135.
 femme persécutée, 19.
 féodalisme, féodalité, 23, 82.
Fernán González (Poema de), 81, 82, 87, 95, 96, 104, 11, 119, 121.
Fierabras, 92, 100, 258.
Floire et Blancheflor, 109.
 Florence, 196.
Florence de Rome, 169.
Florent et Octavien, 58.
Florimont, 58.
Florios et Platja Flora, 263.
 folklore, voir populaire (culture).
 Fontenoy, 116.
 formule, 31.
Fouke le Fitz Waryn, 56.
Fouque de Candie, 212.
 fresque, 220, 229.
 furor, 222.

 Galian, 20.
Galien le restoré, 106.
 Ganelon, 16, 29, 153.
Garin de Monglane, 221.
Gaufrey, 153, 154.
 géant, 100, 108.
 genre, 242.
 générosité, 180.

Gesta Karoli magni ad Carcassonam et Narbonam, 202.
Gesta Frederici, 16.
Gesta Ludovici Grossi, 53.
Geste Francor, 221.
Girart de Roussillon, 151.
glossaire, 233.
Godefroi de Bouillon, 113, 195.
Göngu-Hrólfs saga, 3.
Gormont et Isebart, 147.
Gran conquista de Ultramar, 85.
Gran cronica de Alfonso XI, 86.
guerre, 53, 145, 191, 222.
Guerre de cent ans, 22.
guerres saxonnes, 10.
Guerrino il Meschino, 245.
Gui de Bourgogne, 26.
Gui de Nanteuil, 174.
Guillaume au court nez, 57.
Guillaume (Chanson de), 18, 222, 225, 238.
Guillaume d'Orange, 18, 54, 57, 118, 146, 160, 172, 245.
Guillaume d'Orange (Roman de), 228, 256.
hagiographie, 6.
Haveloc, 44.
héroïne, 209.
héros, héroïsme, 3,4, 24, 26, 83, 164, 171.
Hervis de Mes, 60, 109, 150.
Hijas del Cid (Las), 25.
histoire, 13, 28, 57, 60, 176, 202.
histoire militaire, 33.
Histoire de Gérard de Nevers, 58.
Histoire des ducs de Normandie, 53.
Histoire des seigneurs de Gavre, 58.
Historia del emperador Carlomagno, 193.
Historia Florentini Populi, 196.
Historia rebus Hispaniae, 96.
Historia regum Britanniae, 204.
Historia Turpini, 194, 202.
historicité, 248.
historiographie, 14, 96, 101.
Huon d'Auvergne, 75, 112.
Huon de Bordeaux, 22, 108, 148, 149.
hybridité, 109, 121.
hypertextualité, 248.
iconographie, illustration, 48, 78.
idéologie, 63, 82.

image, 5.
 imaginaire, imagination, 94.
Infantes de Lara, 105.
Inamoramento de Orlando,
 26.
 initiation, 83.
 interprétation, 65, 253.
 intertextualité, 219.
 inventaire, 244.
*Istoire de tres vaillans princez
 monseigneur Jehan
 d'Avennes*, 58.
 Italie, 196, 214.

 Jérusalem, 32, 52, 66.
Jérusalem (Chanson de), 14,
 63.
 jeu, 172.
 jongleur, 56.
 juvenes, 146.

Karl der Grosse, 2.
Kaiserchronik, 8, 23.
Karlamagnus saga, 10.
Karl und Galie, 15.
König Rother, 16.
Königstochter von
Frankreich, 19.

Lamentations de Matheolus,
 151.
Lancelot, 23.

 Lanval, 54.
 latin, 185.
 lecteur, lecture, 64, 70, 72.
 légende, 6, 196, 190.
 lexique, 1.
Liber Historiae Francorum,
 10.
Libro de Alexandre, 95.
Libro de buen amor, 24.
Lion de Bourges, 22, 240.
 liturgie, 199.
*Livre des amours du
 Chastelain de Coucy et de
 la Dame de Fayel*, 58.
Lorrains (cycle des), 60, 159.

Macaire, 221.
 magie, magicien(ne), 232.
 Mahomet, 97, 137.
Mainet, 85, 102.
 manuscrit, 1, 2, 17, 48, 65, 69,
 72, 78, 98, 112, 114, 158,
 159, 212, 213, 227, 231,
 234, 244.
 mar, 103.
 marchand, 150, 252.
 Marie, 202.
 Maugis, 232.
Maugis d'Aigremont, 79, 232.
 mémoire, 57.
 ménestrel, 56.
 mer, 84.

merveille, merveilleux, 51, 53, 55, 59, 62, 76.
Messire Gilles de Chin natif de Tournesis, 58.
Mio Cid, 25.
 mise en prose, voir prose.
Mocedades de Rodrigo, 24, 87, 91.
Moniage Guillaume, 57, 115, 156.
Moniage Rainouart, 97, 156.
 mort, 18.
Mort de don Beltrán, 201.
 motif, 226.
 moyen haut allemand, 7.
 Musulman, 11.
Myreur des Histors, 12, 55, 221.
 mythe, 25, 57, 62.

Nanteuil (cycle de), 173, 174.
 Narbonnais (Cycle des), 115, 227.
 Narration, 4.
 nationalisme, 96, 104.
Nibelungenlied, 23, 225.
 nom, 9.
Nos vieilles épopées, 149.
Nota Emilianense, 20, 29.
 numérique, numérisation, 112.

octosyllabe, 223.
 Ogier, 12.
Ogier le Danois, 55, 237.
 Olivier, 28.
 onomastique, 7.
 oralité, 247.
 Orient, 55.
 originalité, 68.
Orlando furioso, 26, 136, 189.
Orlando innamorato, 26.
Otinel, 220.
Owein et Lunet, 62.
Oye, patria, mi aflicción, 25.

Paix aux Anglais, 21.
 panritualisme, 40.
Parise la duchesse, 173.
 parodie, 13, 144, 162.
 parole, 39.
Pazifal, 23.
 pauvreté, 54.
Pèlerinage de Charlemagne, 13, 150.
 perception, 107.
 performance, 56.
 peule (épopée), 171.
 plaid, 155.
 planctus, 18, 20.
Poema de Fernán González, voir *Fernán Gonzáles*.
 poésie, 95, 167.

poésie biblique, 6.
Policraticus, 16.
 politique (fonction, système), 21, 25, 111.
 ponctuation, 143, 166.
 populaire (culture), 22, 62, 142, 168, 170.
 Portugal, 25.
 postérité, 49.
 pouvoir, 16.
Première croisade (chanson de la), 1, 17, 52, 254.
 prière, 19, 82, 89, 110.
Prise d'Orange, 157.
 production, 234.
 prologue, 58, 79.
 prose (mise en pr., épopée en pr.), 36, 58, 60, 67, 79, 151, 178, 203, 228, 235, 240, 249.
 proverbes, 151.
Proverbes moraux, 151.
Pseudo-Turpin, 8, 9, 28, 29, 92, 230, 235, 237.
 psychologie, 169.
Purgatoire de Saint Patrick, 245.

 Rainouart, 97, 108, 222.
Raoul de Cambrai, 110, 150, 222.
Realì di Francia, 59.

 réception, 112, 184.
 Reconquista, 20, 24.
 réécriture, 38, 60, 228, 235, 250.
 rédemption, 63.
Reine Sebile (chanson de la), 221.
 religion, religieux, 127.
 remaniement, 38, 124, 140, 250.
 Renaissance, 236.
Renaut de Montauban, 79, 110, 232.
 répétition, 157, 226.
 résumé, 159.
 Rhin, 10.
 rivière, 84.
 Robert de Normandie, 61.
 robots, 138.
 roi, 40, 86.
Roi de Sicile, R. de Sezile, 21.
 Roland, 28, 29, 114.
Roland (Chanson de), 2, 3, 7, 9, 11, 16, 18, 20, 23, 28, 29, 46, 77, 103, 110, 115, 140, 150, 152, 153, 167, 175, 182, 183, 194, 225, 237, 260.
Roland à Saragosse, 20, 162.
Rolandslied, 2,3, 5,9, 16, 20, 23, 29.
 roman de chevalerie, voir chevaleresque (litt.).

Roman de Rou, 53.
Roman du comte d'Artois, 58.
romances, 187, 201.
romancero, 161.
romances, 24.
romanesque, 101.
Roncesvalles, 20.
Roncevaux, 93, 106.
Ronsasvals, 20, 241.
rubriques, 240.
rythme, 107.

sainteté, 199, 200.
Saisnes (Chanson des), 10.
Sarrasins, 41, 120, 131, 152.
satire, 21, 156.
Saxons, 10.
science, 5, 35.
sébastianisme, 25.
séfarade, 102.
Shâhnâmeh, 172.
Siècle d'or, 80.
Sigenot, 100.
sirventes, 122.
Spagna in rima, 235, 242, 247, 262.
Spagna Maggiore, 60.
Spagna Magliabechiana, 51, 59.
Storie Nerbonesi, 227.
surnaturel, 87, 101.

symbole, symbolique, 84.

Tafurs, 63.
Táin Bó Cúailnge, 3.
théologie, 179.
toponymie, 7.
totémisme, 62.
tradition antique, 7.
tradition orale, 14, 119.
traduction, 103.
traître, trahison, 20, 56.
Trèves, 28.
Tristan de Nanteuil, 22, 62, 150.
Tristano Corsiniano, 125.
Turcs, 11.
Turpin, 115, 237.

Ugone d'Avernia, 245.

vassalité, 23.
Vêpres siciliennes, 21.
vers, 60.
Vie de St Alexis, 54.
violence, 27, 50, 148.
Visions, 245.
Vita Karoli Magni, 8, 28, 196, 200, 202.
Vita Martini Hercule, 91.
Vita Mathildis, 10.
Vita sancti Wilhelmi, 129.

Vivien, 18.
voyage, 55.
Voyage de Charlemagne, 117,
183, 219.

Waltharius, 116.

Weltchronik, 8.

Willehalm, 27.

Yvain, 54, 75.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses	3
<i>In Memoriam</i>	9
Liste des abréviations	21
Allemagne — Autriche	27
Belgique.....	55
Espagne — Portugal	71
États-Unis — Canada	77
France	101
Grande-Bretagne	127
Grèce	139
Italie	141
Pays-Bas	163
Liste des membres	165
Instituts, Universités, Bibliothèques	199
Index des auteurs	209
Index des matières et des œuvres	217